

المقدمة للمبدأ

**Introduction
au Principe**

**Une Perspective
Islamique**

المقدمة للمبدأ

**Introduction
au Principe**

**Une Perspective
Islamique**

L'édition originale de ce livre a paru sous le titre
Introduction to The Principle - An Islamic Perspective
© Copyright 1980 HSA - UWC

Tous droits réservés. En dehors de l'insertion de brèves citations
dans un texte, aucune partie de ce livre ne peut être reproduite
ou utilisée sous quelque forme ou par
quelque moyen que ce soit, électronique ou mécanique,
y compris la photographie et l'enregistrement
sans permission écrite de l'éditeur.

Les citations du Coran sont tirées de la traduction
de D. Masson aux Editions Gallimard 1967
Les citations bibliques sont tirées de
La Bible de l'Alliance biblique Universelle
traduction de Louis Segond

Imprimé en France par : *Les Presses de Normandie*
Dépot légal 2ème Trimestre 1984

TABLE DES MATIÈRES ABRÉGÉE

Introduction

Chapitre 1 : Les Principes de la Création / 1

Chapitre 2 : La Chute de l'Homme / 35

Chapitre 3 : Le But de l'Adam Parfait / 57

**Chapitre 4 : La Consommation de l'Histoire
Humaine / 73**

Capitre 5 : La Résurrection / 99

Chapitre 6 : Prédestination / 115

Chapitre 7 : Les Principes de la Restauration / 123

**Chapitre 8 : Le Fondement pour la Restauration
(Les familles d'Adam, de Noé et d'Abraham) / 137**

Chapitre 9 : De Moïse à Jésus / 153

Chapitre 10 : De Jésus à nos Jours / 175

Chapitre 11 : Le Rôle de l'Islam / 189

Chapitre 12 : Le Troisième Adam / 203

TABLE DES MATIÈRES DÉTAILLÉE

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Chapitre 1 LES PRINCIPES DE LA CRÉATION

Introduction / 1

I. La Nature de Dieu et de sa Création / 3

A. La nature des choses / 3

B. La Nature de Dieu / 8

II. L'action de donner et recevoir et le Fondement des Quatre Positions / 9

Péché et Salut / 12

Vérité et Conscience / 14

Le Mariage Parfait / 15

III. But de la Création / 16

IV. La Valeur / 22

V. Croissance / 24

VI. Le Monde Spirituel / 28

Conclusion / 33

Chapitre 2 LA CHUTE DE L'HOMME

Introduction / 35

I. L'histoire / 37

II. Les symboles, Satan et les Anges / 38

A. Le fruit / 38

B. L'arbre / 39

C. Satan / 40

D. Les Anges / 41

III. La cause et la motivation réelles de la chute / 41

IV. Justification / 44

V. Les conséquences de la chute / 46

- A. Le règne de Satan sur le Monde / 47
- B. Activité de Satan dans la société humaine / 47
- C. Le Bien et le Mal / 48
- D. Bons et mauvais Esprits / 49
- E. Le Péché / 50
- F. Nature déchue / 51

VI. La liberté et la chute / 52

VII. Pourquoi Dieu n'a-t-Il pas empêché la chute ? / 54

- A. L'inviolabilité et la perfection du Principe / 54
- B. Dieu seul est Créateur / 54
- C. Qualification de l'Homme pour être Seigneur de toute la Création / 55

Conclusion / 55

Chapitre 3 LE BUT DE L'ADAM PARFAIT

Introduction / 57

I. Le rôle de l'Adam Parfait / 59

II. Jésus / 61

- A. Christologie / (é
- B. Trinité et Renaissance / 63
- C. La Crucifixion / 64

III. Muhammad / 68

Conclusion / 71

**Chapitre 4 LA CONSOMMATION
DE L'HISTOIRE HUMAINE**

Introduction / 57

I. Le but de Dieu dans l'histoire / 74

II. Phénomènes du dernier jour / 76

- A. La terre sera détruite / 77
- B. Les Cieux seront ouverts / 78
- C. Le soleil et la lune obscurcis et les étoiles jetées du ciel / 80
- D. Résurrection et jugement / 81
- E. Le feu / 83
- F. Le Royaume de Dieu et son Roi / 85

- III. Le Dernier Jour et aujourd'hui / 86**
 - A. La première Bénédiction / 86
 - B. La deuxième Bénédiction / 88
 - C. La troisième Bénédiction / 91
- IV. Phénomènes spirituels / 106**
 - A. Résurrection dans le Monde Spirituel / 107
 - B. Unification des Religions / 108
 - C. Faux Prophètes et jalousie spirituelle / 111
 - D. Phénomènes spirituels négatifs / 111
 - E. Réincarnation / 112
- Conclusion / 113**

Chapitre 6 PRÉDESTINATION

- Introduction / 115**
- I. Le Principe et la Prédestination / 116**
- II. La Prédestination et le Coran / 117**
- III. Prédestination et Repentir / 119**
- IV. Conclusion / 121**

Chapitre 7 LES PRINCIPES DE LA RESTAURATION

- Introduction / 123**
- I. Histoire et Restauration / 123**
- II. L'Histoire et Dieu / 124**
- III. L'Histoire et moi / 126**
- IV. Restauration par l'Indemnité / 127**
 - A. Trois sortes de conditions d'indemnité / 128
 - B. Comment poser une condition d'indemnité / 129
 - C. Qui pose les conditions d'indemnité ? / 129
 - D. Le fondement pour l'Adam Parfait / 130
- Conclusion / 135**

Chapitre 8 LE FONDEMENT POUR LA RESTAURATION LES FAMILLES D'ADAM, DE NOÉ ET D'ABRAHAM

- Introduction / 137**

- I. La famille d'Adam / 137**
 - A. Le fondement de Foi / 138
 - B. Le fondement de Substance / 138
 - C. Le fondement pour l'Adam Parfait / 140
 - D. Leçons tirées de la famille d'Adam / 140
- III. La famille de Noé / 141**
 - A. Le fondement de Foi / 141
 - B. Le fondement de Substance / 142
 - C. Le fondement pour l'Adam Parfait / 143
 - D. Leçons tirées de la famille de Noé / 143
- IV. La famille d'Abraham / 144**
 - A. Le fondement de Foi / 145
 - B. Le fondement de Substance / 147
 - C. Le fondement pour l'Adam Parfait / 149
 - D. Leçons tirées de la famille d'Abraham / 150
- Conclusion / 151**

apitre 9 DE MOÏSE À JÉSUS

Introduction / 153

- I. Moïse / 153**
 - A. Le premier cours / 154
 - B. Le deuxième cours / 155
 - C. Le troisième cours / 159
 - D. Leçons tirées du cours de Moïse / 162
- II. De Josué à Jésus / 163**
 - A. Les Juges / 163
 - B. Le Royaume Uni / 163
 - C. Le Royaume Divisé / 165
 - D. Exil babylonien et Retour / 166
 - E. Préparation pour le deuxième Adam (Jésus)/166
- III. Jésus / 167**
 - A. Le premier cours / 168
 - B. Le deuxième cours / 168
 - C. Le troisième cours / 169
 - D. Leçons tirées du cours de Jésus / 171
- IV. Les parallèles dans les 4000 premières années / 171**
 - Conclusion / 173**

Chapitre 10 DE JÉSUS JUSQU'A NOS JOURS

Introduction / 175

- I. La persécution chrétienne / 176**
- II. La période des Patriarches de l'église / 177**
- III. Le Royaume chrétien Uni / 178**
- IV. Le Royaume chrétien Divisé / 179**
- V. Exil papal et Retour / 179**
- VI. Préparation pour le troisième Adam / 180**
 - A. Préparation intérieure / 181**
 - B. Préparation extérieure / 183**
- Conclusion / 186**

Chapitre 11 LE RÔLE DE L'ISLAM

Introduction / 189

- I. Origine de l'Islam / 189**
- II. Muhammad / 191**
 - A. Le premier cours / 192**
 - B. Le deuxième cours / 192**
 - C. Le troisième cours / 192**
- III. L'expansion de l'Islam / 194**
- IV. Préparation pour le troisième Adam / 198**
- V. L'Islam aujourd'hui / 200**
- Conclusion / 201**

Chapitre 12 LE TROISIÈME ADAM

Introduction / 203

- I. La première guerre mondiale / 204**
- II. La deuxième guerre mondiale / 205**
- III. La troisième guerre mondiale / 206**
- IV. Le troisième Adam / 208**
 - A. Sa mission / 208**
 - B. L'homme / 209**
- V. La Nation Éluë / 210**
- Conclusion / 212**

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Au cours de sa longue histoire, l'homme a beaucoup appris. De nombreux défis de notre environnement ont déjà été affrontés victorieusement. Néanmoins, en dépit de tous les développements et accomplissements, notre connaissance accrue et notre vision de plus en plus aiguë de tous les aspects de la vie humaine nous avertissent que la famille de l'homme est encore bien loin de sa véritable destination.

L'homme moderne, après avoir conquis une multitude d'adversaires, est contraint une fois encore par sa propre solitude de se regarder dans le miroir et de se poser les questions immémoriales : « D'où suis-je venu et où vais-je à présent ? Comment et pourquoi en suis-je venu à exister et quel est mon but dans la vie ? »

Avec le bagage de notre technologie scientifique et de notre connaissance de l'homme et de l'histoire, nous sommes certainement mieux armés que jamais auparavant pour comprendre les phénomènes de notre vie et de l'univers.

La méthode scientifique a été utilisée par les hommes de science pour répondre aux questions concernant la vie dans le monde physique. Néanmoins, on peut aussi appliquer cette méthode pour confirmer des vérités reçues de l'intuition ou par révélation.

Dans la méthode scientifique, une théorie explicative ou hypothèse est tout d'abord présentée puis développée logiquement pour expliquer certains phénomènes particuliers. Le savant utilise la théorie pour mener à bien des essais. Si les expériences confirment l'hypothèse, celle-ci sera considérée comme valide, à moins que n'apparaisse une contradiction évidente.

Les tentatives pour prouver ou nier l'existence de Dieu n'ont abouti généralement qu'à une incompréhension entre croyants et non-croyants. Dans l'enseignement présenté ici néanmoins, l'existence de Dieu est une hypothèse autour de laquelle une vision globale du monde est révélée, permettant

d'expliquer les phénomènes de la vie et de l'univers. Les lois fondamentales régissant le fonctionnement de l'univers sont appelées ici « les Principes de la Création ». Vous, le lecteur, êtes dans la position de « l'homme de science » qui doit juger l'évidence et de là parvenir à ses propres conclusions concernant la croyance.

L'histoire a prouvé que la science ne peut à elle seule résoudre les problèmes de l'homme, parce que ces problèmes dépassent les limitations du monde physique et nous introduisent dans le règne de l'esprit. Mais, dans le même temps, la religion demeure impuissante à guider l'homme au milieu de cet âge technologique aussi longtemps que ses concepts demeurent apparemment éloignés des réalités et priorités de la vie quotidienne. Ainsi que le soulignait un jour Einstein : « La science sans la religion est boiteuse, la religion sans la science est aveugle » (1).

Pour saisir l'essence de la réalité, nous devons utiliser la totalité de notre essence humaine, à la fois le cœur et l'esprit, dans notre poursuite de la vérité. Les écritures sacrées du passé demeurent des sources de vérités, mais alors qu'un étudiant se développe, il exige que les vérités essentielles soient mises à jour et ré-adaptées à son propre niveau de questionnement et à sa capacité de compréhension. Le maître avisé est celui qui dispense un enseignement adapté aux capacités et aux connaissances de ses disciples.

Dieu, dans la position d'un maître pour l'homme au cours de l'histoire, n'a pas agi différemment. Il nous a guidés pas à pas vers une conscience de plus en plus profonde de Sa Réalité et de Sa Vérité. En ce vingtième siècle, nous avons le plus urgent besoin d'une compréhension nouvelle de Dieu, susceptible d'accorder les découvertes humaines avec des principes éternels et de confronter nos problèmes contemporains avec des solutions ultimes.

Il n'y a pas de contradiction entre un livre sur le calcul et un manuel de mathématiques élémentaires mais les contenus sont certainement différents ; le manuel de mathématiques élémentaires n'est pas destiné à traiter des principes du calcul. De la même manière, nous devons reconnaître les

(1) Albert Einstein. « Le monde, tel que je le vois ».

limitations de ce qui fut enseigné à nos ancêtres. Dieu ne put leur donner tout ce qu'il voulait à cause de leur manque de préparation. Sur le fondement de tout ce qui nous a déjà été révélé, nous avons maintenant le plus urgent besoin d'une nouvelle compréhension pour résoudre les nombreux problèmes de la vie.

Aucun livre ne saurait à lui seul contenir toutes les vérités que Dieu veut nous faire connaître :

Si tous les arbres de la terre étaient des calames
et si la mer, et sept autres mers avec elle
leur fournissait de l'encre,
les Paroles de Dieu ne l'épuiseraient pas.

(XXXI 27)

Il y a maintenant plus de quatorze siècles que le Coran fut révélé au Prophète Muhammad. On ne peut apprécier correctement sa valeur qu'en découvrant le véritable contexte dans lequel il contribua à la providence globale de Dieu pour l'homme.

Nous avons ainsi révélé en arabe une Sagesse ...
Un Livre a été envoyé
pour chaque époque bien déterminée.
Dieu efface ou confirme ce qu'il veut.
La Mère du Livre se trouve auprès de Lui.

(XIII 37-39)

Cet ouvrage est une tentative pour montrer les racines et la préparation que l'on peut trouver dans le Coran, pour la révélation donnée en notre siècle par Dieu à un homme de Dieu contemporain. Cette révélation s'appelle le Principe. Elle a été révélée par Dieu à Sun Myung Moon. Tout comme le prophète Muhammad, le Révérend Moon n'étudia jamais ni la philosophie ni la théologie, mais fut choisi par Dieu pour exprimer Sa volonté. A l'âge de seize ans, il reçut son premier appel de Dieu et entreprit une recherche dans le monde invisible (spirituel) pour la solution des problèmes fondamentaux de l'homme. Alors qu'il communiquait avec

les prophètes et les saints dans l'autre monde et prenait un chemin de souffrance et de lutte contre les forces de Satan, la révélation de Dieu lui fut progressivement accordée.

Bien des concepts présentés ici peuvent ne pas coïncider avec la vision traditionnelle de l'Islam mais ils ne la contredisent pas non plus. Il est demandé au lecteur un effort pour garder une certaine ouverture d'esprit à la lecture de ces pages ; qu'on se rappelle comment l'Islam lui-même naquit au milieu d'une grande incompréhension et d'une opposition aveugle. Puissent ces paroles demeurer votre guide :

Mon Seigneur !
Augmente ma science !

(XX 114)

Note : Les citations du Coran qui apparaissent dans ce livre ont été choisies dans la traduction du Coran de D. Masson (Gallimard, collection Folio, 2 vol.) Cette version est couramment acceptée comme une des meilleures traductions françaises du Coran.

PREMIER CHAPITRE

Les Principes de la Création

INTRODUCTION

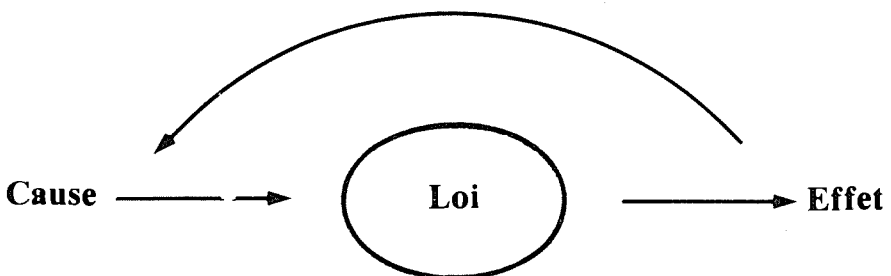
Il a créé les cieux et la terre en toute vérité.

(LXIV 3)

En théorie, les choses viennent à l'existence de deux manières : par elles-mêmes ou comme la résultante d'une autre cause. Il n'y a ni souvenir ni connaissance d'une chose qui se soit créée elle-même, on peut donc présumer que toute chose est d'une manière ou d'une autre la résultante d'autres choses et d'autres forces.

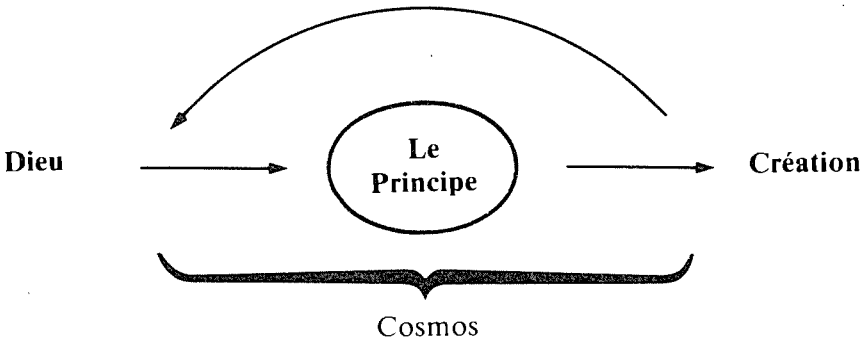


Ce raisonnement est fondamental à la pensée humaine. Notre cosmos est composé de choses qui existent en relations de cause à effet les unes avec les autres, gouvernées par des lois ou principes (1).



(1) L'effet est dérivé de la cause mais, en tant que partie du processus global cause-effet, il affecte aussi ou modifie la cause. (Chacun peut avoir un effet positif, négatif ou nul sur l'autre, en tout point du temps).

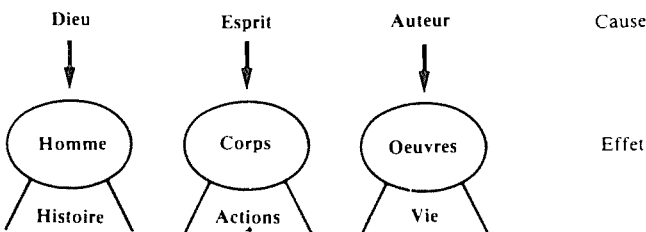
Le philosophe musulman Ibn Sina (mort en 1037) croyait que les causes secondes conduisent nécessairement à une Cause Première, ou au Créateur Originel. Nous appelons la Cause Première Dieu. Dieu Lui-même doit exister en accord avec un principe absolu qui est à la base de Son Ordre Divin. Le même principe doit également lui permettre de créer et, corrélativement, ce même principe doit permettre à la Création d'exister dans un ordre parfait. Nous appelons ce principe universel : Le Principe.



Toute connaissance concernant la Cause Première (Dieu), ou bien les Lois (« Les Principes de la Création »), ou bien l'Effet (la Création), contribue à la connaissance des deux autres parties, et donc du cosmos dans son ensemble.

Pour commencer notre étude de Dieu et de la Création, nous regarderons la relation entre Dieu et l'homme. L'homme, la créature la plus développée, est l'être qui reflète le plus complètement la nature de Dieu. En conséquence, sa relation avec Dieu révèle le plus totalement la structure et la beauté de la relation entre la Créateur et Sa Création.

Nous utiliserons ici deux analogies en guise d'illustration :



L'esprit de l'homme est invisible, mais son activité est reflétée dans le comportement de son corps. En contrepartie, la condition et l'activité physiques affectent l'esprit. Tout ce que nous observons ou connaissons concernant soit l'esprit, soit le corps, soit les lois qui gouvernent leur interaction, nous apprend aussi quelque chose concernant les deux autres.

Dieu est invisible, mais Il est manifesté dans la Création qui est visible. Puisque l'effet dérive de la Cause, il ne peut avoir de caractéristiques autres que celles qui sont intrinsèques à la cause. L'homme parfait reflète son Créateur parfait tandis que l'homme déchu, comme un miroir imparfait, déforme le reflet de la nature de Dieu.

Comment parvenir à comprendre Dieu en partant de la connaissance que nous sommes créés pour Le refléter ? Nous étudions le caractère invisible d'un auteur en examinant ses travaux et le récit de son existence (sa biographie). D'une façon similaire, nous essayons de comprendre le Dieu invisible en observant attentivement Ses œuvres : la création, spécialement l'homme, et l'histoire de Sa relation et de Son travail avec l'homme. Ce premier chapitre traite précisément de la question : comment pouvons-nous connaître Dieu à travers Sa Création ?

Il est Dieu !

Le Créateur ;

celui qui donne un commencement à toute chose ;
celui qui façonne.

Les Noms les plus beaux lui appartiennent.

Ce qui est dans les cieux et sur la terre

Célèbre ses louanges.

Il est le Tout-Puissant, le Sage.

(LIX 24)

I. LA NATURE DE DIEU ET SA CRÉATION

A. La Nature des Choses.

Bien qu'un auteur puisse utiliser une grande variété de styles et de formes littéraires, son caractère transparaît à travers tous ses ouvrages. C'est le trait commun à chacun d'eux.

La Création est très diversifiée. Regardez la différence entre une amibe et un éléphant, un rocher et un homme, une étoile et un grain de sable ! Cependant, puisque le Créateur est Celui qui a fait toutes ces choses, il doit y avoir quelque chose d'essentiel commun à chacune d'elles.

Nous découvrons finalement que ce trait commun à toutes les choses de la Création est d'être dotées de caractéristiques duelles - d'exister par paires :

Nous vous avons créés par couples.

(LXXVIII 8)

On peut dire que toute la Création comporte des caractéristiques duelles. Il y a deux aspects de ce principe dans toutes les choses :

1. Les caractéristiques essentielles du Caractère Intérieur et de la Forme Extérieure.
2. Les qualités complémentaires de Positivité et Négativité.

Il est le Premier et le Dernier.

Celui qui est apparent et celui qui est caché.

(LVII 3)

...Il a fait naître un couple :
le mâle et la femelle.

(LXXV 39)

L'universalité des caractéristiques duelles est évidente quand nous établissons la liste des divisions essentielles de la Création.

	Caractère Intérieur	Forme Extérieure	(Composantes)
Homme:	Cœur et Esprit	Corps	Cellules
Animaux:	Ame animale	Corps	Cellules
Plantes:	Ame végétale	Corps	Cellules
Molécules:	Nature Inhérente	Corps	Atomes
Atomes:	Nature Inhérente	Corps	Particules
Particules:	Nature Inhérente	Corps	Energie
Créateur : (Dieu)	Émotion (Cœur) Volonté Intellect (idées, lois)	F.P.U.(2)	

	Positivité	Négativité
Homme :	Homme	Femme
Animaux :	Mâle	Femelle
Plantes :	Mâle	Femelle
Molécules :	positif	négatif
Atomes :	positif	négatif
Particules :	positif	négatif
Créateur : (Dieu)	Masculinité	Féminité

Dans chaque cas, le caractère intérieur d'un être créé est le moins connu à cause de la difficulté à l'étudier. Néanmoins l'influence du caractère intérieur se manifeste de façon tangible à travers l'activité de la forme extérieure.

Puisque la création entière (effet) est organisée avec les caractéristiques duelles de caractère intérieur et de forme extérieure et de positivité et de négativité, nous pouvons dire que Dieu (la Cause Première) a aussi ces caractéristiques essentielles, puisque l'effet dérive de la cause. Dieu est l'union parfaite de toutes les caractéristiques originelles intérieures et extérieures, et de toute positivité et négativité originelles.

En l'homme, la relation entre le caractère intérieur (esprit) et la forme extérieure (corps-action) est appelée personnalité. On peut dire de Dieu qu'Il a une personnalité parfaite parce qu'Il est un être entier ne comportant aucune division en Lui-même. L'homme atteint une personnalité parfaite quand il accomplit l'union parfaite entre son esprit et son corps, sa pensée et son action.

Dire ce que vous ne faites pas
est grandement haïssable auprès de Dieu !

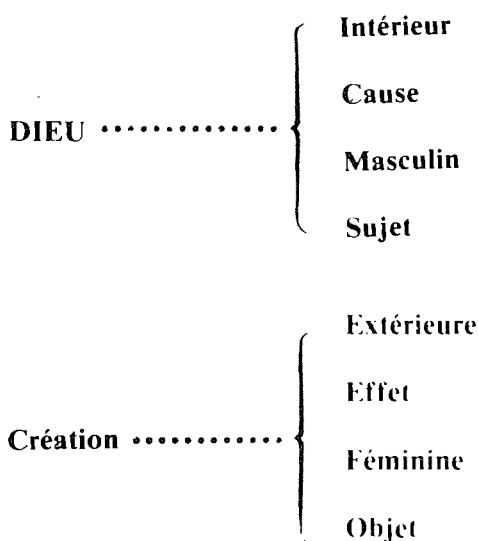
(LXI 3)

(2) Force Première Universelle ; voir Section II, p ...

Chaque création devient parfaite en accomplissant une unité parfaite dans la relation entre ses deux parties.

Des deux types de caractéristiques duelles, le caractère intérieur et la forme extérieure sont plus fondamentaux que la positivité et la négativité. Les êtres humains sont d'abord humains, ensuite homme ou bien femme.

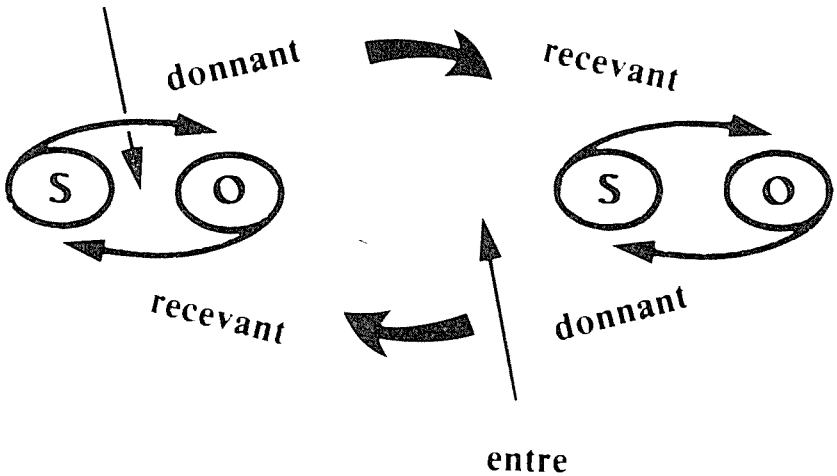
Nous pouvons voir, dans le schéma suivant, la relation qui existe entre caractéristiques intérieure et extérieure, et entre caractéristiques positive et négative.



Dans chaque être créé, une composante des caractéristiques duelles tend à assumer un rôle plus agressif, actif et initiateur par comparaison avec son complément, qui tend à être plus stimulant et réceptif. Nous appelons **sujet** le premier et **objet** le second. Le cosmos est composé d'innombrables paires de sujets et d'objets qui entrent en interaction pour le maintien de leur existence, leur développement et leur reproduction.

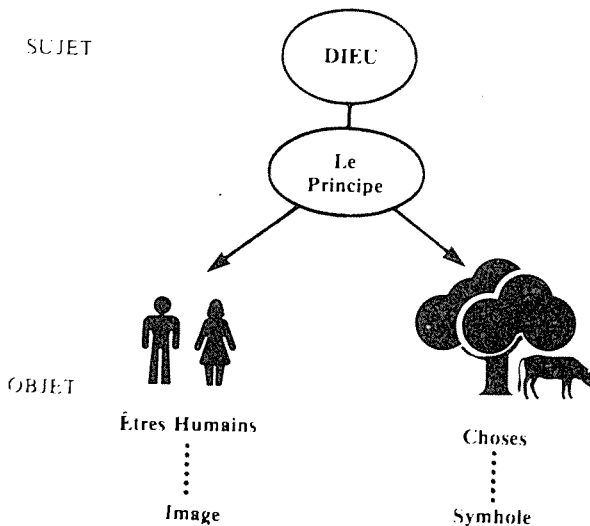
L'ordre est maintenu dans l'univers à travers un arrangement hiérarchique de paires sujet-objet, chaque paire agissant comme une unité en position sujet ou objet pour une autre paire. A n'importe quel moment dans le temps, un sujet peut avoir plusieurs objets mais un objet peut avoir seulement un sujet. De la sorte, la hiérarchie de la création conduit toutes les choses à prendre une position subordonnée par rapport à leur créateur, Dieu.

à l'intérieur



La nature de l'homme sera discutée un peu plus en détail dans une section ultérieure de ce chapitre, mais il est nécessaire à ce point d'indiquer que le caractère unique de l'homme, étant à la fois spirituel et physique, le place dans la position d'un médiateur entre Dieu (spirituel) et le reste de la création (physique). L'homme est l'image de Dieu, tandis que la création est le symbole de Dieu.

Nous pouvons représenter la relation entre Dieu, l'homme et le reste de la création sous la forme du diagramme suivant :



B. La Nature de Dieu

Le Coran attribue à Dieu quatre-vingt dix-neuf noms différents. Comme nous l'avons souligné, la beauté diversifiée de la création de Dieu est en elle-même un témoignage de la beauté de Sa nature. Une faiblesse commune aux religions du passé fut l'étroitesse de leur vision de Dieu. L'homme ne pouvant se relier qu'au concept qu'il a de Dieu, sa vision limitée de Dieu l'a attaché à des structures de vie religieuse étroites et limitées, souvent très éloignées de l'intention originelle de Dieu.

Certainement tous les éléments que nous voyons dans la création doivent être inhérents à la nature même de Dieu. Aussi, nous pouvons difficilement imaginer Dieu, un Être parfait et aimant, ne créer qu'avec « la moitié de Son cœur » et d'une manière qui Le révélerait incomplètement. C'est le contraire qui doit être vrai, et donc l'homme a dû être créé avec la plénitude de la nature divine et donc avec des caractéristiques qui sont essentielles à Dieu. Sans réaliser ce qu'elles sont, nous ne pourrions jamais développer la relation avec Dieu dont nous étions destinés à jouir.

Nous pouvons souligner quatre caractéristiques principales de Dieu :

1) Dieu est un Dieu de Cœur et d'Amour.

Le cœur des parents et leur amour pour les enfants est immuable dans l'espace et dans le temps, peu important la race, la nation ou la culture. D'où viennent ce cœur et cet amour universel des parents ? Ils viennent de Dieu.

2) Dieu est un Dieu de Beauté, Vérité et Bonté.

Tous les hommes ont une conscience qui les conduit à rechercher la beauté, la vérité et la bonté. D'où vient cette force de la conscience ? Elle vient de Dieu.

3) Dieu est un Dieu d'Ordre, de Loi et de Principe.

Dans toute la création nous voyons ordre, loi et principe, depuis les mouvements des corps célestes jusqu'aux phénomènes cellulaires de l'homme et à l'existence des atomes et des particules. D'où viennent ces lois et principes ? Ils viennent de Dieu.

4) *Dieu est un Dieu Eternel, Immuable et Absolu.*

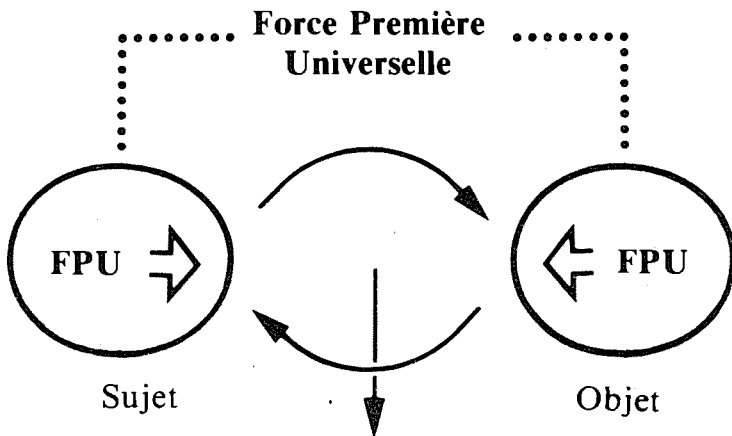
L'homme recherche les valeurs éternelles, immuables et absolues. Ceci parce que Dieu est un Être éternel, immuable et absolu, et qu'Il a créé l'homme à Son image pour être un être éternel, immuable et absolu.

II. L'ACTION DE DONNER ET RECEVOIR ET LE FONDEMENT DES QUATRE POSITIONS.

Il est maintenant nécessaire d'examiner la dynamique des relations entre sujets et objets : comment se passe leur inter-action ?

Rien ne peut exister sans une certaine force d'existence. La force qui permet à toutes choses d'exister est appelée Force Première Universelle (F.P.U.). Quand deux choses ont des caractéristiques communes, ceci va constituer une base pour une action de donner et recevoir entre elles à travers l'opération de la Force Première Universelle en chacune d'elles. Sujet et objet ne peuvent exister en relation dynamique sans la Force Première Universelle et la Force Première Universelle ne peut agir sans sujet et objet. Pour l'homme et la création, la Force Première Universelle est reçue de Dieu.

DIEU



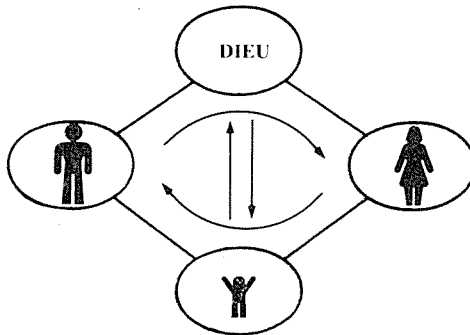
Forces de l'action de donner et recevoir

Les forces produites par l'action de donner et recevoir entre sujet et objet sont la base pour la vie, l'existence, le développement et la multiplication. Par exemple, les pro-

tons (noyau) et les électrons maintiennent une relation dynamique comme sujet et objet pour le maintien de la « vie » d'un atome. Le même principe opère à tous les niveaux de la hiérarchie de la création, comme le montre le schéma de la page(k).

Dans le processus de la création, Dieu projette Sa nature (l'union parfaite du sujet et de l'objet) dans la formation des parties de la création qui en viennent ainsi à refléter soit Sa subjectivité, soit Son objectivité. Puisqu'en Dieu le sujet et l'objet sont uns, leur capacité et leur « désir » intrinsèque sont de devenir uns au niveau de la création. Chacun a besoin de l'autre pour s'accomplir.

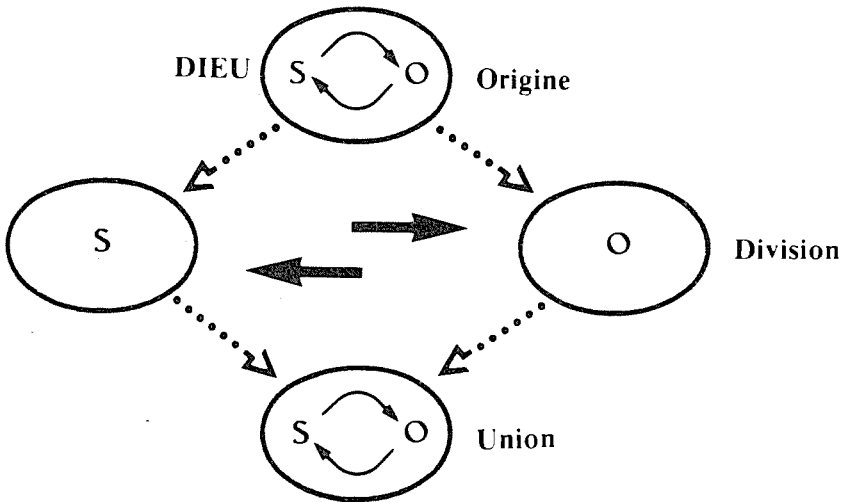
Quand le sujet et l'objet ont une action de donner et recevoir ils commencent par créer une relation, puis engendrent une nouvelle vie contenant des éléments de chacun d'eux. Ainsi s'établissent des relations entre Dieu (source de l'énergie), le sujet et l'objet, et la vie nouvelle qui est engendrée. Nous appelons la structure de ces relations le **Fondement des Quatre Positions**.



Dieu est l'origine de tous les êtres. Les êtres sujet et objet reflètent la nature de Dieu dans leur capacité de s'unir. La nouvelle vie représente la synthèse ou l'union du sujet et de l'objet. La nouvelle vie ou le nouvel être doit donc son existence au processus ou action d'Origine-Division-Union (Action O-D-U).

Chaque élément du fondement des quatre positions a, de son point de vue, trois objets. C'est à travers sa relation avec eux qu'il se développe et atteint son but.

Prenons par exemple ce modèle de la cellule familiale (cf. page précédente). Chaque membre se relie aux trois autres, exprimant des relations d'amour différentes. Puisque l'expérience de l'amour parfait dans la vraie famille est



la clé pour l'accomplissement de l'homme, la cellule familiale est de la plus haute importance pour chaque individu.

Dans la famille, nous voyons trois niveaux d'amour qui à eux trois représentent la totalité de l'amour.

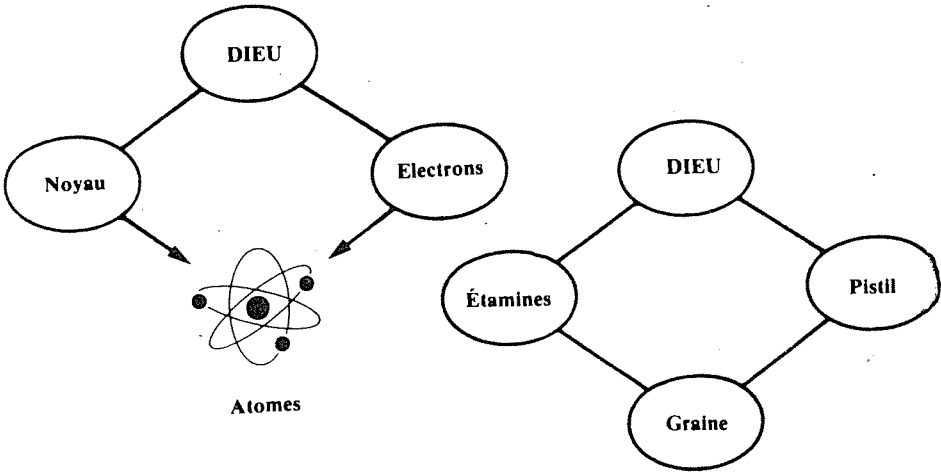
1. **L'amour passif** est la réponse de l'enfant à l'amour parental.
2. **L'amour mutuel** se développe avec la croissance des enfants qui établissent des relations mutuelles. Il atteint la perfection dans l'équilibre parfait de l'action de donner et recevoir entre mari et femme.
3. **L'amour inconditionnel** des parents est l'amour donné complètement et sans réserve pour le bien-être des enfants.

L'amour humain doit se développer à travers ces trois stades pour amener l'homme en harmonie avec l'amour inconditionnel de Dieu.

Cette application du Fondement des Quatre Positions à l'analyse de la famille est prise au plus haut degré dans la hiérarchie de la Création, mais le même modèle s'applique aussi à tous les autres niveaux.

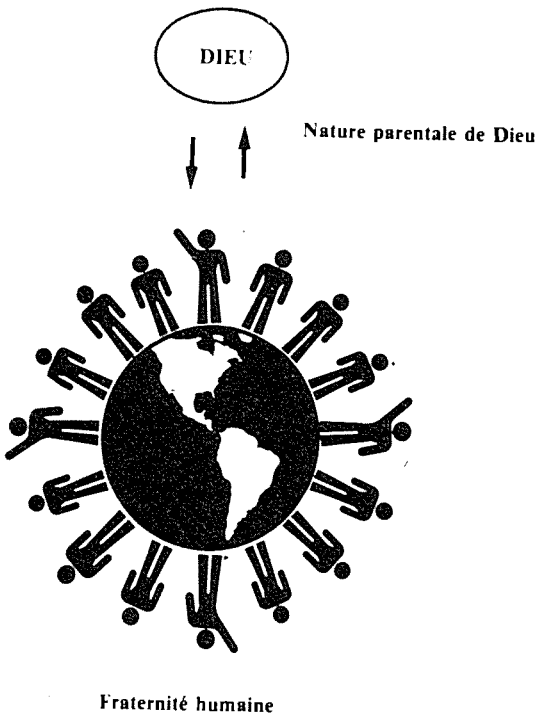
Ceci est un modèle simplifié mais il permet de montrer quelle est la structure fondamentale des choses. Le Fondement des Quatre Positions est la base pour la vie et pour l'accomplissement du but de l'existence.

Avant de passer à l'étude du but, cependant, examinons comment s'applique la relation sujet-objet à plusieurs autres domaines d'importance pour l'homme.



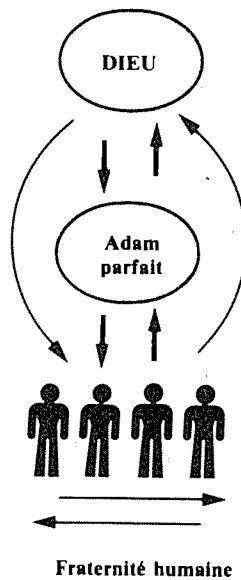
Péché et Salut

Si l'homme avait rendu parfait l'idéal originel dans sa relation avec Dieu, il serait devenu un avec Dieu, comme un temple de Dieu. Il aurait eu un donner-et-recevoir parfait avec Dieu et de là avec son prochain.



Puisque chaque homme aurait été uni à une réalité commune, Dieu, tous les hommes auraient logiquement été unis entre eux. Ce modèle montre comment la fraternité humaine peut être réalisée quand la véritable nature parentale de Dieu est manifestée universellement.

La chute du premier homme Adam entraîna la séparation de l'homme encore imparfait et de Dieu, et eut pour résultat des relations faussées au sein de l'humanité. La réunification de l'humanité ne peut s'effectuer qu'à travers la réunion de l'homme avec Dieu.

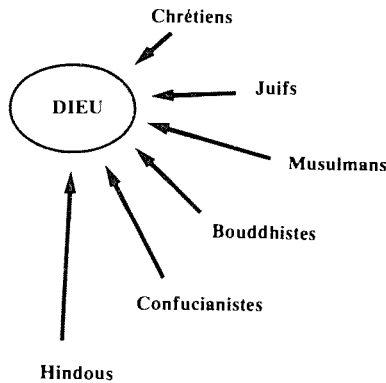


Comment l'homme pécheur et déchu peut-il s'unir avec Dieu sans péché et pur ? A cause de son impureté, il lui est impossible de devenir complètement un avec Dieu. Il ne peut clairement percevoir ou comprendre Dieu. C'est pourquoi, un médiateur est nécessaire entre Dieu et l'homme déchu, qui soit sans péché et qui puisse manifester le Dieu invisible dans la substance de ses paroles et de ses actes. Dans l'histoire, cette personne est appelée l'Adam parfait. L'Adam parfait établit le modèle universel que les hommes doivent suivre pour parvenir à la fraternité : devenir un avec lui conduit à l'unité avec Dieu, puisqu'il est un avec Dieu. L'Adam parfait résout le problème de l'invisibilité de Dieu en incarnant Son Logos ou Idéal. A travers lui, le monde peut devenir une vraie famille.

Vérité et Conscience.

Les peuples du monde ont d'innombrables perceptions divergentes de la réalité ou de la vérité. Cette divergence est la base de conflits de tous genres, à tous les niveaux. Puisque Dieu est un être parfait, Il ne peut exister avec des contradictions ou des conflits en Lui-même. Donc, c'est la connaissance imparfaite de l'homme qui est cause d'ignorance et de conflit. Le point de départ pour parvenir à l'union avec Dieu est de reconnaître humblement notre séparation d'avec Lui, quelle que soit la foi que nous confessons.

Pour les Musulmans, les Chrétiens et les Juifs (également les Bouddhistes, les Confucianistes et les Hindous), la distance qui les sépare les uns des autres diminuera inévitablement au fur et à mesure que chacun se rapprochera de Dieu.



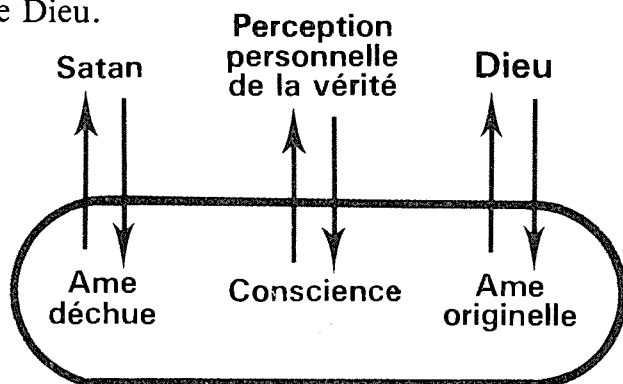
Dieu est absolu. Ainsi, plus nous nous approchons de Lui, plus nous devenons proches de tous ceux qui se rapprochent de Lui. .

Comment est-il possible que tous les peuples changent et que nous parvenions finalement à une réelle fraternité ?

Créé à l'image de Dieu, chaque homme contient en lui de vrais éléments qui peuvent être considérés comme « originaux ». Nous appelons ces éléments l'âme originelle de l'homme. L'esprit de l'homme déchu répond à sa perception de la vérité, c'est-à-dire, à ce qu'on lui a appris à considérer comme vrai ou faux, à travers la conscience. Puisque les valeurs humaines du vrai et du faux ont évolué et sont différentes selon l'époque et le lieu, nous devons considérer la vérité dans l'esprit de l'homme déchu comme une vérité purement relative.

La vérité de Dieu est absolue. L'âme originelle de l'homme répond à cette Vérité absolue à travers l'intuition.

La conscience peut être ré-éduquée puisqu'elle est dans la position d'objet par rapport à l'âme originelle. Dans l'homme parfait, la conscience et l'âme originelle sont unies de sorte que la perception humaine de la vérité n'est pas opposée à la perception de Dieu. Le rôle des prophètes, et particulièrement de l'Adam parfait, est de conduire l'homme à la compréhension et à l'acceptation de l'absolue Vérité de Dieu.



Esprit de l'homme déchu

A travers la repentance et l'humilité, combinées à un désir sincère pour la vérité, nous pouvons éduquer notre conscience en accord avec notre âme originelle, de sorte qu'elle s'harmonise avec la vérité absolue. C'est le point commun qui peut unir tous les hommes puisque l'âme originelle est universelle et non-contradictoire.

Le mariage parfait.

L'homme et la femme ont tous deux des caractéristiques mâle et femelle aussi bien dans leur caractère intérieur que dans leur forme extérieure. Dans un homme, les caractères masculins prédominent ; dans une femme, c'est l'aspect féminin. Chacun s'accomplit à travers sa relation avec l'autre. Cette union est appelée le mariage parfait.

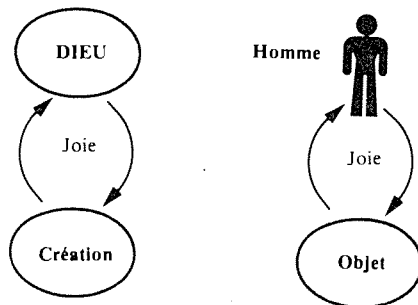
L'unité conjugale est le plus parfait reflet de la nature divine puisque Dieu Lui-même est l'union parfaite du Caractère Intérieur et de la Forme Extérieure, de la Masculinité et de la Féminité. Dieu et l'homme reçoivent tous deux la plus grande joie du mariage parfait. Parce que la chute de l'homme a empêché la réalisation de cet idéal, l'un des buts premiers de l'Adam parfait dans l'histoire est de trouver l'épouse avec qui former le mariage parfait qui sera le modèle pour tous les hommes.

III. BUT DE LA CRÉATION

Un objet créé vient à l'existence comme le produit de l'activité réfléchie de son créateur. Il n'a par conséquent pas d'autre but que celui qui lui a été assigné à sa création. Ainsi, l'homme doit essayer, s'il veut accomplir le but de sa vie, de comprendre la motivation avec laquelle Dieu l'a créé. Quel que soit le but que nous nous donnons, il se révélera dérisoire s'il n'est pas en accord avec le but même pour lequel nous avons été créés.

Comme nous l'avons déjà montré, l'aspect central, ou le plus fondamental de Dieu, est le Cœur. Nous savons d'après notre propre expérience que le désir essentiel du cœur est l'amour. Le donner-et-recevoir dans l'amour est la source de la joie et l'objet principal du désir de l'homme.

Nous devons examiner soigneusement comment la joie est produite. Les êtres humains ont tendance à désirer constamment donner et recevoir de l'amour. Plus l'objet complète le sujet, plus grande est la joie provoquée par leur interaction. Nous ne sommes pas pleinement satisfaits par le donner et recevoir avec des livres, ou des animaux familiers, ou même des amis. Nous avons pour idéal le conjoint avec lequel nous pourrions créer une parfaite union. Nous concevons notre conjoint comme un être capable de combler nos moindres besoins et nous voyons en lui un complément parfait de ce que nous sommes. L'idée seule ne peut nous combler ; nous essayons de trouver cette personne et de réaliser l'accomplissement de notre idée, de notre idéal.



De la même manière, Dieu, bien qu'Il soit parfait, ne peut expérimenter la joie sans qu'un objet de Son amour ne Lui réponde. Dieu a substantialisé Son idée (le Logos ou la Parole) dans la création, et particulièrement dans l'homme.

Quand l'homme est parfait, il ressemble à Dieu et peut ainsi donner une grande joie à son Créateur. Puisque Dieu nous a créés pour qu'Il puisse expérimenter de la joie, notre but est de donner de la joie à Dieu.

Je n'ai créé les Djinns et les hommes
que pour qu'ils m'adorent.

(LI 56)

C'est cette compréhension de la motivation de Dieu en créant l'homme qui nous permet de réaliser que Dieu est **spirituellement** comme notre parent (3). Notre but, en donnant de la joie à Dieu, peut être mieux compris comme la réponse aimante d'un enfant à son parent. Quand nous mûrissons spirituellement, nous devenons les objets substantiels que Dieu voulait avoir. Nous devons aimer Dieu avec toute la passion de notre être spirituel.

Souvenez-vous de Dieu ...
comme vous vous souvenez de vos ancêtres
ou d'un souvenir encore plus vif.

(II 195)

Nous avons créé l'homme ;
nous savons ce que son âme lui suggère ;
nous sommes plus près de lui que la veine
de son cou.

(L 16)

(3) L'Islam attaque ceux qui croient que Dieu peut avoir littéralement des enfants :

Votre Seigneur aurait-Il choisi pour vous des fils
Et se serait-Il donné des filles, parmi les Anges ?
Vous prononcez là une parole monstrueuse !

(XVII 40)

Cette attaque est dirigée contre ceux (tels de nombreux Arabes pré-islamiques) qui croient que les dieux ou Dieu peuvent littéralement avoir des enfants. Cette croyance païenne est totalement différente de ce qui est présenté dans ce livre. Nous disons que Dieu créa l'homme avec le cœur d'un parent de sorte que, spirituellement, nous pouvons être Ses enfants.

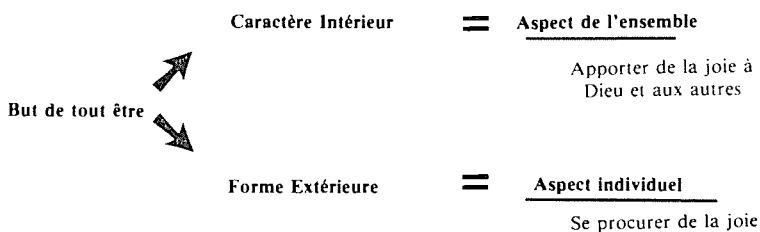
La Création fut faite pour la réjouissance de l'homme. Un homme est stimulé par son donner et recevoir avec le reste de la Création, et de même Dieu reçoit Sa stimulation de l'esprit de l'homme. L'homme devrait être le seigneur et le gardien rempli d'amour pour la Création que Dieu lui a donnée. La Création, en retour, s'offrira complètement à l'homme.

Dieu a établi pour vous la terre comme un tapis.
(LXXI 19)

Puisque tout être existe à travers le donner et recevoir entre ses deux composantes, il y a deux aspects dans le but de chaque créature. Le premier est le but principal ou intérieur, le deuxième est le but secondaire ou extérieur.

Chaque chose de la Création est une partie du tout et existe à cause du tout, et a donc le but premier de servir le tout tandis que son but second est de se servir soi-même. En ce qui concerne l'homme, par conséquent, le but peut être décomposé de la manière suivante :

Aspects duels du but



A moins d'appliquer réellement cet enseignement en vivant pour le but de l'ensemble, nous ne pouvons trouver d'accomplissement ni de joie dans l'existence. On peut voir que même les parties de notre corps sont gouvernées par ce principe. Chaque partie contribue au maintien et au développement de tout l'organisme et ne peut exister pour soi-même uniquement.

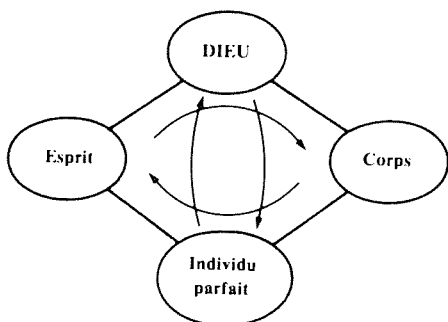
Quelle est la caractéristique essentielle de la nature originelle que nous nous efforçons d'atteindre ? A travers l'histoire, il y eut plusieurs hommes qui voulurent plaire à Dieu à travers des activités variées tout en essayant d'atteindre leur propre accomplissement et de gagner le salut. Avec ce qui a été dit auparavant, il est clair que Dieu reçoit de la joie quand l'homme en vient à Le refléter en devenant un être harmonieux.

Il y a trois stades ou trois aspects de l'existence humaine qui doivent venir en harmonie avec Dieu pour que le monde s'accomplisse comme le Royaume des Cieux sur la terre. Dans chacun d'eux, le but essentiel est que les éléments sujets et objets parviennent à l'unité reflétant l'Unité de Dieu. Si l'homme accomplit son but dans ces trois domaines fondamentaux, il est en mesure de recevoir toutes les bénédictions fondamentales de Dieu. Nous les appelons les Trois Bénédictions.

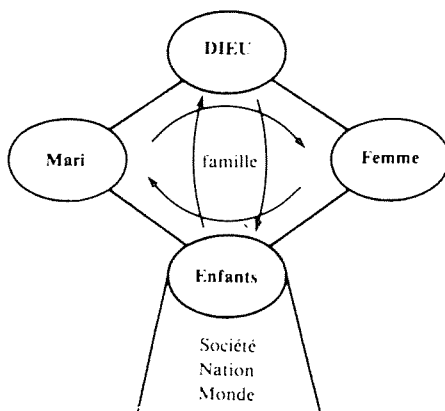
Elles sont :

1. La Perfection de l'individu.
2. La Perfection de la famille, de la société, de la nation et du monde.
3. La Perfection de la relation entre l'homme et la Création.

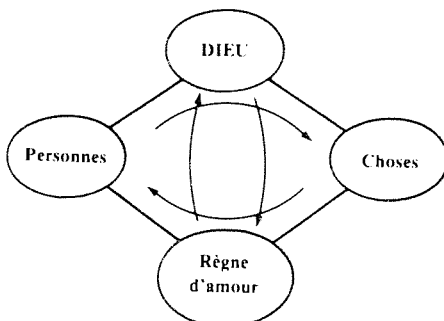
PREMIÈRE BÉNÉDICTION



DEUXIÈME BÉNÉDICTION



TROISIÈME BÉNÉDICTION



La première bénédiction.

Pour accomplir la première bénédiction, l'homme doit parfaire la relation entre son esprit (sujet) et son corps (objet) de sorte qu'il devienne un tout unifié, reflétant l'unité qui existe en Dieu et donnant ainsi de la joie à Dieu. Le but primordial d'une vie religieuse est pour l'esprit de devenir un parfait sujet maîtrisant le corps.

La seconde bénédiction.

La femme est créée pour l'homme, et l'homme pour la femme. Chacun cherche en l'autre son complément, et le moyen de refléter substantiellement l'Unité divine dans leur relation mutuelle. La famille est la pierre d'angle de la société. Une société véritable peut être formée à travers une bonne relation entre des leaders centrés sur Dieu et leurs sujets. Une société juste est la base pour une nation juste où, à un niveau plus large, les leaders et les citoyens doivent établir des relations sujet-objet centrées sur Dieu. Des nations dirigées dans la justice doivent coopérer ensemble pour établir un monde idéal et redonner la plus grande joie à Dieu.

L'accomplissement des Trois Bénédictiones peut se développer simultanément mais chaque niveau peut être parfait uniquement sur le fondement de la perfection du niveau inférieur. Chaque niveau dans la hiérarchie doit exister pour celui qui se trouve juste au-dessus : l'individu pour la famille ; la famille pour la société ; la société pour la nation ; la nation pour le monde et le monde entier pour Dieu.

La troisième bénédiction.

L'homme doit parfaire sa relation avec le reste de la Création en manifestant sur celle-ci un règne d'amour centré sur Dieu. L'homme, reflétant le plus complètement la création divine, est un microcosme qui contient en lui tous les aspects de l'univers. Ainsi, il contient les mêmes éléments que la Création et il est donc qualifié pour régner sur elle.

L'homme possède toutes les caractéristiques intérieures et extérieures de masculinité (positivité) tandis que la femme possède toutes les caractéristiques intérieures et extérieures de féminité (négativité) qui existent dans la Création. Ainsi, le couple parfait se tient comme le centre de la Création et peut régner sur elle.

En regardant le monde autour de nous, il ne nous est pas difficile de constater que les trois bénédictions ne sont nulle part accomplies. L'homme n'a jamais accompli son vrai but, et donc il n'a jamais été vraiment heureux. Il a fait passer le but extérieur avant le but intérieur - il s'est montré égoïste au lieu de vivre pour les autres.

La cause de cet égoïsme et de cette séparation d'avec Dieu sera expliquée dans le prochain chapitre. A ce point, néanmoins, il est nécessaire de comprendre le modèle ou la méthode à travers laquelle Dieu peut travailler au salut de l'humanité. Nous pouvons voir que tous les problèmes ont finalement leurs racines dans l'imperfection de l'homme. Ainsi donc, toute tentative pour résoudre les problèmes et conflits à n'importe quel niveau est finalement dérisoire si le problème fondamental n'est pas simultanément résolu.

Le travail divin de restauration ou de re-création de l'homme est centré sur l'établissement d'un homme vrai et sans péché qui peut accomplir progressivement les trois bénédictions. Nous appelons cet homme l'Adam parfait. Adam est le nom donné à l'homme qui fut créé originellement par Dieu pour accomplir la perfection humaine. Selon le Coran et le Nouveau Testament, Jésus vint comme le second Adam :

Oui, il en est de Jésus comme d'Adam auprès de Dieu.

(III 59)

Un second Adam devint nécessaire car le premier échoua dans l'accomplissement des trois bénédictions. Il est évident néanmoins que le monde n'est toujours pas comme il devrait être et l'humanité attend actuellement le troisième Adam. Muhammad fut envoyé par Dieu pour la préparation de ce troisième Adam et de l'accomplissement des trois bénédictions.

IV. LA VALEUR

Mais celui qui craint Dieu en sera écarté,
comme celui qui donne de son bien pour se purifier.

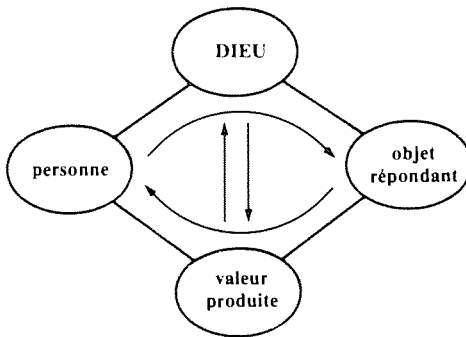
Nul ne sera récompensé auprès de Lui, par un bienfait,

sinon celui qui aura uniquement recherché
la Face de son Seigneur, le Très-Haut :
son désir sera bientôt comblé.

(XCII 17-21)

Dans la section précédente, il a été montré que le but de l'homme dans la vie est de donner de la joie à Dieu en accomplissant les Trois Bénédiction. Cette connaissance de notre but nous donne une base pour la détermination des valeurs absolues dans notre vie.

Nous passons tous un grand nombre d'heures à dormir et à manger, penser et parler. Y a-t-il une valeur absolue dans l'une quelconque de ces activités ou dans n'importe quel objet de notre vie quotidienne ? Les choses et les actes n'ont de valeur absolue que s'ils contribuent à l'accomplissement du but de l'homme. En d'autres termes, une chose acquiert de la valeur si elle entre dans une relation centrée sur Dieu avec l'homme.



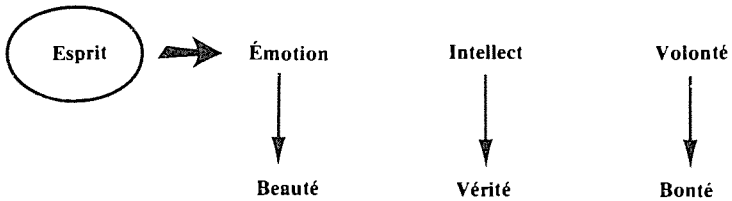
Ainsi l'éducation n'est en elle-même ni absolument bonne ni absolument mauvaise. Si elle est utilisée dans un but égoïste, elle doit être considérée comme mauvaise alors que si elle est utilisée dans un but public et généreux, elle

doit être considérée comme bonne. De là nous concluons que la valeur n'est pas intrinsèque aux choses, mais est déterminée par la direction de leur usage.

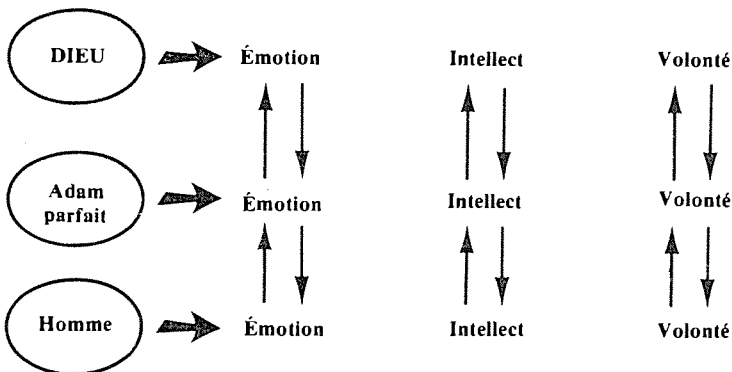
Malheur au calomniateur acerbe
 qui amasse des richesses et qui les compte !
 Il pense que ses richesses le rendront immortel !
 (CIV 1)

Dans un monde où règne la confusion et le conflit le plus grand concernant les critères de valeur, comment peut-on trouver la valeur vraie ou absolue ? Dieu, en tant qu'Être Parfait, est absolument bon. Pour découvrir la valeur absolue, nous devons découvrir Dieu ; mais comment trouver Dieu ? Examinons les composantes de l'esprit humain.

L'émotion, l'intellect et la volonté sont les éléments centraux de l'esprit. Ils recherchent respectivement la beauté, la vérité, et la bonté :

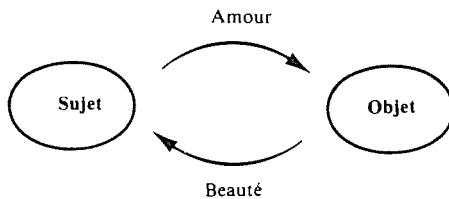


Le critère de beauté, vérité et bonté est déterminé par l'orientation de l'esprit. Si l'esprit se laisse influencer sans discernement par les stimuli de la société, il tombera dans une grande confusion concernant les concepts de beauté, vérité et bonté. Dieu étant invisible, il est très difficile pour l'homme déchu de Le percevoir à travers les « nuages » de ce monde. Un médiateur, l'Adam parfait, est nécessaire



pour manifester le critère de valeur établi par Dieu pour l'homme. L'Adam parfait est visible et tangible, alors que Dieu est invisible et intangible. L'Adam parfait donne à l'homme le standard divin pour la beauté, la vérité et la bonté.

La plus grande force de l'esprit est l'émotion, la force du cœur (Amour). La caractéristique la plus précieuse et de plus haute valeur de l'homme est sa capacité à donner et à recevoir l'**amour** et la **beauté**.



Dans la famille, la beauté s'exprime dans la fidélité de l'épouse en réponse à l'amour de son mari ; dans la piété filiale des enfants en réponse à l'amour de leurs parents. Au niveau de la société, la beauté s'exprime dans la loyauté rendue par les citoyens à leurs dirigeants.

V. CROISSANCE

Pourquoi n'attendez-vous pas de Dieu
un comportement digne de Lui
alors qu'Il vous a créés par phases successives ?
(LXXI 13-14)

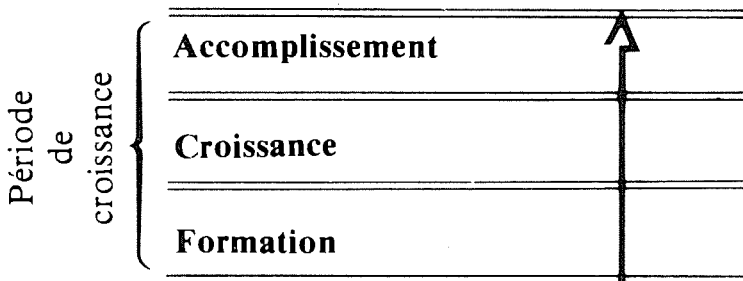
Quand nous regardons le monde autour de nous, quand nous nous regardons nous-mêmes, nous voyons que rien n'est créé dans un état d'achèvement ; tout être croît à travers différents stades depuis sa conception jusqu'à sa maturité et perfection, à partir de laquelle il peut accomplir le but de la création.

Puisque les choses atteignent leur accomplissement en formant la structure du Fondement des Quatre Positions, à travers l'action d'origine-division-union et la relation des trois objets avec un sujet, il y a trois étapes ou stades fondamentaux dans la croissance vers la perfection de n'importe

quel être (5). Nous appelons le premier stade **stade de formation**, le second, **stade de croissance** et le troisième, **stade d'accomplissement**.

Le chiffre « 3 » représente de manière significative l'accomplissement aussi bien dans le monde naturel que dans la religion. Dans la nature, on trouve les trois règnes (animal, végétal, minéral) ; les trois états de la matière (solide, liquide, gazeux) ; les trois couleurs fondamentales ; les trois éléments nutritifs fondamentaux ; et ainsi de suite. Dans le domaine religieux, soulignons les trois étapes de la vie de Muhammad (quarante ans de préparation, douze ans à la Mekke et dix ans à Médine) ; les trois califats principaux (orthodoxe, omayyade, abbasside) ; les trois disciples principaux de Muhammad (Abou Bakr, Ali, Omar). On pourrait ainsi ajouter à la suite de ces exemples le fait que nous existons dans un monde tri-dimensionnel où la stabilité requiert trois points d'appui ; et que pour figurer l'éternité, on utilise la figure du cercle passant par trois points.

Nous représentons les trois stades de la croissance de la manière suivante :



Dans le monde naturel, la croissance se fait automatiquement si des éléments nutritifs nécessaires sont fournis. Par exemple, les plantes commencent comme une graine (formation) qui produit la tige (croissance), laquelle portera ensuite des fruits ou des fleurs (accomplissement) qui donneront à leur tour des graines. De la même manière, le corps physique de l'homme passe naturellement à travers les stades de l'enfance (stade de formation), de l'adolescence

(5) Voir Section II ci-dessus.

(stade de croissance) et de l'âge adulte (stade d'accomplissement), s'il est correctement nourri. Aucun effort conscient n'est demandé pour cette croissance vers la maturité physique car elle est gouvernée par le pouvoir autonome du Principe. Mais qu'en est-il de l'esprit de l'homme ? Nous sommes tous conscients que notre caractère ne grandit pas naturellement mais qu'il a besoin d'une nourriture spirituelle appropriée. Ceux qui veulent grandir rencontrent toujours en eux-mêmes une résistance à la croissance. Quel est donc le principe gouvernant la croissance spirituelle ?

Nous avons vu que Dieu avait créé l'homme pour refléter l'amour qu'Il avait investi dans la Création. L'une des qualités essentielles de Dieu donnée à l'homme est la créativité. La créativité de l'homme est clairement manifestée dans ce qu'il a été capable de créer.

Néanmoins, la responsabilité la plus importante de la créativité humaine est la formation du caractère de l'homme lui-même. L'homme a une part de responsabilité à accomplir pour se développer jusqu'à devenir l'image de Dieu. L'accomplissement de cette responsabilité est aussi une condition nécessaire pour devenir seigneur de la Création. En surmontant des difficultés qu'aucune autre créature ne rencontre, l'homme se qualifie pour représenter Dieu comme Seigneur de toute la Création.

Nous avons ennobli les fils d'Adam
 Nous les avons portés
 sur la terre ferme et sur la mer.
 Nous leur avons accordé d'excellentes nourritures.
 Nous leur avons donné la préférence
 sur beaucoup de ceux que nous avons créés.

(XVII 70)

En quoi consiste la responsabilité de l'homme ? Cela veut simplement dire être obéissant à la volonté de Dieu telle qu'elle est exprimée dans Ses commandements. Si l'homme avait obéi au commandement originel de Dieu (ne pas « goûter au fruit de l'arbre ») il n'aurait pas chuté loin de Dieu mais aurait au contraire atteint la perfection. Une fois que l'homme fut séparé de Dieu par la chute, son ignorance devint si grande que Dieu a dû, depuis, révéler Sa Volonté à travers de nombreux commandements et rappels.

Nous voyons donc que la volonté de Dieu pour la perfection de l'homme dépend de l'accomplissement par l'homme de sa part de responsabilité.

Dieu ne modifie rien en un peuple,
avant que celui-ci ne change ce qui est en lui.
(XIII 11)

L'homme ne possèdera
que ce qu'il aura acquis par ses efforts.
(LIII 39)

En toute objectivité, l'homme accomplit très peu de choses en comparaison avec ce que représente la volonté de Dieu pour lui. Nous pouvons représenter cela en disant que Dieu contribue à 95%, et l'homme à 5%.

Perfection de l'homme — VOLONTÉ DE DIEU (100%)



Accomplissement de la responsabilité de l'homme (5%)

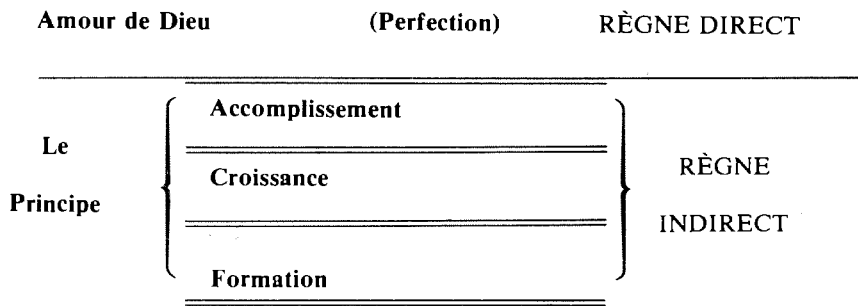


Accomplissement de la responsabilité de DIEU (95%)

Puisque Dieu est parfait, Il accomplit toujours Sa propre part. La clé pour l'épanouissement et le bonheur de l'homme est donc entièrement entre ses propres mains. L'histoire nous montre clairement que seuls ceux qui furent prêts à travailler et à se sacrifier pour Dieu devinrent de grands hommes de Dieu, contribuant ainsi au progrès de l'humanité. Pour notre propre perfection, nous devons accomplir notre part de responsabilité personnelle.

Tant que nous sommes dans le processus de croissance, nous ne pouvons refléter pleinement l'unité de Dieu, et donc Dieu ne peut exercer sur nous la plénitude de Sa domination. Nous appelons cette période de croissance **le règne indirect**. Une fois ceci accompli et lorsque l'homme est devenu dans sa maturité une vraie image de Dieu, il ne se relie plus à Dieu à travers l'obéissance à la loi, mais plutôt

par obéissance à l'amour. **La loi Divine est simplement la structure extérieure qui permet à l'amour pur de couler entre sujet et objet.** Une fois que nous sommes uns avec Dieu, le lien d'amour est si grand qu'il n'y a en l'homme aucun désir de le briser. Dieu a alors un règne direct d'amour sur l'homme. Le but de Dieu et le but de l'homme sont tous deux accomplis.



VI. LE MONDE SPIRITUEL

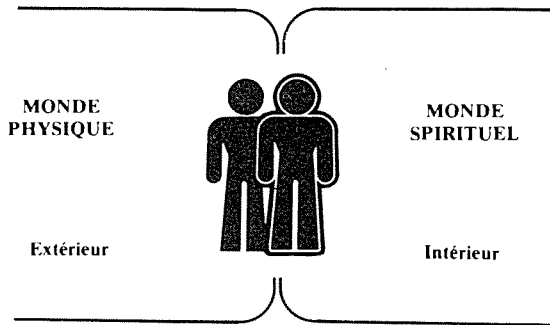
Vous préférez la vie de ce monde
alors que la vie dernière est meilleure
et qu'elle durera plus longtemps.

(LXXXVII 16-17)

L'Islam met beaucoup l'accent sur la vie après la mort. On y trouve aussi des allusions nombreuses aux êtres invisibles (anges et djinns) qui nous influencent tandis que nous sommes sur terre. Malheureusement, beaucoup de superstitions et de croyances irrationnelles ont été ajoutées à l'enseignement coranique de base. Cette section apporte une explication simple et claire du monde spirituel et de sa relation avec le monde physique, et traite aussi de la vie après la mort. Cela devrait permettre d'éliminer les concepts irrationnels et trompeurs tout en fournissant une base pour l'interprétation des phénomènes spirituels et psychiques.

Chaque chose fut créée par paire et doit le maintien de son existence à l'action de donner-et-recevoir entre ses deux parties complémentaires. Il s'ensuit que le cosmos peut aussi être divisé en deux parties, que nous appelons respectivement le monde substantiel invisible (monde spirituel) et le monde substantiel visible (monde physique). Ces deux domaines existent dans une relation réciproque, avec le monde spirituel dans la position sujet.

L'homme possède à la fois une nature spirituelle et une nature physique, et il est donc en position de percevoir et de connaître les deux mondes. L'être spirituel est pourvu de cinq sens spirituels pour percevoir le monde spirituel, qui correspondent aux cinq sens physiques permettant la relation entre la personne physique et le monde physique.



A cause de la chute, notre connaissance du monde spirituel est demeurée limitée et confuse. Bien que chaque homme en ait eu quelque expérience à travers les rêves, les phénomènes télépathiques ou d'autres moyens, la plupart d'entre nous sommes simplement remplis de perplexité ou de crainte par ces expériences.

Il est impossible de nier l'existence du monde substantiel invisible en argumentant de son invisibilité seulement ; la science elle-même a découvert un grand nombre de réalités invisibles qui étaient auparavant ignorées (Rayons X, lumière infra-rouge, électricité, la force et la gravité). Dans le futur, nous sommes destinés à établir une connaissance pleinement scientifique du monde spirituel, qui fut jusqu'à présent seulement connu d'un petit nombre de personnes aux sens spirituels développés.

Jusqu'ici nous avons parlé de l'homme composé de l'esprit et du corps. Il est nécessaire à ce point de porter un regard plus profond sur la nature humaine.

L'homme est composé de la personne spirituelle et de la personne physique, et chacune comprend l'esprit et le corps.

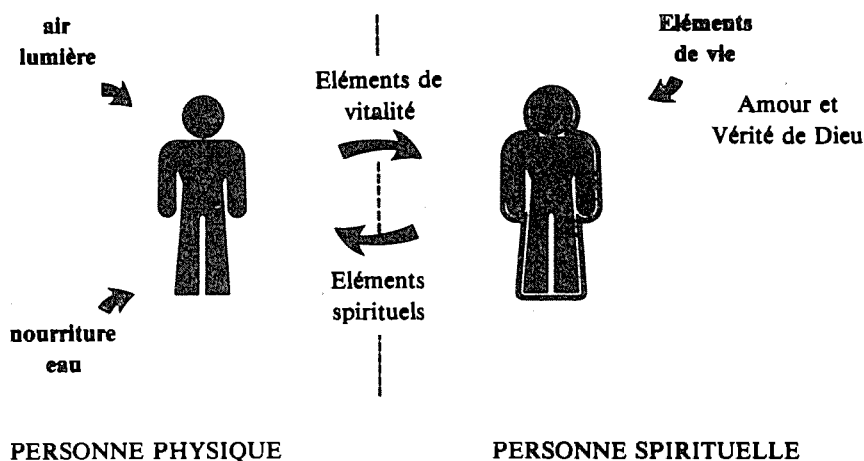
Lorsque je l'aurai harmonieusement formé
et que j'aurai insufflé en lui de mon Esprit
(XXXVIII 72)

La personne spirituelle contient tous les éléments du monde spirituel, tandis que la personne physique contient tous les éléments du monde physique. Ainsi, quand

l'homme unit sa personne spirituelle et sa personne physique, il devient le centre harmonieux des deux mondes, du cosmos entier. La personne spirituelle n'est pas limitée par l'espace ou le temps, et nous disons qu'elle est éternelle. La mort est le point du temps où la personne physique achève son existence, et où la personne spirituelle commence alors son existence éternelle dans le monde spirituel. Les esprits défunts se font connaître à travers les rêves, les médiums ou d'autres contacts psychiques.

Pour des raisons de clarté, schématisons à présent et examinons la relation entre la personne spirituelle et la personne physique, et les éléments grâce auxquels chacune contribue au développement de l'être tout entier.

Pour grandir, la personne physique doit absorber les éléments (positifs) que sont l'air et la lumière, et les éléments complémentaires (négatifs) que sont l'eau et la nourriture. La personne spirituelle a besoin des Eléments de Vie venant de Dieu : Son amour et Sa vérité. Le complément de ces éléments spirituels est constitué par l'Elément de Vitalité, venu du corps physique. Le donner-et-recevoir entre ces deux sortes d'éléments produit la force des Eléments Spirituels qui apportent à la personne physique un stimulus positif (c'est l'opération de ces Eléments Spirituels qui permet la guérison spirituelle et les phénomènes du même ordre).



Les activités de la personne physique affectent la personne spirituelle. Les actes bons engendrent de bons éléments de vitalité, tandis que les actes mauvais engendrent de mauvais éléments de vitalité et arrêtent la croissance de la

personne spirituelle. De la même manière, une personne spirituelle pure et pleine de vie stimulera la personne physique, tandis qu'une mauvaise personne spirituelle causera la corruption de la personne physique.

Il faut ici clarifier un point important : pourquoi y a-t-il une personne physique si la personne spirituelle est éternelle ? Voici les principales raisons :

1. La personne spirituelle a besoin d'établir une action de donner-et-recevoir avec un objet substantiel pour que la croissance se produise.
2. Une personne spirituelle se multiplie à travers la reproduction des hommes sur la terre. L'esprit est formé parallèlement au développement de l'embryon et commence son existence une fois que le nouveau-né commence à respirer.
3. Nous apprenons à aimer d'abord à travers la personne physique. L'esprit non développé a besoin de recevoir l'amour à travers la médiation du corps physique jusqu'à ce qu'il soit assez mûr pour donner et recevoir l'amour directement. Les trois expressions de l'amour de Dieu doivent être apprises sur la terre.

Il est clair, à présent, que l'homme fut créé pour atteindre la perfection sur la terre. L'élément de vitalité est essentiel pour la croissance spirituelle. Il s'ensuit que le monde idéal, ou Royaume des Cieux, doit être établi sur la terre avant de l'être dans le monde spirituel.

On peut aussi voir que l'appartenance de l'homme à une foi particulière ou son attachement à une idéologie particulière, n'est pas ce qui détermine son entrée au Ciel ou en Enfer. Le degré de croissance spirituelle sur la terre (essentiellement la capacité de donner et recevoir l'amour de Dieu) détermine le niveau du monde spirituel où la personne spirituelle commencera sa vie éternelle. Un esprit peut continuer de grandir dans le monde spirituel en servant des personnes sur la terre et en recevant ainsi des éléments de vitalité. Cela demande néanmoins un effort bien plus considérable car la personne spirituelle n'a plus le support de la personne physique. Notre vie physique sur la terre est dans l'unique but de permettre la croissance de notre esprit vers la perfection.

Les niveaux de croissance spirituelle peuvent être compris d'une manière claire dans le cadre du schéma des trois

stades de croissance : formation, croissance, et accomplissement. L'enfer est le niveau spirituel en-dessous du stade de formation. Les esprits dans ce domaine-là sont appelés esprits du mal. Le stade suivant est le stade de formation du monde spirituel, où les esprits sont appelés esprits en formation. Le paradis est le stade suivant (stade de croissance) où les esprits sont appelés esprits vitaux. Le stade final est le Ciel, règne des esprits divins. La croissance spirituelle se reflète dans « l'éclat » de la personne spirituelle.

A	Ciel (Esprits Divins)
C	Paradis (Esprits Vitaux)
F	Niveau des Esprits en Formation (Esprits en Formation)

Enfer
(Esprits du mal)

Si l'homme n'avait pas chuté, il aurait atteint la perfection de son vivant, non seulement physiquement mais aussi spirituellement. L'homme aurait également eu la capacité de percevoir clairement le monde spirituel et de comprendre la vérité spirituelle directement. Dans notre ignorance, nous avons perdu la capacité d'embrasser le cosmos dans sa nature fondamentale et ainsi nous sommes tombés dans les superstitions, les craintes ou le matérialisme scientifique. Seule une connaissance raisonnable et équilibrée du monde spirituel nous permettra de comprendre les phénomènes de la vie et d'être victorieux dans l'accomplissement de notre but.

La compréhension du monde spirituel devrait nous inspirer à utiliser notre vie sur terre correctement. Nos années sur la terre sont insignifiantes en proportion mathématique à notre vie éternelle dans le monde spirituel ; elles sont néanmoins de la plus haute importance pour l'accomplissement de notre but. Nous sommes censés atteindre la perfection durant notre vie sur terre. Ce que nous n'accomplissons pas ici, nous devons lutter avec beaucoup plus de difficulté

pour l'accomplir dans l'au-delà. Si nous gaspillons notre temps ici sur terre, nous sommes destinés à le regretter profondément plus tard quand, en tant qu'ésprit, nous n'avons plus de corps pour nous assister dans notre croissance spirituelle et notre dévotion aux autres.



CONCLUSION

Nous avons montré dans ce chapitre que Dieu créa toutes les choses pour refléter Sa nature, en sorte qu'il puisse expérimenter de la joie. Son cœur immense s'exprima le plus complètement à la création de l'homme, à qui Il donna une nature spirituelle et le libre-arbitre, pour permettre à l'homme d'aimer et de grandir comme un enfant de Dieu. Comme un vrai fils de Dieu, l'homme devait aussi se qualifier pour être un véritable seigneur sur la Création et le centre harmonieux des mondes spirituel et physique.

Néanmoins, l'homme n'a jamais accompli son but, les trois bénédictions. Il a utilisé égoïstement ce que Dieu lui a donné, détruisant sa propre beauté intérieure et créant l'enfer sur la terre au lieu du Royaume des Cieux. Parce que Dieu est plein de compassion, la chute de l'homme a dû lui causer une peine et un chagrin inexprimables. Notre sensibilité humaine n'est qu'une image de la profondeur infinie du Cœur de Dieu. Dieu, le Dieu de l'amour parfait, doit se sentir intimement lié à la situation de l'homme, Sa création la plus aimée.

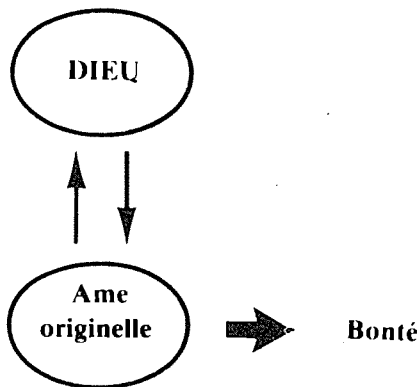
Comment pouvons-nous combler l'abîme qui s'est installé entre nous et notre Père, Dieu, du fait de notre séparation d'avec Lui ? La première étape consiste à comprendre clairement ce qui s'est passé pour amener l'homme à perdre son chemin. Sur la base de cette compréhension, nous pouvons comprendre ce que Dieu veut de nous et ce qu'Il a essayé de faire dans l'histoire pour restaurer Ses enfants déchus. Le chapitre suivant présentera une explication de la chute de l'homme et son impact sur la nature originelle de l'homme.

DEUXIÈME CHAPITRE

La Chute de l'Homme

INTRODUCTION

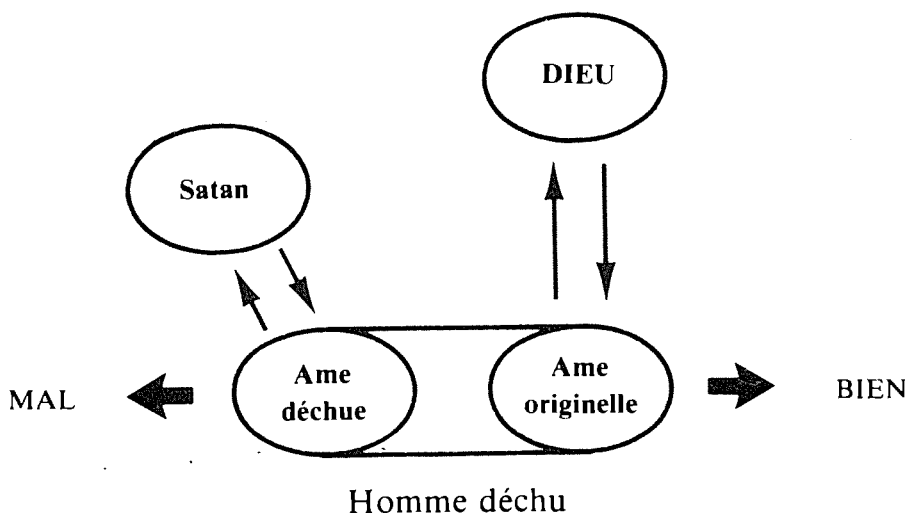
Nous expérimentons tous des conflits dans notre vie. Nous avons le désir de faire le bien mais également une tendance à faire le mal - qui nous sépare de Dieu et des autres hommes. La vraie nature et origine de ce qui nous incite à faire le mal n'a jamais été clairement identifiée ni comprise. A moins qu'elle ne le soit complètement, il n'y a pas de moyen efficace de surmonter et d'éliminer le conflit qui existe en nous-mêmes et dans le monde.



Homme originel

Dieu est un être d'absolue bonté, dont l'unique désir en créant l'homme doit avoir été la bonté. C'est pourquoi l'âme originelle de l'homme doit avoir le même but de bonté.

Le fait que nous expérimentions un but contraire à notre but originel, indique qu'à un moment donné après la création de l'homme, un élément a été introduit dans sa nature qui l'a poussé à faire le mal. Nous appelons cet élément « l'âme déchue ».



Le conflit intérieur entre ces deux forces opposées en nous-mêmes est la source de notre imperfection personnelle et de notre souffrance, et se multiplie à l'extérieur en engendrant le conflit aux niveaux familial, social, national et mondial.

La clé permettant de résoudre les problèmes de l'homme et du monde peut être trouvée en découvrant la cause radicale de « l'âme déchue », et en appliquant cette découverte à nos propres vies.

Des indications concernant l'origine du mal peuvent être trouvées dans toutes les religions. Alors que ces détails sont généralement assez vagues, ils sont extrêmement clairs dans les textes sacrés du Judaïsme, du Christianisme et de l'Islam. Même l'homme qui ne peut croire ces explications à la lettre trouvera néanmoins dans leur interprétation une vérité importante de signification universelle. Dans ce chapitre, nous montrerons comment le Coran révèle une compréhension de la Chute de l'homme et de l'origine du mal.

I. L'HISTOIRE

Adam et Eve furent créés par Dieu pour vivre dans l'Eden, le jardin de Sa Création, préparé pour eux. Une fois que l'homme fut créé, Dieu ordonna à tous les anges de se prosterner devant lui.

Oui, nous vous avons créés
 et nous vous avons modelés ;
 puis nous avons dit aux Anges :
 « Prosternez-vous devant Adam ».
 Ils se prosternèrent, à l'exception d'Iblis,
 car il n'a pas été de ceux qui se sont prosternés.
 Dieu dit :
 « Qu'est-ce qui t'empêche de te prosterner,
 lorsque je te l'ordonne ? »
 Il dit :
 « Je suis meilleur que lui.
 Tu m'as créé de feu
 et tu l'as créé d'argile. »

(VII 11-12)

Tous obéirent, sauf celui qui portait le nom d'Iblis, qui se plaignit en disant qu'Adam avait été seulement créé d'argile, tandis que lui-même avait été fait de feu. Dieu, dans Sa colère, chassa Iblis du Ciel et prédit que tous ceux qui le suivraient seraient les habitants de l'enfer.

Dieu dit :
 « Sors d'ici, méprisé, rejeté !
 Je remplirai la Géhenne de vous tous
 et de tous ceux qui t'auront suivi ».

(VII 18)

Dieu donna pleine liberté à Adam et Eve dans le jardin d'Eden mais leur ordonna de ne pas manger du fruit d'un arbre, l'Arbre de l'Immortalité (XX 120). Il les avertit de ne pas écouter Satan qui les tenterait de manger, mais ils désobéirent à Son commandement et mangèrent du « fruit

défendu ». Ils devinrent conscients de leurs parties sexuelles et les couvrirent de feuilles, et Dieu les chassa du jardin.

Dieu dit :

« Descendez !

Vous serez ennemis les uns des autres. »

(VII 24)

Il doit y avoir plus à la racine de tout le mal humain que simplement la consommation d'un fruit. Qui et quoi fut réellement impliqué dans la chute de l'homme ?

II. LES SYMBOLES, SATAN ET LES ANGES

A. Le Fruit

L'homme chuta lorsqu'il eut mangé le « fruit défendu » de l'Arbre de l'immortalité. Aucun livre de botanique n'est en mesure de nous faire comprendre cela. Il y a plusieurs raisons qui nous poussent à interpréter le « fruit » non pas littéralement mais symboliquement.

1. Dieu aime l'humanité comme les enfants de Sa Création, et n'a donc pas voulu les empoisonner.
2. L'homme lui-même évite toujours les poisons, parce qu'il désire la vie avant tout. Même les animaux évitent les choses qui leur sont nuisibles.
3. Aucun fruit n'est mentionné dans le Coran comme étant défendu.
4. Aucun poison n'est transmis de génération en génération ; cependant, nous avons tous hérité des éléments mauvais de nos ancêtres.
5. L'homme recherche toujours le bonheur. Il est impossible d'imaginer que le désir pour un fruit (spécialement si l'on n'est pas affamé) puisse être plus grand que le désir pour le bonheur (Adam et Eve étaient avertis de leur destruction et de leur mort spirituelle s'ils goûtaient au fruit.)
6. Une théorie populaire veut que Dieu ait souhaité tester Adam et Eve et leur permettre de vaincre le mal et de choisir le vrai chemin menant à Lui. Trois points en particulier devraient être soulignés en réponse à cette croyance :

a) Dieu est omnipotent et omniscient, et n'a donc aucun besoin de tester ou prouver quoi que ce soit.

b) Dieu ne détruirait pas Sa Création bien-aimée pour avoir échoué à un test.

c) Si Adam et Eve étaient innocents avant leur chute et néanmoins échouèrent, quelle chance y-a-t-il pour nous autres de jamais passer un tel test, si on considère qu'aucun d'entre nous n'est libre du désir de faire le mal ? Pourtant, au cours de l'histoire, Dieu a répété Sa promesse de nous rendre parfaits.

Nous en concluons que le fruit n'était pas littéral, mais le symbole de quelque chose d'autre.

B. L'Arbre

Le Démon le tenta en disant :

« Ô Adam !

T'indiquerai-je l'Arbre de l'immortalité
et d'un royaume impérissable ? »

(XX 120)

Puisque le fruit est symbolique, certainement l'arbre d'où il provient doit aussi être symbolique. L'arbre représente l'accomplissement et la perfection de l'homme ; il symbolise également la pleine jouissance de la vie donnée par Dieu, dans un état de joie et d'harmonie parfaites avec Dieu et avec son prochain. L'arbre symbolise ce que Adam était censé devenir : un homme parfait. Il ne pouvait « goûter de son fruit » qu'avec la permission de Dieu et sur le fondement de sa propre croissance et maturité.

Le fruit de l'accomplissement et de la perfection est l'amour vrai et parfait. Adam et Eve étaient supposés en jouir, une fois qu'ils auraient reçu la bénédiction de Dieu.

Puisque Dieu veut certainement voir Ses enfants entrer dans le Royaume des Cieux, Adam et Eve ont dû ne pas être prêts à recevoir la bénédiction de Dieu.

Tous deux en mangèrent ;
leur nudité leur apparut,
ils disposèrent alors, sur eux,
des feuilles du jardin.

(XX 121)

Il est dans la nature humaine de cacher ce qui nous fait honte. En couvrant leurs parties sexuelles, ils révélèrent la source de leur culpabilité.

C) Satan

Il existe plusieurs théories concernant l'origine de Satan. Il y a trois points de vue principaux :

- 1) Dieu créa Satan pour tester l'homme.
- 2) Satan a toujours co-existé avec Dieu.
- 3) Une des bonnes créatures de Dieu est devenue mauvaise.

Examinons brièvement la validité de ces trois points de vue.

Le premier point de vue contredit le fait que Dieu ne soit que bonté, et n'a donc rien en Lui qui pourrait produire quelque chose de mauvais.

Le deuxième point de vue est intenable, parce que Dieu a promis de pardonner à l'homme et l'a montré tout au long de l'histoire. Si Satan était co-créateur avec Dieu, le mal serait une partie intrinsèque de la nature humaine ; toute possibilité de perfection ou de libération définitive du péché serait dès lors à exclure.

Le troisième point de vue est possible, parce que nous savons que toutes les choses doivent grandir vers la perfection en passant par divers stades. Il y a donc une possibilité de dévier de la volonté de Dieu avant d'atteindre l'unité avec Dieu.

Le Coran souligne la validité de ce point de vue :

Lorsque nous avons dit aux Anges :

« Prosternez-vous devant Adam »,
ils se prosternèrent,
à l'exception d'Iblis qui refusa.

Nous dîmes :

« Ô Adam !

Celui-ci est un ennemi pour toi et pour ton épouse. Qu'il ne vous fasse pas sortir tous deux du jardin, sinon tu serais malheureux. »

(XX 116-117)

Un des anges de Dieu, Iblis, est identifié ici à un être spirituel qui désobéit à Dieu et devint de ce fait l'initiateur du mal. C'est lui qui entraîna Adam et Eve dans la chute.

D) Les Anges

Que sont donc les anges alors ? D'après ce que nous avons appris sur le monde spirituel dans le premier chapitre, nous pouvons comprendre que les anges sont des êtres spirituels qui diffèrent de l'homme par deux traits essentiels :

D'abord ce sont des êtres spirituels sans aucune existence physique.

Ensuite leur relation avec Dieu est différente de la relation que l'homme peut établir avec Dieu, puisque Dieu a ordonné aux anges de se prosterner devant l'homme. Nous pouvons voir que la relation entre les anges et Dieu est une relation de maître à serviteurs, alors que la relation Dieu-homme est semblable à la relation père et fils.

Les anges ont une forme spirituelle qui est semblable à celle de l'homme et ils sont apparus sous forme humaine au cours de l'histoire (1).

Nous pouvons voir ainsi que le mauvais usage de l'amour par Adam et Eve, qui causa la chute, fut fomenté par Iblis, l'ange désobéissant.

Avec cette connaissance, nous pouvons découvrir une nouvelle profondeur de signification dans le récit de la chute.

III. LA CAUSE ET LA MOTIVATION RÉELLES DE LA CHUTE.

Adam et Eve devaient traverser trois stades de croissance avant d'accomplir les Trois Bénédiction et d'entrer dans le Royaume des Cieux. Alors qu'ils grandissaient, leur beauté spirituelle ne cessait de croître.

Avant la création d'Adam et Eve, les anges qui étaient alors les seuls êtres spirituels avaient été les principaux récipiendaires de l'amour et des attentions de Dieu. L'homme

(1) Par exemple, des anges apparurent à Abraham sous forme humaine pour l'informer que sa femme, Sarah, allait avoir un fils (XI 72-78).

néanmoins fut créé comme l'accomplissement de l'œuvre créatrice de Dieu, et c'est lui qui était censé recevoir de Dieu le plus profond amour.

Nous avons ennobli les fils d'Adam ...
 Nous leur avons donné la préférence
 sur beaucoup de ceux que nous avons créés.

(XVII 70)

Le commandement que Dieu donna aux anges de se prosterner devant Adam montre Son désir de les voir accepter la position de l'homme comme Seigneur de Sa Création.

La base de toute vie spirituelle est l'amour ; c'est pourquoi, personne ne désire perdre l'amour. Le refus d'Iblis de s'incliner devant Adam souligne sa jalousie de la position d'Adam et Eve et sa peur de perdre l'amour de Dieu.

La peur de perdre l'amour nous pousse à chercher l'amour à d'autres sources. L'unique source d'amour pour Iblis, à part Dieu, était Adam et Eve. Iblis n'eut pas confiance que l'amour de Dieu pouvait le combler et chercha à le remplacer par l'amour d'Adam et Eve. Comme Iblis était de nature masculine, Eve l'attirait particulièrement. C'est à travers elle qu'Iblis a dû les tenter à l'immoralité. Il ne retint pas son amour pour Eve et finit par la séduire (2).

Cette union était contraire à la volonté de Dieu, et Dieu par conséquent ne pouvait en aucun cas la bénir. Iblis et Eve se coupèrent de la source de l'amour vrai et expérimentèrent la mort spirituelle. Nous appelons ceci la chute spirituelle. Ce fut l'origine du mal.

Eve, honteuse, voulut simplement revenir à sa position originelle d'innocence. Puisqu'Adam n'avait pas chuté, la pureté de sa nature lui permettait de ramener Eve vers Dieu. Néanmoins, Eve voulut partager sa situation et sa honte en

(2) Il est possible à un être spirituel désincarné d'établir une relation sexuelle avec quelqu'un sur la terre. Les sens spirituels d'Eve ont dû être suffisamment ouverts pour qu'Iblis soit complètement réel et tangible pour elle. Le passage suivant montre la possibilité d'un acte sexuel avec des êtres spirituels :

« Là, ils rencontreront
 celles dont les regards sont chastes
 et que ni homme ni djinn n'a jamais touchées avant eux.

(LV 56)

entraînant Adam dans une relation qui était censée ne se produire que sur la base de la première bénédiction - leur maturité individuelle. Adam, ignorant l'avertissement de Dieu, répondit à Eve comme s'il était déjà son mari.

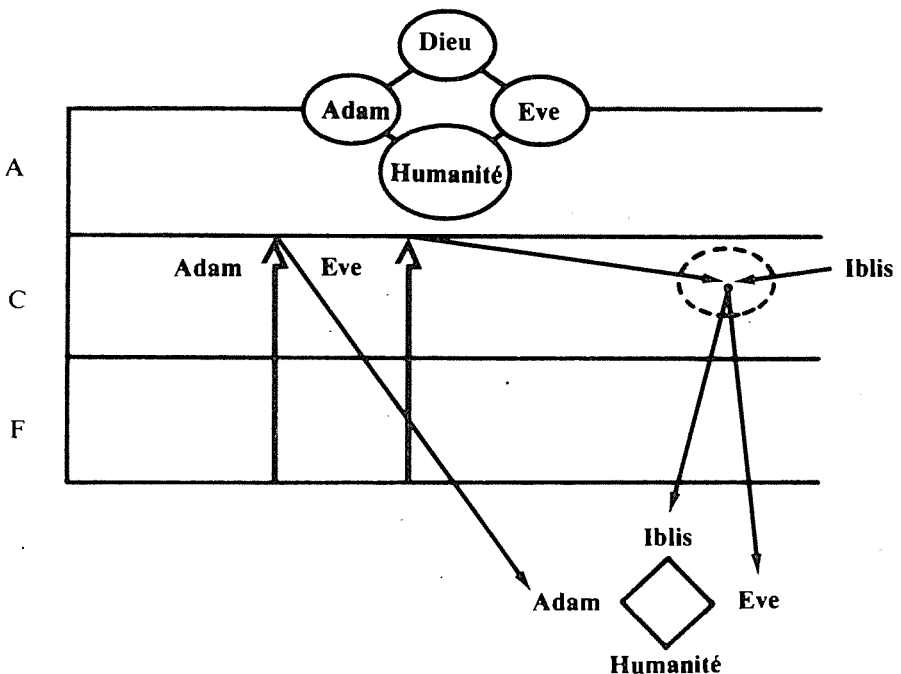
Comme ils n'étaient pas qualifiés pour accomplir la seconde bénédiction, Dieu ne put reconnaître leur union et Adam déchet de sa position de pureté au lieu d'aider Eve à regagner la sienne. Ce second stade de la chute est appelé la chute physique. Dans leur honte, Adam et Eve confessèrent :

« Notre Seigneur !

Nous nous sommes lésés nous-mêmes. »

(VII 23)

En désobéissant à Dieu, Iblis, Adam et Eve se coupèrent de la source de l'amour et de la vie, et créèrent l'enfer sur la terre au lieu du Ciel. Au lieu d'engendrer des enfants qui reflètent la bonté de Dieu, ils eurent des enfants qui en vinrent à refléter la nature rebelle de Satan.



Qu'est-ce qui a pu motiver Iblis, Adam et Eve à désobéir aux instructions de Dieu et perdre ainsi ce qui était le plus précieux pour eux ?

La seule force supérieure à celle de la loi ou du Principe est la force de l'amour. Il ne peut qu'en être ainsi puisque Dieu créa l'homme capable d'exprimer et d'expérimenter la plénitude de l'amour en relation avec Lui. Si l'amour était limité par la loi, il ne pourrait jamais être la force ultime dans le cosmos, et le but de Dieu en créant l'homme ne pourrait jamais être accompli. Quelle colère et quelle peine Dieu dut-Il ressentir lorsqu'Il vit qu'était souillé le don le plus précieux de Son amour !

Dieu avait donné le commandement de ne pas goûter du fruit pour que l'obéissance à Son commandement, ajoutée à la force du Principe, put être plus forte que la tentation de mal diriger la force de l'amour. A partir du moment où le commandement fut ignoré, toutefois, la force de l'amour devint trop grande pour être contrôlée.

Avant la chute, l'homme avait un esprit pur et il aurait pu grandir jusqu'à l'accomplissement dans un temps très court, guidé par le seul commandement de Dieu. Après avoir désobéi à ce commandement, l'homme perdit la pureté de sa nature et ainsi sa capacité de percevoir la vérité de Dieu clairement. C'est pourquoi Dieu a dû donner à l'homme de nombreuses règles pour le guider dans sa croissance vers la maturité, où finalement il sera dominé par l'amour et non par la loi.

IV. JUSTIFICATION

Quelle évidence y a-t-il pour soutenir l'affirmation que la racine de la chute de l'homme se trouve dans un mauvais usage de l'amour ?

La cause originelle de notre séparation d'avec Dieu doit être la base de notre état personnel de péché aussi bien que la source de la souffrance et du conflit humains dans l'histoire.

Plusieurs faits viennent à l'appui de cette affirmation :

1. Toutes les grandes religions nous mettent en garde contre la fornication et recommandent en général la punition la plus sévère pour ceux qui désobéissent. Dans l'Islam, la lapidation, cent coups de fouet, ou la mort par noyade ont été les châtiménts traditionnels. On l'appelle aussi le grand Péché :

Les compagnons de la gauche !
 - Quels sont donc les compagnons de la gauche ?
 Ils seront exposés à un souffle brûlant,
 dans une eau bouillante,
 sous une ombre de fumée chaude,
 ni fraîche, ni bienfaisante.
 Ils vivaient auparavant dans le luxe ;
 ils persistaient dans le grand péché ;

(LVI 41-46)

Et ceux qui commettent l'offense sont avertis d'un double châtement :

Ceux qui ne se livrent pas à la débauche ...
 Celui qui agit autrement rencontre le péché
 et, le Jour de la Résurrection,
 son châtement sera doublé ;

(XXV 68-69)

2. De toute évidence, nous héritons des caractéristiques de nos parents aussi bien spirituellement que physiquement. Nous sommes avant tout le produit de leur amour, puis celui de notre environnement. Il n'y a que le péché dans l'union d'un homme et d'une femme qui puisse être hérité par le sang. Voilà pourquoi seul un péché sexuel commis par Adam et Eve put être transmis par leurs descendants jusqu'à nous.

3. Un critère de déclin évident dans une société est la montée de l'immoralité sexuelle. Ce fut l'occasion de chute de beaucoup de grands hommes et de grandes civilisations.

4. C'est quand l'homme est le plus faible spirituellement que le pouvoir de Satan est le plus grand. Dans les sociétés faibles et décadentes, l'un des traits les plus frappants de dégradation est la pornographie. Celle-ci représente l'accomplissement du désir de Satan pour l'homme. Elle ridiculise et avilit le plus bel aspect des relations humaines - l'amour entre mari et femme.

5. L'amour entre homme et femme s'accomplit dans la relation entre les époux. Le fruit de leur relation d'amour forme la société, montrant que la famille est la source du bien ou du mal dans la société. La qualité de l'amour entre mari et femme est en fait le critère qui permet d'évaluer la nature d'une société.

6. Les crimes publics commis en société peuvent être contrôlés car ils sont visibles. Les crimes touchant à la moralité ne peuvent pas l'être, car c'est en privé qu'ils sont commis. L'immoralité est ce qu'il y a de plus difficile à éliminer d'une société et, comme ce fut le premier crime, ce sera aussi le dernier à être détruit.

A cause de ces quelques points, nous pouvons voir que le mauvais usage de l'amour est réellement la racine de tout le mal. L'homme déchu, à cause de son impureté, ne peut résoudre le problème de son propre péché mais il a besoin de la guidance d'un homme complètement pur, un Adam parfait.

V. LES CONSÉQUENCES DE LA CHUTE

Ô vous les hommes !
 Craignez votre Seigneur
 qui vous a créés d'un seul être,
 puis, de celui-ci, Il a créé son épouse
 et Il a fait naître de ce couple
 un grand nombre d'hommes et de femmes.

(IV 1)

Si Adam et Eve n'avaient pas chuté, ils auraient engendré des enfants de bonté et réalisé un monde idéal, accomplissant le désir et l'espoir de Dieu en les créant. En regardant le monde autour de nous, nous voyons qu'il est rempli de problèmes et de souffrance. Mais nulle part on ne trouve la manifestation de la beauté et de la pureté données à l'homme lors de la création.

Malgré un immense effort humain en différents lieux et époques de l'histoire, il n'y eut jamais d'accomplissement véritable en aucune ère. L'humanité est comme un arbre déformé par un mal attaquant ses racines. Nous avons examiné la cause de ce mal, nous devons maintenant en regarder les conséquences.

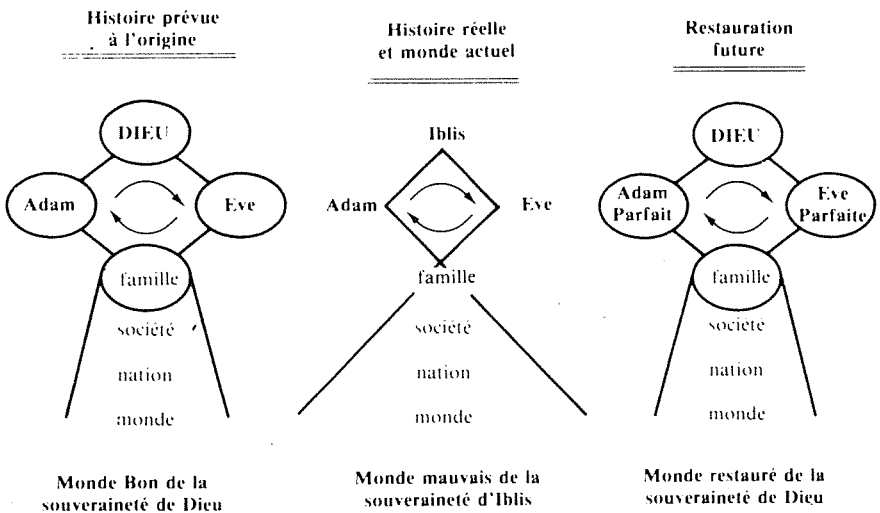
A. Le règne de Satan sur le monde

Il dit (Iblis) :
 « Mon Seigneur !
 C'est parce que tu m'as induit en erreur
 que je leur montrerai sur la terre le mal,
 sous des apparences trompeuses. »

(XV 39)

Parce que les ancêtres de l'humanité se détournèrent de Dieu et se laissèrent dominer par Satan, celui-ci a contrôlé la vie de l'homme sur la terre. Bien que beaucoup d'hommes déchus aient essayé de se libérer de l'influence de Satan, aucun n'y est parvenu complètement à cause de la nature déchue.

Tous les prophètes et les messagers de Dieu ont finalement travaillé pour préparer la venue d'un homme, né sous le péché, qui pourrait restaurer la position d'Adam déchue, puis qui restaurerait Eve déchue. A travers eux, l'humanité pourrait renaître spirituellement et être libérée complètement de l'influence de Satan. Ce couple restauré accomplirait les trois bénédictions et établirait un monde vrai sous la souveraineté de Dieu.



B. Activité de Satan dans la Société humaine

Comment s'exprime en pratique la souveraineté de Satan sur l'homme ?

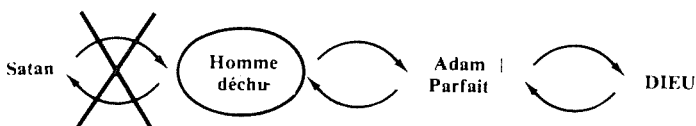
Pour avoir le pouvoir en tant que sujet, un être doit

avoir des objets qui lui répondent. Satan a du pouvoir parce que l'homme lui donne ce pouvoir en lui répondant. Ses objets, en particulier, sont les esprits du mal et les esprits des hommes mauvais sur la terre.



Pour éliminer le pouvoir de Satan, le donner-et-prendre avec lui doit être complètement éliminé. Parce que, en tant qu'hommes déchus, nous sommes réceptifs à Satan, l'Adam parfait est nécessaire pour établir la véritable unité avec Dieu et ouvrir en pionnier le chemin d'une vie sans péché ni égoïsme.

En simplifiant le schéma précédent, nous pouvons le compléter pour montrer l'importance de l'Adam parfait :



Puisque l'Adam parfait est un avec Dieu et n'a rien à voir avec Satan, en nous unissant avec lui nous pouvons mettre un terme à notre relation avec Satan.

Dieu utilisa Muhammad comme Son messenger pour montrer aux Arabes païens les vices de leur mode de vie, et leur donner un moyen d'approcher Dieu en brisant leurs liens avec Satan.

C. Le Bien et le Mal

Dans l'histoire et dans le monde contemporain, il existe de nombreux concepts et critères déroutants concernant le bien et le mal. Pour surmonter le problème du mal, nous devons en venir à comprendre le bien et le mal du point de vue de Dieu.

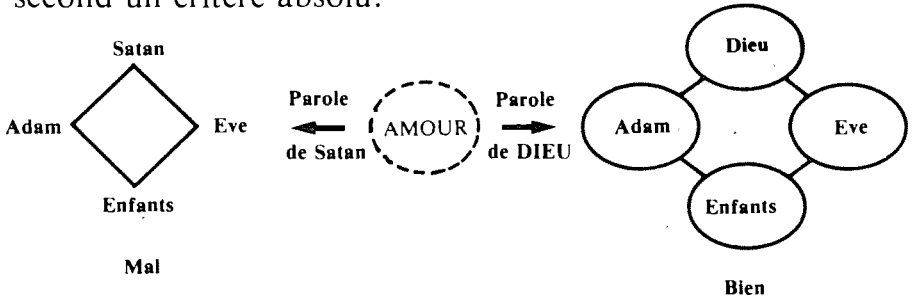
Nous devons d'abord reconnaître que l'homme n'est pas intrinsèquement mauvais ; il produit le mal quand il agit en contradiction avec la Volonté de Dieu exprimée dans Sa Parole. Le désir n'est pas mauvais en lui-même. Il est hérité

du Créateur qui a créé le désir pour être accompli. L'accomplissement du désir produit le bien ou le mal selon sa direction. Le point de départ du bien et du mal est le même.

L'homme doit exercer son libre-arbitre en accord avec la Volonté de Dieu afin de créer le bien.

Alors, quel est le critère du bien et du mal ?

Le critère du monde déchu n'est pas le même que celui du monde parfait. Le premier est un critère relatif, et le second un critère absolu.



Dans le monde déchu, quand l'homme agit en accord avec sa connaissance imparfaite de la Volonté de Dieu et va dans la direction de Dieu, le résultat de son action est bon. Si, à partir du même point initial, il se dirige vers Satan en désobéissant à la Parole de Dieu, le résultat est mauvais. A cause de notre impureté, même nos efforts les plus sincères pour accomplir le bien sont insuffisants pour répondre au vrai désir de Dieu pour nous.

C'est l'Adam parfait sans péché qui est qualifié pour connaître et répondre à la Volonté de Dieu parfaitement. Son standard de bonté est le même que celui de Dieu, ce qui lui permet d'établir un modèle de vie d'une bonté absolue. C'est le Royaume des Cieux sur la terre.

D. Bons et mauvais Esprits

Le Coran fait de nombreuses fois référence aux djinns et aux anges. Ils agissent à la fois du côté du bien et du côté du mal. Nous pouvons affirmer de manière générale :

Le travail des mauvais esprits est la manifestation de Satan, des êtres spirituels mauvais, ou des anges déchus.

Le travail des bons esprits est la manifestation de Dieu, des êtres spirituels bons, ou des bons anges.

Les Djinns sont des êtres spirituels qui ont un effet bon ou mauvais sur l'homme selon leur proximité avec Dieu et selon leur croyance ou leur non-croyance.

A cause de notre nature déchue et de notre inclination au bien ou au mal, nous sommes des proies faciles pour l'influence des esprits mauvais. Quand l'homme est spirituellement faible, il peut facilement être influencé à commettre le mal, mais un bon maître spirituel peut l'amener à faire le bien.

E. Le Péché

Le péché est toute action ou pensée qui établit une condition pour un donner-et-recevoir avec Satan, et qui sépare d'avec Dieu. Il y a quatre types de péché :

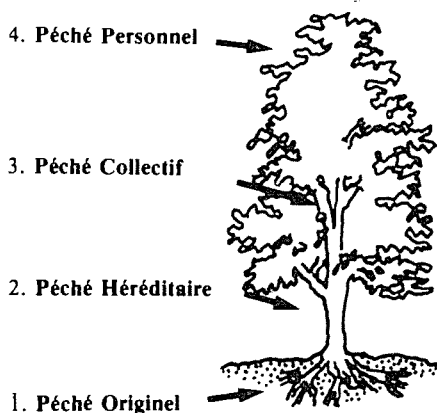
1. *Le Péché Originel* : Bien que l'islam n'enseigne pas la doctrine du péché originel, nous avons déjà montré que le Coran lui-même nous dépeint comme les héritiers du péché de nos ancêtres originels. L'imperfection de nos parents est héritée de leurs propres parents, et ainsi de suite jusqu'à Adam et Eve. Tout homme naît avec quelque impureté et une base pour faire le mal.

2. *Le péché héréditaire* : C'est le péché qu'on hérite de ses propres ancêtres, à travers leur lignage de sang.

3. *Le péché collectif* : C'est le péché dont sont collectivement responsables tous les membres d'une communauté particulière.

4 *Le péché personnel* : C'est le péché commis par chaque personne dans sa vie. Il est commis par l'individu lui-même, et c'est donc lui qui en est responsable.

Parce que le péché originel est la racine du péché, personne ne peut finalement se libérer des autres p ch s à moins d'être libéré du Péché Originel. Ceci ne peut se produire qu'en assistant et en suivant l'Adam déjà sans péché et parfait. L'homme déchu et p cheur doit spirituellement renaître comme un enfant de parents sans péché.



F. Nature déchue

Il y a plusieurs aspects fondamentaux de notre nature déchue et imparfaite. Ils sont hérités de l'ange déchu, Iblis. Il y a quatre caractéristiques principales qui sont à la racine de notre nature déchue.

1. Refus de prendre le point de vue de Dieu

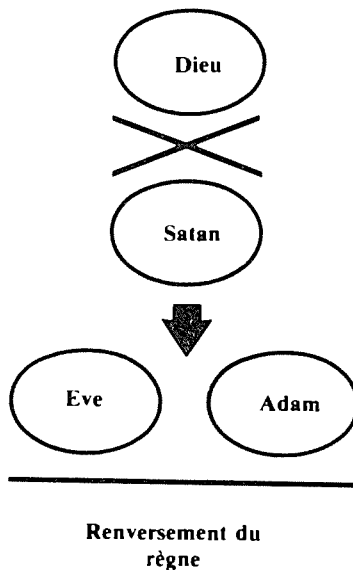
Iblis fut créé pour être le serviteur de Dieu et de l'homme, c'est pourquoi il devait aimer Adam comme Dieu aimait Adam, prenant le même point de vue que Dieu. Mais il ne l'aima pas et se sépara de Dieu et d'Adam, éprouvant de la jalousie envers Adam. Ceci est devenu la première caractéristique de la nature déchue de l'homme. C'est toujours le point de départ de tout le péché et de la souffrance de l'homme.

2. Abandon de sa propre position

Iblis quitta sa position originelle pour accomplir son désir illégitime. Ce faisant, il viola l'ordre prévu par Dieu. De la même manière l'homme déchu tente de dominer les autres, imitant le désir illégitime de Satan de dominer l'humanité.

3. Renversement du règne

Iblis devait servir Adam et Eve et les assister. Néanmoins, Iblis domina Adam et Eve encore immatures en les poussant à aller contre la Parole de Dieu. Iblis prit la posi-



tion d'Adam, se comportant comme le partenaire d'Eve, inversant de la sorte l'ordre légitime du règne. Le monde déchu est le monde qui a commencé avec le renversement du règne.

L'homme fut séparé de Dieu parce qu'il permit à Satan de prendre la position de Dieu. Dieu ne pouvait atteindre l'homme à travers Ses serviteurs déchus.

L'homme déchu a tendance à contrôler les autres, qui ne sont pas censés être sous son contrôle. L'arrogance est une expression de cette attitude.

4. Multiplication du Mal

Iblis entraîna Eve dans la désobéissance envers Dieu par son désir illégitime et par l'acte impur qu'ils commirent. Eve, après avoir chuté, continua d'avoir une relation de donner et prendre avec Adam, mais centrée sur ce désir impur et non pas sur les paroles de Dieu. Adam répondit et c'est ainsi que le mal fut multiplié.

L'homme déchu essaie toujours d'entraîner les autres à partager ses crimes et ses péchés. Nous sommes toujours tentés de répéter les erreurs de notre société au lieu de nous tenir fermement dans la position du bien.

VI. LA LIBERTÉ ET LA CHUTE

« Oui, nous avons proposé le dépôt de la foi
aux cieux, à la terre et aux montagnes.

Ceux-ci ont refusé de s'en charger,
ils en ont été effrayés.

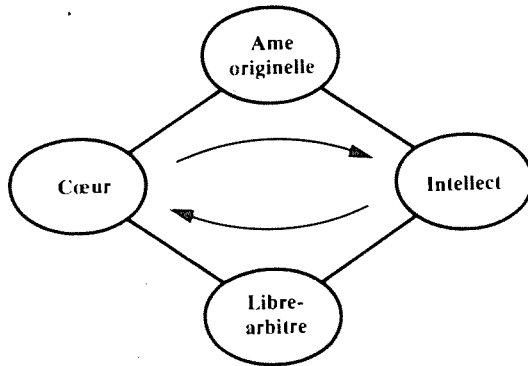
Seul, l'homme s'en est chargé ... »

(XXXIII 72)

L'homme diffère du reste de la création par son libre-arbitre. Pour atteindre la perfection, l'homme doit accomplir sa part de responsabilité. Si ce n'était pas le cas, Adam et Eve n'auraient pas reçu l'instruction d'obéir au commandement de Dieu, mais auraient pu grandir en suivant simplement le pouvoir naturel du Principe. C'est leur libre-arbitre qui laissait la possibilité de chuter.

Qu'est-ce que le libre arbitre ?

Nous pouvons dire qu'il s'agit du résultat de l'action de donner-et-recevoir entre le cœur (émotion) et l'intellect, à l'intérieur de l'âme originelle.



Dieu a une liberté parfaite. Ses propres principes parfaits sont les paradigmes de l'expression et de l'exercice de Sa liberté.

Pour que l'homme devienne un enfant de Dieu, il doit avoir été doté de la même capacité de liberté. C'est la responsabilité de l'homme d'exercer sa liberté en accord avec celle de Dieu. En agissant ainsi, nous héritons aussi de la créativité de Dieu.

Le résultat du libre-arbitre est la libre action. Chacun veut être libre en pensée comme en action mais à cause de la nature déchue, nous perdons fréquemment notre liberté réelle en utilisant notre libre-arbitre d'une manière contraire aux principes de Dieu. Seulement si nous devenons uns avec Dieu, nous pouvons expérimenter une liberté absolue avec une opportunité illimitée de faire le bien. Dans un tel état, il n'y a aucun désir de nous séparer d'avec Dieu.

Le libre-arbitre a-t-il pu causer la chute ?

Nous avons montré que le libre-arbitre est essentiel pour que l'homme puisse accomplir son but. En même temps, la responsabilité est requise de la part de l'homme. A travers elle, nous pouvons atteindre la perfection et une réelle harmonie avec Dieu. Les premiers ancêtres n'ont pas obéi au commandement de Dieu quand leur libre-arbitre les amena au point de prendre une décision. Ils se laissèrent dominer par la force de l'amour contraire au Principe. C'est cette force qui causa leur chute, et non pas le libre-arbitre.

Nous pouvons illustrer ce raisonnement par une analogie :

Un enfant reçoit de ses parents la permission de jouer sur une falaise. Il est averti également que s'il s'approche trop près du bord, il tombera et sera tué. Il peut en toute sécurité avancer jusqu'au bord de la falaise, mais s'il va un peu trop loin, la force de gravité le dominera et l'obligera à tomber. Sa liberté lui permet d'approcher jusqu'au bord de la falaise, mais c'est la force de gravité elle-même qui le fera tomber.

VII. POURQUOI DIEU N'A-T-IL PAS EMPÊCHÉ LA CHUTE ?

Le fait que Dieu n'est pas intervenu pour empêcher la chute est souvent pris comme argument pour soutenir la thèse que la Chute faisait partie du plan originel de Sa Création.

Néanmoins, le fait que Dieu est un Dieu d'amour parfait, qui ne voudrait pas qu'une seule partie de Sa Création souffre sans raison, exclut cette interprétation et nous oblige à rechercher plus profondément des raisons véritables.

Sur la base de ce que nous connaissons déjà, nous pouvons indiquer les principales raisons pour lesquelles Dieu n'est pas intervenu dans la Chute :

A. L'Inviolabilité et la Perfection du Principe

Puisque Dieu est parfait, les Principes qu'Il a créés doivent être parfaits. Ces principes requièrent de l'homme qu'il traverse trois stades de croissance avant de pénétrer dans le règne direct de l'amour de Dieu. Si Dieu était intervenu afin de contrôler Adam, Eve ou Iblis avant leur complète maturité, la perfection de Sa propre loi aurait été niée.

B. Dieu seul est Créateur

Dieu ne peut avoir de Donner et Prendre qu'avec les choses de Sa propre Création. La Chute fut le produit du travail de Satan, et non celui de Dieu. Si Dieu était intervenu, Il aurait reconnu la Chute comme appartenant à Sa Création, donnant alors au Mal une place éternelle dans le domaine du Bien. Dieu ne pouvait pas faire cela, sous peine de ne jamais accomplir Son but de créer un monde pur et sans péché.

C. Qualification de l'homme pour être le Seigneur de toute la Création

L'homme doit être parfait pour se qualifier comme Seigneur de toute la Création parfaite. Si Dieu intervenait comme si l'homme était parfait avant que ce dernier ne soit en fait qualifié, cela reviendrait à accepter l'homme imparfait comme qualifié pour être le Seigneur de Sa parfaite Création. Jamais Dieu ne pourrait faire cela. Seul l'homme est en mesure d'accomplir sa part de 5% de responsabilité.

CONCLUSION

A. Nous avons vu que le grand espoir de Dieu pour l'homme fut brisé dès le commencement même de l'existence humaine. Avant d'atteindre la maturité et la perfection, Adam et Eve ont eu une relation d'amour illicite qui viola le commandement de Dieu, et qui les sépara donc de Lui. Au lieu de suivre Dieu, ils suivirent Satan.

Tous les descendants ont été prisonniers de Satan, et ont par conséquent grandement souffert. Afin de résoudre ce problème du péché, il faut que vienne un homme sans péché qui puisse restaurer Adam, et une femme sans péché qui puisse restaurer Eve. Ils pourront ensemble devenir les parents d'enfants sans péché (de nouveaux parents spirituels pour l'humanité toute entière), et tous ceux qui les accepteront pourront naître à nouveau et être libérés du péché.

Pour Dieu comme pour l'homme, l'apparition de cet Adam restauré et parfait est l'événement le plus important de toute l'histoire. Dans le chapitre suivant, nous discuterons de la mission de l'Adam parfait. Ensuite nous discuterons des vies de Jésus et de Muhammad, montrant qu'ils sont venus pour accomplir des rôles particuliers dans la Providence de Dieu.

B. Avec notre compréhension de la Chute de l'homme et de ses conséquences, nous sommes en mesure de traiter de nos problèmes et de confronter Satan avec la Vérité. Il nous a toujours accusés et donné un sentiment de culpabilité mais à présent nous connaissons son crime et pouvons l'accuser à bon droit. Nous possédons l'arme qui peut vaincre Satan.

TROISIÈME CHAPITRE

Le But de l'Adam Parfait

INTRODUCTION

Depuis que l'homme a chuté, Dieu n'a jamais pu communiquer directement avec lui. Cependant, le but de Dieu pour l'homme est resté le même depuis le moment de la Création. Ce but, c'est l'accomplissement de la Perfection et de l'unité de cœur avec Dieu. Un bon parent espère voir ses enfants jouir du bonheur le plus élevé : quel espoir immense Dieu a-t-Il dû placer en l'homme !

Pour créer le monde idéal, Dieu a besoin d'un homme complètement pur, un deuxième Adam. On appelle cet homme l'Adam parfait. Il est « un avec Dieu » et peut manifester la vérité de Dieu pour l'homme en montrant l'exemple d'une vie « céleste », que tous les hommes devront suivre. Toutefois, il doit non seulement établir le modèle de la perfection individuelle, mais aussi celui de la perfection aux niveaux familial, social, national et international.

L'accomplissement de la mission d'Adam parfait marque le point de départ de l'existence véritable pour l'homme ; c'est donc le moment le plus important de l'histoire humaine.

L'homme étant pourvu du libre-arbitre, Dieu ne peut jamais le forcer à être juste ; aussi dût-il envoyer de nombreux prophètes et messagers pour le préparer à recevoir l'Adam parfait. C'étaient des porte-paroles de Sa Vérité et de Sa Volonté. Dieu leur révéla, de façon directe ou indirecte, par l'intermédiaire d'anges ou de signes, ce qu'Il voulait faire connaître aux hommes d'une époque et d'un lieu particuliers.

Avant la venue de Jésus, on attendait l'Adam parfait sous le nom de « Messie ». Comme le dit le Coran, c'est Jésus qui fut envoyé comme deuxième Adam et Messie :

Les anges dirent :

« Ô Marie !

Dieu t'annonce

la bonne nouvelle d'un Verbe émanant de Lui ;

Son nom est : le Messie, Jésus, fils de Marie ; »

(III 45)

Oui, il en est de Jésus comme d'Adam auprès de Dieu.

(III 59)

Il est clair que la mission d'Adam parfait n'a pas été achevée il y a 2 000 ans, puisque l'idéal n'a pas été réalisé au delà du niveau individuel - et le monde n'est certainement pas devenu le Royaume des Cieux sur la terre.

Jésus lui-même a parlé de la nécessité d'une deuxième venue du Fils de l'Homme (le troisième Adam), afin de compléter l'œuvre qu'il n'avait pu qu'entamer pendant sa vie.

Le prophète remarquable qui apparut après Jésus et précéda la venue du troisième Adam, fut Muhammad.

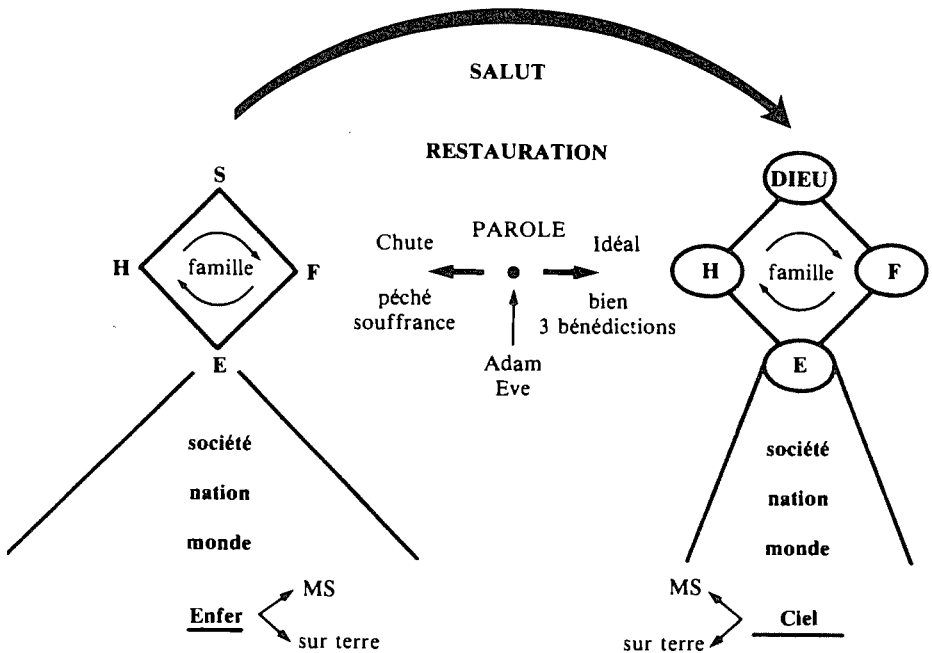
Il accomplit en Arabie ce que ni le Judaïsme, ni le Christianisme n'avaient pu faire : détourner du paganisme les peuples de la Péninsule Arabique, et les amener à la croyance au Dieu unique et véritable. La puissance de la révélation Coranique s'est révélée par l'impact que l'Islam a eu sur le monde.

Seule une connaissance incomplète de la nature de Dieu et de Sa volonté peut engendrer séparation et conflit. Nous sommes donc responsables devant Dieu et devant les hommes de rechercher, avec notre cœur et avec notre esprit, une connaissance toujours plus profonde.

Nous devons être prêts à nous libérer des mythes qui entourent les personnages centraux de nos croyances (dans ce cas, Jésus et Muhammad), et à les considérer eux-mêmes et leur mission, du point de vue de Dieu. La constatation de notre distance personnelle et collective de Dieu devrait être, au sein de nos religions respectives, un défi constant pour exposer l'erreur et rechercher la vérité, et susciter ainsi une

compréhension toujours plus profonde et plus étendue de la parfaite vérité divine. Quelle que soit notre position initiale, nous nous rapprochons inévitablement les uns des autres au fur et à mesure que nous approchons de l'Absolu et l'Universel : Dieu lui-même (1).

I. LE RÔLE DE L'ADAM PARFAIT



Le schéma ci-dessus nous montre le cours qu'Adam aurait dû prendre en obéissant au commandement de Dieu d'accomplir les Trois Bénédiction, créant ainsi le Royaume des Cieux sur terre. En écoutant Satan et en s'unissant avec lui cependant, c'est une imitation satanique de l'idéal de Dieu qu'il réalisa, et l'enfer sur terre (et dans le monde spirituel) qui fut créé.

Le rôle providentiel de l'Adam parfait est d'inverser le cours de l'Adam déchu, et ainsi de sauver l'homme, transformer l'enfer en Ciel, et redonner à Dieu le règne sur les mondes physique et spirituel.

Adam avait pour tâche d'incarner l'idéal en tant qu'individu, puis d'établir une famille idéale, qui aurait été le fondement d'une société, d'une nation et d'un monde

(1) Cf. schéma p. 21.

idéal. Lorsque un individu atteint la perfection, sa relation avec Dieu est alors semblable à l'unité parfaite de son corps et de son esprit.

Si les premiers ancêtres humains, Adam et Eve, étaient devenus ces individus parfaits, une stricte vie religieuse de sacrifice n'aurait pas été nécessaire. La vie religieuse est une vie de foi par laquelle l'homme recherche Dieu et Sa vérité ; tandis que la présence de Dieu est une réalité pour l'individu parfait puisqu'il est « un avec Dieu ».

Même la prière, en tant qu'expression quotidienne de foi pour l'homme déchu, serait inutile pour un individu parfait. Prier serait pour lui aussi naturel que respirer.

En outre, l'homme n'aurait plus désormais à lutter pour se libérer de l'emprise de Satan ; c'est en effet seulement sa séparation d'avec Dieu qui avait nécessité la venue de prophètes pour le guider et d'un sauveur pour le racheter.

Comme on l'a expliqué, Adam et Eve étaient destinés à réaliser le fondement d'un monde idéal en devenant des individus parfaits, puis de vrais parents donnant naissance à des enfants sans péché. C'est afin de permettre le salut (restauration) de l'homme que Dieu lui a envoyé des prophètes et un Messie. L'Adam parfait a donc pour mission de devenir l'individu idéal et le vrai parent du Royaume de Dieu restauré sur la terre. C'est avec ce but qu'il vient dans le monde.

Jésus est venu remplir ce rôle, en accomplissant les paroles des prophètes qui l'avaient précédé pour préparer le peuple élu de Dieu (les enfants d'Israël) :

Jésus, fils de Marie, dit :

« Ô fils d'Israël !

Je suis, en vérité, le Prophète de Dieu
envoyé vers vous

pour confirmer ce qui, de la Tora,
existait avant moi »

(LXI 6)

« Nous avons envoyé, à la suite des prophètes,
Jésus, fils de Marie,
pour confirmer ce qui était avant lui, de la Tora.
Nous lui avons donné l'Évangile
où se trouvent une Direction et une Lumière,
pour confirmer ce qui était avant lui, de la Tora :
une Direction et un Avertissement
destinés à ceux qui craignent Dieu. »

(V 46)

La nature de Jésus et les raisons qui l'ont empêché d'achever sa mission d'Adam parfait seront exposées dans les pages suivantes.

II. JÉSUS (2)

A. Christologie

Un important domaine de controverse en théologie chrétienne est la Christologie - qui traite de la nature essentielle du Christ (Jésus). Le Coran attaque avec beaucoup de véhémence les fausses conceptions concernant le Christ. Le Principe présente une claire image de Jésus, et aide à résoudre la controverse.

Tout d'abord, il faut reconnaître que Dieu n'a pas fait d'erreur lorsqu'Il a créé l'homme. Son désir ne peut être accompli par personne d'autre que l'homme parfait, sans péché. Par conséquent, l'unique but de Dieu dans l'histoire a été de re-crée l'homme, de le restaurer à la position d'Adam parfait.

Adam était sans péché avant la Chute. Jésus est qualifié de deuxième Adam dans le Coran et dans la Bible parce qu'il était aussi sans péché.

« Oui, il en est de Jésus comme d'Adam
auprès de Dieu »

(III 59)

« Le premier homme, Adam, devint une âme
vivante. Le dernier (deuxième) Adam (Jésus) est
devenu un esprit vivifiant. »

(I Corinthiens 15 : 45)

La nature de l'homme parfait s'exprime par l'union totale de son esprit et de son corps. Il a des caractéristiques

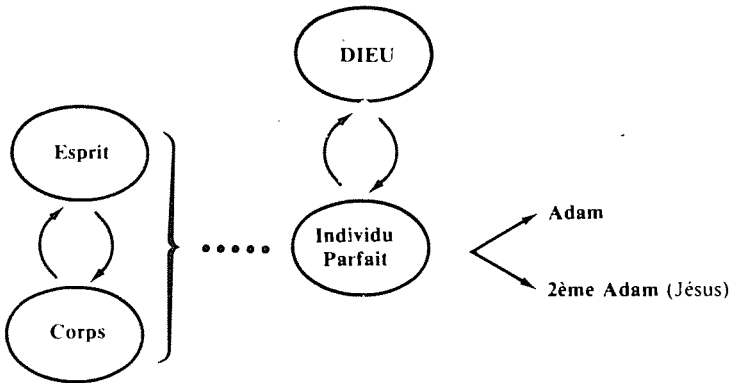
(2) En discutant de la vie de Jésus, il a été nécessaire de prendre les Evangiles comme référence historique, puisque plusieurs éléments importants de la vie de Jésus ne sont pas mentionnés dans le Coran.

« Si tu es dans le doute au sujet de notre Révélation,
interroge ceux qui ont lu le Livre avant toi. »

(X 94)

uniques en tant qu'individu, mais il présente en même temps le potentiel de perfection qui existe chez tous les hommes.

En tant que tel, il est le reflet le plus parfait et le plus total de la nature de Dieu, incarnant Ses caractéristiques au degré le plus élevé. La relation entre l'esprit d'un homme parfait et son corps est semblable à la relation entre Dieu et l'homme parfait.



Puisque l'homme Adam ne put remplir cette position, Jésus dut venir en tant que deuxième Adam.

Jésus était un homme, et n'a jamais prétendu qu'il était Dieu (3). C'était un homme unique, néanmoins, et il était spirituellement qualifié pour être un fils « spirituel » de Dieu. Ce qu'il avait d'unique était sa nature d'homme sans péché. C'est dans ce sens qu'il différait des autres hommes, et qu'il était ainsi capable de connaître Dieu profondément (4).

On peut dire que Jésus était l'incarnation de la Parole ou Logos.

Les anges dirent :

« Ô Marie !

Dieu t'annonce

la bonne nouvelle d'un Verbe émanant de Lui :

Son nom est : le Messie, Jésus, fils de Marie ».

(III 45)

(3) Oui, ceux qui disent :

« Dieu est le Messie, fils de Marie, »
sont impies.

(V 72)

(4) « Je l'appelle Marie,
je la mets sous ta protection, elle et sa descendance,
contre Satan le réprouvé. »

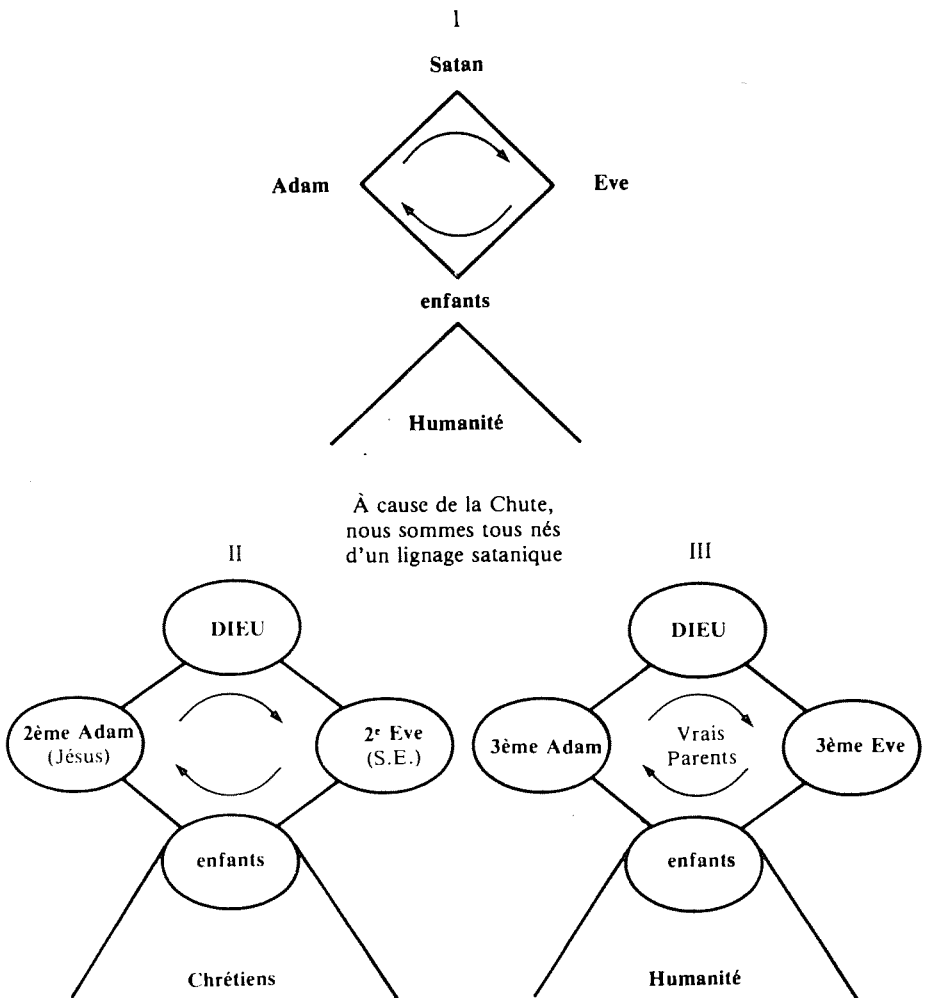
(III 36)

Le Logos est l'Idée de Dieu réalisée dans Sa Création, créée par Dieu lui-même et en union avec Lui. L'homme parfait, en conséquence, est le reflet le plus total de Dieu. N'ayant pas le péché, Jésus était un tel homme.

B. Trinité et Renaissance

Puisque nous sommes nés dans un monde de lignage satanique, il nous faut spirituellement renaître dans le Royaume de Dieu.

La renaissance nécessite des parents, tout comme la naissance.



A travers le 2ème Adam et son épouse spirituelle, les hommes déchus peuvent renaître spirituellement en tant que Chrétiens.

A travers le 3ème Adam et son épouse, des enfants sans péché naîtront et tous les hommes pourront alors hériter de ce lignage sans péché, en acceptant ce couple comme leurs vrais parents.

Dieu destinait Jésus à dépasser le niveau individuel, atteindre le niveau familial de restauration et donner naissance à des enfants sans péché. Mais sa crucifixion l'en empêcha.

Après la victoire de la résurrection, Dieu lui donna une épouse spirituelle (une Eve spirituelle) — le Saint-Esprit (5).

Ce « mariage » eut lieu dix jours après l'ascension de Jésus, cinquante jours après sa mort. C'est à partir de ce moment que les hommes expérimentèrent la renaissance, et que commença la conversion à la nouvelle religion.

Cette renaissance n'est cependant que spirituelle, et doit être complétée lorsque le troisième Adam et son épouse formeront une famille parfaite, sans péché, qui sera le centre d'une société, d'une nation et d'un monde purs et sans péché.

C. La Crucifixion (6)

En considérant la persécution et la souffrance de Jésus de différents points de vue, on peut observer qu'elles ont été une erreur et un terrible échec de la part de l'homme :

1. Les disciples de Jésus n'ont jamais glorifié ceux qui furent impliqués dans sa mort. En fait, ils les ont condamnés.
2. L'apôtre Judas s'est suicidé lorsqu'il a vu que sa trahison avait provoqué la crucifixion de Jésus.
3. L'histoire des Juifs montre que Dieu les a préparés avec soin pour recevoir le Messie et non pas pour le tuer ! Ils ont tué Jésus parce qu'ils croyaient qu'il **n'était pas** le Messie.

(5) « Nous avons accordé des preuves incontestables à Jésus, fils de Marie et nous l'avons fortifié par l'Esprit de Sainteté »

(II 87)

(6) ...Ils ne l'ont certainement pas tué, mais Dieu l'a élevé vers Lui.

(IV 157)

En se fondant sur ce passage du Coran, les Musulmans croient que Jésus ne fut pas crucifié. Selon le Principe, néanmoins, Jésus est mort physiquement, mais fut enlevé vers Dieu spirituellement, et vit éternellement dans le monde spirituel.

4. Jésus n'a pas proclamé que les Juifs devaient le tuer, mais qu'ils devaient lui obéir. Ce n'est qu'à la fin de sa vie qu'il parla d'être livré aux mains des hommes pour mourir, à cause de leur erreur. Au dernier moment avant son arrestation, Jésus demanda en prière s'il pouvait éviter de suivre le chemin de la croix :

Puis, ayant fait quelques pas en avant, il se jeta sur sa face, et pria ainsi : Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi ! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux. »

(Matthieu 26:39)

Une question majeure soulevée par la souffrance et la mort de Jésus est la suivante : pourquoi le peuple juif n'a-t-il pas reconnu en Jésus le Messie qu'il attendait ? La clé pour répondre à cette question se trouve dans l'échec de Jean-Baptiste.

La dernière grande prophétie de l'Ancien Testament prédisait que la venue du Messie serait précédée du retour du grand prophète Elie (Malachie 4:5).

Lorsqu'on lui demanda qui était Elie, Jésus indiqua que c'était Jean-Baptiste (Matthieu 11:13). Jean, cependant, nia être Elie (Jean 1:20). Le peuple dut choisir entre les paroles de Jésus et celles de Jean. Une simple comparaison du statut social des deux hommes nous montrera combien il était plus aisé, pour des Juifs si liés à la tradition, de croire Jean plutôt que Jésus.

Jésus	Jean
1) Fils de charpentier, sans éducation (Jean 7:15).	1) Naissance miraculeuse, dans une famille de prêtre. (Luc 1:64).
2) Semblait être un blasphémateur.	2) Vie ascétique. (Matthieu 3,4).
3) Semblait détruire la Loi Mosaique (Matthieu 5:17)	3) Strict observateur de la Loi (Luc 7:33)
4) Semblait détruire la moralité (Luc 14:26)	4) Certains pensaient qu'il pouvait être le Messie. (Luc 3:15)
5) Condamné à mourir à la place du criminel Barabbas. (Matthieu 27:50).	

Dieu avait prévu d'employer Jean comme un pont entre Jésus et le peuple : Jean était dans une position où il pouvait guider beaucoup de gens vers Jésus, car il était admiré par eux. Sans le soutien direct de Jean, Jésus devait lui-même construire son propre fondement afin d'apporter au Peuple Juif le message de Dieu.

Bien que Jean ait témoigné de Jésus en le baptisant (Jean 1:33), jamais il ne devint son disciple principal, comme il l'aurait dû ; il douta même du fait que Jésus était bien le Messie tant attendu (Matthieu 11:3).

Jésus dit à son sujet :

Parmi ceux qui sont nés de femmes, il n'en a point paru de plus grand que Jean-Baptiste. Cependant, le plus petit dans le Royaume des Cieux est plus grand que lui.

(Matthieu 11:11)



Il est difficile d'imaginer que Jean puisse être dans une position aussi basse dans le Royaume des Cieux, tout en étant le plus grand parmi ceux qui sont nés de femmes. Il avait une importante mission : suivre Jésus en qualité de disciple principal, et guider le peuple vers lui.

En fait, Jean n'est pas devenu ce pont dont Jésus avait besoin pour atteindre le peuple — plus particulièrement pour atteindre les hommes de position et d'influence dans la hiérarchie religieuse d'Israël. A cause de l'échec de Jean, Jésus fut contraint d'accomplir la mission de ce dernier aussi bien que la sienne propre. Sans même pouvoir le comprendre vraiment, ses disciples s'attachèrent pourtant à lui avec foi.

Néanmoins, malgré tous les efforts de Jésus pour convaincre le Peuple Juif de l'imminence du Royaume, au moment de sa capture et de sa mort, pas un de ses disciples ne fut disposé à mourir à sa place, ni même à rester auprès de lui. Tous se dispersèrent.

Le grand espoir pour Dieu d'un monde restauré et parfait ne fut pas réalisé. De nouveau l'homme avait échoué. Quelle tristesse dut envahir le Cœur de Dieu à ce moment !

Avant sa mort, Jésus prédit la deuxième venue du Messie (le troisième Adam), le jugement dernier, et la réalisation future du Royaume des Cieux sur terre.

L'échec du peuple Juif nous amène à poser cette question : qu'est-ce qui fut accompli à travers la crucifixion ?

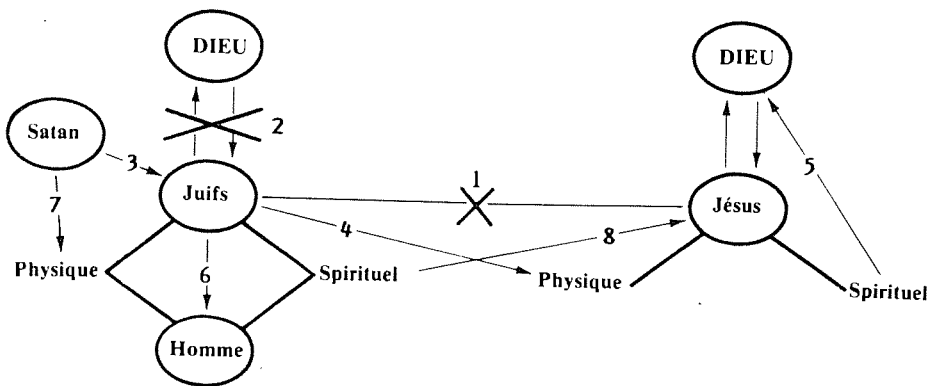
Jésus n'a jamais perdu la foi, et ne s'est jamais rebellé contre Dieu. Par la pureté de sa foi et par sa droiture, il gagna une victoire spirituelle sur ses ennemis. Comme le dit le Coran :

Ne dites pas
de ceux qui sont tués dans le Chemin de Dieu :
« Ils sont morts ! »
Non ! ...
Ils sont vivants,
mais vous n'en avez pas conscience.

(II 154)

La victoire spirituelle de Jésus se réalisa par sa résurrection. C'est sur ce fondement, et sur celui de ses œuvres et de son enseignement, que naquit le Christianisme et qu'il s'est sans cesse développé depuis.

Nous pouvons considérer le salut spirituel offert par Jésus de la façon suivante :



Les Juifs avaient une relation avec Dieu fondée sur la Loi.

Jésus avait avec Lui une relation plus profonde d'amour, grâce à sa nature pure et sans péché.

Lorsque les Juifs rejetèrent Jésus (1), ils se coupèrent de la protection divine (2), car Dieu ne pouvait soutenir à la fois Son Messie et ceux qui s'opposaient à lui.

Alors les Juifs furent facilement influencés par Satan (3) et, par suite, agirent contre la volonté de Dieu en envoyant Jésus à sa mort (4).

Cependant, grâce à sa foi incorruptible, Jésus resta uni avec Dieu jusqu'à la résurrection (5).

Les Juifs perdirent leur position privilégiée à la suite de leur échec ; depuis (6), les hommes se sont trouvés liés à Satan par leurs corps (7), mais restent capables d'être élevés à Dieu spirituellement s'ils s'unissent avec Jésus (8). Nous disons, par conséquent, que Jésus apporta seulement le salut spirituel. Cette condition est décrite par l'Apôtre Paul :

« Grâces soient rendues à Dieu par Jésus-Christ notre Seigneur ! ... Ainsi donc, moi-même, je suis par l'entendement esclave de la loi de Dieu, et je suis par la chair esclave de la loi du péché. »

(Romains 7:25)

Nous voyons clairement la nécessité du retour de l'Adam parfait, afin qu'il amène à l'homme le salut complet, aussi bien physique que spirituel.

Le troisième Adam doit poursuivre ce qui fut accompli par Jésus, c'est-à-dire accomplir les Trois Bénédiction, et créer le Royaume des Cieux sur terre.

C'est pour préparer la venue du troisième Adam que Muhammad est apparu.

II. MUHAMMAD (7)

Ô peuple du Livre !
 Notre Prophète est venu à vous
 pour vous instruire
 après une interruption de la prophétie,
 de crainte que vous ne disiez :
 « Nul annonciateur de bonne nouvelle
 nul avertisseur n'est venu à nous !
 Mais voilà qu'un annonciateur de bonne nouvelle,
 un avertisseur est venu à vous. »

(II 19)

(7) On suppose que les Musulmans sont familiers avec les traits essentiels de la vie de Muhammad, et aucun effort ne sera fait ici pour les rappeler, sauf dans la mesure où ils sont nécessaires pour expliquer son rôle providentiel.

Comme nous venons de le souligner, la mort prématurée de Jésus rendit nécessaire la venue d'un troisième Adam, qui accomplisse la Volonté de Dieu pour l'homme sur la terre.

Puisque Jésus ne fut pas en mesure d'accomplir son œuvre de Messie pendant sa vie sur terre, le véritable modèle pour l'individu, la famille, la société, la nation et le monde, ne fut pas établi. Au lieu d'un monde idéal, c'est une nouvelle religion qui commença. Mais cette religion, le Christianisme, ne réussit pas à guider tous les peuples vers la foi en Dieu, et vers la foi en Sa promesse d'accomplissement par l'avènement du troisième Adam.

C'est afin de combler ce manque laissé par le Christianisme, que Dieu choisit le Prophète Muhammad. Sa mission était de conduire les peuples païens d'Arabie à croire en Dieu. Il devait les élever, d'un état d'ignorance et d'idolâtrie, à un état de conscience spirituelle et de soumission à la volonté de Dieu, afin de les préparer à recevoir le troisième Adam.

L'histoire a montré que l'Islam s'est enraciné et a prospéré dans les parties du monde où le Christianisme fut incapable de fortement s'implanter. L'œuvre réalisée par l'Islam s'ajoutera à l'accomplissement des autres religions mondiales, lorsque tous les peuples seront rassemblés par le troisième Adam.

Tout comme Jésus, Muhammad dut lutter avec ses contemporains parce qu'il essayait d'introduire quelque chose de nouveau et de radical.

Les incrédules disent :

« Ceci n'est qu'un mensonge qu'il a inventé ; un peuple l'a aidé »... -

« Ce sont des contes d'Anciens qu'on écrit pour lui ... »

(XXV 4,5)

Dieu l'appela à sa mission en lui révélant de grandes vérités qui étaient inconnues de la société où il vivait. Muhammad fut obligé de parler avec force contre l'idolâtrie et le mal qui régnaient à son époque.

Avec tous ses disciples, il dut subir beaucoup de souffrances de la part de ses concitoyens de la Mekke, qui se sentaient menacés et dérangés par ce nouveau mouvement.

Avec une réaction qui est habituelle aux hommes, la nouvelle révélation de Dieu fut rejetée et Son Messager traité d'illuminé.

Après douze années de persécution à la Mekke, quand Muhammad fut en mesure d'émigrer à Médine, il avait un noyau de disciples qui allaient devenir le fondement de l'Islam. Plus d'une centaine de Mekkois l'accompagnèrent pour rejoindre les soixante-dix Musulmans qui avaient promis, à Médine, leur soutien à sa cause.

Le ministère public de Jésus (commencé à l'âge de 30 ans) fut coupé court par sa mort, au bout de trois ans. Il n'avait alors que douze disciples proches, parmi lesquels aucun ne se révéla prêt à mourir pour lui.

Le ministère public de Muhammad (commencé à l'âge de 40 ans) le conduisit à travers douze années de persécution à la Mekke et dix années de développement à Médine, après quoi il mourut. Si l'Islam prit de l'ampleur si rapidement, c'est à cause de la guidance du Prophète et du soutien de ses disciples.

A Médine, le Prophète eut le pouvoir d'exécuter des transformations dans la vie quotidienne qui reflétaient la nouvelle croyance. La prière régulière, le jeûne et l'aumône furent introduits comme la règle pour tous les croyants. La vie sociale fut ordonnée autour des préceptes de la religion. Clairement, Muhammad voulait inculquer à chacun que sa première responsabilité était envers Dieu. Il leur dit que leur récompense serait le Paradis, et leur punition l'enfer. Il donna des règles qui gouvernaient le mariage, l'héritage, le paiement des dettes, et virtuellement chaque aspect de la vie.

Toutefois, jamais Muhammad ne proclama qu'il créait un monde idéal, un Royaume des Cieux sur la terre.

Dis :

“ Je ne vous dis pas :

« Je possède les trésors de Dieu ; »

- car je ne connais pas le mystère
incommunicable -

Je ne vous dis pas :

« Je suis un ange »

- car je ne fais que suivre ce qui m'a été
révélé. ”

Dis :
 “ Gloire à mon Seigneur !
 Que suis-je
 sinon un mortel, un prophète ?”
 (XVII 93)

Jamais, ni à l'époque ni depuis, la vie à Médine n'a pu être décrite comme parfaite ; néanmoins, la vie religieuse qui s'y forma était une vaste amélioration sur le paganisme précédent. Jamais Muhammad n'a prétendu que lui-même ou ses disciples étaient exempts du péché.

Le Royaume des Cieux commence avec un homme et une femme sans péché. Le grand effort de Muhammad fut de préparer les hommes en les aidant à vivre à un niveau supérieur de bonté. Sans connaître Dieu, il est impossible de comprendre le but de Dieu. Muhammad fut envoyé pour donner cette connaissance aux ignorants, afin qu'ils puissent répondre à Dieu.

Tout comme les Chrétiens doivent comprendre que Jésus n'a pu remplir son rôle d'Adam parfait, les Musulmans doivent comprendre les limites de la mission de Muhammad. Ce dernier ne prétendait pas établir le mode de vie parfait pour l'individu, la famille, la société, la nation ou le monde, mais plutôt ouvrir les yeux de ses compatriotes à la puissance et à la majesté du Dieu unique, et les préparer au Jugement Divin. Il affirmait par dessus tout que l'homme devait se soumettre au développement de la Volonté Divine.

CONCLUSION

C'est une erreur, de la part des Chrétiens comme des Musulmans, d'avoir considéré leurs religions comme parfaites et ultimes. Ce désir propre à l'homme a conduit à une déformation et une fausse interprétation de l'histoire. Ni Jésus ni Muhammad n'ont prétendu que leur œuvre était parfaite ; au contraire, ils ont tous deux indiqué une époque future où la volonté de Dieu s'accomplirait. Ils avaient de toute évidence des rôles différents à jouer dans l'œuvre de restauration de l'homme déchu ; il ne faudrait donc pas les juger dans un sens compétitif, mais les comprendre dans le contexte de leur mission.

La valeur d'une croyance est accrue, et non pas diminuée par l'objectivité. En prétendant qu'une chose est parfaite alors qu'elle ne l'est pas, nous fermons simplement nos yeux à toute vérité ultérieure et prévenons ainsi notre propre croissance. Dieu est infini : il n'y a donc pas de limite à notre capacité de connaître Sa nature et Son Cœur.

Nous sommes responsables d'employer la connaissance que nous avons de Dieu, pour essayer de comprendre le Plan qu'il a pour nous aujourd'hui.

Une compréhension nouvelle nous conduira sans aucun doute à une transformation et un approfondissement de notre foi.

Avec ce que nous connaissons à présent du But originel de Dieu et de la Chute de l'homme, nous sommes en mesure d'évaluer d'un œil nouveau les nombreuses mises en garde et prophéties du Coran concernant le Dernier Jour et la Résurrection.

QUATRIÈME CHAPITRE

La Consommation de l'Histoire Humaine

INTRODUCTION

Nous avons déjà dit que la mission principale de Muhammad était de guider le peuple à Dieu, et de le préparer au Jugement Dernier. Quel est donc ce Jugement ? Quelle est la destinée finale de l'homme et du monde ? Si nous prenons littéralement les avertissements du Coran, il faut nous attendre à de grands bouleversements de nature physique, précurseurs d'un enfer horrible ou d'un Ciel merveilleux qui seraient la récompense du mal ou du bien.

Cependant, y a-t-il quelque chose dans l'histoire qui puisse se mesurer avec cette sorte de catastrophe mondiale, où personne ne pourrait éviter la colère divine ? Si Dieu pouvait mettre fin à la longue histoire humaine du mal par une seule manifestation naturelle, pourquoi aurait-Il tant attendu ? Se réjouit-il de la souffrance de l'homme ?

Nous ne pouvons pas croire cela. Il faut donc qu'une raison importante ait différé le Jugement divin, et les avertissements de destruction physique et de chaos doivent sûrement receler un sens plus profond. Ce chapitre va tenter de jeter une lumière accrue sur le sujet du Jugement dernier et du plan divin pour la consommation de l'histoire.

I. LE BUT DE DIEU DANS L'HISTOIRE

... le Jour où nous plierons le ciel
 comme on plie un rouleau sur lequel on écrit.
 De même que nous avons procédé à la première
 création, nous la recommencerons.
 C'est une promesse qui nous concerne ;
 oui, nous l'accomplirons.
 Nous avons écrit dans les Psaumes
 après le Rappel :
 « En vérité, mes serviteurs justes
 hériteront de la terre. »

(XXI 104-105)

Nous avons expliqué dans le premier chapitre que Dieu créa l'homme pour que celui-ci soit Son image substantielle, qu'il partage Son amour et qu'il expérimente la joie. Dans le deuxième chapitre, nous avons montré comment ce grand espoir fut détruit par l'échec de nos premiers ancêtres (1).

Dieu est certainement résolu à ramener le monde déchu à sa condition originelle. L'homme doit renier Satan et se tourner vers Son Créateur. Toutes les institutions de la société, particulièrement la famille, doivent être arrachées à Satan et replacées sous le règne divin. Ce processus sera initié par un individu sans péché, qui agira sur le fondement de ceux qui ont mis en garde et guidé l'homme avant sa venue.

Il y a trois raisons principales pour lesquelles Dieu est certainement déterminé à restaurer ce qui fut perdu, et à réaliser Son Idéal sur la terre :

1. Dieu est Tout-Puissant. Si la chute de l'homme le rendait incapable d'accomplir Son but, Il ne serait pas Tout-Puissant.
2. Dieu a créé l'homme comme Son enfant. Il ressent ses peines et ses souffrances, et en tant que Père, Il ne peut pas nous abandonner dans un état de mal et de misère.
3. Dieu a créé l'esprit humain éternel. Malgré la chute, Il ne peut pas travailler à détruire ce qu'Il a Lui-même créé pour vivre éternellement.

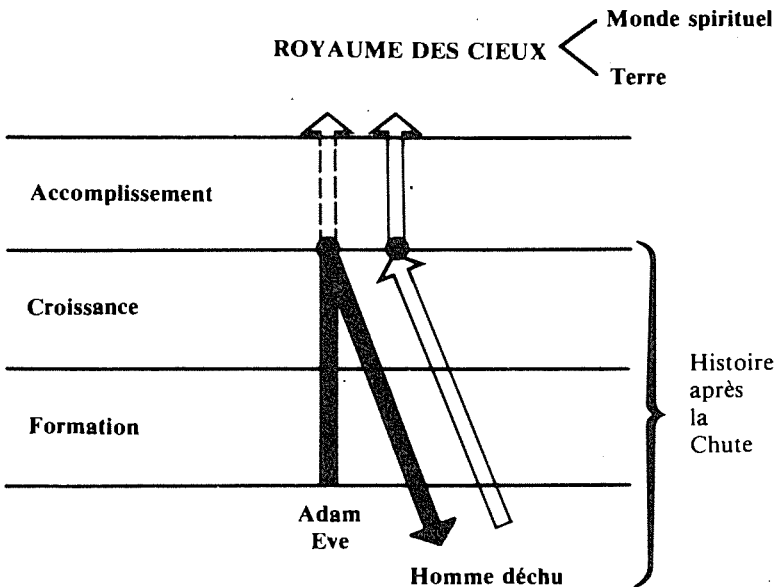
(1) Cf. Schéma p. 67.

Pour ces trois raisons, Dieu s'est efforcé de ramener l'homme déchu jusqu'à sa position légitime. Les milliers d'années d'histoire humaine témoignent de Sa lutte pour restaurer Ses enfants déchus (voir le schéma ci-dessous).

Il n'y a rien d'intrinsèquement mauvais dans la terre. C'est la Création de Dieu, et elle Lui appartient. Le seul intérêt de Dieu est que le mal disparaisse, et non pas que la terre soit détruite. Etant un Créateur parfait, Il n'a pas fait d'erreur dans Sa création originelle, mais a créé ce qu'Il y a de mieux et de plus beau.

S'il en est ainsi, comment peut-on expliquer les prophéties Coraniques annonçant un jour grand et terrible, où les morts seraient ressuscités pour rejoindre les vivants devant le tribunal de Dieu, et où la terre serait détruite ?

La clé pour comprendre le sens du Dernier Jour se trouve dans notre capacité à discerner entre les significations littérales et celles qui sont symboliques. Nous savons que Dieu veut en finir avec le mal régnant dans le monde, et le remplacer par le bien.



Dans ce sens, on peut comparer la fin du monde à la fin d'une institution humaine. Par exemple, en disant que l'Empire Ottoman fut réduit à néant, nous nous référons à la structure de l'empire lui-même, et non aux populations qui le formaient. Dieu veut transformer l'homme, mais pas le détruire ! La réalisation de ce désir causera forcément un

grand et dramatique bouleversement. Reflétant la nature diverse de l'événement, le Coran utilise vingt noms différents pour qualifier ce « jour » crucial de l'histoire (2).

A deux reprises déjà au temps de Noé et à celui de Jésus, Dieu avait entrepris de provoquer la consommation de l'histoire. Dans les deux cas, l'échec de l'homme contraria Son dessein, de sorte que les prophéties antérieures annonçant la fin des temps ne purent s'accomplir. Aujourd'hui de nouveau, nous sommes dans l'attente du Dernier Jour.

Examinons maintenant quelques croyances plus spécifiques concernant le Dernier Jour, et tentons de les mettre en rapport avec les principes déjà exposés dans ce livre. Une claire perspective sur les phénomènes relatifs à cet événement est essentielle pour reconnaître le but fondamental de Dieu dans la Création et dans l'histoire.

II. PHÉNOMÈNES DU DERNIER JOUR

La description du Dernier Jour dans le Coran fait état d'une période de grandes tribulations, où les cieux se partageront et la terre sera détruite, où les mers se mettront à bouillir et le soleil s'obscurcira, où la lune se fondra et les étoiles seront précipitées du ciel. Les morts seront ressuscités et, tout comme aux vivants, on leur demandera compte de leurs actes sur la terre, tels qu'ils sont enregistrés avec exactitude dans un livre. Dieu et les anges superviseront alors le jugement de ceux qui seront destinés aux flammes et aux horreurs de l'enfer, et de ceux qui rejoindront les merveilleux jardins du Paradis.

(2) Certains noms sont utilisés une fois seulement, d'autres (surtout ceux qui terminent cette liste) plus souvent : Jour de la Résurrection (XXXIX 67). Dernier Jour (II 120). L'Heure (XXV 11). Jour du Jugement (LXXXII 15). Jour de la Décision (LXXVII 13). Le Jugement (XXVIII 88). Jour de la Rencontre (XL 15). Jour qui approche (XL 18). Jour où les hommes s'interpelleront (XL 32). Jour de la Réunion (XLII 7). Jour de la menace (L 20). Jour de l'éternité (L 34). Jour de la duperie réciproque (LXIV 9). Le cataclysme (LXXIX 34). Jour de l'ombre (XXVI 189). Jour où se dressera l'Heure (XXX 55). Jour de la Victoire (XXXII 29). Jour de Dieu (XIV 5):

Il faut soigneusement examiner chacune de ces idées pour en comprendre le vrai sens. Encore une fois, nous devons faire la différence entre le littéral et le symbolique dans notre étude des sujets suivants.

A. La terre sera détruite

« ... les montagnes seront brisées
en petits morceaux et dispersées ... »
(LXXVII 10)

« ... les montagnes se mettront en marche ...
les mers seront en ébullition ... »
(LXXXI 3,6)

« Il n'y a pas de cité
que nous ne détruisions
avant le Jour de la Résurrection. »
(XVII 58)

Ces passages, et d'autres semblables, donnent l'impression que la terre sera en fait complètement détruite. Nous avons déjà mentionné que la terre physique fut créée sans péché et que le désir de Dieu doit être simplement de la restaurer, et non pas de la détruire. Cela implique que la « terre » destinée à périr n'est pas la terre littérale, mais un symbole du mal dans le monde.

« Si nous avions fait descendre ce Coran
sur une montagne,
tu aurais vu celle-ci s'humilier et se fendre
sous l'effet de la crainte de Dieu. »
(LIX 21)

Ce passage nous montre que c'est la vérité qui détruit la terre symbolique. Nous en concluons que celle-ci doit représenter tout ce qui est mauvais, bas, corrompu et impur dans le monde.

Que doit-il donc se passer sur la terre littérale ?

« Le Jour
où la terre sera remplacée par une autre terre ... »
(XIV 48)

« De même que nous avons procédé
à la première création,
nous la recommencerons.
C'est une promesse qui nous concerne ;
oui, nous l'accomplirons. »

(XXI 104)

« Sachez que Dieu fait revivre la terre morte.
Nous vous avons expliqué les Signes.
Peut-être comprendrez-vous. »

(LVII 17)

Nous voyons ici que Dieu veut restaurer la création à son état originel. C'est uniquement à cause de la chute de l'homme que l'impureté a envahi le monde. Une fois l'homme restauré, la terre et toutes les choses retrouveront leur valeur originelle. C'est une terre purifiée que Dieu doit profondément désirer, car c'est cela qu'Il créa à l'origine.

L'endroit où Adam et Eve furent créés à l'origine s'appelait le Jardin d'Eden. C'est ce jardin qui doit être re-créé sur la terre : c'est aussi le Ciel, si souvent décrit dans le Coran comme l'endroit où les désirs les plus vrais de l'homme peuvent être satisfaits.

« Introduis-les dans ces
Jardins d'Eden que tu leur as promis ... »

(XL 8)

Nous pouvons conclure que c'est la terre symbolique (mal) qui doit être détruite, mais que la terre littérale (le monde) doit être restaurée à son état originel véritable.

B. Les Cieux seront ouverts

« Nous avons fait, du firmament,
une voûte protégée ... »

(XXI 32)

« Il retient le ciel
pour l'empêcher de tomber sur la terre,
sans Sa permission. »

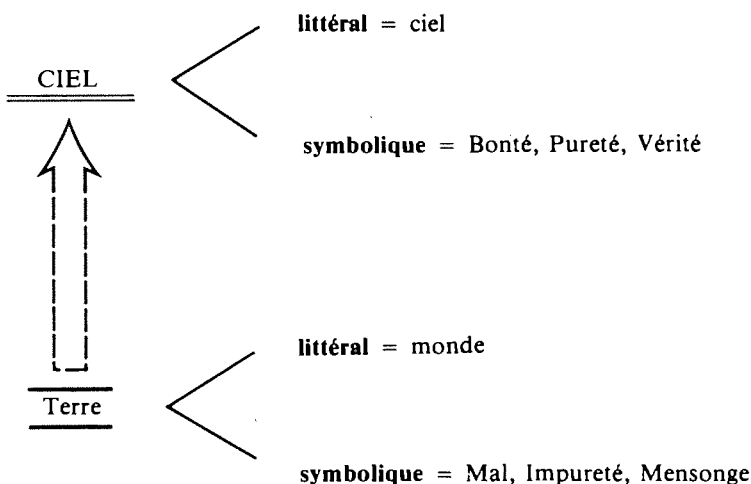
(XXII 65)

« ...et les cieus seront pliés dans Sa main droite. »
(XXXIX 67)

« lorsque le ciel se fendra »
(LXXVII 9)

« lorsque le ciel sera déplacé »
(LXXXI 11)

Pris littéralement, ces versets semblent décrire la situation du ciel physique et les divers phénomènes qui auront lieu lors du Dernier Jour. Grâce à la science, nous savons que le ciel n'est pas d'une substance physique qui peut tomber, se fendre ni s'ouvrir. La surface de couleur bleue que nous voyons le jour s'ouvre pour laisser apparaître à nos yeux, chaque nuit, l'univers situé au-delà de notre atmosphère. Le « Ciel » dont parle ici le Coran ne se trouve donc pas littéralement dans le ciel naturel.



De même que le ciel naturel est physiquement l'opposé de la terre physique, le « ciel » spirituel est symboliquement l'opposé de la « terre » symbolique. Lorsque la terre symbolique sera détruite, c'est le ciel symbolique qui se manifestera à sa place : le mal sera remplacé par le bien, l'impureté par la pureté, le mensonge par la vérité, l'impiété par la sainteté, et les êtres misérables par les êtres les plus nobles.

« Nous avons orné le ciel le plus proche de luminaires dont nous avons fait de quoi lapider les Démones ... »

(LXVII 5)

La Vérité - symbolisée ici par les flambeaux - est la seule chose qui puisse repousser Satan et détruire le mal.

Comme les valeurs représentées par le Ciel remplaceront celles que symbolise la terre, la nature du monde changera et l'idéal deviendra apparent ; le Royaume des Cieux sera établi sur la terre.

C. Le Soleil et la Lune obscurcis, et les étoiles jetées du ciel.

« Lorsque le Soleil sera décroché
et les étoiles obscurcies ... »

(LXXXI 1,2)

« L'Heure approche
et la lune se fend ! »

(LIV 1)

« lorsque la lune disparaîtra ... »

(LXXV 8)

« lorsque les étoiles seront effacées ... »

(LXXVII 8)

La science nous enseigne que ces phénomènes ne peuvent pas se passer de façon littérale, tels qu'ils sont présentés ici. Il y a cependant une clé pour comprendre le sens symbolique du Soleil, de la Lune et des Etoiles. Dans un rêve, Joseph vit le Soleil, la lune et les étoiles se prosterner devant lui :

Quand Joseph dit à son père :

« Ô mon père !

J'ai vu onze étoiles, le soleil et la lune :

oui, je les ai vus se prosterner devant moi ».

Il dit :

« Ô mon fils !

Ne raconte pas ta vision à tes frères,

car ils trameraient alors des ruses contre toi. »

(XII 4,5)

Joseph fut mis en garde de ne pas parler de son rêve à ses onze frères, car c'est eux que représentaient les onze étoi-

les. Le soleil et la lune représentaient son père et sa mère (3). Puisque Joseph était choisi par Dieu, ses frères devaient le servir. Plus tard sa famille fut abaissée devant lui, et le rêve fut ainsi accompli (XII 101).

On appelait les Juifs enfants d'Israël (III 87), car ils descendaient des douze fils d'Israël - qui est le nom que Dieu donna à Jacob. On peut en déduire que parmi eux, ceux qui s'opposèrent à Jésus furent aussi les « étoiles » précipitées du ciel, ou effacées, de cette époque particulière.

Jésus devait se marier et devenir, ensemble avec son épouse, le nouveau « Soleil » et la nouvelle « Lune ». Après sa résurrection, le Saint-Esprit acquit la position d'épouse, et la vérité devint la « lumière » du « Soleil » et de la « Lune ». Néanmoins, la lumière émise par l'Adam parfait et son épouse sera bien plus grande, en comparaison.

« Lorsque la vue sera éblouie,
lorsque la lune disparaîtra,
lorsque le soleil et la lune seront réunis. »

(LXXV 7-9)

L'Adam parfait et son épouse formeront une union parfaite. Les « étoiles » précipitées seront ces croyants de toutes religions qui perdront leur foi lors de la venue du Seigneur. Comme il est arrivé maintes fois dans l'histoire, beaucoup d'hommes, même les plus préparés, renieront le nouveau messager de Dieu et résisteront à l'établissement du Royaume des Cieux sur la terre.

D. Résurrection et Jugement

... quant aux morts :
Dieu les ressuscitera,
puis ils retourneront à Lui.

(VI 36)

(3) Ceci est rapporté dans la Tora :

« Faut-il que nous venions, moi, ta mère et tes frères,
nous prosterner en terre devant toi ? »

(Genèse 37:5-11)

On soufflera dans la trompette :
 Ceux qui sont dans les cieux
 et ceux qui se trouvent sur la terre
 seront foudroyés,
 à l'exception de ceux que Dieu voudra épargner.
 Puis on soufflera une autre fois dans la trompette,
 et voici :
 tous les hommes se dresseront et regarderont.
 La terre brillera de la lumière de son Seigneur.
 Le Livre sera posé en évidence.
 Les Prophètes et les témoins viendront.
 La sentence sera prononcée sur tous,
 conformément à la Justice.
 Personne ne sera lésé.
 Chaque homme recevra le prix exact
 de ce qu'il aura fait.
 Dieu connaît parfaitement leurs œuvres.

(XXXIX 68-70)

Ces passages sont un exemple typique de nombreux versets qui indiquent que les morts seront ressuscités pour être jugés par Dieu. Un livre, où sont enregistrées toutes les actions, sera utilisé pour savoir s'ils sont destinés au Ciel ou à l'enfer.

Nous traiterons le sujet de la résurrection plus en profondeur dans le chapitre suivant, mais il faut déjà mentionner ici que la résurrection n'est pas un phénomène physique, mais spirituel. Nous savons que le corps se désintègre après la mort et n'a pas de valeur en soi. C'est l'esprit de l'homme qui sera ressuscité. Le « tribunal » du Dernier Jour, ou Jour de la Résurrection, n'est pas un endroit physique, mais un jugement des hommes par la vérité universelle de Dieu.

Le Jugement est une séparation du bien et du mal qui s'effectue sur la base de la vérité divine.

A cause de notre nature déchue, il nous est toujours difficile d'accepter la vérité, surtout lorsqu'elle nous concerne. Dans le monde déchu nous ne sommes pas d'habitude confrontés à la vérité absolue, mais dans le Royaume de Dieu où la vérité divine est clairement manifestée, chacun sera jugé selon ce critère. Il sera impossible d'éviter ce jugement.

Notre véritable nature, sous l'éclairage de la vérité nouvelle, est celle qui est « écrite dans le Livre ». Le souffle-

ment de la trompette symbolise l'arrivée de la vérité. L'effet de la vérité sur notre nature déchue est représentée par le feu.

E. Le Feu.

Oui, les hommes bons seront plongés dans les délices
 et les libertins dans une fournaise
 où ils tomberont le Jour du Jugement
 sans pouvoir y échapper.

(LXXXII 13-16)

Cette annonce du jugement par le feu est un des thèmes les plus souvent répétés dans le Coran.

Est-ce un feu littéral ?

Il y a deux raisons éminentes pour lesquelles le Feu ne peut pas être littéral :

1. Notre corps physique serait très rapidement consumé par les flammes.

2. Notre esprit est éternel, et il doit être jugé. Or un feu littéral ne peut avoir d'effet sur l'esprit.

Les versets suivants contribuent à donner une image plus claire de la nature du Feu :

Le Jour où les incroyables seront exposés au Feu,
 — ceci n'est-il pas la Vérité ? —

ils diront :

« Mais oui, par notre Seigneur. »

Dieu dira :

« Goûtez donc le châtement de votre incrédulité! »

(XLVI 34)

... un Feu

dont les hommes et les pierres seront l'aliment !

(LXVI 6)

le feu brûlera leurs visages

et leurs lèvres seront tordues.

Ne vous a-t-on pas communiqué mes Signes ?

Ne les traitiez-vous pas de mensonges ?

Ils diront : ...

« Notre Seigneur !

Fais-nous sortir de la Géhenne.

(XXXIII 104-107)

ils subiront un châtimeⁿt perpétuel
à moins que l'un d'eux
ne saisisse au vol quelque chose ;
mais il serait alors atteint par un bolide
flamboyant

(XXXVII 9-10)

des vêtements de feu seront taillés
pour les incrédules.

(XXII 19)

Nous avons déjà indiqué que c'est la vérité de Dieu qui juge les hommes; et non pas les éléments physiques. Le premier passage ci-dessus révèle que cette vérité est symbolisée par le feu. Les pierres mentionnées dans le deuxième passage représentent la terre, qui est symbolique du mal et qui doit être détruite. (Il est certain qu'un feu littéral ne peut être alimenté par des pierres littérales !)

Le troisième passage nous montre l'homme soumis au jugement du feu, suppliant Dieu de le soulager. Si le feu était littéral, l'homme ne serait pas en état de tenir une conversation quelconque !

Les quatrième et cinquième passages indiquent que le jugement dépend du péché des condamnés. Le jugement de la vérité varie selon le degré du mal que nous avons. Un feu littéral ne fait pas tant de distinction.

Le passage suivant montre que les incrédules des époques antérieures (il s'agit ici du temps de Noé) ont déjà été livrés à un jugement par le feu.

Ils furent engloutis et introduits dans un Feu,
à cause de leurs fautes.

(LXXI 25)

Si ce feu était littéral, nous en aurions sûrement connaissance, même après quatre mille ans !

Le « feu » ne peut donc être qu'un symbole de la Parole de Dieu, qui servira à détruire le mal lors du Dernier Jour.

F. Le Royaume de Dieu et Son Roi

Oui, ceux qui craignent Dieu
demeureront dans des Jardins,
au bord des fleuves,
dans un séjour de Vérité,
auprès d'un Roi tout-puissant.

(LIV 54,55)

Nous n'avons jamais puni un peuple,
avant de lui avoir envoyé un prophète.

(XVII 15)

Le Royaume de Dieu - un jardin céleste - est la récompense promise à ceux qui ont été justes. Où se trouve donc ce jardin ?

Le Royaume des Cieux est le Jardin d'Eden restauré. Il faut donc qu'il soit établi sur la terre, comme il était prévu à l'origine. Celui qui instaure ce royaume doit être le troisième Adam. C'est lui qui est attendu par certains Musulmans comme le dernier Imam ou le Mahdi longtemps espéré. C'est lui aussi qu'attendent les Chrétiens pour accomplir la seconde venue de Jésus-Christ - le Messie. Il apportera la vérité qui jugera le monde déchu, et établira pour Dieu le Royaume des Cieux sur la terre.

Sans lui, comme l'indique le second passage ci-dessus, Dieu ne peut consommer Son jugement. Il doit représenter la volonté de Dieu sur la terre, et proclamer à tous les hommes Sa vérité. Ceux qui ne répondront pas à son appel seront ceux que la prophétie condamne au châtement.

Pour conclure cette section, nous pouvons nous reporter au verset suivant :

Nous n'envoyons les Signes qu'à titre de menace.

(XVII 59)

Si l'avenir est prophétisé d'une manière aussi dramatique, c'est afin d'inciter l'homme à éprouver une crainte et un respect légitimes envers Dieu. Le Coran fut révélé à un peuple païen qui avait besoin de recevoir une connaissance fondamentale du vrai et du faux et des conséquences de ses propres actes. Les mots ont un deuxième sens - comme un code -, que seules une révélation supplémentaire et une compréhension plus profonde permettent de saisir.

Les prophéties du Dernier Jour engendrent naturellement la curiosité de savoir quel sera le moment de leur accomplissement. La question cruciale pour nous est la suivante : ce moment est-il proche ?

III. LE DERNIER JOUR ET AUJOURD'HUI

Ils t'interrogeront au sujet de l'Heure :

« Quand viendra-t-elle ? »

Comment pourrais-tu en parler ?

Il appartient à ton Seigneur d'en fixer le moment
(LXXIX 42-44)

Ce passage indique que seul Dieu connaît le temps du Dernier Jour. Nous savons cependant que Dieu agit toujours en accord avec Son Principe, lequel nous est révélé dans toute Sa Création.

Comme on l'a expliqué dans le premier chapitre, le but fondamental de Dieu est de voir Son image reflétée dans l'homme. Ce dernier accomplit son but en réalisant les Trois Bénédictiones :

- 1) Perfection individuelle de l'esprit et du corps,
- 2) Perfection des relations humaines — en commençant par le mariage, et jusqu'à l'unité du monde.
- 3) Perfection de la relation entre l'homme et le reste de la Création — la nature et l'univers tout entier.

A cause de la Chute, les Trois Bénédictiones restent inaccomplies. C'est naturellement l'époque où l'homme semble le plus désireux et le plus disposé à les accomplir qui doit être la plus favorable à Dieu pour entreprendre de réaliser les Trois Bénédictiones. Sommes-nous dans une telle époque ? Nous essayerons de montrer dans cette section que les phénomènes actuels sont des signes indiquant qu'aujourd'hui Dieu travaille à la réalisation des Trois Bénédictiones.

A. La Première Bénédiction

A cause de la Chute, l'homme a détérioré la relation entre son esprit et son corps. Au cours de l'histoire, nous avons pu progresser vers la perfection individuelle dans quatre domaines essentiels :

1) Capacité spirituelle.

En tant qu'hommes déchus, il nous manque la connaissance spirituelle de Dieu et du monde spirituel. Aujourd'hui cependant il existe chez les hommes de religion et de science un intérêt sans précédent envers la réalité spirituelle. Les preuves de l'existence de l'esprit en ont encouragé beaucoup à se pencher sur cet aspect aussi bien dans leur vie personnelle que dans l'univers (4).

2) Liberté de l'Âme Originelle.

Dominé par Satan, l'homme déchû n'a pas été libre d'utiliser son âme originelle. Son aspiration à une liberté véritable (c'est-à-dire : opportunité sans limite de faire le bien) s'est exprimée dans des luttes sans précédent pour la conquérir. Des individus ont revendiqué la liberté d'expression, d'association et de religion, tandis que des sociétés et des nations ont combattu pour assurer leur propre liberté.

3) Valeur de l'homme.

En chutant, l'homme a perdu sa valeur originelle d'image de Dieu. Au lieu de devenir un reflet de Dieu, il est devenu un reflet de Satan. Dans une telle position entre le bien et le mal, il ne peut jamais être satisfait ou heureux. Un grand nombre d'individus cherchent à retrouver leur valeur originelle. La lutte pour les droits civils, les droits de l'homme, les droits des femmes, et l'égalité de tous les hommes - tout cela reflète ce désir puissant de regagner notre valeur véritable.

4) Véritable Standard d'Amour.

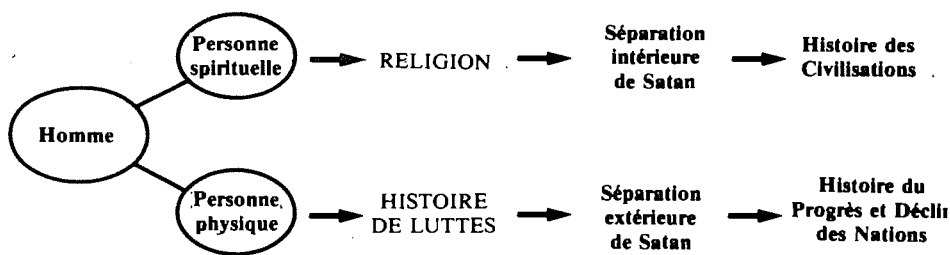
L'homme a été créé de telle façon que, dans sa vie, l'amour de Dieu soit le centre de toutes ses expressions d'amour. En chutant il a perdu ce centre et, par suite, toute connaissance de l'amour pur. Sans l'amour de Dieu nous ne pouvons pas trouver la plénitude. Aujourd'hui plus que jamais, les hommes sont à la recherche de l'amour véritable et éternel.

Tous ces phénomènes indiquent que, du point de vue de la première bénédiction, nous vivons bien à l'époque du Dernier Jour.

(4) Sheila Ostrander et Lynn Schroeder « Psychic Discoveries behind the Iron Curtain » (Découvertes psychiques derrière le Rideau de Fer) ; Dr. Raymond Moody, « Life after Life » (La Vie après la Vie).

B. La Deuxième Bénédiction

A travers la chute, l'homme entama un processus de multiplication du mal à la place du bien. Au lieu d'un fondement de bonté, le monde se forme sur la base d'une famille dominée par Satan. Aussi le but de Dieu dans l'histoire fut-il de séparer l'homme de Satan : à cause de l'aspect à la fois physique et spirituel de l'homme, cela s'est réalisé dans deux sphères en rapport mutuel : le développement de la religion et l'histoire des luttes entre les forces représentant le bien et le mal.



1) Histoire des Civilisations.

L'étude la plus globale de l'histoire humaine a montré qu'il est apparu entre vingt et un et vingt-six civilisations différentes au cours des siècles (5). Il y a eu au cœur de chacune d'elles une certaine forme de croyance religieuse. Dans le monde actuel, il y a quatre sphères culturelles majeures : les sphères Islamique, Judéo-chrétienne, Hindoue et Extrême-Orientale (Bouddhiste, Taoïste, Confucianiste). Pour créer une seule famille mondiale centrée sur Dieu, ces quatre sphères doivent être rassemblées et former une seule civilisation libre de toute influence satanique.

Due en grande partie à l'amélioration des transports et des communications internationales, une meilleure compréhension entre les peuples s'est développée, en même temps qu'un intérêt intense pour l'unification. Cette inclination pour l'unité est une base nécessaire à l'accomplissement de la fraternité humaine universelle.

(5) A. Toynbee. « A Study of History » (Une Etude de l'Histoire).

2) *Histoire de Lutttes.*

Dieu veut séparer l'homme du mal. Pour cela, il faut détruire les forces et les institutions sataniques. Comme le bien et le mal ne peuvent co-exister, leur lutte est inévitable. Dieu s'est certainement soucié du développement et du succès des groupes ou des nations les plus proches de Sa volonté.

Le conflit entre un côté relativement bon et un côté relativement mauvais commença par la lutte entre Caïn et Abel. Cette lutte au niveau individuel s'est multipliée à l'échelle familiale, sociale, nationale et finalement internationale.

Les deux premiers conflits mondiaux opposèrent de toute évidence des factions de type Caïn (mauvais) et de type Abel (bon). Le troisième conflit est le plus sérieux, et à l'échelle la plus universelle : c'est celui qui oppose le monde communiste au monde libre.

Abel n'était pas totalement sans reproche lorsqu'il fut tué par Caïn, mais il était plus obéissant à Dieu, et par conséquent représentait le côté de Dieu. De la même manière, malgré ses nombreuses injustices et ses maux qu'il faut changer, le monde libre est beaucoup plus ouvert à l'influence de Dieu que le monde communiste.

Le communisme est une imitation satanique de l'idéologie divine. Il prétend offrir une solution à chaque problème, et offrir la promesse d'un monde idéal. Parce qu'elle nie l'existence de Dieu et les valeurs spirituelles, l'idéologie communiste ne promeut pas de valeurs éternelles ni de moralité. Au lieu de créer le ciel sur la terre, elle y crée et y perfectionne l'enfer.

Cela ne veut pas dire que les communistes eux-mêmes sont intrinsèquement mauvais, mais plutôt qu'ils sont victimes d'une mauvaise idéologie. Tant que cette idéologie conserve sa puissance dans le monde, l'idéal de Dieu pour tous les hommes ne peut être réalisé.

Le monde libre est faible aujourd'hui parce qu'il manque d'une idéologie unificatrice et d'une direction morale. Le monde communiste se développe parce qu'il possède une idéologie qui l'unit, qui lui donne un but défini et qui permet un contrôle rigide. Lorsque le monde libre recevra la nouvelle vérité du troisième Adam et adoptera ainsi une

position de force du côté de Dieu, il pourra subjuguier le monde communiste et libérer ses populations de la servitude de leur propre duperie.

Les religions du monde actuel n'ont pas répondu avec assez de vigueur à la menace du communisme. C'est leur responsabilité de stimuler les hommes à prendre une position noble, juste et centrée sur Dieu dans toutes les affaires mondiales.

Le monde Islamique est courtoisé par les nations communistes. Il faut que les Musulmans résistent à cette influence et se prononcent clairement en faveur d'une idéologie et d'un gouvernement centrés sur Dieu.

Le Coran prédit la division des peuples du monde en deux groupes fondamentalement différents :

Les compagnons de la droite !

— Quels sont donc les compagnons de la droite ? —

Les compagnons de la gauche !

— Quels sont donc les compagnons de la gauche ? —

Et les premiers arrivés

Qui seront bien les premiers,

voilà ceux qui seront les plus proches de Dieu,
dans les Jardins du délice.

(LVI 8-12)

Les compagnons de la droite sont ceux qui iront au Ciel
Les compagnons de la gauche sont ceux qui iront en enfer.
(Paraphrase des versets 27-48)

Le monde libre représente la droite et le monde communiste représente la gauche. Ceux de la droite sont bénis, mais les plus bénis sont ceux (« les premiers arrivés ») qui prennent l'initiative en conduisant la Droite à une vraie relation avec Dieu. Ce sont ceux qui répondront au troisième Adam en établissant le Royaume des Cieux sur terre.

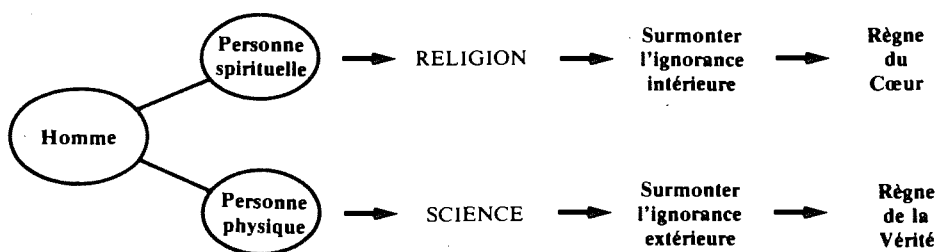
Le développement de la religion nous a menés jusqu'au stade actuel d'unification ultime, et l'histoire des luttes nous a conduit au dernier conflit des forces du bien et du mal : ces faits indiquent que, du point de vue de la deuxième bénédiction, nous sommes bien à l'époque du Dernier Jour.

C. La Troisième Bénédiction

A cause de la Chute, l'homme n'a pas pu remplir son rôle de seigneur de la Création. Il abusa de son pouvoir de co-créateur au lieu de construire un monde de beauté véritable.

Puisque l'homme est de nature spirituelle et physique, son règne sur le reste de la création doit s'effectuer à travers son esprit et son corps. C'est dans ce but que s'est développé la connaissance religieuse et scientifique. Sans la chute, ce développement aurait été très rapide et aurait permis à l'homme de construire un monde idéal en peu de temps.

Après la chute néanmoins, l'homme sombra dans une ignorance grossière qui a beaucoup ralenti le progrès de la religion et de la science.



Religion et philosophie sont en quête de la manière véritable de vivre. Grâce à la méthodologie et à l'information scientifiques, nous sommes davantage en mesure d'éliminer les fausses croyances et les superstitions de la religion. Nous pouvons aujourd'hui apprécier plus facilement ce que Dieu nous a enseigné à travers les différentes religions. Une religion et une civilisation uniques, centrées sur Dieu, deviennent inévitables.

Les sciences modernes ont contribué de façon considérable à l'élaboration d'un monde unique. L'innovation technologique a réduit le monde à une seule communauté globale, ce qui indique, du point de vue de la troisième bénédiction, que nous vivons bien à l'époque du Dernier Jour. La religion aussi s'est développée jusqu'au seuil d'une croyance universelle unique, si bien que nous sommes obligés actuellement de dépasser les barrières spirituelles et culturelles qui nous ont séparés jusqu'à présent.

Le monde est mûr pour la réalisation des Trois Bénédiction. Grâce à la venue du troisième Adam et à la vérité qu'il

apporte, l'homme aura l'idéologie et la direction dont il a besoin pour accomplir son but sur la terre. Encore une fois, nous sommes donc à l'époque du Dernier Jour.

IV. LE DERNIER JOUR, LA NOUVELLE VÉRITÉ ET NOTRE ATTITUDE

Dis :

« Si la mer était une encre
pour écrire les paroles de mon Seigneur ;
la mer serait assurément tarie
avant que ne tarissent les paroles de mon
Seigneur, même si nous apportions encore
une quantité d'encre égale à la première. »

(XVIII 109)

Quand nous sommes enfants, nos parents doivent communiquer avec nous d'une manière très simple, parce que notre capacité de comprendre est limitée. En grandissant notre intellect et notre intuition se développent, et nous pouvons alors approfondir et élargir notre connaissance.

A. Raisons pour une Nouvelle Vérité au Dernier Jour

Comme l'indique le verset ci-dessus, la connaissance et la vérité de Dieu n'ont pas de limite. Néanmoins, Dieu n'a pu révéler à l'homme que ce que ce dernier pouvait recevoir. Au fur et à mesure que la connaissance et la capacité de compréhension humaines se sont accrues dans l'histoire, Dieu a pu révéler davantage Sa Vérité et Son Cœur.

A l'époque du Dernier Jour, une nouvelle compréhension de la Vérité divine (que nous appellerons : nouvelle vérité) sera nécessaire pour plusieurs raisons.

1) Pour satisfaire l'intuition et l'intellect plus évolués de l'homme.

Comme on vient de l'indiquer, l'intuition et l'intellect humains sont toujours en développement, particulièrement grâce au progrès de la religion et de la science. Beaucoup de gens ne sont pas satisfaits des réponses dogmatiques qu'ils

reçoivent des croyances établies. Toute vérité absolue est universelle ; par conséquent, il faut davantage nous pénétrer de la vérité divine afin de répondre aux questions plus évoluées de nos contemporains.

2) *Pour apporter l'unité.*

Etant éloignés de Dieu, nous sommes aussi ignorants de Sa volonté. Dans notre ignorance, nous ne voyons pas que notre croyance recouvre seulement une partie de la vérité au lieu de la vérité toute entière. On ne pourra résoudre les conflits engendrés par les différences de conviction qu'en adoptant une perspective plus profonde et plus globale, ce qui permettrait ainsi aux diverses factions de voir la place qu'elles occupent dans le contexte général. Le passage suivant indique que nous percevons en réalité moins d'un dixième de ce que Dieu veut nous révéler.

Les hommes qui vécurent avant eux
avaient crié au mensonge ;
mais ceux-ci n'ont pas obtenu le dixième
de ce que nous avons accordé à leurs devanciers
qui avaient pourtant traité mes prophètes de
menteurs. Quelle fut alors ma réprobation !

(XXXIV 45)

La nouvelle vérité est nécessaire pour mettre fin aux conflits qui existent parmi les différentes sectes et religions, pour réunir science et religion et pour fournir au monde libre une idéologie unificatrice ; celle-ci pourra alors résoudre tous les problèmes qui assaillent la famille humaine et qui l'empêchent de se rassembler sous un Père unique, Dieu.

La nouvelle vérité est la seule capable de résoudre les problèmes de notre vie ; mais si l'homme ne l'accepte pas, elle devient alors sans effet. Nous devons suivre le critère de vérité le plus élevé que nous puissions trouver.

Suivez l'excellente Révélation
qui vous est parvenue de la part de votre Seigneur,
avant que le châtement ne vous atteigne soudaine-
ment, alors que vous ne le pressentez pas.

(XXXIX 55)

B. Notre attitude et le Dernier Jour

Dieu ne peut pas forcer l'homme à répondre à Son appel ou à faire le bien, car ce serait violer sa part de responsabilité propre. Nous ne pouvons pas nous sentir satisfaits simplement parce que nous croyons en Dieu et que nous remplissons nos obligations religieuses. Le contentement de soi peut devenir un aveuglement, une fermeture de nos sens à toute nouvelle vérité divine. Lors du Dernier Jour, nous devons adopter l'attitude qui convient envers Dieu et Sa Vérité, si nous voulons L'aider et non pas Le gêner.

Examinons maintenant les aspects les plus importants du Dernier Jour, et le comportement à adopter dans chaque cas.

1) *Unité avec la Personne Centrale*

Nous n'avons jamais puni un peuple
avant de lui avoir envoyé un prophète.

(XVII 15)

Nous avons, en vérité, donné le Livre à Moïse,
et nous avons envoyé des prophètes après lui.
Nous avons accordé des preuves incontestables
à Jésus, fils de Marie
et nous l'avons fortifié par l'Esprit de sainteté.
Chaque fois qu'un prophète est venu à vous,
en apportant ce que vous ne vouliez pas,
vous vous êtes enorgueillis ;
vous avez traité plusieurs d'entre eux de
menteurs et vous en avez tué quelques autres.

(II 87)

Vous avez dit :

« Ô Moïse !

Nous ne croirons pas en toi,

tant que nous ne verrons pas Dieu clairement ».

La foudre vous emporta, alors que vous regardiez.

(II 55)

Ces passages soulignent la nécessité de nous unir avec Dieu en suivant le messenger qu'Il a choisi. Nous nous hâtons toujours de condamner celui qui parle de Dieu en termes

nouveaux, et pourtant seul un individu de choix divin peut nous transmettre le message divin.

Au Dernier Jour, ce sera le troisième Adam. Il ne suffira pas aux Chrétiens de s'attacher à Jésus, ou aux Musulmans à Muhammad. Dieu utilisera un homme nouveau, et nous serons tous jugés selon notre réponse à son appel.

La venue du troisième Adam constitue l'événement central du Dernier Jour. C'est à travers lui que Dieu établira Son Royaume sur la terre et jugera l'humanité.

2) Le Nouvel Age s'opposera à l'Ancien.

Comme l'indique le deuxième passage du Coran ci-dessus (II 87), l'homme a tendance à rejeter et attaquer toute nouveauté qui vient de Dieu. Trop de gens oublient que Dieu est sans limite, et qu'il n'y a donc pas de borne à la connaissance qu'on peut acquérir de Lui.

Le Nouvel Age va naître au milieu du monde du mal et menacera l'ordre ancien, comme Muhammad en fit l'expérience à la Mekke. Notre responsabilité individuelle est de rechercher d'un œil attentif et avec un cœur humble le nouveau mouvement de Dieu.

3) Nous devons être humbles.

... qui redoute le Miséricordieux en son mystère
et qui revient vers lui avec un cœur contrit,
Entrez ici en paix :
Voici le Jour de l'éternité.

(L 33-34)

Ceux qui croient,
Ceux qui accomplissent des œuvres bonnes
et qui sont humbles devant leur Seigneur :
voilà ceux qui seront les hôtes du Paradis
où ils demeureront immortels.

(XI 23)

Ces paroles reflètent un thème très répandu dans le Coran : l'homme doit être repentant et humble afin d'entrer dans le Royaume de Dieu. Sans humilité et sans une pureté d'enfant, nous ne pouvons recevoir le troisième Adam et la nouvelle vérité qu'il révèle.

Au cours de l'histoire, l'arrogance humaine a toujours été le plus grand obstacle à la Providence divine. Se réclamer d'une croyance « officielle » n'est pas une garantie de pureté ni de préoccupation authentique pour son prochain. Si nous devons reconnaître ce nouvel envoyé, l'Adam parfait, il nous faut être honnêtes quant à nos limites et à nos imperfections véritables, et ouvrir notre cœur à la guidance divine. Il faut être prêts au plus difficile : renoncer à nos idées et à nos concepts personnels, et nous soumettre à la nouvelle vérité de Dieu.

4) Chacun doit être seul à décider.

Ni vos liens familiaux, ni vos enfants
ne vous seront utiles le Jour de la Résurrection.

(LX 3)

Chacun de nous a sa responsabilité propre devant Dieu. Nous ne pouvons pas attendre qu'un autre la prenne à notre place. C'est en l'accomplissant que nous deviendront véritablement nous-mêmes.

Pour choisir de suivre Muhammad, les premiers croyants de l'Islam ont dû utiliser leur propre sens du bien et du mal et écouter leur âme originelle. Les chefs religieux ou séculiers de l'époque n'étaient pas des conseillers dignes de confiance, puisqu'ils avaient des préjugés automatiques contre le Prophète. Il fallait du courage et de la foi pour suivre Muhammad en ce temps-là.

Ainsi en sera-t-il au Dernier Jour. Chacun de nous devra écouter son âme originelle et prier pour connaître la voie à suivre. Dans Son amour, Dieu répondra si nous prions sincèrement.

CONCLUSION

Nous avons montré dans ce chapitre que la réalisation de l'idéal de Dieu sur terre a été le but de toute l'histoire.

Toute l'expérience humaine s'oriente vers cette époque importante qu'on appelle le Dernier Jour, où l'histoire de l'homme déchu prendra fin et où commencera une histoire du bien, avec la restauration finale du Jardin d'Eden sur la terre.

Le personnage central destiné à opérer cette transformation est le troisième Adam, l'Adam parfait. Il apportera la nouvelle vérité de Dieu et subjuguera totalement le mal. Nous devons le suivre avec obéissance et humilité et être prêts à accepter la vérité qu'il proclamera, quittes à laisser de côté certaines de nos anciennes idées.

Les nombreux signes du Dernier Jour prédits dans le Coran sont surtout symboliques du changement radical qui affectera le monde lors du passage du règne de Satan au règne de Dieu.

Le chapitre suivant traite de façon plus complète le thème de la Résurrection et les phénomènes qui y sont liés.

CINQUIÈME CHAPITRE

La Résurrection

INTRODUCTION

Les Musulmans vivent dans l'attente du Jour de la Résurrection, promis dans de nombreuses sourates du Coran. La croyance générale est qu'alors tous les morts seront reconstitués physiquement, en préparation pour le Jugement de Dieu.

Il faut néanmoins étudier ce sujet de la résurrection dans le contexte de la Création, de la Chute de l'homme, et des principes par lesquels l'homme déchu sera restauré. Dieu est parfait, et Il est l'auteur de principes parfaits. Sa providence de restauration de l'homme doit donc s'accorder avec Son Principe.

Dans ce chapitre, nous examinerons la signification réelle de la vie, de la mort, de la résurrection et des phénomènes qui s'y rapportent.

I. SIGNIFICATION DE LA RÉSURRECTION

Si le terme « résurrection » signifie « s'élever de la mort », que signifie donc la mort ?

Il y a deux sortes de mort : la mort physique et la mort spirituelle. Il doit donc y avoir deux sortes de vie (physique et spirituelle), et deux façons d'interpréter le sens de la résurrection.

La question cruciale à laquelle il faut répondre est la suivante : comment Dieu voit-Il la vie et la mort ?

La science nous enseigne que le monde physique est limité dans le temps et dans l'espace, et par conséquent que notre vie physique est également limitée, et non pas éternelle. Dans le premier chapitre, on a expliqué que la vie physique de l'homme était essentielle pour la croissance de sa personne spirituelle vers la perfection.

A cause de la Chute, l'homme n'a pas pu accomplir son but sur la terre. Il n'a pu s'unir avec Dieu, et n'a pu réaliser l'unité entre son esprit et son corps. Dieu est la source et l'origine de toute vie. Si nous sommes séparés de Dieu, nous sommes véritablement morts - morts spirituellement.

La mort physique est la conclusion inévitable de notre vie physique sur la terre. Nous avons été créés pour n'avoir qu'une seule vie physique. La mort spirituelle, au contraire, est le résultat de la désobéissance de l'homme. Or Dieu nous a destinés à vivre éternellement ; par conséquent, nous devons ressusciter de la mort spirituelle à la vie spirituelle.

Le Coran contient beaucoup de passages indiquant qu'il y a deux sortes de vie et deux sortes de mort.

Ils diront :

« Notre Seigneur !

Tu nous as fait mourir deux fois
et deux fois tu nous as fait revivre. »

(XL II)

Nous t'aurions alors fait goûter
le double de la vie et le double de la mort.

(XVII 75)

Comment pouvez-vous ne pas croire en Dieu ?

Il vous a donné la vie,
alors que vous n'existiez pas.

Il vous fera mourir
puis Il vous ressuscitera
et vous serez ramenés à Lui.

(II 28)

La première mort est la mort physique et la seconde est la mort spirituelle ; la première vie est la vie physique et la seconde est la vie spirituelle (qui signifie l'unité avec Dieu).

L'homme peut faire l'expérience de la seconde mort alors qu'il est physiquement vivant :

Ceux qu'ils invoquent en dehors de Dieu
ne créent rien ;
ils sont eux-mêmes créés ;
ils sont morts et non pas vivants ;
ils ne savent pas
quand ils seront ressuscités.

(XVI 20-21)

« Ils contestent la Vérité
— bien qu'on la leur eût montré clairement —
comme si on les avait poussés à la mort
et ils demeuraient dans l'expectative.

(VIII 6)

La mort spirituelle peut aussi être expérimentée par la
personne spirituelle de l'homme dans le monde spirituel.

La mort l'assaillera de toutes parts
mais il ne pourra pas mourir.
Il est promis à un terrible châtement. (XIV 17)

La Géhenne est destinée
à celui qui arrivera coupable devant son Seigneur.
Il n'y mourra pas et il n'y vivra pas non plus.
(XX 74)

Ces passages indiquent que, en tant qu'esprit, l'homme
ne peut pas cesser d'exister ; mais en même temps, il peut
tout aussi bien être mort spirituellement à cause du péché.

La seconde vie est la vie spirituelle qui provient de
l'union avec Dieu :

Ne dîtes pas
de ceux qui sont tués dans le Chemin de Dieu :
« Ils sont morts ! »
Non !
Ils sont vivants,
mais vous n'en avez pas conscience.
(II 154)

Ô vous qui croyez !
Répondez à Dieu et à Son Prophète,
lorsqu'il vous appelle à ce qui vous fait vivre.
(VIII 24)

... puis, après votre mort, nous vous avons ressuscités.
(II 56)

Comment pouvez-vous ne pas croire en Dieu ?
Il vous a donné la vie,
alors que vous n'existiez pas.
(II 28)

A partir de notre état de séparation d'avec Dieu (mort spirituelle), nous devons ressusciter pour mener une vie spirituelle et éternelle avec Lui.

Cherchons maintenant à comprendre de quelle manière nous pouvons ressusciter. La section suivante traite des principes de la résurrection.

II. LES PRINCIPES DE LA RÉSURRECTION

Votre création et votre résurrection
sont pour Lui comme celles d'un seul être.

(XXXI 28)

afin de vous remplacer
par des êtres semblables à vous
et vous faire renaître
dans un état que vous ignorez.

Vous connaissez certainement la première naissance ;

si seulement vous réfléchissiez !

(LVI 61-62)

Le processus de résurrection est le processus de re-création ; il doit par conséquent suivre les « Principes de la Création ». Lorsque nous appliquons ces principes à la résurrection, nous les appelons : principes de la résurrection.

Il y a quatre principes essentiels qui gouvernent les phénomènes de la résurrection :

A. Le Mérite de l'Age

Dans l'histoire providentielle de Dieu, beaucoup d'hommes ont été choisis pour prendre une part importante à l'œuvre de restauration. Même s'ils n'ont pas pu atteindre la restauration totale, leur effort et leur accomplissement sincères ont contribué au fondement sur lequel Dieu pouvait ressusciter l'homme.

A chaque époque, nous héritons du fondement de foi posé par ceux qui nous ont précédés, et progressons ainsi à des niveaux plus élevés.

Nous sommes aujourd'hui en mesure de recueillir le bénéfice de tous ceux qui ont travaillé pour Dieu avant nous.

B. Croire et mettre la Vérité en pratique

Lorsque nous croyons et que nous mettons en pratique la vérité que Dieu continue à nous révéler, nous pouvons grandir spirituellement et ainsi ressusciter.

C'est Lui qui déchaîne les vents
comme une annonce de Sa miséricorde.
Lorsqu'ils portent de lourds nuages,
nous les poussons vers une terre morte ;
nous en faisons tomber l'eau
avec laquelle nous faisons croître
toutes sortes de fruits.
Nous ferons ainsi surgir les morts.
Peut-être réfléchirez-vous ?

(VII 57)

du ciel il fit descendre sur vous
de l'eau pour vous purifier,
pour écarter de vous la souillure du Démon ...

(VIII II)

L'eau représente la vérité divine qui fait renaître les morts. De même que l'eau doit être absorbée et utilisée pour vraiment redonner la vie à la terre, la vérité doit elle aussi être absorbée et mise en pratique par l'homme déchu pour qu'il renaisse et qu'il ressuscite.

C. L'importance du Corps Physique

L'esprit a besoin des Eléments de Vitalité du corps physique afin de grandir jusqu'à la perfection (1). La résurrection spirituelle s'effectue sur le fondement du corps physique ; la résurrection de la personne spirituelle (purification, croissance et perfection) s'accomplit à travers sa relation avec la personne physique, pendant la vie sur terre.

(1) voir Chapitre I, Section VI.

D. Trois Stades

Les trois stades de croissance deviennent les trois stades de la résurrection dans la providence de la résurrection.

Ce sont les stades de : Formation, Croissance et Accomplissement.

La période d'Adam à Abraham fut la période nécessaire pour établir un fondement pour la résurrection, lequel fut achevé par la famille d'Abraham.

Deux branches de l'Histoire Providentielle se sont ensuite développées à partir de la famille d'Abraham, à travers les descendants de ses deux fils : Ismaël et Isaac.

Le premier développement s'est fait à travers les descendants du fils d'Isaac : Jacob. Les douze fils de Jacob sont à l'origine des douze tribus qui, à l'époque de Moïse, formèrent la nation d'Israël. Le travail de tous les prophètes pendant les deux mille années qui suivirent Jacob, servit à poser le fondement pour la venue de Jésus, et permit à l'homme de traverser la résurrection au stade de formation. Ceux qui mourraient à ce stade allaient dans le monde spirituel en tant qu'esprit en formation; et demeuraient au niveau du stade de formation du monde spirituel.

Jésus apporta une vérité plus profonde et permit à l'homme de ressusciter jusqu'au stade de croissance. Ceux qui l'ont suivi en principe et en action ont pu ressusciter jusqu'au sommet du stade de croissance et, à leur mort, entrer au Paradis sous forme d'esprits vitaux.

Les sacrifices de tous les martyrs et des saints du Christianisme ont établi le fondement pour le troisième Adam, qui viendra ouvrir le stade d'accomplissement en établissant le Royaume des Cieux sur terre. Le Royaume des Cieux dans le monde spirituel est resté vide jusqu'à présent, parce que Dieu n'a pas encore établi Son Royaume sur la terre. Ceux qui suivront le troisième Adam dans le stade d'accomplissement, pourront pénétrer au Royaume des Cieux dans le monde spirituel en tant qu'esprits divins.

La seconde histoire providentielle s'est développée parce que le Royaume des Cieux ne fut pas établi à l'époque de Jésus. Les descendants Arabes d'Ismaël étaient tombés dans une idolâtrie pré-Abrahamique, lorsque Muhammad leur fut envoyé comme prophète. Il posa alors le fondement pour leur résurrection au stade de formation.

Le sacrifice et les efforts des saints et des Croyants de l'Islam a permis aux Musulmans de traverser le stade de formation, en se préparant ainsi pour le troisième Adam qui les conduira jusqu'à la résurrection totale.

Dans le processus de résurrection, l'homme se rapproche de Dieu. Sa compréhension de Dieu s'approfondit, et ainsi se développe sa capacité de répondre au Cœur de Dieu.

Au stade de formation, l'homme comprend Dieu à travers des lois : en obéissant à ces lois, il devient semblable au serviteur d'un seigneur.

Au stade de croissance, l'homme doit agir avec une motivation positive, par amour pour Dieu et pour son prochain. S'il fait offrande de lui-même avec foi pour accomplir la volonté divine, il se qualifie alors pour devenir un fils ou une fille adoptifs de Dieu.

Au stade d'accomplissement, l'homme doit développer son cœur à l'image du cœur de Dieu et adopter le même point de vue que Dieu. Lorsque nous atteignons la maturité complète, nous pouvons accomplir notre responsabilité envers Dieu en Le servant dans la position de vrais fils et filles. C'est le troisième Adam qui ouvrira cette voie.

III. LE TROISIÈME ADAM

Quelles doivent être les qualifications du troisième Adam ?

Etant le véritable médiateur entre Dieu et l'homme, il doit répondre à la fois aux besoins de Dieu et à ceux de l'homme. Voici brièvement quels sont ces besoins :

A. Pour Dieu

Il doit accomplir la Volonté de Dieu en comprenant totalement Son Cœur et Sa situation, et en mettant cette connaissance en pratique pour résoudre les problèmes du monde et pour construire le Royaume des Cieux sur la terre.

B. Pour l'Homme

Il doit pouvoir montrer à tous les hommes la véritable façon de vivre selon le standard divin. Il doit pouvoir résoudre tous les problèmes de l'homme au niveau individuel, familial, social, national, de sorte que le monde entier puisse devenir une vraie famille humaine centrée sur un seul Père, Dieu.

IV. PHÉNOMÈNES SPIRITUELS

Comme les êtres spirituels ont besoin d'Éléments de Vitalité pour croître vers la perfection, les événements ayant lieu sur la terre dans la Providence de Dieu affectent directement le monde spirituel.

Afin de poursuivre leur croissance, les êtres spirituels doivent coopérer avec les hommes qui vivent sur la terre. En les servant et en les assistant dans leurs missions terrestres, les esprits peuvent obtenir un certain mérite et ainsi progresser. Pour que cette coopération ait lieu entre un homme et un être spirituel néanmoins, il faut que leur niveau de développement et leur tempérament soient suffisamment compatibles.

Ce sera le Jour de la Décision.

Nous vous aurons réunis, vous et les Anciens.

(LXXVII 38)

Lorsque la providence de Dieu se déroule sur la terre, il en résulte toujours beaucoup d'activité spirituelle, puisque les esprits peuvent alors poursuivre leur croissance. La descente d'esprits vers le monde physique cause naturellement des phénomènes spirituels nombreux et divers. Ainsi, on peut voir les personnages les plus importants de la Providence de Dieu devenir le centre d'événements ou de miracles remarquables.

Par ceux qui sont envoyés en rafales

et qui soufflent impétueusement !

Par ceux qui se déploient largement

et qui, ensuite, se dispersent de tous côtés

en lançant un Rappel,

— en guise d'excuse ou d'avertissement —

ce dont vous êtes menacés va sûrement venir !

(LXXVII 1-7)

L'intense activité du monde spirituel, telle que l'indique ce passage, est un signe certain que Dieu met en œuvre une nouvelle providence. C'est au Dernier Jour qu'on peut s'attendre au plus grand bouleversement de l'histoire, et le monde spirituel devra donc y être plus actif que jamais.

Avant de discuter des aspects et des manifestations diverses de cette activité spirituelle, examinons plus précisément le processus de résurrection dans le monde spirituel.

A. Résurrection dans le Monde Spirituel

Nous avons, en vérité, choisi Abraham en ce monde
et, dans l'autre, il sera au nombre des justes.
(II 130)

Quel que soit le malheur qui vous atteint,
il est la conséquence de ce que vous avez fait.
(XLII 30)

Chacun, lorsqu'il termine sa vie sur terre, commence sa vie dans le monde spirituel. Il y pénètre au niveau spirituel équivalent à celui qu'il atteint lors de sa vie sur terre.

Chaque nouveau niveau est ouvert par un des personnages centraux envoyés par Dieu sur la terre. Puisque les esprits dépendent du monde physique pour leur croissance vers la perfection, ils ne peuvent pas, à leur arrivée dans le monde spirituel, dépasser le niveau le plus haut qui ait été ouvert sur la terre. C'est pour cette raison que, le Royaume des Cieux n'ayant pas été établi sur la terre, il est resté « vide » dans le monde spirituel - les esprits n'ont pas été en mesure de l'atteindre.

Lorsque Jésus ouvrit le stade de croissance de la résurrection, beaucoup d'esprits de l'Ancien Testament descendirent vers ses disciples, de sorte qu'en coopérant avec ces derniers ils purent pénétrer avec eux dans le stade de croissance. Auparavant ils n'avaient pas pu dépasser le stade de formation, que Moïse avait ouvert sur le fondement de la famille d'Abraham.

Beaucoup d'êtres du monde spirituel, à l'époque de Jésus, n'ont pas pu bénéficier directement du fondement

qu'il établit à cause de leur manque de préparation pour recevoir l'Adam parfait (le Messie). Parmi eux se trouvaient les descendants d'Ismaël, à qui Muhammad fut envoyé.

Le Prophète dut accomplir pour les Arabes païens ce qu'Abraham et Moïse avaient accompli en construisant la nation d'Israël. En ouvrant le stade de formation à son peuple, Muhammad donnait ainsi à de nombreux esprits l'occasion de quitter le stade de pré-formation pour le stade de formation.

Dans l'histoire de l'Islam (particulièrement chez les mystiques Soufis), on a rapporté beaucoup d'exemples sur la participation des êtres spirituels dans les activités humaines (2). Ce sont des esprits qui cherchent à s'élever en servant les hommes qui vivent sur la terre.

Dans le monde spirituel actuellement, tous les esprits qui désirent se rapprocher de Dieu sont dans l'attente du troisième Adam. Lorsque celui-ci établira le Royaume des Cieux sur terre, il ouvrira le stade d'accomplissement de la résurrection, ce qui permettra ainsi aux esprits de pénétrer dans le Royaume des Cieux dans le monde spirituel. Ces derniers devront alors assister le troisième Adam et ses disciples pendant qu'ils ouvrent en pionniers le stade d'accomplissement.

Le fait que notre époque connaisse une grande activité spirituelle, est un signe supplémentaire de l'accomplissement imminent de la Providence divine et de la venue du troisième Adam.

B. Unification des Religions

Les hommes ne formaient qu'une seule communauté, puis ils se sont opposés les uns aux autres.
Si une Parole de ton Seigneur
n'était pas intervenue auparavant
une décision concernant leurs différents
aurait été prise.

(X 19)

(2) A.J. Arberry « Muslim Saints and Mystics »
(Saints et Mystiques Musulmans).

... et ne soyez pas au nombre des polythéistes
ni de ceux qui ont divisé leur religion
et qui ont formé des sectes,
chaque fraction se réjouissant de ce qu'elle
détient.

(XXX 31-32)

Ces passages soulignent ce que le Principe affirme très clairement : Dieu a créé l'homme pour qu'il forme une seule famille unie, mais la chute fit de lui un être qui cause la division et qui cherche querelle à ses semblables. Seule une nouvelle vérité venant de Dieu sera capable de surmonter les différences qui opposent les sectes et les religions.

Dans l'histoire de la résurrection progressive de l'homme, nous pouvons observer que les individus sont justifiés devant Dieu selon la réponse qu'ils donnent au nouveau personnage central de leur époque.

Ainsi par exemple, bien que le peuple Juif ait été choisi par Dieu pour recevoir le Messie, seuls ceux qui s'unirent avec Jésus lors de sa venue purent bénéficier de la bénédiction divine. Etant donné l'échec du peuple Juif dans son ensemble face à Dieu, la bénédiction fut étendue à quiconque mettait sa foi en Jésus.

De la même façon, le troisième Adam est un Messie universel. Quelle que soit leur croyance antérieure, ceux qui l'accepteront et s'uniront avec lui recevront la bénédiction du Royaume des Cieux.

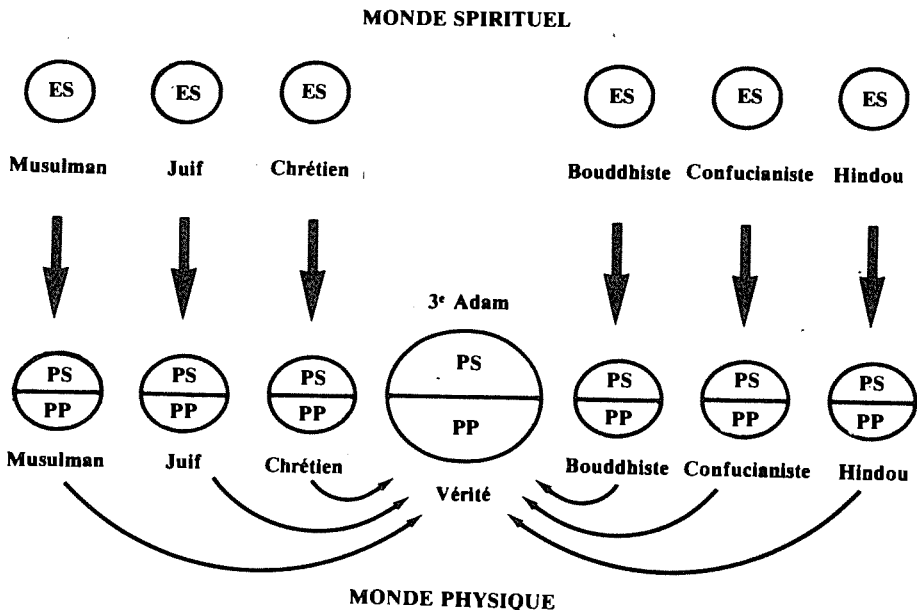
Des esprits de toutes sortes et de toutes croyances descendront pour assister le troisième Adam et ses disciples.

C'est dans le monde spirituel que les différences traditionnelles entre religions commencent à se résoudre. On peut en voir le reflet dans les aspirations à l'unité que manifestent les diverses religions sur la terre. Les êtres spirituels sont responsables pour leurs descendants et pour les adeptes de leur propre foi. Ainsi, tout comme eux-mêmes reçoivent la lumière dans le monde spirituel, ils essayent d'éclairer ceux qui vivent sur la terre.

Cette pression du monde spirituel se manifeste clairement dans les mouvements qui travaillent pour réaliser l'unité au sein de chaque religion et entre les différentes religions du monde.

Le personnage-clé qui cimentera cette unité est le troisième Adam. C'est lui qui répondra à l'espoir et à l'attente de toutes les religions. Il apportera la Parole de Dieu qui éliminera les conflits opposant les religions et les théologies actuelles, et il incarnera la vérité en accomplissant la responsabilité de l'homme devant Dieu et en vivant parfaitement selon la volonté de Dieu.

L'unification des religions est ainsi en grande partie initiée dans le monde spirituel, mais elle est achevée sur la terre autour de la vie et de l'enseignement du troisième Adam. Le schéma suivant nous montre les diverses religions qui se rapprochent mutuellement au fur et à mesure qu'elles progressent vers le standard absolu et universel de Dieu, et donc vers une union inévitable.



ES = Être Spirituel
 PS = Personne Spirituelle
 PP = Personne Physique

Chaque religion est accomplie par la vérité qu'apporte le troisième Adam.

C. Faux Prophètes et Jalousie Spirituelle

Lorsque les hommes atteignent le sommet du stade de croissance dans leur résurrection, ils reçoivent la même promesse que reçurent Adam et Eve à ce niveau : celle d'être Seigneurs de la Création.

Nous sommes tous créés pour devenir seigneurs de la Création ; mais lorsqu'ils reçoivent cette révélation, certains en concluent qu'ils sont le seigneur unique, le troisième Adam. Il est possible qu'ils contrôlent un domaine particulier dans la providence de Dieu ; mais s'ils ne sont pas capables de considérer leur rôle dans la perspective de la providence toute entière, ils courent le risque de devenir de faux prophètes.

Ils peuvent aussi devenir facilement jaloux des autres par faute de pouvoir apprécier la pleine dimension du travail de Dieu. A une époque de grande activité spirituelle, nous pouvons nous attendre à avoir des expériences spirituelles, mais il est très important de savoir rester humbles et soumis à la volonté et au but de Dieu.

D. Phénomènes spirituels négatifs.

Il n'y a pas que de bons esprits qui descendent à une période de nouvelle providence divine, mais également des mauvais esprits. Il y a plusieurs phénomènes qui sont liés à la descente de mauvais esprits. En voici quatre :

1) La Folie

Normalement, le corps physique d'un individu est contrôlé par sa propre personne spirituelle. Si celle-ci est faible cependant, il arrive qu'un mauvais esprit soit attiré vers l'individu et tente d'utiliser son corps pour son propre but égoïste.

Si c'est le cas, le comportement de l'individu changera selon l'influence de l'esprit envahisseur. Il arrive que plusieurs esprits envahissent un seul corps, donnant l'impression que l'individu a une personnalité multiple. Lorsque ce dernier semble se parler à lui-même, ou rire et agir de manière étrange, il est en réalité en communication avec l'esprit, ou les esprits, qui le possèdent.

Un individu dans cette situation peut être soigné s'il suit les directives d'un homme à l'esprit robuste, capable de chasser la mauvaise influence. Des méthodes médicales, comme l'usage des drogues ou du choc électrique, réussissent souvent à libérer un patient des mauvais esprits, mais une approche aussi superficielle n'est pas très efficace à long terme. En fin de compte le malade doit lui-même avoir le désir d'être guéri, sinon les mauvais esprits reviendront vite à lui après avoir été chassés.

2) *Maladies*

Outre les maladies qui résultent de causes évidentes, comme la malnutrition ou les accidents, il y a celles que provoque l'action des mauvais esprits. Les premières sont en général traitées et guéries par un soin médical approprié, mais les dernières souvent ne le peuvent pas. Leur cause est en général inconnue.

Les maladies causées par l'influence d'esprits doivent être traitées soit par quelqu'un qui possède un pouvoir de guérison spirituelle, soit par le patient lui-même : en changeant sa condition spirituelle, il fera disparaître son problème physique par la même occasion.

Quelle que soit la cause du mal, l'influence de bons éléments spirituels accélérera toujours la guérison.

3) *Accidents*

Lorsqu'un homme perd soudainement la vie dans un accident, son esprit garde souvent un certain ressentiment et cherche à corriger la situation en provoquant la mort par accident de quelqu'un d'autre. C'est la raison pour laquelle un endroit particulier est parfois « mystérieusement » la scène d'accidents fréquents.

Un être spirituel peut causer un accident en troublant les sens du conducteur ou en contrôlant effectivement son corps. Ceux qui ne sont pas spirituellement solides sont particulièrement susceptibles de recevoir ce genre d'influence.

4) *Crime*

Un homme qui commet des crimes a des chances d'attirer un mauvais esprit désireux de l'utiliser pour accomplir ses mauvais desseins. Beaucoup de criminels admettent qu'ils n'ont pas de raison pour commettre leurs crimes, mais qu'ils se sentent « poussés » à les commettre. Si un individu se laisse utiliser par cette sorte d'esprit mauvais, il se retrouvera avec un penchant accru pour le crime. Il n'aura pas de motivation réelle pour le commettre, mais continuera par simple impulsion.

E. Réincarnation

La croyance en la réincarnation de l'esprit humain est le résultat d'une mauvaise interprétation de divers phénomènes spirituels, et d'une mécompréhension de la manière dont

un esprit reçoit l'énergie physique qui lui permet de grandir.

Comme conséquences du contact entre des êtres spirituels et les hommes sur terre, il se peut qu'un individu ait le sentiment d'avoir déjà vécu auparavant.

Les esprits recherchent des hommes sur la terre qui leur sont compatibles, afin de pouvoir grandir en coopérant avec eux. Quelqu'un qui est spirituellement sensible pourra sentir la présence d'un esprit qui travaille avec lui. A travers leur contact mutuel, l'esprit pourra transmettre beaucoup d'informations sur lui-même. Si l'individu récepteur de cette information n'est pas conscient de ce qui se passe, il pourra conclure à tort qu'il a déjà existé auparavant, et qu'il est maintenant de retour pour continuer sa vie sur terre sous une personnalité différente.

Il est vrai que Dieu nous tient responsable pour ce que nous faisons à notre prochain. Nous devons payer pour nos fautes et pour la souffrance que nous causons à autrui. Toutefois, si cette dette n'est pas payée sur la terre, il faut s'en acquitter en servant les hommes sur terre à partir du monde spirituel. En servant les hommes qui vivent sur la terre, un être spirituel peut recevoir des éléments physiques de Vitalité nécessaires à sa croissance. Il devient beaucoup plus difficile de nous acquitter de notre « dette » lorsqu'il nous manque le corps physique, parce que nous ne pouvons pas agir directement. Il est néanmoins impossible d'occuper de façon permanente un autre corps, puisque chaque corps est créé simultanément avec son propre esprit. Si un être spirituel essaye d'occuper un corps étranger, il causera alors des difficultés spirituelles à la personne qu'il tente de posséder.

Les sociétés dans lesquelles prévaut la croyance en la réincarnation, connaissent d'habitude un niveau élevé de maladies et de troubles d'ordre mental au sein de leurs populations, à cause du grand nombre d'êtres spirituels qui tentent de posséder des corps appartenant à autrui.

CONCLUSION

Au quatrième chapitre, nous avons indiqué que le monde vit aujourd'hui à l'époque cruciale du Dernier Jour.

Une grande activité spirituelle règne par conséquent dans le monde actuel : des esprits descendent pour coopérer

avec ceux qui, sur la terre, préparent la réalisation du Royaume des Cieux ici-bas.

Dans cette providence finale de Dieu, l'homme, de son état de mort spirituelle, sera ressuscité et restauré à sa véritable position d'enfant de Dieu. Ce ne sont pas que les bons esprits qui descendent, mais également les mauvais. Pour cette raison, le monde actuel est frappé par un grand nombre de maladies mentales et par une confusion générale concernant la vie. Il est facile de se laisser égarer à une époque qui connaît tant d'accomplissements extérieurs, mais qui baigne dans une grande incertitude spirituelle.

Nous devons rechercher la vérité de Dieu, et nous préparer à suivre celui qu'Il a choisi pour accomplir le rôle du troisième Adam. Cela exige de l'humilité et de la sincérité de notre part, et aussi que nous priions pour comprendre la volonté divine.

Beaucoup pensent avec inquiétude que la résurrection sera limitée à un petit nombre choisi par Dieu depuis l'origine des temps. Dans le chapitre suivant sur la prédestination, nous montrerons que Dieu nous destine tous à la résurrection et la restauration.

La clé de la restauration pour chaque individu se trouve dans la réponse qu'il donne à Dieu et à Son représentant sur la terre. Un avenir glorieux n'est pas très distant pour ceux qui sont prêts à s'offrir totalement à Dieu.

SIXIÈME CHAPITRE**Prédestination****INTRODUCTION**

Est-ce que ceux qui font le mal
pensent que nous les traiterons
comme ceux qui croient
et qui accomplissent des œuvres bonnes
puisque tous sont égaux dans la vie et dans la
mort ? Ils ont le jugement faux.
Dieu a créé, en toute vérité, les cieux et la terre,
afin que chaque homme soit rétribué
pour ce qu'il aura fait.
Personne ne sera lésé.

(XLV 21-22)

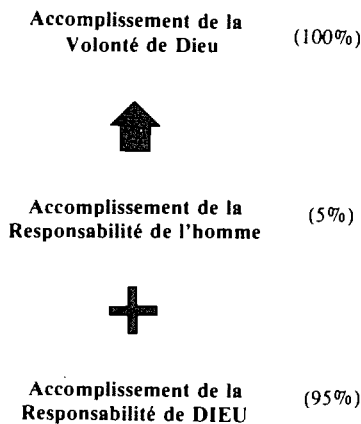
Beaucoup de croyants fervents affirment que nos vies sont prédestinées par Dieu ; que tout, depuis la naissance jusqu'à la mort, et même notre sort après la mort, est pré-déterminé et pré-établi par Lui. Ce point de vue, cependant, a tendance à mener au fatalisme et à d'autres conceptions négatives.

C'est un point de vue très différent qu'exprime le passage cité plus haut. L'accent y est clairement mis sur l'importance pour l'homme d'exercer son libre-arbitre, et cela en fonction de la connaissance qu'il a de Dieu.

En partant des principes que nous avons expliqués jusqu'à présent, nous allons pouvoir aboutir à une compréhension satisfaisante de la prédestination et du libre-arbitre.

I. LE PRINCIPE ET LA PRÉDESTINATION

Au premier chapitre de ce livre, nous avons montré que Dieu créa l'homme pour qu'Il devienne Son objet parfait, au centre d'un monde parfait. Afin de gagner cette position, l'homme devait exercer son libre-arbitre en obéissant à la volonté divine. Il devait remplir sa part de responsabilité pour atteindre la perfection.



En chutant, l'homme échoua dans sa responsabilité envers Dieu, et n'a donc pas pu accomplir le but qui lui avait été donné. Cependant, le but de Dieu est parfait et ne peut pas être changé. Son plan pour la Création reste le même ; mais ce que l'échec de l'homme a modifié, c'est la voie que la création doit prendre pour atteindre la perfection.

D'une façon générale, nous pouvons donc dire que chaque individu a un but prédestiné, qui est l'accomplissement de sa propre perfection.

Cependant, Dieu ne prédestine pas chaque détail de la vie d'un individu. Il doit tenir compte de la loi qu'Il a Lui-même créée. Son désir et Son espoir pour tous les hommes sont immenses, et plus particulièrement pour ceux qui ont une mission centrale dans Sa providence ; mais chaque individu doit s'offrir à Lui personnellement, et chaque personnage central doit répondre à Son appel. Dieu ne peut pas forcer l'homme à Lui obéir.

Ce que Dieu a prédestiné pour l'homme ne pourra s'accomplir que si celui-ci remplit sa part de responsabilité.

II. LA PRÉDESTINATION ET LE CORAN

Les deux différentes conceptions de la prédestination mentionnées plus haut apparaissent également dans le Coran. La grande majorité des passages soutient le point de vue selon lequel c'est notre attitude envers Dieu qui détermine le cours de notre vie. En voici quelques exemples :

Dieu ne lèse pas les hommes,
mais les hommes se font tort à eux-mêmes.
(X 44)

Par une âme ! ...
Heureux celui qui la purifie !
Mais celui qui la corrompt est perdu !
(XCI 7-10)

Les Jardins d'Eden ...
Telle est la récompense de celui qui se purifie.
(XX 76)

Cela ne dépend ni de vos souhaits,
ni des souhaits des gens du Livre.
Quiconque fait le mal sera rétribué en
conséquence ...
... Tous les croyants, hommes et femmes, qui font
le bien : voilà ceux qui entreront au Paradis.
Ils ne seront pas lésés d'une pellicule de datte.
(IV 123-124)

Il y a une grande différence entre un individu qui lutte pour obéir à Dieu et se libérer de l'influence satanique, et un autre qui se contente de suivre formellement sa religion sans souci de purification, et donc qui ne progresse pas vers Dieu. Le simple fait d'accepter une croyance quelconque ne signifie pas forcément que l'homme accomplit un rôle prédestiné.

Dieu a prédestiné toute Sa Création à être restaurée vers Lui. A certaines époques, Il utilise des personnages centraux particuliers pour opérer la restauration de l'homme déchu. Ceux qui suivent un tel personnage se trouvent ainsi au rang

des élus - jusqu'à ce que Dieu instaure une nouvelle providence. Alors, chaque individu doit prendre la responsabilité de suivre la nouvelle personne centrale ; sinon, il perd sa position privilégiée.

Par exemple, les Juifs avaient été choisis par Dieu pour accueillir le Messie. Lorsqu'ils rejetèrent Jésus, ils perdirent leur position et entamèrent une histoire de profonde souffrance. Ce que Dieu avait prédestiné pour eux ne put s'accomplir à cette époque, à cause de leur échec.

Les Musulmans ne doivent pas penser que le seul fait d'être Musulmans les prédestine à atteindre automatiquement le Ciel. Chacun sera jugé selon sa véritable nature, et selon son obéissance à Dieu et au troisième Adam.

Le second point de vue sur la prédestination est que Dieu a planifié la vie de tous les hommes. Il a choisi d'avance ceux qui sont destinés au Ciel et ceux qui sont destinés à l'enfer. Il a arrêté le jour de notre mort, si bien qu'aucun de nos actes ne peut affecter le cours de notre vie ni notre ultime destinée. Cette conception aboutit logiquement au fatalisme. Le fataliste se demande quel intérêt il a de tenter d'améliorer sa situation, si sa vie est déjà prédéterminée. Le fatalisme a été une force très destructrice dans l'Islam. Ses défenseurs ont justifié leur position en utilisant des passages du Coran tels que ceux-ci :

La royauté des cieux et de la terre
appartient à Dieu
Il crée ce qu'Il veut.
Il donne des filles à qui Il veut,
Il donne des fils à qui Il veut,
ou bien Il réunit par couples
des fils et des filles.
Il rend stérile qui Il veut.
Il est celui qui sait tout et qui est puissant.
(XLII 49-50)

Nous l'avons sauvé, lui et sa famille,
à l'exception de sa femme.
Nous avons décrété que celle-ci serait au nombre
de ceux qui resteraient en arrière.
(XXVII 57)

Il n'appartient à personne de mourir
 si ce n'est avec la permission de Dieu
 et d'après ce qui est irrévocablement fixé par écrit.
 (III 145)

Dieu ne prédestine jamais le mal pour l'homme. Puisque Dieu n'a pas de désir mauvais en Lui, il Lui est impossible de souhaiter le mal pour une de Ses créatures. Il prédestine le bien pour tous les hommes, cependant si l'homme Lui désobéit, Il ne peut rien faire pour lui éviter une mauvaise destinée.

Dieu ne dirige pas le peuple injuste.
 (XLVI 10)

Quand l'homme se sépare de Dieu, sa vie devient forcément misérable. Dans ce sens, c'est l'homme qui décide de son propre sort. Toutefois, Dieu avertit toujours l'homme des conséquences possibles de ses actes.

Dieu connaît parfaitement les effets du comportement humain, aussi peut-Il déterminer le destin d'un individu d'après son caractère et sa réaction aux circonstances.

En conclusion, nous pouvons dire que la destinée ultime de l'homme (la perfection) est pré-déterminée par Dieu, mais que la période de sa réalisation dépend du comportement de l'homme face à Dieu.

III. PRÉDESTINATION ET REPENTIR

Quelle que soit notre situation dans la vie due à notre naissance ou à notre environnement, nous pouvons toujours améliorer notre position si nous savons reconnaître nos désirs mauvais et nous en repentir. Le repentir implique non seulement une reconnaissance de notre péché, mais aussi une détermination de l'éliminer en ré-orientant notre vie.

Quel que soit notre point de départ, notre but de perfection reste le même. Etant dans l'ignorance et dans le péché, nous devons maintenir une attitude repentante afin que Dieu puisse nous guider vers une transformation de

nous-même. Il est nécessaire aussi de prier sincèrement, en demandant à Dieu de nous guider et de nous fortifier sur une voie nouvelle.

... mais non celui qui se repent,
 qui croit et qui fait le bien.
 — Tels sont ceux pour qui Dieu changera
 les mauvaises actions en œuvres bonnes
 car Dieu est Celui qui pardonne,
 Il est miséricordieux —
 Quiconque se repent et accomplit des œuvres bon-
 nes revient vers Dieu en se repentant.

(XXV 70-71)

Dieu est prêt à embrasser tous les hommes comme Ses enfants, mais nous sommes responsables de faire le premier pas vers Lui. Si nous sommes ouverts et humbles devant Lui, Il se révélera à nous et nous guidera sur le chemin qu'il faut suivre pour accomplir notre destinée.

Quand mes serviteurs t'interrogent à mon sujet,
 je suis proche, en vérité ;
 je réponds à l'appel de celui qui m'invoque,
 quand il m'invoque.
 Qu'ils répondent donc à mon appel ;
 qu'ils croient en moi.
 — Peut-être seront-ils bien dirigés —

(II 186)

Après avoir commis des péchés, souvent les gens ont peur de se repentir et de se tourner vers Dieu. Pourtant, une âme sincèrement repentante est la plus belle des choses pour Dieu. Nous n'avons pas à craindre, parce qu'Il ne nous chargera jamais d'un fardeau qui dépasse nos forces.

Dieu n'impose à chaque homme
 que ce qu'il peut porter.

(II 286)

CONCLUSION

Dieu a voulu que toute Sa Création soit belle et bonne. A cause de la Chute, la réalisation de cet idéal a été retardée. Cependant, la volonté de Dieu est absolue, et l'accomplissement de Son désir est le but prédestiné de tous les êtres.

C'est lorsque l'homme s'offrira complètement à Dieu que cet idéal pourra être réalisé. Le troisième Adam, en complétant les Trois Bénédiction, sera le premier à pleinement accomplir ce but prédestiné ; il ouvrira ainsi une voie que chaque homme pourra suivre.

Les chapitres suivants vont décrire le processus selon lequel Dieu a travaillé au cours de l'histoire pour restaurer l'humanité et établir le véritable Royaume des Cieux sur la terre.

Sera aussi expliqué le but providentiel des événements du vingtième siècle, afin de nous permettre de comprendre, en tant qu'individus, la volonté de Dieu pour nos vie aujourd'hui.

SEPTIÈME CHAPITRE

Les Principes de la Restauration

INTRODUCTION

Nous allons décrire dans ce chapitre le principe qui gouverne la restauration de l'homme déchu vers Dieu. C'est ce principe qui a opéré au cours de l'histoire, pendant que Dieu s'efforçait de ramener l'homme sur sa voie originelle. A partir d'Adam et Eve, les événements qui ont marqué la vie des individus et des civilisations nous révèlent la part active que Dieu a pris dans l'histoire afin d'accomplir Son but.

Cette voie est tracée par les « Principes de la Création ». Les Principes de la Restauration sont l'application des « Principes de la Création » à la situation de l'homme déchu.

I. HISTOIRE ET RESTAURATION

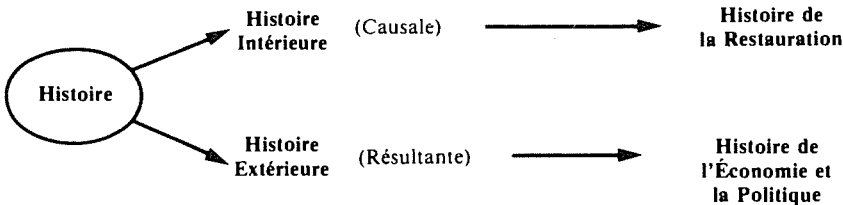
L'histoire est un compte-rendu de l'activité des hommes dans le passé. En tant que telle, elle n'a pas de signification intrinsèque. Néanmoins, si nous l'examinons pour en tirer des leçons sur la nature humaine et sur les traits caractéristiques du comportement humain, nous découvrons qu'elle est riche d'enseignement.

Il y a, de toute évidence, des facteurs multiples qui affectent le développement de l'histoire humaine. La politique et l'économie, par exemple, jouent un rôle très important dans notre existence. Etudier l'histoire dans l'une ou l'autre de ces perspectives peut être très enrichissant.

Toutefois, l'aspect de l'histoire qui nous concerne dans cette étude est celui qui fait apparaître le travail de restauration de Dieu. Depuis que Dieu a créé l'homme, Sa volonté de réaliser Son plan pour lui a été la motivation essentielle des événements historiques.

Du fait de notre libre-arbitre, nous ne sommes pas tenus à interpréter l'histoire d'une manière particulière. Néanmoins, si nous voulons en saisir le sens profond, nous devons l'analyser pour découvrir comment s'est déroulée la providence divine de la restauration - que nous appellerons : Providence de la Restauration.

L'histoire de la restauration est, par conséquent, l'histoire intérieure ou causale, tandis que les autres histoires (économique et politique) sont extérieures ou résultantes.



II. L'HISTOIRE ET DIEU

On peut raisonnablement se demander quel est le but de l'étude historique : « Quel rapport y a-t-il entre ces lointains événements et moi-même, et ma propre vie ? »

Si nous considérons l'histoire extérieure, la raison peut sembler évidente. Prenons la politique, par exemple. Les systèmes politiques que nous connaissons aujourd'hui sont les fruits de milliers d'années d'évolution politique. Afin de bien apprécier la nature d'un système particulier, il faut suivre son évolution depuis ses racines.

En science également, afin de saisir pleinement la signification et la valeur d'une théorie moderne comme la relativité, nous devons remonter jusqu'à de nombreuses années en arrière les étapes qui ont mené à sa découverte.

Ainsi en est-il de notre relation avec Dieu. Dieu et l'homme étant des êtres vivants et dynamiques, l'histoire de leurs rapports a également été un phénomène dynamique et

variable. L'homme a graduellement accru sa capacité de comprendre l'univers et Dieu, et ainsi ce dernier a pu progressivement se révéler davantage à l'homme.

A cause de son libre-arbitre, l'homme a constamment fait varier le cours réel de l'histoire selon ses bons ou ses mauvais choix. Le manque de foi de l'homme déchu a ainsi modifié l'influence que Dieu a pu avoir dans chaque situation historique.

Toutefois, nous savons que Dieu travaille toujours en accord avec Sa loi, qui est parfaite. Les lois avec lesquelles Il créa, les « Principes de la Création », s'appliquent à la restauration de l'homme déchu et sont appelées les Principes de la Restauration.

Pour savoir comment Dieu agit dans le monde actuel (et donc comment nous devrions agir), nous devons comprendre comment les Principes de la Restauration ont opéré dans l'histoire.

S'il y a de nombreuses similitudes entre les diverses révélations de l'Islam, du Judaïsme, du Christianisme et des autres religions, il existe également des différences. Les similitudes sont dues à l'aspect unique de Dieu, de Sa vérité et de Son but pour l'homme. Les différences reflètent la variété des situations dans lesquelles se trouvaient ceux qui ont reçu la révélation. Dieu ne se répète pas simplement ; Il révèle toujours à la mesure de ce que l'homme peut recevoir.

Nous avons, en vérité, révélé la Tora
 où se trouvent une Direction et une Lumière.
 D'après elle, et pour ceux qui pratiquaient le
 Judaïsme,
 les prophètes qui s'étaient soumis à Dieu,
 les maîtres et les docteurs rendaient la justice,
 conformément au Livre de Dieu
 dont la garde leur était confiée
 et dont ils étaient les témoins.

(V 44)

Pendant les mille quatre cents années qui ont suivi la révélation du Coran à Muhammad, l'homme et le monde ont traversé de grandes transformations. Les changements et le progrès dans chaque domaine ont profondément affecté notre vie et notre pensée. La seule apparition de la science moderne a complètement modifié la face du monde.

Que signifient donc pour Dieu toute cette connaissance et cette évolution de l'homme ? Cela implique qu'Il a une base toute nouvelle sur laquelle appuyer Sa providence de la Restauration. Ce que Dieu peut nous révéler transcende toutes les barrières qui séparent à présent les croyances religieuses, ou qui opposent la religion et la science.

Pour passer d'un point de vue général à un point de vue plus spécifique, posons-nous la question suivante : « Comment suis-je personnellement affecté par tout cela ? »

III. L'HISTOIRE ET MOI

La providence de Dieu pour l'humanité repose sur des individus. De notre point de vue personnel, cela veut dire qu'elle dépend de **moi**. Dans **mon** esprit, **je** dois être conscient de plusieurs facteurs importants :

Je suis le produit de l'histoire et de la Providence divine de Restauration.

Je suis celui qui doit accomplir le but de l'histoire.

Je dois suivre le chemin de mes prédécesseurs dans l'histoire de la restauration, et être prêt à aller plus loin et à faire davantage pour restaurer toutes les entreprises incomplètes du passé.

Je dois connaître le cœur de Dieu et Sa volonté fondamentale, ainsi que la mission providentielle de l'homme, afin de mener la restauration à son terme.

Je dois découvrir le troisième Adam, croire en lui et m'unir avec lui, afin d'acquiescer toute la compréhension dont j'ai besoin pour accomplir l'histoire de la restauration.

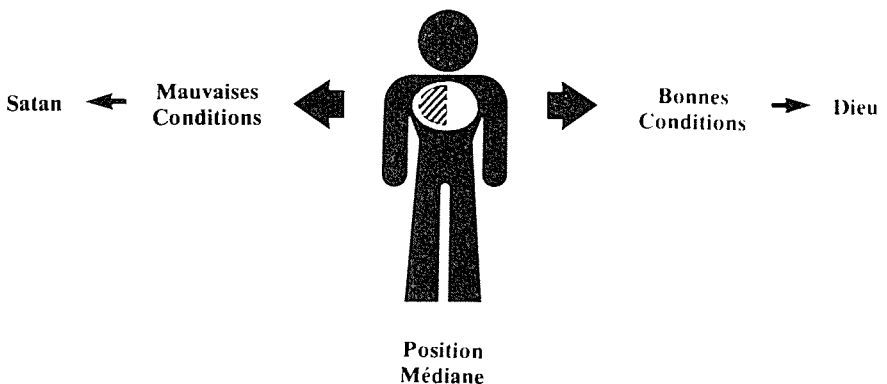
Puisque nous avons une grande responsabilité personnelle, il est vital de savoir comment la remplir. Pour cela, nous devons soigneusement examiner les bases de la Providence de la Restauration, et connaître exactement comment l'homme peut éliminer sa nature déchue.

IV. RESTAURATION PAR L'INDEMNITÉ

Le Coran met l'accent sur le fait que Dieu est Clément et Miséricordieux. Pourtant, est-ce que la pitié et le pardon sont octroyés à l'homme sans qu'il soit fait aucun cas de ses actions ? Au chapitre précédent, nous avons expliqué pourquoi l'homme doit faire l'effort de revenir à Dieu. C'est cette responsabilité qui situe l'homme à part du reste de la création. Nous l'appelons sa part de 5% de responsabilité (voir chapitre 1, Section V).

Puisque le pardon n'est pas inconditionnel, l'homme doit remplir certaines conditions pour être restauré. L'effort que l'homme déchu doit fournir pour se restaurer s'appelle l'indemnité. Pour retourner à Dieu, l'homme doit poser des conditions d'indemnité.

Après la Chute, Adam et Eve n'appartenaient ni à Dieu ni à Satan : Ils étaient dans ce qu'on appelle une position médiane. Leurs descendants possédaient le Péchés Originel, mais également le libre-arbitre pour répondre soit à Dieu, soit à Satan. Ni Dieu ni Satan ne peuvent revendiquer l'homme, sans que celui-ci ne pose des conditions pour aller soit d'un côté, soit de l'autre. Il va du côté de Satan s'il désobéit à Dieu et commet des mauvaises actions, ou du côté de Dieu s'il paie indemnité pour se libérer de sa nature déchu.



Par exemple, Dieu demanda aux fils d'Adam d'offrir un sacrifice comme condition pour restaurer la première famille sur terre (V,27).

A. Trois Sortes de Conditions d'Indemnité

Il existe trois sortes de conditions d'indemnité qui nous permettent de retourner à Dieu, chacune reflétant un degré différent de paiement par rapport à ce qui doit être restauré.

1) Conditions de valeur égale

Une condition de ce type nécessite que l'homme paie en totalité pour tout mauvais acte qu'il a commis. Par exemple, cette loi de paiement à valeur égale était requise des Juifs.

Nous leur avons prescrit dans la Tora :
vie pour vie, œil pour œil, nez pour nez,
oreille pour oreille, dent pour dent.
Les blessures tombent sous la loi du talion.

(V 45)

2) Conditions de valeur inférieure

Une condition peut être diminuée grâce à l'indemnité que quelqu'un d'autre a payé. Dans l'Islam par exemple, les Musulmans peuvent bénéficier de l'indemnité payée par Muhammad, dans la mesure où ils le suivent :

Dis :
« Obéissez à Dieu !
Obéissez au Prophète ! »
S'ils se détournent,
le Prophète n'est alors responsable
que de ce dont il est chargé
et vous n'êtes responsables
que de ce dont vous êtes chargés.
Si vous lui obéissez, vous serez bien dirigés.

(XXIV 54)

... Obéissez au Prophète.

— Peut-être vous sera-t-il fait miséricorde —

(XXIV 56)

Il est clairement impliqué que l'obéissance à Muhammad réduit le fardeau personnel de l'indemnité.

3) *Conditions de valeur supérieure*

Si une condition n'est pas complétée avec succès, elle doit être recommencée. Néanmoins, la tentative suivante est plus difficile, car il faut non seulement s'acquitter de l'indemnité de valeur égale, mais aussi de celle dûe à l'échec, qui s'est ajoutée au montant initial.

Moïse, par exemple, (après avoir passé quarante ans dans le palais de Pharaon), montra à son peuple (les esclaves Israélites) qu'il était envoyé par Dieu pour le délivrer. Mais comme ils ne crurent pas en lui, il fut contraint de s'enfuir (XXVIII 15-21). Après une période difficile de quarante années à Madian, Moïse retourna en Egypte muni de nouveaux signes (XX 9-24). Les Israélites durent traverser beaucoup de souffrances avant que Moïse ne puisse les conduire hors de captivité (VII 129). Parce qu'il fallait restaurer le manque de foi du peuple, la deuxième tentative fut beaucoup plus difficile que la première.

B. Comment poser une condition d'indemnité

On pose une condition d'indemnité en inversant l'action qu'il faut indemniser. Autrement dit, le processus de notre séparation d'avec Dieu doit être inversé afin de permettre notre retour vers Lui.

Par exemple, beaucoup de Mekkois qui s'opposèrent à Muhammad durent plus tard payer indemnité pour leurs fautes en servant le Prophète.

On peut en voir un autre exemple dans le droit criminel, où celui qui commet un crime est tenu responsable par la société, et reçoit une condamnation pour payer cette dette.

C. Qui pose les conditions d'indemnité ?

Afin de restaurer ce que l'homme a perdu, c'est un homme qui doit poser des conditions d'indemnité. Selon le principe de la part de responsabilité humaine, l'homme doit accomplir sa part afin d'atteindre la perfection.

Le paiement de l'indemnité est-il arbitraire, ou bien suit-il un modèle ou un plan particulier ?

D. Le Fondement pour l'Adam Parfait

Pour Dieu comme pour l'homme, l'événement le plus important dans l'histoire est la perfection d'un individu, parce que cet événement marque le commencement de l'histoire du bien. Celui qui accomplira cela doit naître libre du péché originel, et doit pouvoir connaître pleinement le Cœur et la Volonté de Dieu.

L'homme étant devenu pécheur par son erreur et son échec propres, il doit payer indemnité pour que Dieu puisse envoyer un autre homme sans péché à la place d'Adam. L'indemnité permet de poser le fondement pour recevoir l'Adam parfait.

Non seulement cette indemnité est nécessaire à l'humanité, afin qu'elle reçoive l'Adam parfait dans l'histoire, mais elle l'est aussi pour nous, en tant qu'individus, afin que nous le recevions dans nos propres vies. Nous ne pouvons pas nous débarrasser de notre nature déchue sans l'aide de l'Adam pur et parfait. Le Principe qui permet de poser le fondement pour recevoir l'Adam parfait est le même pour un individu que pour n'importe quel groupe d'individus.

Comment ce fondement est-il posé ?

Comme on l'a dit plus haut, l'indemnité se paye en inversant le processus qui conduisit à la chute. Pour restaurer Adam, il faut donc inverser les fautes qu'il commit.

Quelles furent les erreurs fondamentales d'Adam ?

Face à Dieu, il en fit deux qui sont importantes :

1. Il n'eut pas la foi dans la Parole de Dieu, et il désobéit en « mangeant du fruit ».
2. Par suite de sa désobéissance, il ne put accomplir son but, qui était d'atteindre l'unité parfaite avec Dieu à travers les Trois Bénédiction et d'incarner la Parole.

Ces deux fautes doivent être restaurées afin de poser le Fondement pour l'Adam parfait. La restauration de chacune d'elles nécessite des conditions particulières que nous allons examiner maintenant.

1) *Le Fondement de Foi*

Il y a trois éléments nécessaires pour établir un Fondement de Foi.

- a) Une personne centrale
- b) Une offrande requise
- c) Une période de temps mathématique

a) La personne centrale

Afin de restaurer le manque de foi d'Adam, il faut d'abord quelqu'un qui représente Adam pour poser la condition d'indemnité. Dans l'histoire, c'est une personne que Dieu choisit pour ses qualifications particulières. Dans notre cours individuel de restauration, c'est de nous-mêmes qu'il s'agit. Nous appelons « Personne Centrale » quiconque se trouve en position de poser le Fondement de Foi.

b) L'offrande requise

La personne centrale doit ensuite établir une condition de foi. Adam devait obéir au commandement divin ; de la même manière, la personne centrale doit faire tout ce que Dieu lui demande pour démontrer sa foi. Cette tâche que Dieu demande à l'homme est appelée l'offrande requise.

c) La période de temps mathématique

La Chute d'Adam signifie, dans un sens général, la perte de l'idéal de Dieu ; mais elle signifie aussi que certaines conditions, représentées par des nombres mathématiques, n'ont pas été remplies. Comme ces nombres ne furent pas scellés à Dieu pendant la vie d'Adam, il a fallu qu'ils soient restaurés par les personnes centrales choisies pour ré-établir le Fondement de Foi. Voici brièvement les nombres essentiels, avec des exemples de leur apparition au cours de l'histoire.

- 12 - Le fondement des quatre positions s'établit selon un développement en trois stades :

$$3 \times 4 = 12$$

exemples : Les 120 ans qu'il fallut à Noé pour construire l'Arche ; les 12 ans de persécution des Musulmans à la Mekke.

- 4 - Les trois stades de croissance sont accomplis lorsque l'homme atteint le quatrième stade - le règne direct de Dieu.

$$3 + 1 = 4$$

exemples : Les quarante jours de jugement par le déluge à l'époque de Noé ; les quarante jours de jeûne de Moïse.

21 - Trois est le nombre céleste qui permet de créer le Fondement des Quatre Positions (Dieu, homme, femme) ; quatre est le nombre terrestre. Ensemble, en traversant les trois stades de croissance, ils aboutissent à 21 - le nombre représentant la perfection du Fondement des quatre Positions au Ciel et sur la terre.

$$3 + 4 = 7 \qquad 7 \times 3 = 21$$

exemples : Les 21 jours où Noé envoya les colombes ; les 21 ans de Jacob à Haran.

40 - Le Fondement des quatre Positions traverse neuf stades de développement (les stades de formation, croissance et accomplissement étant chacun subdivisés en trois stades) avant d'atteindre la perfection au dixième stade.

$$9 + 1 = 10 \qquad 10 \times 4 = 40$$

exemples : Les 40 jours d'attente de Noé avant d'envoyer les colombes, après que la pluie ait cessé ; Moïse commença sa mission à l'âge de 40 ans ; Muhammad commença sa mission à l'âge de 40 ans.

Chaque personne centrale après Adam dut restaurer les nombres 12, 4, 21 et 40 afin de poser le Fondement de Foi. S'il y eut un échec, il faut alors le restaurer. Et tous les échecs accumulés par ces personnes centrales doivent être restaurés sur la même base numérique.

Dieu ayant d'abord créé le symbole (création) et ensuite l'image (homme) de Sa propre réalité, la re-création (restauration) de l'homme déchu a dû suivre un modèle semblable : pendant les 2000 premières années de l'histoire de la restauration (d'Adam jusqu'à Abraham), l'homme restaura sa foi en Dieu à travers des offrandes symboliques.

La deuxième période de 2000 ans (d'Abraham jusqu'à Jésus) fut l'Age de l'Image, pendant lequel la foi de l'homme se centra sur le temple en tant qu'image de l'Adam Parfait. Dans la dernière période de 2000 ans (de Jésus jusqu'au troisième Adam), la restauration fut centrée sur le temple réel, Jésus, en préparation pour l'accomplissement de la volonté de Dieu sur terre par le troisième Adam.

Par le fait que la restauration s'effectue à travers les stades du symbole, de l'image et de la réalité, on peut observer un clair parallélisme entre les périodes qui composent les trois stades de 2000 ans. Nous l'examinerons ultérieurement.

Le Coran révèle l'importance des nombres mathématiques en général.

...Il fait le compte exact de toute chose.

(LXXII28)

et du nombre quarante en particulier :

Quand il a atteint sa maturité,
qu'il a atteint l'âge de quarante ans,
il dit :

« Mon Seigneur !

Permetts-moi de te remercier pour les bienfaits
que tu as accordé ... »

(XLVI 15)

Lorsque la personne centrale a restauré l'infidélité d'Adam en accomplissant le Fondement de Foi, elle doit poser le Fondement de Substance comme condition pour éliminer la nature déchue de l'homme.

2) *Le Fondement de Substance*

Adam fut subjugué par l'ange Iblis et acquit la nature déchue de ce dernier à travers Eve. Au lieu de régner sur l'ange, c'est lui qui fut dominé par l'ange. Dans cette position, il ne pouvait plus être contrôlé par Dieu. Par conséquent, Adam et toute l'humanité sont devenus un reflet de Satan, et non pas de Dieu.

Pour éliminer cette nature déchue, il faut que l'ange soit dominé par l'homme. Ces deux êtres — représentés par les forces en conflit, soit dans l'homme lui-même, soit entre les hommes — doivent établir une relation qui soit conforme au Principe. Ce processus permet d'inverser les quatre caractéristiques de la nature déchue, et l'indemnité ainsi payée permet à l'homme de se restaurer comme l'expression véritable de la Parole de Dieu.

Les quatre caractéristiques de la nature déchue qu'il faut restaurer (voir Chapitre 2, Section IV, F) sont les suivantes :

- a) Refus de prendre le point de vue de Dieu.
- b) Abandon de sa position.
- c) Renversement de l'ordre.
- d) Multiplication du mal.

Afin de poser le Fondement de Substance, il faut qu'un être en position d'Iblis s'abaisse devant un être en position d'Adam, comme Dieu l'avait prévu à l'origine.

Lorsque nous avons dit aux anges :

« Prosternez-vous devant Adam ! »

Ils se prosternèrent

à l'exception d'Iblis qui refusa

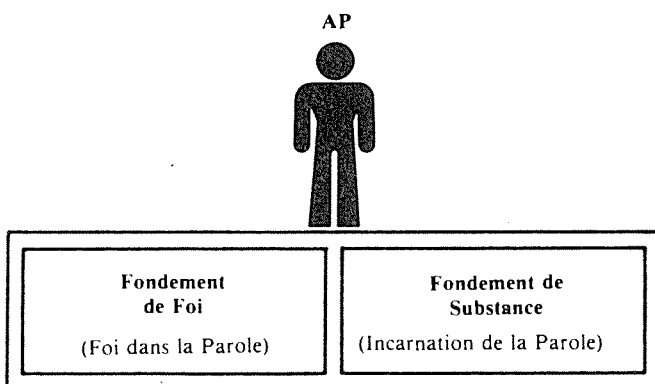
et qui s'ennorgueillit.

(II 34)

Il doit ensuite se laisser diriger par l'individu en position d'Adam ; celui-ci, en restant centré sur Dieu, sera alors le guide dans le processus de restauration de leurs natures déchues respectives.

En nous-mêmes également, nous devons poser le Fondement de Foi en offrant notre esprit et notre corps à la personne centrale, et ensuite subjuguier notre « nature Iblis » avec notre « nature Adam » ; ainsi Dieu pourra-t-Il nous diriger, et non pas Satan.

3) *Le Fondement pour l'Adam Parfait*



Fondement pour
recevoir l'Adam Parfait

Ensemble, le Fondement de Foi et le Fondement de Substance constituent le Fondement pour l'Adam Parfait.

Etant donnée l'importance de l'Adam Parfait pour tous les hommes, on peut considérer que l'effort de Dieu pour inspirer l'homme à établir le fondement nécessaire à sa venue, s'est trouvé au cœur même de l'histoire. Poser ce fondement n'est pas seulement la tâche des personnes centrales de l'histoire de la restauration ; c'est aussi notre responsabilité personnelle à chacun. Sans recevoir l'Adam parfait, nous ne pouvons pas nous libérer du péché originel ni retourner à Dieu.

Dans les chapitres suivants, nous allons retracer la longue et douloureuse histoire du retour progressif de l'homme vers Dieu.

CONCLUSION

La réalisation des Trois Bénédictions (voir Chapitre 1, Section III), par lesquelles l'homme peut accomplir le Plan de Dieu, a été le but central de l'histoire. C'est le même principe selon lequel, à l'origine, l'homme devait remplir sa part de 5% de responsabilité en obéissant aux instructions divines, qui exige à présent qu'il paye indemnité par la souffrance pour se débarrasser de sa nature satanique.

Etant impurs, nous ne pouvons pas comprendre la pureté, et sommes donc incapables de comprendre Dieu de façon adéquate. Pour résoudre ce problème, il faut qu'au moins un homme, libre du péché, qui soit pur dès sa naissance (comme Adam avant la Chute), puisse ouvrir la voie vers la Restauration des Trois Bénédictions. Cet Adam parfait représente pour toute l'humanité l'espoir d'atteindre le salut personnel et de réaliser un monde idéal sur la terre.

HUITIÈME CHAPITRE

Le Fondement pour la Restauration Les Familles d'Adam, de Noé et d'Abraham

INTRODUCTION

Comme on l'a vu déjà, la responsabilité primordiale de l'homme est d'établir le Fondement pour l'Adam Parfait en posant un Fondement de Foi et un Fondement de Substance. Dans ce chapitre, nous montrerons comment Dieu a travaillé dans les familles d'Adam et de Noé, et comment le succès n'a été atteint qu'à la troisième génération de la famille d'Abraham, lorsque Jacob subjuga avec amour son frère Esaü, et posa ainsi le Fondement individuel pour recevoir l'Adam parfait (III 33).

Cette période de 2000 ans d'histoire de la restauration devint le modèle qui sera répété lors des deux périodes suivantes de 2000 années.

I. LA FAMILLE D'ADAM

En suivant Satan au lieu de Dieu, Adam et Eve se placèrent dans une position où ils n'appartenaient complètement ni à l'un ni à l'autre. A cause de leur position médiane, Dieu ne pouvait pas commencer Sa Providence de Restauration à travers eux. Pour mettre en œuvre Sa providence de purification de l'homme, Il avait besoin d'une personne centrale qui soit séparée de Satan.

Afin de trouver un individu qui ait cette qualification, Il dut utiliser les fils d'Adam. Les deux premiers fils d'Adam, Caïn et Abel, représentaient respectivement le mal et le bien. Abel pouvait être revendiqué par Dieu pour deux raisons principales :

1) Caïn, en tant que premier-né (Genèse 4:1,2), représentait le fruit de la relation entre Eve et Iblis. Abel représentait le fruit de la relation entre Eve et Adam qui était, malgré son caractère prématuré, plus conforme au plan originel de Dieu.

2) Comme le premier amour entre Adam et Eve avait été centré sur Satan, ce dernier était en mesure de revendiquer leur premier-né. Abel était ainsi davantage en position d'aller du côté de Dieu que Caïn.

Abel fut donc choisi pour restaurer la position de son père, Adam.

A. Le Fondement de Foi

Afin de prouver sa foi, Abel fut appelé à offrir un sacrifice à Dieu (V 27). Il s'en acquitta spontanément en donnant le meilleur de lui-même, aussi Dieu put-Il l'accepter comme l'offrande requise pour le Fondement de Foi. La restauration ayant juste commencé avec la famille d'Adam, il n'y avait pas alors de condition d'indemnité de temps à remplir.

B. Le Fondement de Substance

Afin de poser le Fondement de Substance, Caïn et Abel devaient inverser la relation qui s'était développée entre Iblis et Adam. Abel était qualifié pour représenter Adam car il avait établi le Fondement de Foi. Caïn, dont le sacrifice avait été rejeté (V 27/Genèse 4:4,5) parce qu'il l'avaient offert de façon inacceptable par Dieu, se trouvait dans la position d'Iblis, duquel il partageait les sentiments de jalousie et d'arrogance.

Pour inverser le processus de la Chute, Caïn devait surmonter ces sentiments et s'abaisser devant son frère cadet. Il aurait dû permettre à Abel de l'aider à faire son offrande.

Cela représentait pour Caïn la part de 5% de responsabilité, et en l'accomplissant, il aurait ainsi payé l'indemnité nécessaire à l'établissement du Fondement de Substance.

En tuant Abel (V 30), Caïn reproduisit symboliquement la Chute au lieu de poser la condition pour éliminer la nature déchue. Les quatre caractéristiques de la nature déchue qui sont à l'origine de la Chute auraient dû être neutralisées de la manière suivante :

1) **La première caractéristique est le refus de prendre le point de vue de Dieu.** Iblis, incapable de partager l'amour de Dieu pour Adam et Eve, s'était mis à penser et à agir de façon orgueilleuse. Caïn, en voyant le sacrifice de son frère accepté par Dieu, aurait dû prendre le même point de vue que Dieu et servir Abel. Au contraire, il jugea Abel de son propre point de vue égoïste et, dominé par la jalousie, il tua son frère.

2) Après avoir adopté une position d'indépendance par rapport à Dieu, Iblis avait voulu exercer sur Adam et Eve un contrôle qui sortait de son domaine. Caïn voulut affirmer sa position de fils aîné et dominer son frère cadet, en dépit du fait que Dieu avait à l'évidence béni Abel. **L'abandon de sa position constitue la deuxième caractéristique.**

3) En quittant sa position légitime, Iblis avait provoqué un bouleversement dans l'ordre hiérarchique prévu par Dieu. Dieu exerçait Son règne sur la Création par l'intermédiaire d'Adam, puis d'Eve, puis des anges, jusqu'aux choses créées. Lorsqu'Adam et Eve avaient suivi Iblis, ils avaient formé une imitation du Fondement des Quatre Positions centré sur lui au lieu de Dieu. Ainsi, Satan avait hérité du règne qui appartenait à Dieu. Puisque Dieu avait choisi de travailler à travers Abel, et qu'Abel avait fait une offrande acceptable, Caïn aurait dû aller à Dieu à travers Abel. Cela nécessitait de l'humilité de sa part. Mais au lieu d'être humble, il devint arrogant et tua son frère pour affirmer sa position. **Le renversement de l'ordre constitue la troisième caractéristique.**

4) En incitant Adam à se comporter prématurément comme son époux, Eve avait répété le péché qu'elle avait commis avec Iblis. Cette tendance à répéter le mal aurait dû être

inversée par Caïn, en s'humiliant pour surmonter son désir de tuer Abel. S'il avait agi ainsi, il n'aurait pas multiplié le mal en répétant le péché de la Chute. **La multiplication du mal constitue la quatrième caractéristique.**

C. Le Fondement pour l'Adam parfait

Par la faute de Caïn, le Fondement de Substance ne fut pas établi, et Dieu ne put utiliser la famille d'Adam pour poser le fondement nécessaire à la venue de l'Adam parfait. La personne centrale de ce fondement, Abel, fut tuée, et la famille entière fut complètement dominée par Satan. Dieu dut utiliser le troisième fils, Seth, pour entamer une nouvelle providence. Ce sont les descendants de Seth qui payèrent l'indemnité pour qu'une nouvelle personne centrale, Noé, soit choisie 1600 ans plus tard (Genèse 5:5-29).

La Chute s'accomplit à un troisième niveau quand Caïn tua Abel : en effet, les deux générations de la première famille étaient maintenant perdues pour Dieu. Les personnes centrales qui vinrent par la suite eurent pour tâche de restaurer Adam et sa famille. Par conséquent, les leçons que nous tirons de la famille d'Adam concernant la méthode employée par Dieu dans la restauration, sont valables aussi bien dans toute l'histoire que pour nos vies personnelles.

D. Leçons tirées de la Famille d'Adam

On peut tirer plusieurs enseignements importants des événements de la famille d'Adam :

1) La volonté de Dieu de restaurer l'humanité est absolue, mais l'homme doit remplir sa part de responsabilité pour qu'elle s'accomplisse. C'était la responsabilité de Caïn de comprendre qu'il devait surmonter sa jalousie en permettant à Abel de l'aider à faire son offrande. Dieu ne pouvait pas intervenir là où c'est l'homme qui était responsable.

2) La volonté de Dieu prédestine l'accomplissement de Son idéal absolu. Mais étant donné que celui qui est choisi comme personne centrale peut échouer, la prédestination de

Dieu pour un individu est relative. Quand la personne centrale de Dieu, Abel, fut tuée par Caïn, Dieu dut reporter Sa providence sur Seth (Genèse 4:25). A chaque fois qu'une personne centrale échoue, sa mission est transmise à une autre.

3) Caïn doit suivre Abel afin d'atteindre Dieu. Par exemple, notre corps est en position de « Caïn » par rapport à notre esprit et doit lui obéir si nous voulons servir Dieu ; en tant qu'hommes déchus, nous devons suivre un individu de type Abel et lui obéir, afin de nous débarrasser de notre nature déchue ; l'humanité doit suivre l'Adam parfait, qui est l'Abel universel, pour se restaurer complètement auprès de Dieu. Notre soumission à Dieu est concrétisée par notre coopération avec une personne de type Abel. En tant qu'hommes déchus, nous pouvons seulement accomplir la volonté de Dieu dans la mesure où nous suivons ce modèle de soumission.

II. LA FAMILLE DE NOÉ

Quarante fois quarante années et dix générations s'écoulèrent, avant que ne soient remplies les conditions nécessaires pour que Dieu utilise une nouvelle personne centrale, Noé, qui puisse restaurer la famille d'Adam.

A. Le Fondement de Foi

Pour poser le Fondement de Foi, Noé fut appelé par Dieu à construire une arche (Genèse 6:14). Celle-ci fut bâtie en trois niveaux (Genèse 6:16) et, quand survint le déluge, elle contenait des représentants de toute la Création centrés sur la famille de Noé (XI 40). La construction de l'arche symbolisait la restauration du cosmos. Noé travailla à ce projet pendant cent-vingt ans, malgré le ridicule dont l'accablaient ses contemporains, y compris sa propre femme et sa famille (XI 38). L'arche fut acceptée par Dieu comme l'offrande de foi de Noé.

C'est à cause de son succès que Dieu entreprit de séparer la famille de Noé du reste du monde déchu, en utilisant les 40 jours de jugement du déluge (Genèse 7:12). Noé, sa femme, ses trois fils et leurs épouses étaient choisis par Dieu pour restaurer Adam, Eve, leurs trois fils et leurs épouses (Genèse 7:7). Noé était supposé devenir le père d'une nouvelle famille humaine, qui devait remplacer celle que Satan avait prise à travers la Chute d'Adam. Dieu aimait Noé à cause de sa foi qui était grande.

Les 120 années qu'il fallut à Noé pour construire l'arche restaurèrent le nombre 12. Les 40 jours de pluie qui provoquèrent le déluge restaurèrent le nombre 4. Les 40 jours qui suivirent, avant que Noé ne puisse envoyer les trois colombes, restaurèrent le nombre 40. Les colombes furent envoyées à la découverte de la terre. La première rentra seule, la deuxième revint avec un rameau d'olivier, mais la troisième ne revint pas, car elle avait trouvé la terre. Dès l'instant où la troisième colombe ne rentra pas après la troisième période de 7 jours, une condition était posée qui restaurait le nombre 21.

Le succès de Noé en restaurant les nombres 12, 4, 21 et 40, lui permit de poser le Fondement de Foi pour sa famille.

B. Le Fondement de Substance

Après le déluge, la famille de Noé devait créer un nouveau mode de vie, mais aussi, et surtout, devait accomplir le Fondement de Substance pour restaurer l'échec de Caïn et Abel. Dieu désirait restaurer les deux générations déchues de la famille d'Adam à travers les deux générations de la famille de Noé.

Abel avait dû poser à la fois le Fondement de Foi et le Fondement de Substance parce qu'il restaurait l'échec d'Adam seulement. En démontrant sa foi, Noé restaura la position d'Adam dans la première génération, et il laissa à ses deux fils Shem (l'aîné) et Ham (le cadet) la mission de restaurer la seconde génération - Caïn et Abel.

Afin de se qualifier pour occuper la position d'Abel, Ham devait s'unir de tout son cœur avec son père ; il aurait ainsi hérité du Fondement de Foi de Noé. Il fut mis à l'épreuve lorsqu'il entra dans la tente où son père était

allongé, nu et ivre. Pris d'embarras, il incita ses frères à pénétrer à reculons sous la tente pour recouvrir leur père. Lorsque Noé s'éveilla, il se mit en colère contre Ham et le maudit (Genèse 9:20-26). Ham avait échoué pour deux raisons :

1) Il aurait dû avoir foi dans son père et dans la relation de son père avec Dieu. Noé avait montré que, même si tout le monde l'avait pris pour un fou lorsqu'il construisait l'arche, c'est lui qui avait eu raison en fin de compte. Ham aurait dû avoir confiance que Noé agissait conformément au plan de Dieu, même si cela semblait étrange.

2) La honte qui naît à la vue d'un corps nu est une conséquence de la Chute. Le fait que Ham eut honte de voir son père nu montrait qu'il était sous l'influence de Satan, et n'était pas digne de confiance en tant que personne centrale.

A cause de l'échec de Ham, le Fondement de Substance ne put être posé.

C. Le Fondement pour l'Adam parfait.

Comme le Fondement de Substance ne fut pas établi dans la famille de Noé, le Fondement pour l'Adam parfait ne le fut pas non plus. Tant de souffrance et tant de lutte avaient été endurées pour ce fondement ! De nouveau, Dieu était contraint d'abandonner sa famille centrale et de préparer une nouvelle personne centrale.

Cette fois-ci, à cause de l'incapacité de Ham à prendre la position d'Abel, Dieu put revendiquer le fils aîné, Shem, comme fondateur d'un nouveau lignage central. C'est un des descendants de Shem, Abraham, qui, quatre cents ans et dix générations plus tard, sera choisi pour restaurer les familles de Noé et d'Adam (Genèse 11:10-26).

D. Leçons tirées de la famille de Noé.

Encore une fois, nous pouvons tirer des leçons des événements de la vie de Noé et de sa famille :

1) L'homme qui a fait ses preuves pour être la personne centrale de Dieu (comme Noé en construisant l'arche) doit recevoir notre confiance, et nous devons le suivre même si ses actions ne nous semblent pas toujours rationnelles. Avec l'étroite perspective que nous donne notre esprit déchu, il est impossible de saisir tout le sens de la providence de Dieu (Isaïe 55:8-9). Il se peut très bien qu'en suivant apparemment une voie étrange, la personne centrale soit en réalité en train d'exécuter la volonté de Dieu. Nous sommes responsables de la suivre.

2) Dieu ne peut pas utiliser ce que Satan a revendiqué. Alors qu'Il avait tant investi pour préparer la famille de Noé, afin de recommencer avec une famille originelle et pure, Dieu dut l'abandonner immédiatement et entreprendre la préparation d'une nouvelle personne centrale. Malgré Son amour et Son espoir immenses pour Noé et sa famille, Dieu ne pouvait plus les utiliser dès l'instant où ils avaient échoué dans leur responsabilité.

IV. LA FAMILLE D'ABRAHAM

Abraham fut choisi par Dieu pour poser le Fondement de Foi et devenir le père de la foi d'un nouveau lignage central. Afin de se qualifier pour cette position, Abraham devait se séparer du monde satanique et traverser un test de foi. (la façon dont Noé avait prouvé sa foi avant que Dieu ne l'ait choisi pour construire l'arche n'est pas rapportée, mais on sait qu'il était juste [Genèse 6:9]).

Dieu demande à Abraham de quitter la maison de son père, qui était un fabricant d'idoles (VI 74). Bien qu'Abraham fût le fils aîné, Dieu pouvait le revendiquer parce que Satan avait pris Ham, le deuxième fils de Noé. Abraham partit pour Canaan, mais là-bas une famine le contraignit à poursuivre sa route jusqu'en Egypte.

En Egypte, Abraham demanda à sa femme Sara de prétendre qu'elle était sa sœur parce qu'il avait peur de se faire tuer par un Egyptien convoitant sa beauté. En effet, Pharaon fut attiré par elle et la ravit à Abraham, ainsi que son neveu Lot (qui était en position d'enfant pour le couple, puisque Sara était stérile à l'époque) et que leurs biens.

Lorsque Dieu menaça de châtier Pharaon s'il conservait Sara, celui-ci la rendit à Abraham, avec Lot et tous les biens (Genèse 12:19), et lui permit de continuer son voyage en sûreté.

Cependant, il y avait une signification importante à cette histoire. Adam et Eve vivaient en tant que frère et sœur avant qu'Iblis n'attire Eve à lui, et ne les rende ainsi conscients de leur sexualité. Abraham et Sara se trouvaient dans la position d'Adam et Eve ; Lot représentait leurs enfants à venir ; les biens d'Abraham représentaient le reste de la Création. Lorsque Pharaon, représentant Iblis, se sépara de Sara, de Lot et des biens, la chute fut symboliquement inversée, et la famille d'Abraham fut ainsi préservée de l'invasion de Satan.

Cette victoire pour Dieu permit à Abraham de poser le Fondement de Foi.

A. Le Fondement de Foi

Abraham reçut la direction de prendre plusieurs animaux, de les couper en deux et de les offrir en sacrifice à Dieu (Genèse 15:9). Les animaux représentaient l'homme dans les trois stades de croissance. L'homme et la femme au stade de formation étaient symbolisés par un pigeon et une tourterelle, au stade de croissance par un bélier et une chèvre, et une génisse fut choisie pour représenter le corps unifié de l'homme et de la femme au stade d'accomplissement.

Abraham devait couper les animaux en deux, séparant ainsi symboliquement la partie satanique de la partie bonne et permettant à Dieu d'accepter le sacrifice. La division représentait aussi la purification du lignage du sang de l'homme, qui n'est possible qu'à travers une séparation d'avec Satan.

Les trois stades du sacrifice représentaient aussi les trois générations qui avaient été l'objet de la providence de restauration jusqu'à cette époque : celles d'Adam, de Noé et d'Abraham. La division des animaux représentait la séparation du bien et du mal, semblable à la séparation d'Abel et Caïn, et à celle effectuée par le déluge.

On peut voir que le sacrifice avait une grande importance symbolique : en effet, lorsqu'Abraham négligea de couper les pigeons en deux et que des oiseaux de proie, symbolisant l'invasion de Satan, s'abattirent pour dévorer le sacrifice, Dieu lui exprima Sa colère et lui dit que ses descendants auraient à subir en conséquence quatre cents années d'esclavage (Genèse 15:10-13).

Comme Abraham venait sur le fondement des succès d'Abel et de Noé dans le Fondement de Foi, il lui fut possible de poser une autre condition. Cette seconde condition était beaucoup plus difficile que la première, car elle exigeait le sacrifice de son propre fils.

Le premier sacrifice d'Abraham avait été établi pour restaurer les nombres 12, 4, 21 et 40. Ce sacrifice plus difficile qu'il devait accomplir maintenant était cependant nécessaire, pour permettre à Dieu d'accepter que ces nombres soient restaurés par des conditions verticales (de temps) dans la famille d'Abraham. Ces conditions seront accomplies plus tard à travers le cours de son petit-fils Jacob.

Abraham eut son premier fils, Ismaël, de sa servante Agar (Genèse 16:16) ; puis, comme des anges l'avaient annoncé (LI 24-29), un deuxième fils, Isaac, de sa femme Sara (Genèse 21-5). Dieu avait promis une grande bénédiction à Abraham à travers la multiplication de la famille d'Isaac (Genèse 26:4). Ainsi pour lui, devoir à présent tuer ce fils qu'il aimait tant lui était plus difficile encore que se donner la mort (1). Toutefois, Satan avait envahi la famille d'Abraham et devait être complètement repoussé. La mort spirituelle de l'homme fut provoquée par la Chute et la désobéissance envers Dieu. Par conséquent, pour inverser le processus de la Chute, nous devons être prêts à donner notre vie pour Dieu et pour Sa vérité.

(1) La description du sacrifice d'Abraham (XXXVII 102-103), donne l'impression que c'est Isaac qui fut choisi comme offrande, après s'être soumis à l'épreuve du sacrifice. Nulle part le Coran ne spécifie clairement l'un ou l'autre. La croyance musulmane selon laquelle c'était Ismaël n'a pas de base ferme dans le Coran, tandis que l'Ancien Testament dit clairement que c'était Isaac. Puisque les descendants d'Isaac, les enfants d'Israël, devinrent le peuple élu de Dieu (selon le Coran comme la Bible), le fils béni (offert) a donc dû être Isaac.

Afin de préparer Abraham pour ce second sacrifice, Dieu l'envoya de nouveau dans un pays satanique (Guéarar). Comme en Egypte, sa femme prétendit être sa sœur et fut prise par le souverain du pays, le Roi Abimélek ; mais elle fut rendue avec tous ses esclaves et ses biens lorsque le roi fut averti en rêve qu'il serait châtié s'il la gardait (Genèse 20:3-14).

Peu de temps après cette victoire sur les forces sataniques, Dieu donna l'ordre à Abraham d'amener Isaac sur le Mont Morija et de l'offrir en sacrifice sur un bûcher (Genèse 22:2). Ils marchèrent pendant trois jours (Genèse 22:4), puis atteignirent l'endroit où ils préparèrent un bûcher pour le sacrifice. Abraham était sur le point de tuer Isaac lorsqu'un ange de Dieu l'arrêta (Genèse 22:12). Par son obéissance totale, Abraham avait accompli la volonté de Dieu (XXXVII 105) et s'était libéré de Satan avec son fils.

La confiance et la foi d'Isaac en son père (XXXVII 102) furent d'une importance capitale. Au contraire de Ham, qui avait échoué dans un test de foi beaucoup plus facile, Isaac coopéra avec son père dans des conditions qui nous paraissent incompréhensibles. Cette unité avec son père était essentielle. A travers elle, du point de vue de Dieu, Abraham et Isaac ne faisaient qu'un seul corps. En écartant Satan d'Isaac, Abraham l'écarta en même temps de lui-même. De cette manière, Isaac se qualifia pour prendre la position d'Abraham et poser le Fondement de Foi. Il aida son père à offrir le bélier qu'ils trouvèrent non loin de là (Genèse 22:13) et cette offrande, sur le fondement des trois jours de fidélité précédant le sacrifice, fut acceptée par Dieu comme l'offrande requise pour le Fondement de Foi.

Le second sacrifice d'Abraham permit à Dieu de maintenir la famille de celui-ci comme famille centrale, mais avec Isaac comme nouvelle personne centrale.

B. Le Fondement de Substance

Si Abraham avait réussi lors de son premier sacrifice, il aurait restauré la première génération de la famille de Dieu. Ses deux fils, Ismaël et Isaac, auraient pu poser le Fondement de Substance pour restaurer la deuxième génération. Toutefois ce sont les fils jumeaux d'Isaac, Esaü et Jacob,

occupant respectivement les positions de Caïn et d'Abel, qui reçurent la responsabilité de restaurer la deuxième génération. Leurs positions de Caïn et d'Abel (Genèse 25:22) sont illustrées par le fait qu'ils se battaient dans le ventre de leur mère.

Jacob devait se qualifier pour occuper la position d'Abel. Il le fit en dominant le côté satanique dans trois situations importantes :

1) Faisant preuve de sagesse, il convainquit Esaü de lui vendre son droit d'aînesse pour le prix d'un potage et de lentilles (Genèse 25:33). Quarante ans plus tard, alors que son père Isaac était sur le point de mourir, il se joua encore de son frère avec habileté pour recevoir la bénédiction légitime d'Isaac à la place d'Esaü (Genèse 27-29). Ces deux succès étaient importants parce que Satan avait toujours revendiqué le fils premier-né, et ainsi dominé les familles centrales de la providence de Dieu.

2) Avec l'aide de sa mère Rebecca, Jacob échappa à la colère de son frère et partit séjourner chez son oncle Laban à Haran (Genèse 27:43). Laban se trouvait du côté satanique, aussi Jacob dut-il lutter pour le subjuguier. Il travailla pendant trois périodes de sept années pour gagner, dans un premier temps, ses deux épouses, Léa et Rachel, puis pour acquérir des biens matériels (Genèse 31:41). Ce faisant, il accomplit symboliquement les Trois Bénédiction.

3) A son retour vers Canaan, il rencontra un ange au gué de Jabbok (Genèse 32:24). L'ange combattit contre lui, et lui démit la hanche (Genèse 32:25). Cette rencontre symbolisait l'invasion d'Adam par Iblis. Jacob, au contraire d'Adam, ne céda pas. Il lutta de toutes ses forces jusqu'à ce que l'ange soit contraint de se soumettre. Ayant remporté la victoire, Jacob exigea que l'ange le bénisse (Genèse 32-26). L'ange lui donna la bénédiction qu'avaient déjà reçue Isaac, Abraham, Noé et Adam - la promesse d'une grande descendance. Il reçut également le nouveau nom d'Israël, qui signifie « Celui qui lutte au côté de Dieu ».

Après ces trois victoires, Jacob fut qualifié pour être « Abel ». Grâce aux présents qu'il envoya, il adoucit le

cœur d'Esäü ; et lorsqu'il rencontra ce dernier à son retour d'Haran, les deux frères s'embrassèrent mutuellement avec joie (Genèse 33:4).

Ce fut en vérité un moment merveilleux pour Dieu ! Pour la première fois, après deux mille ans de lutte et de larmes, le Fondement de Substance était établi. Dieu était en mesure de bénir à la fois Jacob et Esäü.

C. Le Fondement pour l'Adam Parfait.

Le Fondement de Foi et le Fondement de Substance forment ensemble le Fondement pour recevoir l'Adam parfait. Pourquoi donc ce dernier n'est-il pas apparu peu après l'époque d'Abraham ?

Il y a deux raisons principales à cela :

1) A l'origine, seule une famille devait poser les conditions nécessaires pour que l'Adam parfait accomplisse sa mission: d'abord celle d'Adam, puis celle de Noé. Mais à l'époque de la victoire de Jacob, Satan contrôlait déjà des nations entières.

Dieu a pour but de restaurer le monde entier, en commençant par une famille centrale. Pour accomplir cela dans un monde avec de nombreuses nations, il Lui faut une nation centrale de type Abel qui Lui obéisse et fasse Sa volonté. Comme Dieu n'avait pas une telle nation à l'époque de Jacob, Il ne pouvait pas envoyer un homme avec le rôle de Messie ou d'Adam parfait.

2) Les descendants d'Abraham étaient destinés à payer indemnité pour son échec lors du premier sacrifice, en souffrant 400 ans d'esclavage (voir p. 164). Cette condition devait être remplie avant que Dieu ne puisse envoyer l'Adam parfait.

Le but de Dieu, après la victoire de Jacob, fut d'élargir ce fondement du niveau individuel jusqu'aux niveaux familial, social (tribal), et enfin national, afin d'établir le Fondement pour l'Adam parfait. Les douze fils de Jacob engendrèrent les douze tribus d'Israël, qui, après leur période d'esclavage, furent rassemblées par Moïse pour former la

nation d'Israël. C'est cette nation que Dieu prépara avec soin pour recevoir l'Adam parfait. C'est pour cette raison qu'on l'appela le peuple élu (XLV 16-17).

Pour commencer la providence de préparation de la nation choisie, Dieu entreprit d'établir les fils d'Israël sur un fondement de type Abel : Il les amena à obéir à leur frère de type Abel, Joseph.

Benjamin et Joseph étaient les derniers enfants qu'Israël (Jacob) avait eus de son épouse de type Abel, Rachel. Les dix autres fils étaient nés de son épouse de type Caïn, Léa, et des servantes de ses deux femmes (Genèse 35:24-26).

D'après le Coran (Sourate XII), Joseph fut vendu par ses frères comme esclave à des Egyptiens. Plus tard, il devint haut-fonctionnaire dans le palais du Pharaon. Quand ses frères vinrent lui acheter du blé, ils ne le reconnurent pas - mais lui les connaissait. Bien qu'ils fussent en position de Caïn par rapport à lui, il leur rendit leur argent en même temps qu'il leur donnait le grain. Par cette offrande de présents à « Caïn », Joseph fit preuve d'une sagesse semblable à celle qu'avait montrée Jacob en envoyant des présents à Esaü.

Lorsque ses frères comprirent qui il était et virent sa générosité, ils s'abaissèrent et se prosternèrent devant lui. Ainsi Caïn fut-il subjugué par Abel avec amour, et Dieu put bénir toute la famille d'Israël comme sa famille élue. Ils rejoignirent leur frère Joseph et commencèrent alors leurs 400 ans en Egypte.

D. Leçons tirées de la Famille d'Abraham

De la famille d'Abraham, nous retenons de nouveau la nature prédestinée de la volonté de Dieu, et l'importance pour l'homme d'accomplir sa part de responsabilité. Ce qu'Abraham n'avait pu accomplir, c'est Isaac et Jacob qui s'en acquittèrent. Du point de vue de Dieu, ces trois personnages centraux ne font qu'un, parce qu'ensemble ils posèrent la condition pour restaurer Adam. Les Juifs ont appelé Dieu le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob (Exode 3:6).

En outre, nous apprenons que :

1) Si une condition n'est pas accomplie, la providence de Dieu

- a) sera prolongée (d'Abraham à Isaac puis Jacob)
- b) et devra être restaurée par une condition plus difficile (Dieu demanda à Abraham de sacrifier Isaac à la place des animaux).

2) Nous devons séparer les éléments sataniques des bons éléments de notre nature, en devenant une offrande de sacrifice qui puisse être acceptée et utilisée par Dieu. C'est un aspect important de la soumission à Dieu, particulièrement pour une personne centrale. C'est grâce à la soumission d'Isaac à Abraham, que Dieu put l'utiliser comme personne centrale purifiée pour poser le Fondement de Foi.

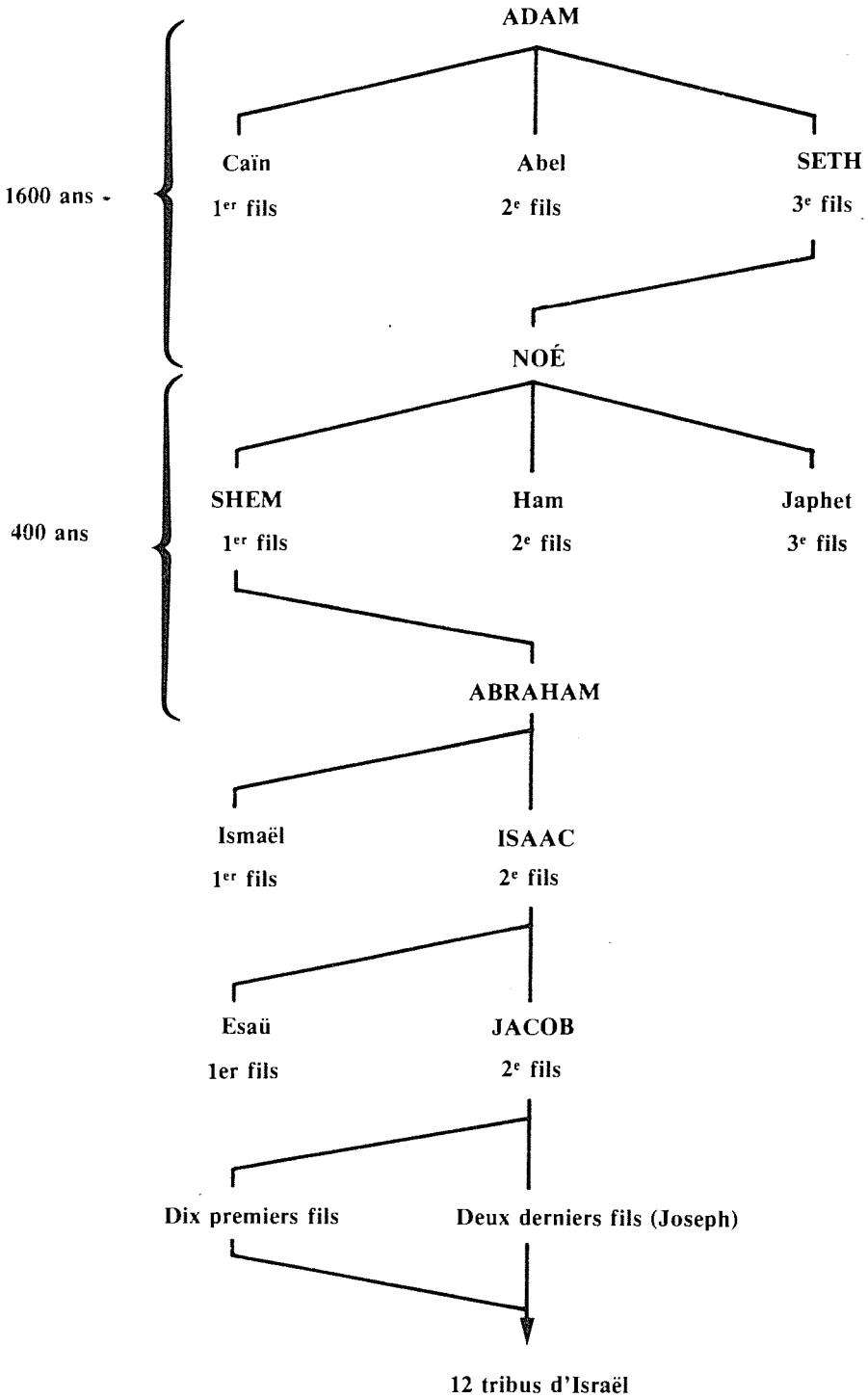
3) En tant qu'Abel, nous devons aimer Caïn. Si Abel avait montré plus d'amour envers son frère, il n'aurait probablement jamais été tué. Jacob gagna l'amour d'Esau en le servant et en lui offrant des présents. Joseph fit de même avec ses frères de type Caïn en leur donnant de l'argent, au lieu de prendre sa revanche sur eux pour avoir été vendu en esclavage.

CONCLUSION

Dans ce chapitre, nous avons retracé 2000 ans d'histoire providentielle depuis la chute d'Adam jusqu'à la victoire de Jacob et au début des 400 ans d'esclavage en Egypte. Cette histoire de 2000 ans est résumée dans le schéma ci-dessous.

Le Fondement individuel posé par Jacob dut être élargi en un Fondement national pour l'Adam parfait. Comme nous le verrons, cela prit 2000 années supplémentaires.

A la fin des 400 ans d'esclavage, le peuple d'Israël avait rempli la condition d'indemnité pour la faute d'Abraham, et Dieu put envoyer Moïse pour établir une nation. C'est la vie de celui-ci que nous allons maintenant étudier.



NEUVIÈME CHAPITRE

De Moïse à Jésus

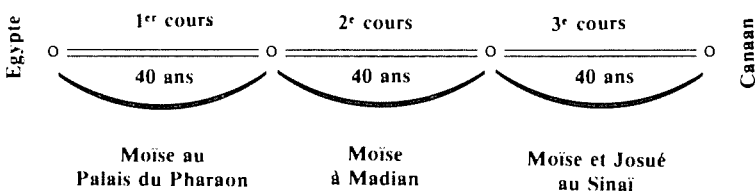
INTRODUCTION

Ce chapitre couvre la période de 2000 ans, qui va d'Abraham jusqu'à Jésus. Le but providentiel de cette période était d'élargir le fondement familial posé par Jacob jusqu'au niveau mondial, afin de permettre à l'Adam parfait de venir établir le Royaume des Cieux sur la terre.

Les deux grands personnages de cette période furent Moïse et Jésus. On examinera les individus et les événements de cette époque selon le rôle qu'ils eurent dans la providence de Dieu. Etant donné que les cours de Moïse et de Jésus reproduisaient à un niveau plus avancé le cours de Jacob, on peut observer de nombreux parallèles dans les vies de ces trois personnes centrales. C'est ce que ce chapitre nous montrera.

I. MOÏSE

Les soixante-dix personnes qui appartenaient à la famille d'Israël rejoignirent Joseph au début du séjour de 400 ans en Egypte, et se multiplièrent jusqu'à devenir 600 000 vers la fin de cette période (Nombre 1:46). C'est à ce vaste groupe que Dieu envoya Moïse. Sa mission était de les conduire hors de captivité et jusqu'en Canaan, sous la forme d'une nation centrée sur Dieu.



devaient se laisser guider par lui avec confiance (Un tel évé-

Du fait de sa mission, la vie de Moïse reproduit de façon très parallèle celle de Jacob - et toutes deux devinrent un modèle que Jésus suivra plus tard. On peut diviser la vie de Moïse en trois parties principales, sa mission atteignant le stade d'accomplissement lors du troisième cours. Nous allons maintenant examiner ces trois cours du point de vue de la Providence de la Restauration.

A. Le Premier Cours

1) *Le Fondement de Foi*

Moïse fut élevé dans le palais du Pharaon, mais c'est sa mère qui prit soin de lui (XX 40). En tant qu'Hébreu, elle lui enseigna les traditions de son peuple, de sorte qu'il aimait le peuple Hébreu (qui à cette époque était l'esclave des Egyptiens (Exode 1: 8-14)) et ne supportait pas leur état d'oppression. En conservant dans son cœur la foi de ses pères pendant quarante ans, tout en vivant au milieu du monde satanique, il put se qualifier comme personne centrale de Dieu et poser le Fondement de Foi. Comme il était resté uni avec la Parole de Dieu pendant cette période de séparation de Satan, il n'était pas nécessaire qu'il fit une offrande matérielle.

2) *Le Fondement de Substance*

Le Fondement de Substance devait être posé à l'échelle nationale à présent ; c'est donc le peuple de la nation qui était « Caïn » par rapport à la personne centrale de Dieu, qui était son « Abel ».

Les Israélites devaient s'unir avec Moïse, afin qu'il accomplisse sa mission de faire d'eux une nation de type Abel. Ce n'est qu'en lui obéissant totalement qu'ils pouvaient accomplir la volonté de Dieu.

Afin de réaliser cette union avec le peuple, Moïse fut inspiré de tuer un Egyptien qui persécutait un Israélite (XXVIII 15). Par ce geste, il exprimait la colère de Dieu à l'égard de Satan, qui avait frappé le premier Abel. Cet acte sépara Moïse du Pharaon, lequel fut très irrité lorsqu'il apprit le meurtre. Enfin, les Israélites auraient dû prendre ce geste comme un signe que Moïse était de leur côté, et qu'ils

nement, que Dieu utilise pour initier l'accomplissement du Fondement de Substance, s'appelle la « providence du départ »).

Le jour suivant, toutefois, alors que Moïse essayait d'intervenir dans une dispute entre deux Hébreux, ces derniers se retournèrent contre lui et lui demandèrent s'il allait les tuer comme il avait tué l'Égyptien la veille (XXVIII 19). De toute évidence, ils s'étaient complètement mépris sur son action de la veille, et ils ne lui faisaient pas confiance. Dieu avait préparé cette période pour leur permettre d'émigrer vers Canaan. S'ils avaient suivi Moïse, ce dernier aurait pu les guider en 21 jours vers la terre promise.

Dans ces circonstances, puisqu'ils le rejetèrent, le Fondement de Substance ne fut pas établi, et lui-même dut s'enfuir à Mâdian pour échapper à la colère de Pharaon (XXVIII 21,22 / XX 40).

B. Le Deuxième Cours

1) Le Fondement de Foi

Moïse lui-même n'ayant pas échoué dans sa responsabilité, Dieu pouvait de nouveau l'utiliser comme personne centrale pour établir une nation.

Il passa quarante années à Mâdian pour restaurer le fondement de quarante ans qu'il avait posé dans le palais du Pharaon (Exode 2:2). Sa vie était pénible ; Mâdian était un pays inhospitalier et de type Caïn (XI 95). En maintenant sa foi pendant ces quarante années, il réussit de nouveau à poser le Fondement de Foi.

2) Le Fondement de Substance

A la fin de la période de quarante ans à Mâdian, Dieu fit appel à Moïse (au buisson ardent) pour qu'il retourne en Egypte et conduise son peuple vers la liberté (XX 9-24). Moïse était réticent, mais Dieu lui donna trois signes et dix calamités avec lesquelles il pourrait convaincre Pharaon et les Hébreux qu'il était envoyé par Lui pour les guider (XX 17-24 / XVII 101) (1). A nouveau, le succès de sa mission dépendait de la foi du peuple et de son obéissance à son égard.

(1) Deux des trois miracles sont mentionnés dans le Coran (XX 17-24)

Lorsque le Pharaon refusa de reconnaître Moïse et de laisser partir le peuple, Dieu manifesta clairement Sa détermination de libérer ce dernier en envoyant sur les Egyptiens neuf calamités (XVII 101 / Exode 8:11). Chacun de ces fléaux fit promettre au Pharaon qu'il relâcherait les Israélites, mais il manqua chaque fois à sa parole (Le changement des eaux du Nil en sang, qui était le troisième miracle, représentait aussi la première calamité — ce qui en amena le nombre total à dix). Les esclaves Hébreux pouvaient clairement voir à présent que Pharaon était du côté de Satan et que Moïse était des leurs.

Pour compléter le Fondement de Substance, les Israélites devaient rester unis avec Moïse jusqu'à ce qu'ils atteignent la terre promise de Canaan. Cette épreuve de temps constituait pour eux une condition de foi.

La « providence du départ » fut accomplie avec succès par l'intermédiaire des miracles et des calamités. Les Israélites furent enfin en mesure de quitter l'Égypte et de commencer leur voyage vers Canaan.

Il leur fallut trois jours pour s'échapper (Nombres 33:52). Une période de trois jours était nécessaire, car elle représentait une séparation de Satan permettant de commencer un nouveau cours (2).

A cause de leur échec lors du premier cours, les Hébreux devaient à présent endurer des conditions plus difficiles pour poser le Fondement de Substance. S'ils s'étaient unis avec Moïse en premier lieu, ils auraient pu traverser en paix le pays des Philistins et atteindre Canaan au bout de 21 jours (Cette période reproduisait le cours de 21 ans de Jacob à Haran). Maintenant, toutefois, il y avait la possibilité d'une guerre avec les Philistins ; aussi Dieu les dirigea-t-Il sur un itinéraire plus long, à travers le désert. C'était un cours de 21 mois.

Afin de fortifier la foi des Israélites pendant leurs 21 mois de traversée du désert, Dieu ordonna à Moïse de conduire le peuple au Mont Sinaï, où ils se purifièrent. Moïse

(2) Par exemple, Abraham voyagea pendant trois jours avant de se préparer à sacrifier Isaac (Genèse 22:4). Jacob prit trois jours pour s'échapper de Haran vers Canaan (Genèse 31:22). Jésus fut enterré trois jours avant sa résurrection et le commencement de sa mission spirituelle (Luc 24:6). Muhammad dut se cacher pendant trois jours avant de pouvoir rejoindre ses disciples à Médine.

reçut l'ordre de gravir la montagne et d'y jeûner pendant 40 jours, comme condition pour recevoir les instructions de Dieu (VII 142).

A la fin des 40 jours, Moïse reçut trois choses différentes :

- a) Les Dix Commandements sur deux tables de pierre (VII 145 / Exode 34:28).
- b) Des instructions pour fabriquer l'Arche de l'Alliance (Exode 25:10).
- c) Des instructions pour construire le tabernacle (Exode 26: 1-30).

Si les Israélites avaient suivi Moïse la première fois, toutes ces dispositions n'auraient pas été nécessaires : ils auraient pu aller directement à Canaan et y construire un temple, qui aurait été l'objet central de leur foi et l'image de l'Adam parfait.

Le tabernacle remplaçait le temple, et ils devaient l'utiliser jusqu'à ce qu'ils s'établissent en Canaan. Il comportait deux parties - extérieure (Saint) et intérieure (Saint des Saints). Ainsi, il représentait l'esprit et le corps de l'Adam parfait. En effet, jusqu'à la venue de ce dernier, il leur fallait un objet symbolique qui le représente.

L'Arche de l'Alliance devait contenir les deux tables de la loi ainsi que la verge d'Aaron. Ces deux tables étaient la forme substantielle de la Parole de Dieu, et représentaient symboliquement l'Adam parfait et l'Eve parfaite. La verge d'Aaron, qui bourgeonnait et portait des fruits quand elle était mise en terre, était aussi un symbole de l'Adam parfait et de la vie nouvelle qu'il allait apporter à l'homme déchu (Nombres 17:18-23).

Le tabernacle, en tant que symbole de l'Adam parfait, devait rester l'objet central de la foi des Israélites jusqu'à ce que le temple (image de l'Adam parfait) puisse être construit dans la terre promise. Finalement, l'Adam parfait lui-même viendrait comme la Parole substantielle de Dieu et le centre véritable de leur foi.

Lorsque Moïse descendit du Mont Sinaï au terme des quarante jours, il s'aperçut que le peuple avait perdu la foi et construit un veau d'or qu'ils adoraient comme une idole. Pour eux, Dieu n'était encore qu'un Dieu en compétition avec beaucoup d'autres, et non pas le Dieu Unique. Moïse fut gagné par la colère et brisa les tables sur la montagne

(VII 150). Il détruisit le veau d'or et poussa le peuple au repentir (XX 97). Après avoir prié que Dieu leur pardonne, il retourna sur la montagne pour commencer un deuxième jeûne de quarante jours (Exode 34:28). Ce second jeûne fut plus pénible que le premier, mais lorsqu'il redescendit de la montagne, le peuple était resté fidèle.

Le jeûne de 40 jours de Moïse établit un Fondement de Foi pour recevoir la représentation symbolique de l'Adam parfait et de son épouse : les deux tables de la loi. Le Fondement de Substance pour recevoir la Parole substantielle fut assuré par la fidélité du peuple pendant la seconde période de quarante jours. Les Dix Commandements, l'Arche et le Tabernacle (plus tard le temple) devinrent les principaux objets de foi pour le peuple Hébreu, jusqu'à ce que Jésus vînt en tant qu'Adam parfait avec le Saint-Esprit comme épouse.

Du Mont Sinäï ils continuèrent vers Canaan. Comme le peuple se plaignait beaucoup de sa condition (Exode 16:3), Moïse dut faire précéder leur entrée en Canaan d'une période de 40 jours d'espionnage (Nombres 13:25). Cette période devait rétablir pour la troisième fois le fondement pour recevoir le tabernacle et son contenu. Les Israélites avaient entrepris le Fondement de Substance en conservant la foi pendant le deuxième jeûne de Moïse et en construisant le tabernacle ; ils devaient maintenant le compléter en faisant preuve d'une foi absolue dans la promesse qu'ils entendraient en Terre Promise.

Un espion fut envoyé de chaque tribu. Mais à la fin des 40 jours, seuls deux d'entre eux, Josué et Caleb, présentèrent un rapport avec foi et conseillèrent à Moïse d'entrer en Canaan (V 23 / Nombres 13:6-9). Les dix autres rapportèrent que Canaan était une terre inhospitalière et qu'ils seraient sûrs de périr s'ils y pénétraient (Nombres 13: 31-33). Ils conseillèrent à Moïse de retourner en Egypte.

Dieu les avait guidés tout au long de cette traversée pour qu'ils entrent dans la terre promise de Canaan ; le conseil des dix espions était donc en désaccord total avec Sa volonté.

Le peuple devait choisir entre Abel (Josué et Caleb) et Caïn (les dix autres). Ils rejetèrent Josué et Caleb malgré les exhortations de ces derniers, et demandèrent à grands cris de retourner en Egypte (V 24).

Leur manque de foi dans la promesse de Dieu causa l'échec de la troisième tentative pour établir le Fondement de Substance pour le tabernacle. Cet échec entraîna l'échec du Fondement de Substance dans le deuxième cours au niveau national. En se désunissant de Moïse et du tabernacle, le peuple ne put restaurer la position de Caïn, bien qu'Abel (Moïse) soit resté fidèle et juste.

C. Le Troisième Cours

1) *Le Fondement de Foi*

Pour restaurer le fondement de quarante jours du tabernacle et les fondements de quarante ans posés à Mâdian et en Egypte, les Israélites durent errer dans le désert pendant quarante années avant de pouvoir entrer en Canaan (V 26). Moïse était resté fidèle tout au long de la traversée, ainsi Dieu put-Il l'utiliser de nouveau pour poser le Fondement de Foi. Pendant cette période au désert, il fit preuve de sa foi en obéissant à Dieu et en restant uni avec le Tabernacle. Ainsi, le Fondement de Foi pour le troisième Cours national fut accompli avec succès.

2) *Le Fondement de Substance*

Afin d'assurer la providence du départ pour le Fondement de Substance dans le troisième Cours, Moïse dut démontrer la puissance de Dieu en faisant sortir de l'eau d'un rocher à Kadesh (II 60). En recevant ce miracle, le peuple devait renouveler sa foi en Dieu et en Moïse, et se préparer à entrer en Canaan.

Avant que les Hébreux n'aient atteint le Sinaï, peu après leur départ d'Egypte, Moïse leur avait procuré de l'eau en frappant un rocher de son bâton à Horeb (Rephidim). Son but avait alors été de montrer la puissance de Dieu au peuple indécis, et de le ressusciter symboliquement en lui faisant boire l'eau de vie venant de Dieu. Le fait de boire l'eau représentait l'union du peuple avec Dieu, et cela devint la base de la relation entre Dieu et les Israélites pendant leur marche vers Canaan.

Cette fois-ci, cependant, Moïse s'irrita fortement contre le peuple à cause de son manque de foi. Il exprima sa colère et sa frustration personnelles — ce n'était pas la

colère de Dieu — en frappant deux fois le rocher. Ce n'était pas ce que Dieu lui avait ordonné. Alors Dieu s'irrita contre Moïse parce qu'il avait désobéi à Son commandement de frapper une seule fois le rocher, et lui interdit d'entrer en Canaan (Nombres 20: 10-12).

Cette faute commise par Moïse nous paraîtra bien insignifiante, si nous ne comprenons pas le sens plus profond de l'acte consistant à « frapper le rocher ». Une fois déjà, Moïse avait commis une faute lorsqu'il avait brisé les tables de la loi après son premier jeûne de 40 jours sur le Mont Sinaï. Les tables avaient été formées à partir du rocher, et elles représentaient l'Adam parfait et son épouse. Le rocher représentait donc Dieu (Le rocher de Rephidim également représentait Dieu, de qui était sortie « l'eau de vie »). Moïse était en position de Dieu par rapport aux Israélites, et son frère Aaron était dans la position de l'Adam parfait, qui ainsi le représentait auprès du peuple (Aaron parlant pour Moïse était semblable à l'Adam parfait parlant au nom de Dieu). C'est Aaron qui avait été persuadé par le peuple de fabriquer le veau d'or, aussi son repentir avait-il représenté celui du peuple tout entier. Dieu avait alors pu restaurer les tables sur la base de la foi sans faille de Moïse et du repentir d'Aaron.

Toutefois lorsque Moïse frappa le rocher de Kadesh contre la volonté de Dieu, aucune condition ne lui était possible (dans la position de Dieu où il se trouvait) pour restaurer son acte. Dieu l'empêcha alors de mener à son terme sa mission de guider les Israélites à Canaan.

Il y a un autre aspect à cet échec, qui est lié à la restauration d'Adam. Après avoir atteint la perfection, Adam aurait dû réaliser le fondement pour la famille humaine. Mais à cause de la Chute, il mourut spirituellement et cessa de donner la vie. Le fait pour Moïse de frapper une fois le rocher avait la valeur symbolique de rendre la vie à la position d'Adam — comme le ferait l'Adam parfait lors de son avènement. Frapper une seconde fois le rocher, c'était donc frapper l'Adam ressuscité. Symboliquement, cela créait une condition permettant à Satan d'envahir le cours de Jésus, qui allait venir dans la position de deuxième Adam.

Du point de vue du peuple, l'eau était effectivement sortie du rocher, renouvelant ainsi le miracle et la bénédiction de Rephidim. Puisque Dieu ne permettait qu'à la nou-

velle génération d'entrer en Canaan, il était important qu'elle boive de cette eau, comme l'avait fait la génération précédente, pour exprimer son unité avec Dieu. Cet événement constitua donc la « providence du départ » dans le troisième cours national.

Moïse devait trouver quelqu'un qui lui succède, en tant qu'Abel, pour poser le Fondement de Substance. C'est Josué qui fut choisi (Nombres 27:18). Il était l'un des deux espions qui étaient demeurés fidèles à Dieu, à Moïse et au tabernacle pendant toute la période de quarante ans. Grâce à sa foi, il put prendre la position de Moïse, tout comme Isaac avait succédé à Abraham. Il réussit à guider la nouvelle génération d'Israélites en lui faisant traverser le Jourdain (Josué 3: 7-17), comme Moïse avait conduit la génération précédente à travers la Mer Rouge (XXVI 63-66). Il le fit après avoir restauré les quarante jours d'espionnage à Canaan en envoyant deux espions à Jéricho, qui présentèrent un rapport plein de foi à leur retour (Josué 2).

Le succès que connut Josué en faisant sortir le peuple du désert et en le conduisant à Canaan, et ses victoires sur Jéricho et sur les trente et un Rois Cananéens (Josué 12:24) achevèrent le Fondement de Substance dans le troisième cours national.

3) Le Fondement pour l'Adam Parfait

Nous avons vu que Moïse remplit les conditions pour restaurer les nombres 12 (par les 120 années de ses trois cours de 40 ans), 4 (par ses jeûnes de 40 jours), 21 (par les 21 mois de traversée d'Egypte en Canaan) et 40 (par ses conditions de 40 ans au Palais de Pharaon, à Mâdian, et dans le désert).

Le Fondement de Foi et le Fondement de Substance ayant été complétés lors du troisième cours, le Fondement pour l'Adam parfait fut ainsi établi, centré sur Moïse et Josué. Mais le monde satanique avait un fondement national puissant en Egypte ; aussi la nation des Israélites devait-elle fortement s'implanter en Canaan pour que l'Adam parfait puisse venir.

Néanmoins, après la mort de Josué, le peuple de nouveau perdit la foi, et la construction d'une puissante nation centrée sur Dieu resta inachevée. Cela repoussa l'avènement de l'Adam parfait jusqu'à l'époque de Jésus, presque 1600 ans plus tard.

D. Leçons tirées du Cours de Moïse

Le cours de Moïse nous révèle combien Dieu est présent dans l'histoire humaine, d'une part en ce sens qu'il suit le modèle du cours de Jacob, et d'autre part en ce qu'il anticipe le cours de Jésus. Moïse avait la mission d'accomplir au niveau national ce que Jacob avait réalisé au niveau familial, et ce que Jésus devait réaliser au niveau mondial.

Le cours de Moïse nous montre encore l'importance de la part de responsabilité de l'homme. Bien que Dieu ait choisi Moïse et le peuple Hébreu pour entrer en Canaan et y construire une vraie nation, l'échec de Moïse et du peuple dans le troisième cours ne leur permirent pas d'y pénétrer. Seuls Josué, Caleb et la nouvelle et fidèle génération purent y entrer. Encore une fois, nous voyons que Dieu n'intervient pas dans la part de responsabilité de l'homme, mais seulement au niveau de son résultat. Quand le peuple fabriqua le veau d'or et que Moïse frappa deux fois le rocher, Dieu n'intervint pas : c'était leur part de responsabilité que de Lui obéir.

D'un autre côté, nous pouvons voir la détermination de Dieu d'accomplir Sa volonté. Quand Moïse échoua, Josué fut choisi par Dieu pour prendre sa place. Si Abel faillit à sa mission, alors Caïn peut la reprendre, à condition qu'il ait gardé la foi.

Nous apprenons que plus la mission d'un individu est grande, plus ses épreuves sont difficiles. Moïse ne put guider les Israélites qu'après avoir surmonté l'épreuve que Dieu lui imposa (Exode 4:2). Jacob avait dû gagner le cœur de son frère Esaü ; mais quant à Moïse, il lui fallut unir les douze tribus d'Israël.

Dieu ne peut pas donner sans condition Sa grâce ou Sa miséricorde, à cause de la part de 5% de responsabilité de l'homme. Par conséquent, l'homme doit mériter la grâce divine en surmontant une tentation, soit avant, soit après avoir reçu le don de Dieu. Par exemple, Moïse dut persévérer pendant quarante ans dans le palais du Pharaon avant d'avoir l'opportunité de guider le premier exode ; il souffrit quarante années à Mâdian avant le deuxième exode, et jeûna quarante jours avant de recevoir les Dix Commandements.

II. DE JOSUÉ À JÉSUS

A. Les Juges

Après leur entrée en Canaan sous la conduite de Josué, les Israélites avaient la responsabilité de créer une nation qui pourrait recevoir l'Adam parfait. Leur mission essentielle était la construction du temple, qui devait remplacer le tabernacle. Ils devaient pour cela se séparer de Satan, puis construire le temple qui représenterait l'homme sans péché.

Après la mort de Josué, les Israélites tombèrent dans l'incroyance, et au lieu de rester fidèles à Dieu, ils adoptèrent les pratiques païennes des Cananéens qu'ils auraient dû subjuguier. Ils se remirent à pratiquer l'idolâtrie qu'ils avaient abandonnée en quittant l'Égypte (Juges 2:1-3, 11-15). Dieu ne put donc pas les utiliser pour construire le temple. Il fallait ré-établir le fondement des 400 ans d'esclavage afin que la construction du temple puisse commencer.

On appelle cette période la période des Juges, parce que les chefs du peuple d'Israël remplissaient les fonctions multiples de roi, de grand-prêtre, et de prophète. Samson aurait dû être le dernier des Juges, et être succédé par un roi qui devait bâtir le temple et permettre la venue de l'Adam parfait. Toutefois, il fut trahi par la ruse de Dalila (Juges 15: 15-21), et la providence fut prolongée pendant deux générations jusqu'à la nomination de Saül (par Samuel) comme premier-roi d'Israël (I Samuel 10:1).

B. Le Royaume Uni

Moïse avait eu pour mission d'établir une nation pour Dieu, centrée sur le temple qui serait l'image de l'Adam parfait. Mais à cause de l'échec du peuple (selon l'explication déjà donnée), le fondement pour la nation fut réalisé autour d'un symbole de l'Adam parfait, le tabernacle.

De même que Moïse était venu après une période de 400 ans de séparation de Satan, un roi fut envoyé pour établir un fondement national centré sur l'image de l'Adam parfait (le temple), après la période de 400 ans de séparation des Juges.

Ce roi devait poser un Fondement de Foi et un Fondement de Substance, afin que la nation se qualifie pour recevoir l'Adam parfait.

1) Fondement de Foi

SAUL : Saül fut sacré roi par le dernier des Juges, Samuel, mais il s'avéra être un homme égoïste et impie, et Dieu ne put l'utiliser pour bâtir le temple (Samuel 15: 11-23). Ses quarante ans de règne furent envahis par Satan, et bien qu'il ait posé un Fondement de Foi, il ne put mener à bien sa véritable mission. En construisant le temple il devait restaurer les nombres 12, 4, 21 et 40 ; mais il échoua dans cette responsabilité et provoqua ainsi la prolongation de leur restauration par l'extension verticale des périodes de temps : 120 ans de Royaume Uni, 400 ans de Royaume Divisé, 210 ans d'exil et de retour, et 400 ans de préparation finale pour l'Adam parfait — Jésus.

DAVID : David succéda à Saül sur le trône. Quoique persécuté par Saül, David lui avait toujours été fidèle, aussi put-il hériter du Fondement de Foi. Il passa la plupart de sa vie à restaurer les dommages causés par Saül. Il était constamment en guerre contre les ennemis de son pays, ce qui l'empêcha de construire le temple pendant son règne de 40 ans (II Samuel 5:4, 7:4-16 / I Rois 5:3).

2) Fondement de Substance

SALOMON : Le fils de David, Salomon, put hériter du Fondement de Foi de son père en s'unissant avec lui (de même qu'Isaac s'était uni avec Abraham). Il put ainsi se qualifier comme guide de type Abel pour son peuple (XXVII 26). Dieu lui permit de commencer la construction du temple (I Rois 6:1). Le temple était l'image de l'Adam parfait. En tant que tel, il devait se trouver au centre de la foi du peuple. Si le peuple s'unissait avec le temple, il pourrait restaurer la position de Caïn s'unissant avec Abel. La relation de Salomon avec le temple était semblable à celle d'Aaron avec Moïse. Il devait amener les Israélites à obéir à leur figure centrale. Si Salomon lui-même était uni avec le temple, alors le peuple pourrait également s'unir avec ce dernier, et réaliser ainsi le Fondement de Substance qui était nécessaire pour la venue de l'Adam parfait. Le règne de Salomon fut une période de paix, d'une richesse et d'une splendeur immenses

(II Chroniques 8-9). Dieu éleva Israël à cette époque afin que l'Adam parfait puisse venir comme un roi victorieux dans la première nation du monde.

Les trois cours nationaux de Moïse s'étaient conclus par l'établissement du Fondement national pour l'Adam parfait au niveau symbolique, centré sur l'Adam parfait symbolique (le tabernacle). Les trois règnes de 40 ans de Saül, David et Salomon devaient restaurer ce fondement au niveau plus substantiel de l'image, centré sur l'image de l'homme parfait (le temple).

Cependant, dans la dernière partie de son règne (I Rois 11:42) Salomon se laissa dominer par la luxure, et ses mariages avec des femmes païennes lui firent perdre la pureté de sa foi et s'engager dans l'idolâtrie (I Rois 11: 31-33).

3) Le Fondement pour l'Adam Parfait

Salomon n'ayant pu unir le peuple avec le temple, le Fondement pour l'Adam parfait ne fut pas achevé. Le temple avait été construit, mais l'avènement de l'Adam parfait lui-même dut être retardé. De même que la mission d'Adam avait été divisée en une responsabilité pour Caïn et pour Abel, la nation de Dieu de type Adam dut être divisée en une nation de type Caïn et une nation de type Abel (I Rois 11: 34-39).

C. Le Royaume Divisé

Au Nord, dix tribus formèrent la nation d'Israël, de type Caïn (I Rois 12). A cause de ses pratiques impies, comme l'idolâtrie, Dieu ne put la protéger, et elle fut finalement détruite par les Assyriens.

Au Sud, deux tribus formèrent la nation de Juda (I Rois 12). Celle-ci devait subjuguier avec amour la nation d'Israël. Dans ce but, des prophètes furent envoyés vers le nord, avertissant que la colère de Dieu s'abattrait si le peuple persistait dans ses mauvaises pratiques. Malgré les efforts et les miracles réalisés par ces prophètes (tel Elie, qui détruisit les faux prophètes (I Rois 18: 36-40)), Israël refusa de s'amender et fut détruite.

Vers la fin des 400 années, la nation de Juda ayant adopté les mauvaises pratiques d'Israël, elle fut aussi enva-

hie par Satan. Dieu ne put la protéger, et elle fut conquise par les Babyloniens. Le peuple fut emmené en captivité, le temple détruit, et l'Arche de l'Alliance perdue (II Rois 25).

D. Exil Babylonien et Retour

Pendant soixante dix ans, les Israélites vécurent en captivité à Babylone. Leur situation éprouvante les incita à se souvenir de la manière dont Dieu les avait sauvés dans le passé. Ils renouvelèrent et approfondirent leur foi, et furent remplis du désir de retourner à Jérusalem et dans leur patrie.

En voyant leur foi renouvelée, Dieu leur fit confiance. Quand Cyrus de Perse conquiert Babylone, il laisse les Hébreux rentrer dans leur pays et reconstruire le temple (II Chroniques 36: 22,23). Le retour couvrit une période de 140 ans jusqu'à l'époque où Malachie, le dernier grand prophète avant Jésus, fut envoyé pour préparer les Juifs à la venue du Messie.

Dès son retour, le peuple fit serment d'obéir à la loi de Moïse, et rebâtit le temple et les murs de la ville (Néhémie 3;8;9). Cette reconstruction et cette nouvelle profession de foi furent la base qui permit à Dieu de continuer à reconnaître Israël comme sa nation élue.

Ces 210 ans d'exil et de retour suivent le modèle des 21 ans de Jacob à Haran et de son retour à Canaan. Ils amenèrent le peuple jusqu'aux 400 dernières années de préparation pour le Messie (l'Adam parfait).

Cette dernière période est en parallèle avec les 40 années que Jacob passa depuis son retour à Canaan jusqu'à son départ pour l'Égypte, où il rejoignit son fils Joseph pour commencer les 400 années de préparation pour le Messie. Elle permit de payer l'indemnité pour restaurer les 40 ans de règne de Saül, qui avaient été envahis par Satan.

E. Préparation pour le Deuxième Adam (Jésus)

La nation d'Israël traversa de grandes souffrances pendant les 400 années précédant la venue du Messie. Durant cette période, les Hébreux furent contrôlés par la Perse, la Grèce, l'Égypte, la Syrie, et, après une période d'indépendance, par Rome (63 av. J.C.).

Ce fut aussi une période de préparation à l'échelle mondiale pour l'événement cosmique que constitue la venue d'un deuxième Adam sans péché. En Grèce, Socrate (470-399 av. J.C.) ouvrit la voie à la culture Hellénique ; en Inde, Gautama Bouddha (565-485 av. J.C) améliora l'Hindouisme ; en Extrême-Orient, Confucius (552-479 av. J.C.) fonda un nouveau système éthique et moral.

Dieu utilisa ces personnes centrales pour éclairer les hommes dans leurs régions respectives du globe, afin qu'ils se préparent à recevoir le sauveur du monde.

Sur le plan extérieur, ce fut une période de découverte et de perfectionnement des méthodes d'existence. Par exemple, les voies romaines constituèrent un progrès remarquable pour les transports terrestres. Ce développement pratique avait pour but de faciliter la propagation du nouveau message de l'Adam parfait, et l'expansion d'une nation nouvelle basée sur ce message. Rome, en particulier, représentait le monde en position de « Caïn » par rapport à Israël, qui était « Abel ». Rome devait être subjuguée par Israël, afin de servir comme l'instrument de la volonté de Dieu à l'échelle mondiale.

Il nous faut maintenant examiner la vie de Jésus du point de vue de la Providence divine de la Restauration.

III. JÉSUS

Maintenant que nous avons étudié les Principes de la Restauration et leur application sur quatre mille ans d'histoire providentielle, nous pouvons aborder la vie de Jésus avec une nouvelle perspective.

Jésus était l'Adam parfait qu'on avait si longtemps attendu. Comme sa mission était de sauver le monde entier (Jean 3:16), il fallait que quelqu'un lui prépare un fondement à l'échelle mondiale. Dans sa position d'Adam parfait, ce n'était pas à lui de créer son propre fondement ; sa mission était de réaliser l'idéal aux niveaux individuel, familial, social, national et international, qu'Adam n'avait pu accomplir. L'unique but de l'histoire, avant sa venue, avait été d'établir le fondement nécessaire pour qu'il puisse accomplir cette tâche.

Nous verrons que la vie de Jésus se déroula en trois cours, suivant le modèle des vies de Jacob et de Moïse.

A. Le Premier Cours

1) Le Fondement de Foi

L'homme qui fut choisi pour poser le Fondement de Foi dans le cours mondial était Jean-Baptiste. Il avait la réputation d'être un individu exceptionnel à cause des miracles qui avaient entouré sa naissance et le choix de son nom (XIX 10, Luc 1: 57-66). En menant une vie de sacrifice et d'ascèse, Jean réussit à poser le Fondement de Foi et à gagner le respect des prêtres et du peuple (Luc 3:4-5).

2) Le Fondement de Substance

Le Fondement de Substance devait être établi par l'union du peuple juif avec Jean, qui était en position d'Abel. Cependant, Jésus étant l' élu de Dieu pour remplir le rôle d'Adam parfait, il était crucial que Jean s'abaisse devant lui et devienne son disciple, afin que Jésus puisse hériter de son fondement. Jean avait gagné le cœur de nombreux Juifs et comptait plusieurs disciples dévoués. C'était suffisant pour que le Fondement de Substance soit établi ; toutefois, Jean fut pris de doute concernant la mission de Jésus et se sépara de lui. (voir Chapitre III).

3) Le Fondement pour l'Adam Parfait

La distance prise par Jean empêcha Jésus de bénéficier du fondement préparé à son intention. Si Jean était devenu le premier disciple de Jésus, ses propres disciples auraient également suivi ce dernier, et cela aurait permis à Jésus de commencer sa mission sur une base solide.

Comme il ne put bénéficier du fondement de Jean, Jésus dut établir son propre fondement, et il passa sa vie sur terre à restaurer l'échec de Jean.

B. Le Deuxième Cours

1) Le Fondement de Foi

Pour poser le Fondement de Foi, Jésus alla dans le désert et jeûna quarante jour (Matthieu 4:2). A la fin des 40 jours, il fut tenté trois fois par Satan (Matthieu 4:3-11). En surmontant les trois tentations, il restaura symboliquement

les trois bénédictions (comme Jacob l'avait fait à Haran). La victoire de Jésus sur Satan assura le Fondement de Foi pour le deuxième cours.

2) *Fondement de Substance*

Pour poser le Fondement de Substance, il fallait que Jésus incite le peuple à le suivre. Ses miracles et ses signes servirent de « providence du départ », et lui permirent de montrer aux Juifs qu'il était bien celui qu'on avait si longtemps attendu. Pour finir, cependant, il fut trahi par un de ses douze apôtres les plus proches : Judas Iscariote. Lorsqu'il fut arrêté, le reste de ses disciples s'enfuit en l'abandonnant à son sort. Comme ses disciples représentaient la nation d'Israël, leur manque de foi représentait l'échec d'Israël. Afin d'établir le Fondement de Substance, Jésus avait besoin d'au moins trois disciples qui lui soient totalement dévoués, restaurant ainsi les trois fils d'Adam : Caïn, Abel et Seth. Ils devaient être prêts à mourir à sa place pour restaurer la séparation de l'homme d'avec Dieu. Afin de racheter la première famille qui s'était perdue par désobéissance, il fallait à Jésus des disciples prêts à risquer la mort par obéissance pour lui.

Le Fondement de Substance ne fut donc pas accompli à cause du manque de foi du peuple juif envers Jésus. Au lieu de l'accepter pour roi, ils le firent mourir sur la croix. Quant à Jésus lui-même, en dépit du rejet du peuple (et même de l'abandon de Dieu sur la Croix — Matthieu 27:46), il maintint toujours sa foi (Luc 23:34). En conservant la foi même à l'heure la plus sombre sur la croix, Jésus restaura la foi perdue d'Adam et ouvrit la voie pour un troisième cours mondial.

C. Le Troisième Cours

1) *Le Fondement de Foi*

En obligeant Jésus à mourir sur la croix, Satan avait exercé contre lui les limites de sa puissance, et la foi absolue de Jésus permit à Dieu d'exercer Son pouvoir suprême sur la mort. Ayant résisté à toutes les tentations de Satan, Jésus remporta la victoire sur la mort et, par conséquent, fut en mesure d'établir le fondement spirituel pour l'Adam Parfait.

Il apparut en esprit à ses disciples pendant une période de 40 jours après sa résurrection (Jean 20:19). Cette période restaura ses 40 jours de jeûne qui avaient été perdus à la crucifixion. Il réussit ainsi à établir le Fondement de Foi spirituel.

2) Le Fondement de Substance

Dès que les disciples comprirent la réalité de la résurrection de Jésus, ils furent inspirés pour se sacrifier complètement. Ils firent avec joie le don de leur vie comme martyrs pour Jésus, incitant une multitude à suivre leur exemple par la suite. Ces vies sacrifiées devinrent véritablement la base du Fondement de Substance pour le troisième cours spirituel de restauration mondiale.

3) Le Fondement pour l'Adam Parfait

Nous avons vu que, de son vivant, Jésus avait été dans l'incapacité de remplir son rôle de Messie parce qu'il avait dû avant tout restaurer la mission de Jean-Baptiste. Par sa victoire dans le troisième cours, il put spirituellement occuper la position de Messie ; et ensemble avec le Saint-Esprit (cinquante jours après sa résurrection (Actes 2:33)), ils devinrent les Vrais Parents spirituels de l'humanité, représentant Adam et Eve.

Comme on l'a vu dans le Chapitre III, les hommes ont pu, depuis, faire l'expérience de renaître en tant qu'enfants spirituels de Jésus et du Saint-Esprit en s'unissant avec eux. L'homme peut devenir spirituellement libre à travers Jésus, tout en restant dépendant de Satan par son corps physique — comme Jésus le fut lui-même (Romains 7:21).

Le troisième Adam doit venir pour achever la restauration de l'homme, au niveau physique comme au niveau spirituel. Il doit complètement vaincre Satan afin d'accomplir le but originel d'Adam sur la terre, et établir le Jardin d'Eden - le Royaume des Cieux sur terre.

C'est la préparation pour la venue du troisième Adam et pour l'accomplissement de sa mission qui fut l'élément-moteur derrière le progrès de l'histoire pendant les deux mille années qui ont suivi Jésus.

D. Leçons tirées du Cours de Jésus

Encore une fois, nous voyons que la volonté de Dieu est absolue. Malgré l'échec de Jean, Dieu utilisa un autre homme (Jésus) pour mener à bien sa mission. Selon le même principe, puisque Jésus ne put achever la mission d'Adam parfait, il faut qu'un autre homme vienne la terminer.

En même temps, nous remarquons que la Providence de Dieu n'est pas absolue pour un individu ou pour un groupe donnés. Lorsque Jean échoua, Jésus prit sa place. Lorsque Judas trahit Jésus, Matthias fut choisi pour le remplacer (après la résurrection). Lorsque la nation juive rejeta Jésus, sa position fut transférée aux païens.

Nous retrouvons encore le fait que Dieu n'intervient pas dans la part de responsabilité humaine, mais seulement dans son résultat. Jean-Baptiste et Judas devaient suivre Jésus de leur propre volonté, Dieu ne pouvait pas les y contraindre.

On observe aussi que plus la mission d'un homme est importante, plus les épreuves qu'il doit subir sont difficiles. Jésus dut verser le prix ultime de sa vie parce qu'il était en position de restaurer la perte originelle de la vie spirituelle, et de donner une vie nouvelle à toute l'humanité.

Dans la dernière section de ce chapitre, nous allons revoir les parallèles qui caractérisent les événements des deux périodes de 2000 ans d'histoire providentielle que nous avons exposées jusqu'à présent.

IV. LES PARALLÈLES DANS LES 4000 PREMIÈRES ANNÉES

Les choses furent d'abord créées « en symbole » puis « à l'image » de leur Créateur réel. Dans le cours de la restauration, par conséquent, l'homme doit se restaurer selon le même processus : Symbole, Image, Réalité.

La première période de 2000 ans de l'histoire providentielle — depuis Adam jusqu'à Abraham, représente le cours symbolique de la restauration. Les 2000 ans d'Abraham à Jésus représentent le cours « image ». Comme l'histoire se déroule selon le Principe de la Restauration, il y a certaines

tendances caractéristiques qui émergent. Nous l'avons déjà vu, celles-ci sont le résultat des différentes réactions de l'homme vis à vis de Dieu.

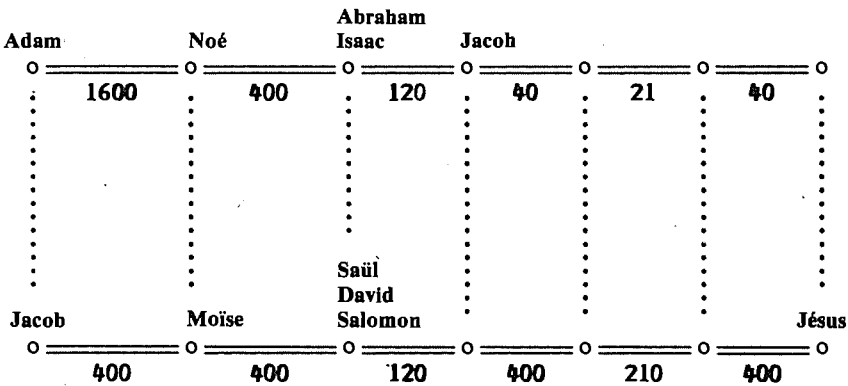
Si l'homme échoue en posant une condition d'indemnité nécessaire, celle-ci doit être posée à nouveau, mais avec une difficulté plus grande. Dès que Satan a envahi une condition, il a une base pour envahir également le niveau suivant. Parallèlement, toute victoire sur Satan crée une base pour une victoire au niveau suivant. A cause de la responsabilité humaine, et de la nécessité où se trouvent toutes les personnes centrales de restaurer les nombres 12, 4, 21 et 40, il y a une tendance dans l'histoire à la répétition d'un cours modèle déjà établi antérieurement. Dans le cas présent, nous remarquons dans le cours image une répétition du modèle établi dans le cours symbolique.

Cela ne veut pas dire que l'histoire est pré-déterminée. Par le principe selon lequel l'histoire verticale (relation de l'homme à Dieu) peut être restaurée horizontalement (résolution du conflit Caïn/Abel), il est possible de réduire les périodes de temps en intensifiant le paiement de l'indemnité. Dans tous les cas, l'homme doit remplir sa part de 5% de responsabilité pour permettre à Dieu d'accomplir Sa volonté (XIII 11).

Fondement Familial (AP)

(SYMBOLE)

2000 ans



Fondement National (AP)

(IMAGE)

2000 ans

Le schéma suivant résume les principaux parallèles observables dans les deux périodes de 2000 ans évoquées jusqu'à présent. Il exprime clairement le fait que Dieu a guidé l'homme dans l'histoire selon le Principe. Le modèle établi dans la première période de 2000 ans, puis répété dans la deuxième, sera encore visible dans notre étude de la dernière période de 2000 ans.

CONCLUSION

Comme nous avons tenté de le montrer dans ce chapitre, Dieu, notre Père Céleste, est intimement impliqué dans l'histoire humaine. Même si l'homme est responsable de la chute, c'est Dieu qui est responsable d'avoir créé l'homme en premier lieu. Des situations répétées nous enseignent que Dieu est déterminé à restaurer l'homme déchu, et que la seule chose qui retarde l'accomplissement de Sa volonté est l'incapacité de l'homme à exécuter sa part de responsabilité.

Quelle tristesse a dû remplir le cœur de Dieu, lorsqu'Il a vu tant de ses personnes centrales et de ses peuples élus échouer au moment crucial ! Depuis le manque de foi constant des Israélites dans le désert jusqu'à la désertion en dernière minute des disciples de Jésus, l'homme s'est sans cesse détourné des bénédictions divines.

Que les victoires doivent donc être précieuses pour Dieu ! Quels grands moments de victoire, que ceux qui virent Josué conduire le peuple à travers le Jourdain, et Jésus conserver la foi même aux pires heures de la croix ! Nos vies n'ont une valeur suprême que si nous accomplissons fidèlement la volonté de Dieu.

Le chapitre suivant va retracer l'histoire providentielle depuis Jésus jusqu'à nos jours, et montrer comment elle a progressé en parallèle avec les périodes de 2000 ans précédentes.

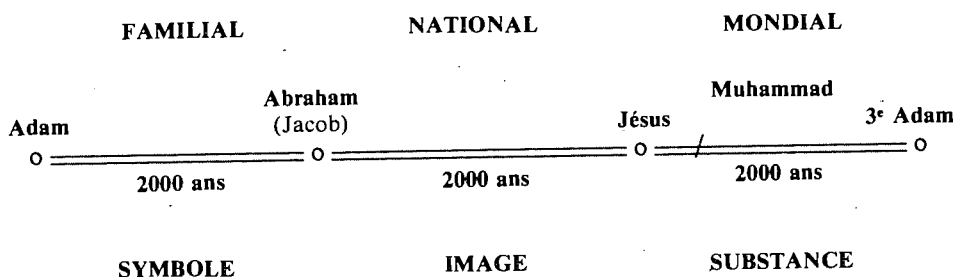
DIXIÈME CHAPITRE

De Jésus jusqu'à nos Jours

INTRODUCTION

Jusqu'à présent, nous avons parcouru l'histoire providentielle sur 4000 années, depuis Adam jusqu'à Jésus. Cette période a été divisée en deux périodes de 2000 ans. Le modèle que nous avons déjà observé en examinant les événements de ces deux périodes, se trouvera encore répété dans les 2000 années qui vont de Jésus jusqu'à nos jours.

Les 2000 premières années étaient destinées à la préparation du Fondement Familial pour l'Adam parfait, et les 2000 années suivantes furent une période d'extension de ce fondement aux niveaux national et mondial, ce qui devait permettre la venue effective de l'Adam parfait (Jésus). La dernière période de 2000 ans fut une préparation pour la venue du troisième Adam, lui permettant d'accomplir en substance la mission d'Adam parfait (c'est-à-dire la restauration de l'Adam déchu et la création du Royaume des Cieux sur terre par l'accomplissement des trois bénédictions).



Sur la scène de la Providence de la Restauration des 2000 dernières années, nous pourrions apercevoir une chaîne centrale d'événements mutuellement liés qui préparent tous l'événement cosmique de la venue du troisième Adam. Un des plus significatifs parmi eux fut l'émergence de l'Islam comme religion mondiale.

Quelle était la providence de Dieu pour l'Islam ? Quel rôle devait-il jouer dans la préparation pour le troisième Adam ? Quel est son rôle aujourd'hui ? Ces questions essentielles, parmi d'autres qui concernent l'Islam, seront l'objet de notre étude dans le chapitre suivant.

Nous allons à présent retracer l'histoire providentielle telle qu'elle s'est développée depuis Jésus jusqu'à nos jours. Nous présenterons chaque période providentielle en relation avec son parallèle dans les 2000 années précédentes.

I) LA PERSÉCUTION CHRÉTIENNE

A cause de l'échec d'Abraham — qui était la personne centrale de Dieu — dans son offrande des animaux, ses descendants avaient dû traverser 400 années d'esclavage en Egypte.

A cause de l'incapacité d'Israël — qui était la nation centrale de Dieu — à accepter Jésus comme l'Adam parfait, ses descendants spirituels, les Chrétiens, durent traverser 400 années de persécution.

Le Christianisme commença comme une secte juive importune, mais il trouva un terrain fertile chez les peuples païens de l'Empire Romain. Rome cependant, en tant qu'état païen, avait peu de sympathie pour la nouvelle religion et fréquemment persécutait et martyrisait les Chrétiens pour leur foi. Jamais cela ne serait arrivé si les juifs avaient accepté Jésus. Israël serait devenue la nation centrale de la providence de Dieu, tout comme l'Arabie, une fois unie par Muhammad, devint le centre d'une foi et d'une nation nouvelles.

L'acceptation spontanée du martyr par tant de Chrétiens créa le Fondement de Substance spirituel au niveau mondial, comme on l'a vu au chapitre précédent. Tout comme les Hébreux avaient été libérés d'Egypte après avoir payé l'indemnité nécessaire par leur esclavage, les Chrétiens

furent libérés de la persécution après que leur foi fût reconnue par l'Empereur Constantin en 313 après J.C., et par la suite érigée en religion d'état par Théodose en 393.

A la fin de la captivité des Israélites, Moïse leur fut envoyé comme libérateur et pour faire d'eux une nation. La Parole de Dieu, telle qu'elle avait été révélée dans les Dix Commandements, devint la base de leur vie de foi. Ils reçurent le tabernacle comme symbole de l'Adam parfait, en attendant qu'il puisse être remplacé par le temple puis par l'Adam parfait lui-même. Ils devaient témoigner de leur foi en demeurant unis avec lui.

Jésus et le Saint-Esprit ont été utilisés par Dieu comme personnes centrales du Christianisme (l'Israël spirituelle), et cela durera jusqu'à la venue du troisième Adam, qui doit accomplir la mission de l'Adam parfait. Les paroles qui ont guidé les croyants à la place des Dix Commandements ont été les livres du Nouveau Testament, qui rapportent la vie et les paroles de Jésus et de ses premiers disciples et apôtres.

L'Eglise a remplacé le tabernacle comme symbole de l'Adam parfait, et comme objet de l'unité du peuple. Ceux qui ont été choisis pour guider ou inspirer l'église avaient souvent une relation spirituelle intime avec Jésus, à travers laquelle ils recevaient la direction de Dieu.

II. LA PÉRIODE DES PATRIARCHES DE L'ÉGLISE

Après quarante ans d'errance dans le désert, les enfants d'Israël entrèrent en Canaan pour établir la nation de Dieu. Ils furent guidés par des Juges, dont le premier fut Josué, et qui remplissaient les fonctions multiples de roi, de prêtre et de prophète. En dépit de l'exemple que montra Josué en chassant de Canaan tous les rois et leurs traditions impies, le peuple après sa mort, commença à se mêler aux païens Cananéens et à adorer leurs idôles. En conséquence, la providence de la construction du temple et de la venue de l'Adam parfait fut repoussée pendant 400 ans.

Dans la Chrétienté, un grand mouvement se développa vers le Nord-Ouest pour convertir les tribus germaniques qui avaient pris le contrôle de l'Europe de l'Ouest. L'église, gui-

dée par les patriarches, devait demeurer le pur symbole de l'Adam parfait. Toutefois, sa pureté disparut lorsqu'elle sombra dans le matérialisme et les conflits internes, et qu'elle laissa corrompre la foi par des éléments du paganisme germanique.

Pendant cette période, l'église se développa dans cinq centres principaux : Alexandrie, Jérusalem, Antioche, Constantinople et Rome. Rome étant la plus puissante, son évêque reçut le titre de « Pape », qui lui conféra la prédominance sur les autres. Les différentes églises, cependant, restèrent relativement désunies, et se développèrent indépendamment l'une de l'autre.

III. LE ROYAUME CHRÉTIEN UNI

Le dernier des Juges, Samuel, avait sacré Saül comme premier Roi d'Israël. La mission de Saül était de construire le temple (l'image de l'Adam parfait) et d'unir Israël autour de ce dernier. Il devait ainsi poser, pendant son règne de 40 ans, le fondement pour recevoir l'Adam parfait. Lorsque Saül échoua, sa mission fut transmise à David puis à Salomon.

Pendant cette période, les fonctions de roi, de prophète et de grand-prêtre furent réparties entre trois individus différents — alors qu'elles étaient auparavant attribuées à la seule personne du Juge. Le grand-prêtre et les prophètes devaient obéir au roi.

En l'an 800 après J.C., le Pape Léon III fit de Charlemagne l'Empereur du premier Royaume Chrétien (deuxième Israël). La mission de Charlemagne était d'unir la Chrétienté autour de l'image de l'Adam parfait, c'est-à-dire l'Eglise. Le Pape et les moines devaient s'unir à lui dans la position de grand-prêtre et de prophètes.

Tout comme les échecs de Saül, puis de Salomon, avaient provoqué l'invasion de Satan et la destruction du Royaume Uni, les échecs de Charlemagne, de ses fils et de ses petits-fils causèrent la destruction du Royaume Chrétien.

Et comme le Royaume de Salomon avait été divisé après sa mort, le Royaume Chrétien fut divisé à la génération des petits-fils de Charlemagne. Satan avait ainsi envahi ; il fallait donc séparer les factions de type Caïn et de type Abel.

IV) LE ROYAUME CHRÉTIEN DIVISÉ

Le Royaume de Salomon avait été divisé à sa mort entre le royaume du Nord (Israël) et le royaume du Sud (Juda) ; cela avait marqué la fin des 120 ans du Royaume Uni.

Les petits-fils de Charlemagne divisèrent le Royaume Chrétien d'abord en trois parties : le Royaume Franc de l'Est, le Royaume Franc de l'Ouest, et l'Italie. Au bout de 120 ans, l'Italie étant passée sous le contrôle des Francs de l'Est, il y eut essentiellement deux Royaumes : celui de l'Est et celui de l'Ouest. Les Francs de l'Est furent bénis dans la « position Abel » et devinrent le Saint Empire Romain Germanique.

Les nations divisées d'Israël et de Juda avaient été punies pour leur incroyance (paganisme) en se faisant conquérir par des nations de type Caïn (représentant le monde satanique).

Malgré l'inspiration de scolastiques (dirigés par Thomas d'Aquin), de moines (comme Saint François) et de mystiques, l'église fut incapable de se détourner d'une tendance croissante au matérialisme et à la corruption. Lors des Croisades, elle subit une défaite de la part des Turcs Seljoucides.

Les Croisades étaient destinées par les rois Européens à récupérer la Terre Sainte pour la Chrétienté, afin de permettre aux pèlerins de s'y rendre librement. Néanmoins, leurs efforts répétés (il y eut sept expéditions majeures) aboutirent finalement à un échec qui coûta beaucoup à l'Europe. Ce « châtement » dura pendant une période de 200 ans.

V. EXIL PAPAL ET RETOUR

La nation de Juda n'ayant pas su se repentir et se tourner vers Dieu, elle tomba captive aux mains de Babylone. Les Israélites restèrent captifs pendant soixante-dix ans, avant que Cyrus ne les libère et ne leur permette de rentrer à Canaan. Il s'écoula encore cent quarante ans avant qu'ils ne soient prêts à commencer la période finale de préparation pour l'Adam parfait.

Malgré la stimulation intérieure des scolastiques, des moines et des mystiques, et le châtement extérieur des Croisades, l'église se montra incapable de réagir en se repentant et en se tournant vers Dieu ; elle fut donc soumise à une période de souffrance.

Le roi et le Pape étaient supposés s'unir pour former une vraie nation chrétienne dans laquelle pourrait venir le Roi des Rois : le troisième Adam. Ils échouèrent et entrèrent en conflit, ce qui aboutit à la captivité du Pape (représentant d'Israël) en Avignon sous les rois français (représentant Babylone).

Après soixante-dix ans de cet exil de Rome (commencé en 1309), une période de conflit survint pour savoir quel Pape était légitime. Ce conflit se poursuivit (il y eut jusqu'à trois Papes en même temps) jusqu'à la restauration de l'autorité papale absolue à Rome en 1449.

Le retour à la suprématie papale dans l'église marqua le début d'une période de persécution de réformateurs religieux tels que Wyclif et Huss. Dieu travaillait à purifier l'église à travers les efforts de ces laïcs. Le mouvement de réforme commença vraiment à gagner un large soutien lorsqu'en 1517, Martin Luther cloua ses quatre-vingt-quinze Thèses, qui critiquaient la pratique des indulgences papales, sur la porte de l'église de Wittenberg.

Cet événement marqua le début de la Réforme Protestante et des 400 ans de préparation pour la venue du troisième Adam. Les 210 ans d'exil papal et de retour (parallèles à l'exil Babylonien et au retour) avaient pris fin.

VI. PRÉPARATION POUR LE TROISIÈME ADAM

Pour recevoir le symbole de l'Adam parfait (le tabernacle), les Israélites endurèrent 400 ans d'esclavage. Pour recevoir l'Adam parfait en image (le temple), ils traversèrent les 400 années de la période des Juges. Pour recevoir l'Adam parfait en personne (puisque la période du Royaume Divisé fut aussi envahie par Satan), ils durent traverser une autre période de préparation de 400 ans. A la fin de cette période, Jésus fut envoyé avec la mission de Messie — d'Adam parfait.

Comme on l'a vu au chapitre précédent, ces 400 années, commencées sur le fondement des prophéties de Malachie, furent une période de développement spirituel et matériel au niveau mondial, qui prépara l'événement cosmique de la venue de l'Adam parfait.

De façon parallèle, les 400 dernières années de l'histoire humaine ont été le témoin d'un développement incroyable dans le monde. De même que les 400 années précédant la venue de Jésus représentaient et indemnisaient (horizontalement) 4000 ans d'histoire providentielle, les 400 années qui ont commencé en 1517 représentent tous les 6000 ans d'histoire providentielle.

Dieu a travaillé dans cette période à préparer l'homme spirituellement et physiquement, pour l'arrivée du troisième Adam. Nous devons examiner les différents aspects (religieux, économique, politique) du progrès humain pendant toutes ces années, afin de découvrir exactement comment Dieu nous a préparés pour l'événement cosmique de notre temps.

Deux mouvements ont marqué le début de ces 400 années : la Renaissance, qui commença la préparation extérieure, et la Réforme, qui commença la préparation intérieure. Ces deux mouvements ont progressé dans de multiples directions pour aboutir au monde développé que nous connaissons aujourd'hui. Analysons en premier lieu le développement initié par la Réforme.

A. Préparation Intérieure

Les réformateurs étaient critiques de l'Eglise Romaine à cause de la corruption qu'ils y voyaient. L'examen de la Bible leur montrait que l'Eglise s'était éloignée de son but originel. Au lieu d'élever les hommes avec la vérité de Dieu, elle les enfermait dans l'ignorance. L'étude de la Bible n'était disponible qu'à ceux qui connaissaient le latin (principalement les prêtres et les moines). Même les offices religieux conduits en latin étaient inintelligibles aux laïcs, et l'ignorance de ces derniers permettait à l'église d'imposer son autorité sur tous ses membres. Quiconque déplaisait aux autorités ecclésiastiques pouvait être excommunié (contraindre de perdre son appartenance à l'église). On disait

aux gens que l'excommunication condamnait à l'enfer, et que la seule manière d'éviter un destin aussi affreux était de payer une certaine indulgence à l'église, ce qui leur permettrait de réintégrer celle-ci.

C'est à cette pratique des indulgences papales que Luther s'était attaqué dans les quatre vingt quinze Thèses, mais elle ne représentait qu'un seul des nombreux griefs retenus par beaucoup de Chrétiens sincères contre l'institution ecclésiastique.

La Réforme encouragea la traduction de la Bible dans les langues européennes locales et suscita l'apparition de diverses dénominations Protestantes, chacune d'elle cherchant à établir la meilleure forme de foi et de vie chrétienne selon son interprétation des Ecritures.

Cette division s'opéra parce que l'Eglise Romaine, placée par Dieu dans la « position d'Abel », échoua dans sa mission et ne se repentit jamais de ses mauvaises pratiques. La position d'Abel fut transférée aux églises occidentales de la Réforme. La Réforme contraignit l'Eglise Romaine à s'examiner de façon plus critique, ce qui aboutit à une Contre-Réforme.

Comme le troisième Adam doit venir sur un fondement mondial, l'église européenne a eu pour mission d'évangéliser le monde pour préparer sa venue. Cette mission a en grande partie été accomplie par le mouvement missionnaire qui se développa rapidement au dix-neuvième siècle.

Grâce au progrès de l'instruction, un pourcentage sans cesse croissant de croyants a pu étudier directement la Bible et développer ainsi une foi solide. L'usage des langues locales dans les services religieux, et le développement ultérieur du système d'éducation religieuse des écoles du dimanche, ont également contribué à renforcer la compréhension religieuse, et ainsi à améliorer la préparation pour le troisième Adam. A l'avènement de ce dernier, chacun sera responsable de répondre directement à son appel avec sa foi et sa conviction personnelles. Par conséquent, une éducation religieuse aussi répandue est d'une importance considérable.

Dans la communauté chrétienne, il y a eu une attente grandissante de la venue du troisième Adam. Aussi bien l'interprétation des prophéties bibliques que les révélations personnelles ont contribué à ce sentiment, et nous poussent

à conclure que l'église mondiale se trouve plus que jamais dans l'attente de l'avènement du Seigneur. En effet, la période de 2000 ans de préparation est terminée, et le temps est venu où Dieu travaille à l'établissement du Royaume des Cieux centré sur le troisième Adam.

B. Préparation Extérieure

La préparation pour la Réforme peut être en partie attribuée à la Renaissance Italienne qui a précédé celle-ci. L'hédonisme et le sécularisme qui ont caractérisé la Renaissance furent eux-mêmes des réactions contre la nature « détachée du monde » et dogmatique de l'église. L'atmosphère mentale créée par la tendance à s'éloigner des concepts opprimants de la doctrine ecclésiastique, suscita un intérêt nouveau pour notre monde physique et pour la capacité qu'a l'homme de connaître son environnement naturel et d'en jouir.

Certains esprits libérés, qui étaient critiques de l'institution ecclésiastique, introduisirent la Réforme Protestante, tandis que d'autres, qui s'intéressaient à la découverte scientifique, créèrent de nouveaux systèmes politiques et économiques. Ces diverses forces de changement constituèrent une véritable explosion historique, qui suscita en Europe de l'Ouest et dans le monde entier un développement sans précédent dans l'histoire.

1) Politique

Les 400 dernières années ont été le témoin de remarquables développements politiques. Par une évolution pacifique ou par la révolution violente, les cartes politiques des nations ont pris des formes que personne au seizième siècle n'aurait imaginées possibles.

Tenter de retracer les détails de cette évolution dépasse le cadre de ce livre, mais son résultat est important et significatif. Deux principaux systèmes politiques sont apparus, qui se trouvent dans une relation mutuelle Caïn/Abel. Le système de type Caïn est représenté par le communisme, basé sur le matérialisme dialectique de Marx. En tant que système politique athée et amoral, il ne permet pas le développement du monde idéal de Dieu : il est par conséquent d'une nature Caïn.

En revanche, les démocraties occidentales ont fourni un environnement de liberté religieuse, puisque leur formation fut largement inspirée par l'idéalisme chrétien. Quoique loin d'être parfaites, elles sont de type Abel car elles garantissent l'environnement de liberté dont Dieu a besoin pour permettre à Son œuvre de re-création de se poursuivre.

Le fait que ces deux systèmes politiques s'opposent mutuellement aujourd'hui à une échelle globale est significatif de la confrontation finale qui existe entre Dieu et Satan. L'effort ultime de Satan pour contrôler le monde est manifesté par les desseins d'expansion mondiale du bloc communiste. Pour contrer cette force mauvaise, Dieu utilise le monde libre.

Le monde libre lui-même est à présent très gravement gêné par sa propre crise idéologique. Il est conscient de la valeur des droits et des libertés de l'homme, mais il ignore les solutions ultimes à ces problèmes. Privé de cette vision concrète des choses, il est incapable de prendre une position agressive en faveur du bien, et de travailler efficacement pour libérer le monde des nombreux maux qui l'affectent. C'est le rôle du troisième Adam de donner cette direction au monde libre, et c'est la responsabilité du monde libre de le suivre.

2) Economique

Parmi les nombreuses forces qui ont transformé la face de la terre dans ces 400 dernières années, la croissance économique est probablement une de celles qui a eu le plus de portée. Et parmi les divers facteurs économiques impliqués dans ce changement, le plus important fut la révolution industrielle.

L'avènement de la technologie moderne a conduit les différentes branches de la famille humaine à un contact mutuel direct. Le transport des hommes, des biens, et de l'information est devenu si rapide que l'humanité se trouve à présent forcée de penser à un niveau global. Le comportement d'une nation ou d'un peuple ne sera plus jamais complètement indépendant de celui des autres nations et des autres peuples.

Le but providentiel sous-jacent de ce grand développement économique, est de faciliter le travail du troisième

Adam. Ce dernier doit propager la vérité divine et le message de restauration vers tous les coins de la terre aussi rapidement que possible.

3) Scientifique

Le seizième siècle vit l'aube de l'âge scientifique moderne. Initiée par Copernic et poursuivie par Galilée, la quête de connaissance de notre univers par l'observation, la mesure et l'expérience appliquées, devint une préoccupation centrale dans l'Europe nouvelle. Un facteur important qui contribua à l'accélération du progrès dans le domaine scientifique, fut sa séparation du domaine religieux et son attachement à l'empirisme.

Le progrès scientifique s'est joint au progrès économique pour créer le monde de technologie avancée dans lequel nous vivons. Outre son apport d'une information toujours plus vaste sur le cosmos, la science a directement offert des solutions à une grande partie des problèmes complexes qui ont accompagné le développement matériel de l'humanité.

Le but providentiel sous-jacent de l'évolution scientifique est d'aider l'homme à comprendre le cosmos et son Créateur d'une façon plus profonde, et d'aider à préparer extérieurement le monde pour le troisième Adam.

4) Générale

Vers le début du seizième siècle, l'Europe parut revenir à la vie d'une manière inattendue. Explorateurs et conquérants, d'abord venant d'Espagne et du Portugal, puis de Hollande et d'Angleterre, découvrirent et colonisèrent des parties du monde inconnues jusque là, comme l'Amérique du Nord et l'Extrême-Orient. Ces contacts prirent de l'ampleur à travers le commerce et l'activité missionnaire. Alors que l'Occident se développait rapidement, le monde entier en devint dépendant pour sa technologie.

Dieu a inspiré l'homme à développer son environnement et à surmonter les obstacles du temps et de l'espace, afin de préparer le monde du vingtième siècle (à la fin des 400 années de préparation) à recevoir le troisième Adam. Sur le plan intérieur, nous nous sommes libérés des dogmes et des superstitions inutiles, et nous avons été incités à comprendre Dieu directement et de notre propre gré. Sur le plan

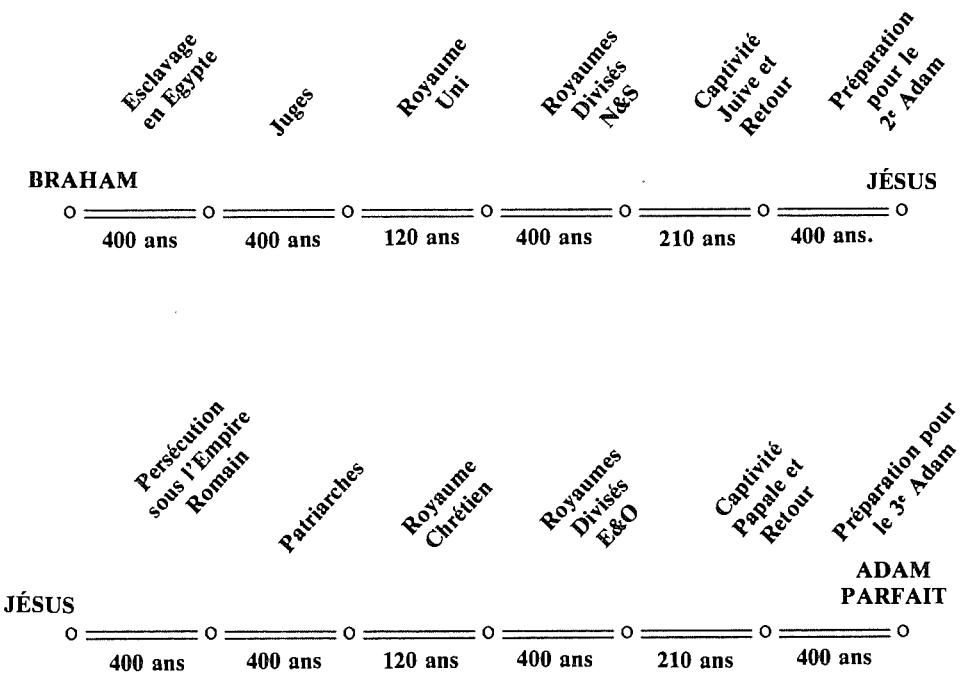
extérieur, les moyens ont été préparés pour que la vérité apportée par le troisième Adam soit propagée dans toutes les parties du monde aussi rapidement et efficacement que possible.

Avec l'enseignement que nous avons reçu de l'histoire de la restauration, nous sommes responsables à présent de nous préparer à recevoir le troisième Adam et sa vérité.

CONCLUSION

Nous avons vu dans ce chapitre comment la providence de Dieu s'est déroulée au cours des 2000 dernières années.

Les principaux événements qui avaient conduit à la venue de Jésus se sont trouvés répétés de façon parallèle dans les principaux événements qui aboutissent à l'époque actuelle à la venue du troisième Adam. Ce parallélisme nous indique clairement que Dieu est activement engagé dans le développement historique de l'humanité, et qu'Il a le désir d'accomplir Sa volonté sur la terre.



Comme nous l'avons montré tout au long de cet exposé sur l'histoire, la clé pour l'accomplissement du but de Dieu se trouve entre les mains de l'homme lui-même. Quand nous accomplissons notre part de responsabilité, Dieu est en mesure de travailler à travers nous pour accomplir Son but.

Nous vivons à l'époque la plus importante, car c'est celle de la consommation de l'histoire ; et c'est celle que Dieu a choisie pour envoyer le troisième Adam et établir Son Royaume sur la terre. Nous sommes, par conséquent, les hommes les plus privilégiés et nous sommes chargés de la plus grande responsabilité. Nous avons l'avantage de connaître le but de l'histoire et la manière d'accomplir notre responsabilité aujourd'hui.

Puisque nous nous trouvons à la conclusion de la troisième période de 2000 ans de préparation et que nous attendons le troisième Adam, nous savons que c'est l'époque où Dieu compte réaliser Son but. Etant donnée l'ampleur actuelle des moyens humains de destruction, il est absolument impératif qu'ils ne soient pas utilisés par les forces sataniques pour plonger l'humanité dans une souffrance inexprimable. La seule alternative est un monde centré sur Dieu.

Le chapitre suivant présentera le rôle de l'Islam dans la dernière période de 2000 ans. Le dernier chapitre examinera ensuite la signification d'événements spécifiques du vingtième siècle, et les conditions à remplir par le troisième Adam et par la nation élue qui doit le recevoir.

ONZIÈME CHAPITRE**Le Rôle de l'Islam****INTRODUCTION**

A cause de l'ascension spectaculaire de l'Occident dans les 400 dernières années, on a souvent perdu de vue l'importance de l'Islam et de sa contribution à l'histoire. Grâce au Principe et à l'étude de ses applications historiques, nous pouvons voir que l'Islam est apparu pour des raisons providentielles particulières, et a joué un rôle certain dans le développement du plan de Dieu, pendant la dernière période de 2000 ans de préparation pour le troisième Adam.

Dans le chapitre précédent, nous avons montré comment l'histoire Chrétienne de préparation pour le troisième Adam a reproduit de façon parallèle l'histoire juive de 2000 ans de préparation pour le deuxième Adam (Jésus). Dans ce chapitre, nous essaierons de montrer comment l'Islam a contribué à l'histoire providentielle, telle que nous l'avons présentée jusqu'à présent.

Les Musulmans, comme les Chrétiens, sont confrontés aujourd'hui à un défi sans précédent. Nous vivons à l'époque où la volonté de Dieu doit s'accomplir sur la terre, et où il est essentiel que nous comprenions Sa Providence afin de Le servir efficacement. Si les Musulmans, les Chrétiens, les Juifs et tous les autres croyants peuvent percevoir le rôle commun qu'ils ont dans la Providence de Dieu, alors Dieu pourra les guider vers Lui.

I. ORIGINE DE L'ISLAM

Comme nous l'avons exposé au chapitre 8, Abraham eut deux fils : Ismaël et Isaac. Le premier fils, Ismaël, naquit de la servante d'Abraham nommée Agar. Il fut suivi par

Isaac, qui naquit de l'épouse d'Abraham, Sara. Ces deux fils se trouvaient en position de Caïn et d'Abel, mais à cause de l'échec d'Abraham dans le sacrifice des animaux, ils ne furent pas en mesure d'établir un Fondement de Substance. Ismaël fut donc dans l'impossibilité de participer à la providence centrale de Dieu, et Dieu ne put lui faire bénéficier de toute la bénédiction qu'Il avait prévue. Comme Isaac, dans la position d'Abel, fit preuve d'une foi totale en son père alors même qu'il était sur le point d'être sacrifié (voir la note p. 165), Dieu put lui transmettre la mission d'Abraham. Le fils d'Isaac, Jacob, restaura la position d'Abel en triomphant avec amour de son frère Esaü, et permit aux membres de sa famille de se qualifier comme ancêtres du peuple élu de Dieu. Cela est confirmé par le fait que Dieu utilisa ses descendants, les enfants d'Israël, pour préparer la venue de l'Adam parfait.

Pendant ce temps, les descendants d'Ismaël se multiplièrent avec la bénédiction de Dieu, et formèrent les peuples Arabes. Si Jésus n'avait pas été rejeté, il aurait pu établir le Royaume des Cieux sur la terre ; alors, toute la bénédiction divine aurait pu revenir aux descendants d'Ismaël par l'intermédiaire de Jésus — le descendant d'Isaac.

A cause de l'échec du peuple juif, la Providence de Dieu se déplaça vers les peuples païens. Pour les descendants d'Ismaël, cependant, la mission de Moïse — qui avait établi le fondement national pour l'Adam parfait — n'avait pas encore été remplie. C'est pour accomplir ce rôle, en préparation pour le troisième Adam, que Muhammad fut envoyé comme prophète en Arabie.

Pendant les 2000 années qui suivirent Jésus, les Juifs furent dispersés et persécutés dans de nombreux pays du monde. Dans le même temps, le fondement de l'Islam fut posé et s'étendit rapidement, atteignant jusqu'à la Chine et l'Espagne. De cette manière, l'Islam réalisa en grande partie les espoirs et les idéaux d'Israël. Néanmoins, l'idéal du Royaume de Dieu sur terre reste encore à réaliser : c'est la mission du troisième Adam.

En nous appuyant sur ces données de base, considérons maintenant l'Islam du point de vue de son rôle providentiel.

II. MUHAMMAD

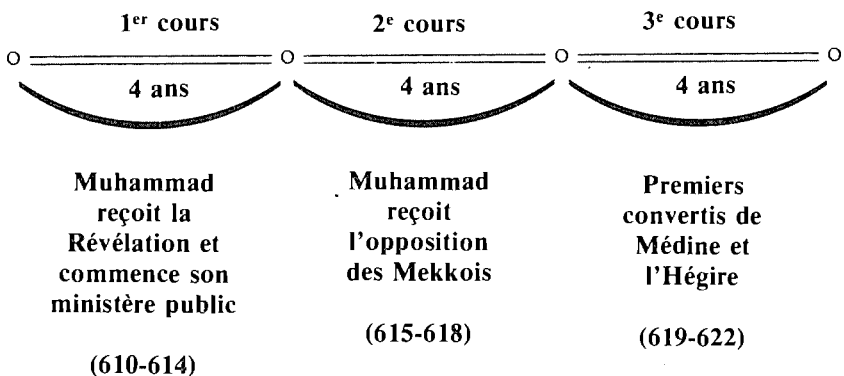
Au troisième chapitre, nous avons parlé de la relation entre Muhammad et l'accomplissement de la mission d'Adam parfait. Nous allons maintenant tenter de placer cette explication dans la perspective du plan historique de Dieu.

Comme Moïse, Muhammad traversa une période de 40 ans de préparation dans le monde satanique de La Mekke et de l'Arabie, avant d'être appelé par Dieu à sa mission. Né en 570, il commença sa mission publique en 610, six cents ans après l'avènement du Christianisme.

La Mekke était le centre commercial et religieux de l'Arabie de l'époque. Les Arabes, cependant, avaient des idées religieuses primitives et adoraient des idoles, comme les Egyptiens du temps de Moïse. La mission de Muhammad était de les libérer des liens de leur propre ignorance, et d'établir en leur sein une nation centrée sur Dieu.

A la fin de la période de 40 ans, Muhammad reçut une révélation de l'ange Gabriel (XCVII 1-5). Ce fut le point de départ des révélations qui forment le Coran. En obéissant à l'ordre de transmettre ce qu'il avait ainsi reçu, il commença sa mission publique. Grâce à sa foi et son obéissance, il se qualifia pour devenir la personne centrale de la Providenc de Dieu pour les Arabes.

D'une façon parallèle aux trois cours de 40 ans de Moïse, qui avaient eu pour but d'établir un Fondement pour l'Adam parfait en unissant les Israélites et en les amenant dans la terre promise de Canaan, Muhammad traversa trois cours de 4 ans à la Mekke, afin de poser le fondement pour revendiquer Médine comme base d'une nouvelle nation.



A. Le Premier Cours

Muhammad posa un Fondement de Foi dans le premier cours en démontrant une foi totale dans la Parole de Dieu malgré la persécution des Mekkois.

Pour poser le Fondement de Substance, les Mekkois auraient dû croire en lui et le suivre. Mais ils se moquèrent de lui et de sa croyance au Dieu Unique et Tout-Puissant. Malgré l'acceptation par quelques Mekkois des paroles de Muhammad, la persécution s'intensifia jusqu'au point où Muhammad dut envoyer un grand nombre de ses disciples en Abyssinie. Ainsi, le premier cours ne fut pas achevé.

B. Le Deuxième Cours

Le deuxième cours de 4 ans s'avéra plus difficile que le premier. Les Mekkois opposés à Muhammad (dirigés par Abou Jahl) organisèrent un boycottage de son clan - les Banou-Hachim. Cette période atteignit son point culminant avec la mort de sa fidèle épouse, Khadija, et de son protecteur de longue date, Abou Talib, le chef du clan. En conservant la foi pendant cette période, Muhammad posa le Fondement de Foi pour son deuxième cours.

Le rejet de sa propre tribu, et le boycottage de son clan par la plupart des autres Mekkois, rendirent impossible l'établissement du Fondement de Substance. Le deuxième cours destiné à poser un fondement national en Arabie échoua, parce que le Fondement de Substance ne fut pas réalisé.

C. Le Troisième Cours

Muhammad put continuer en tant que personne centrale de Dieu parce que sa foi personnelle resta inébranlée. Après trois années passées comme un exilé de son propre peuple, il recommença de prêcher à La Mekke, mais rencontra peu de succès. Après avoir été rejeté à Taïf, il adressa une profonde prière à Dieu. Il reçut une réponse à sa prière lors du pèlerinage et de la foire qui suivirent, à la Mekke. Il y rencontra plusieurs Juifs de Yathrib (plus tard appelée

•Médine) qui croyaient que Muhammad pouvait être le prophète qu'ils attendaient, et qui voyaient en lui une solution possible aux conflits tribaux qui troublaient leur ville.

Lorsque, deux ans plus tard, 70 Musulmans de Yathrib s'engagèrent à obéir à Muhammad au deuxième traité d'Al-Aqabah, ce dernier eut le fondement qu'il lui fallait pour aller s'installer à Médine (1). Ces hommes étaient dans la position des 70 membres de la famille de Jacob qui avaient rejoint Joseph en Egypte, des 70 hommes désignés par Moïse à la tête des Israélites, et des 70 apôtres choisis par Jésus pour établir son église.

Médine était maintenant le Canaan Islamique. Muhammad envoya ses disciples en avant, puis lui-même suivit. De même que Moïse avait voyagé pendant trois jours avant d'arriver en sûreté de l'autre côté de la Mer des Roseaux, Muhammad se cacha pendant trois jours avant de pouvoir voyager en sécurité jusqu'à Médine.

Encore une fois, Muhammad resta fidèle à Dieu pendant cette période de 4 ans et posa ainsi le Fondement de Foi.

Le Fondement de Substance fut établi par les Musulmans de La Mekke et de Médine qui s'unirent entre eux et obéirent à Muhammad. Ils manifestèrent leur dévouement par leur empressement à donner leur vie pour lui, d'abord à la bataille de Badr, et plus tard dans d'autres occasions.

Une fois ce Fondement de Substance posé, l'Islam pouvait être béni. De même que Josué avait conquis les diverses tribus de Canaan au bout de 120 ans, Muhammad amena progressivement les tribus arabes sous son contrôle.

Après trois batailles contre La Mekke (Badr, Uhud et le Fossé), la ville se rendit finalement aux Musulmans victorieux. La Kaaba, qui était dans la même position pour les Arabes que le tabernacle et le temple autrefois pour les Juifs, fut purifiée de ses idoles et consacrée à l'adoration du Dieu Unique et Véritable.

En dix courtes années, Muhammad avait, à l'époque de sa mort en 632, pris le contrôle de toute l'Arabie. Bien que beaucoup de tribus aient embrassé l'Islam pour des raisons politiques, Dieu pouvait considérer cet engagement comme

(1) Le nombre exact de Musulmans qui s'engagèrent varie de 70 à 75, selon les sources.

la formation conditionnelle d'une nation de Son côté. Grâce à cette unité nationale, les Arabes purent étendre leur influence et établir un empire mondial.

Le Principe nous montre que Muhammad posa des conditions qui permirent de restaurer les nombres symboliques importants : **12** — la période de persécution à La Mekke (610-622) ; **4** — les 3 cours de 4 ans à La Mekke, préparant l'émigration à Médine ; **21** — la période (610-631) de la mission publique de Muhammad, y compris l'exil et le retour à La Mekke ; **40** — la période de préparation personnelle de Muhammad pour sa mission (570-610). Son cours suivit ainsi les modèles tracés par les principales personnes centrales qui l'avaient précédé : Jacob, Moïse et Jésus. La force de l'Islam à ses débuts trouva sa base dans l'accomplissement par Muhammad de ces conditions centrales.

III. L'EXPANSION DE L'ISLAM

L'Islam devait être un ensemble d'hommes unis dans leur foi en un seul Dieu. En obéissant à la Parole de Dieu telle qu'elle est exprimée dans le Coran, ils devaient développer une vie centrée sur Dieu et se préparer à l'avènement de l'homme parfait (le troisième Adam).

De même que la Chrétienté était unie autour de la personne centrale du Pape, l'Islam devait s'unir autour de la personne centrale du Calife. Le Pape et le Calife étaient responsables d'obéir à Dieu et de constamment s'efforcer de réaliser l'unité parmi leurs fidèles.

Comme on l'a décrit au chapitre précédent, la pureté de l'église originelle s'était perdue au milieu des conflits et, par la suite, du matérialisme flagrant de ses responsables. A cause de cela, la providence Chrétienne fut prolongée jusqu'à 2000 ans, et l'indemnité dut être payée par nombre de saints, de moines et de religieux, avec en outre la souffrance engendrée par des guerres fréquentes et sanglantes.

Dans l'Islam, un cours assez semblable se développa. Au début de la période du califat orthodoxe, particulièrement sous Abou-Bakr et Omar, le développement de l'Etat Islamique fut dirigé avec la ferme intention d'obéir au Coran et de continuer les traditions de Muhammad.

La mort d'Omar marqua le début d'un conflit et d'une profonde division entre les Musulmans. Othman ne fut pas

suffisamment fort pour triompher des forces de la désunion et, comme Omar, tomba victime d'un assassinat.

Dans l'histoire d'Israël, après la mort de Josué, ceux qui héritèrent de sa position furent incapables de mener à bien son œuvre, qui était de libérer Canaan de l'idolâtrie. Ainsi, au lieu d'établir un royaume et de construire le temple, les Juifs traversèrent les 400 ans de la période des Juges. C'est seulement à la fin de cette période qu'un roi fut choisi et que le temple fut construit. Si Salomon, le troisième roi, n'avait pas échoué à la fin de son règne, son puissant royaume serait devenu un empire à travers la providence du Roi des Rois — l'Adam parfait. Au contraire, il fut divisé en une nation de type Caïn et une nation de type Abel. Abou-Bakr inversa l'échec des premiers Juges après Josué, en renforçant activement l'union des tribus que Muhammad avait effectuée. Au lieu de retourner au paganisme, la nation fut affermie dans sa nouvelle religion. Omar, le deuxième Calife, continua cette tradition et veilla à ce qu'elle soit appliquée à plus grande échelle, alors que l'Islam prenait de l'ampleur. Par conséquent, le prolongement de la providence des Juges ne fut pas répété dans l'histoire de l'Islam.

Le rôle du Calife était semblable à celui du Juge, combinant les fonctions de prophète, de grand-prêtre et de roi. L'Adam parfait a aussi un rôle multiple, qui embrasse de la même manière les responsabilités de la religion et de l'Etat.

Comme Othman, le troisième Calife, ne put maintenir l'unité de l'Etat Islamique, les forces de division qui s'étaient amplifiées aboutirent, parmi les dirigeants de la génération suivante, à un conflit entre la faction d'Ali et les Omeyyades.

Les 40 années commencées en 622, lorsque Muhammad était allé à Médine, auraient dû restaurer les 400 années des Juges et les 40 années du règne de Saül. Cependant, à cause de l'échec et du schisme final, cela ne fut pas accompli — tout comme le règne de 40 ans de Salomon n'avait pu restaurer les mêmes périodes.

Par son dévouement envers Muhammad, Ali était qualifié pour diriger l'Islam, mais la maison Omeyyade s'avéra plus puissante et réussit à établir sous son nom le califat à Damas.

Les califes Omeyyades, néanmoins, ne furent pas vraiment religieux, et utilisèrent leur titre et leur position pour

étendre l'empire et contrôler les peuples Musulmans. Ils représentaient une nation de type Caïn, sur le modèle du royaume du Nord d'Israël qui s'était établi quand le Royaume Uni de Salomon avait été divisé.

A cause du matérialisme des califes Omeyyades, Dieu ne put leur permettre de conserver leur position à la tête de l'Islam. Cent ans plus tard, des factions Islamiques de type plus Abel, y compris des partisans d'Ali, joignirent leurs forces pour renverser les Omeyyades et prendre le contrôle de l'Empire sous le nom de la faction dominante — les Abassides.

A ce troisième stade de développement, l'Islam atteignit l'apogée dans ses réalisations et fit quelques unes de ses plus grandes contributions à la civilisation.

Sous le patronage de califes éclairés, comme Haroun al Rachid, les diverses branches de la connaissance et de la culture humaines furent encouragées à se développer. On montrait un grand intérêt pour les œuvres de la Grèce classique, qui furent traduites et étudiées par les érudits Islamiques.

A une époque que nous qualifions de Période obscure pour l'Europe (à cause de la stagnation de la civilisation qui y régnait), le monde Islamique faisait des découvertes en médecine, en géographie, en mathématique et dans bien d'autres domaines. Aucune ville européenne ne pouvait soutenir la comparaison avec Bagdad, sur le plan de la réussite architecturale comme de l'organisation civique.

Lorsque la civilisation Islamique à son tour devint plus tard stagnante, et que l'Europe commença à venir à la vie, ce furent les traductions et les commentaires en Arabe d'Aristote, de Platon et d'autres philosophes grecs qui alimentèrent les feux intellectuels naissants. De cette manière, l'Islam joua un rôle providentiel crucial en stimulant en Europe les grands changements qui pavèrent le chemin pour la période de 400 ans de préparation pour le troisième Adam.

La providence pour les descendants d'Ismaël aurait pu s'accomplir lorsque la « nouvelle Israël », le Christianisme (héritier du lignage d'Isaac), fut enfin dans la position de restaurer l'échec d'Israël en préparant la venue de l'Adam parfait et en le recevant. Le couronnement de Charlemagne comme souverain du Royaume Chrétien Uni (800 ap. J.C.) devait commencer la providence d'unification de toute la Chrétienté dans ce but.

A la même époque, l'Etat Islamique avait atteint le sommet de sa puissance sous la forme d'un empire unifié. Bien que son dirigeant d'alors, Haroun-al-Rachid, ait établi un contact avec Charlemagne et même échangé des ambassades et des présents avec lui, aucune unité véritable ne fut réalisée entre les deux empires. La Chrétienté, ayant hérité de la position d'Abel (Isaac), devait servir l'Islam, qui avait hérité de la position de Caïn (Ismaël). Cela ne se fit pas, et il n'y eut donc entre eux aucune union spirituelle.

A cause de son impureté et de sa propre désunion, la Chrétienté ne put se qualifier comme véritable Abel. Elle ne manifesta aucun modèle céleste de société pour attirer l'Islam. Au lieu de coopérer pour construire le Royaume des Cieux sur terre, Caïn et Abel se sont combattus — la Chrétienté reçut le châtement des Croisades, et les deux côtés ont souffert depuis au cours de fréquents conflits.

Les 200 ans d'histoire Islamique, allant approximativement de 610 à 810 ap. J.C., représentaient les 2000 ans d'histoire de préparation de la nation d'Israël pour recevoir le Messie. Comme l'échec mentionné plus haut empêcha le troisième Adam de venir à cette époque (à la conclusion des 200 ans), la providence de l'Islam, comme celle du Christianisme, dut être prolongée. A partir de l'époque d'Haroun-al-Rachid, l'Islam a reflété et complété le cours providentiel de la Chrétienté.

Le Royaume Chrétien Uni fut divisé entre Francs de l'Est et Francs de l'Ouest ; l'Etat Islamique se trouva aussi divisé. Comme nous l'avons vu au cours de l'histoire providentielle, les peuples, les nations ou les empires qui ne peuvent assumer leur rôle doivent être divisés, afin que soient séparés les éléments de type Caïn et ceux de type Abel, et que Dieu trouve un nouvel objet pour Sa providence. C'est ce qui se produisit dans la Chrétienté (par la division entre Francs de l'Est et de l'Ouest) et dans l'Islam (par le morcellement de l'Empire en plus petits domaines).

Cette grave désintégration de l'Islam uni et son déclin devinrent prononcés au 10ème siècle et continuèrent jusqu'à ce que le coup mortel soit assené par les hordes Mongoles, qui dévastèrent le cœur même de l'ancien Empire Islamique et finalement mirent Bagdad à sac en 1258.

Bien que les Mongols eux-mêmes se fussent convertis vers la fin du 13ème siècle, en pratique l'Islam était tombé

captif d'une force extérieure. Ainsi, tandis que la Chrétienté traversait la période de l'exil et du retour du Pape, l'Islam tentait également de se ressaisir. Le mouvement Soufi se développa rapidement à cette époque et joua un rôle important dans la conversion de peuples nouveaux à l'Islam. Avec son insistance sur le contact spirituel direct avec Dieu, nous pouvons estimer que son développement joua un rôle providentiel dans la préparation à l'unification de tous les peuples sous la Parenté du Dieu Unique.

IV. PRÉPARATION POUR LE TROISIÈME ADAM

A l'époque même (1517) où la Réforme Protestante se mettait en route (au début des 400 dernières années de préparation pour le troisième Adam), l'Islam traversait aussi de grands bouleversements qui fixèrent son cours pour les 400 années à venir. En Perse, Isma'il se couronna lui-même Shah en 1500 et conduisit des troupes religieusement inspirées dans une avalanche de conquêtes qui étendirent rapidement ses domaines. Cela continua jusqu'en 1514. A la même époque, les Ottomans rassemblèrent leur puissance et, avec leur conquête de la Syrie et de l'Egypte en 1517, commencèrent leur domination sur une grande partie du monde Musulman, laquelle dura 400 ans — jusqu'à la Première Guerre Mondiale.

L'ascension de la secte Shi'ite de l'Islam, centrée sur la Perse, fut providentielle puisque la croyance Shi'ite accorde une grande importance au Mahdi, ou le « Bien Guidé ». Etant donné que les 400 années commençant au début du 16ème siècle ont constitué la période de préparation pour le troisième Adam, le fait de savoir qu'un tel personnage doit venir pour établir un monde vrai a été, bien entendu, d'une importance cruciale.

Avec l'aide du Principe, les Musulmans pourront reconnaître plus clairement la nécessité d'une nouvelle personne centrale qui doit venir réaliser l'idéal de Dieu sur la terre. Les deux sectes seront réunies (de même que toutes les religions) par le troisième Adam.

La chute de Bagdad ne marqua pas du tout la fin du développement de l'Islam. L'empire qui s'était jadis étendu de l'Espagne à la Chine n'existait plus, mais la plupart des pays conquis pour l'Islam restèrent musulmans ou, du moins, maintinrent une nombreuse communauté musulmane.

L'empire Ottoman, qui s'agrandit rapidement au début du 16ème siècle, ne joua pas un rôle déterminant pour la propagation de la foi musulmane. Beaucoup plus efficaces furent les activités des commerçants musulmans, qui s'établissaient toujours plus loin de leurs patries Islamiques, et celles du mouvement Soufi au sein de l'Islam, qui fit preuve d'un grand succès en convertissant des peuples nombreux, spécialement parmi les tribus d'Asie Centrale.

Alors que les navigateurs européens découvraient de nouvelles parties du monde et ouvraient la voie au mouvement missionnaire chrétien, l'Islam progressait aussi de façon soutenue, son expansion se faisant principalement par voie terrestre. De vastes sections de l'Afrique et de l'Asie du Sud-Est s'ajoutèrent à son domaine.

La cause providentielle de la propagation du monothéisme dans des régions du monde auparavant païennes, résidait dans le besoin de préparer les hommes du monde entier à recevoir le troisième Adam. Sans connaître Dieu ni Sa Providence, il est impossible à l'homme d'apprécier la nécessité d'un homme parfait et l'importance de vivre en accord avec la volonté divine.

Les 400 années de préparation ne furent pas une période particulièrement bonne pour l'Islam. Les Ottomans, qui étaient plus conservateurs que progressistes, contrôlaient une partie considérable du monde Islamique. Les institutions furent dominées par leur imitation du glorieux passé qu'ils admiraient.

Lorsque la puissance de l'Europe s'accrut et que ses armées commencèrent à faire des incursions dans le monde Islamique, les Musulmans furent confrontés aux fruits du progrès occidental. L'empire Ottoman reçut son coup mortel lors de la Première Guerre Mondiale. A cette époque, la plupart des autres pays Islamiques se trouvaient déjà sous le contrôle de l'Occident.

Le rôle de l'Islam a été transformé par les forces engendrées par le courant de l'histoire. Dieu a un plan historique,

et les nombreux éléments de Son plan doivent se mettre en place selon Sa Volonté. Essayons donc maintenant d'évaluer le rôle de l'Islam aujourd'hui.

V. L'ISLAM AUJOURD'HUI

La force de l'Islam réside dans sa croyance et dans sa foi en la puissance d'un Dieu Unique. Pour relever le défi du 20ème siècle, il doit non seulement persévérer dans cette croyance, mais plus particulièrement, rechercher quelle est la Volonté de Dieu pour l'homme aujourd'hui.

Nous ne tirons pas d'avantages à contempler le passé en rêvant à des gloires d'antan qui n'ont aucun rapport véritable avec notre situation actuelle. De toute évidence, le développement de la science et de la technologie occidentales, ainsi que de nouveaux systèmes politiques et économiques, s'est effectué dans le cadre de la Providence de Dieu — comme cela fut le cas pour l'Islam au neuvième et dixième siècles. Qu'est-ce que cela implique pour l'Islam ?

La plupart des nations Islamiques ont adopté des systèmes politiques occidentaux et désirent ardemment prendre part aux réalisations scientifiques et technologiques occidentales. Toutefois, le fait de porter une veste fabriquée à l'Ouest ne veut pas dire qu'on est devenu un Occidental moderne. Beaucoup d'intellectuels musulmans ont une attitude ambivalente vis à vis de l'Occident. Ils désirent bénéficier des produits du progrès, mais veulent en même temps conserver leur orthodoxie Islamique. Cette situation a créé une tension, et elle sollicite une solution.

L'Occident a souffert de l'importance outrancière qu'il a attaché au progrès matériel. Le développement à l'Ouest fut encouragé par la séparation de la pensée chrétienne orthodoxe des domaines de la science et de l'économie ; cependant, l'Occident manque aujourd'hui de direction interne et de motivation. Pour éviter le même piège, le monde Islamique doit fermement s'appuyer sur l'essence spirituelle de sa foi, et, en même temps, se libérer de certains de ses dogmes non essentiels.

Pour le Musulman actuel, la responsabilité la plus importante est celle d'ouvrir son cœur à la providence de

Dieu pour l'homme moderne ; cela, bien entendu, centré sur le troisième Adam! Par conséquent, nous sommes responsables de nous préparer pour recevoir le troisième Adam et son message de vérité.

Cette vérité réalisera l'unification de la science et de la religion, et montrera ainsi la voie que l'Islam doit prendre pour trouver sa place dans le monde actuel.

C'est la même vérité qui apportera une solution pour l'Islam, pour le Christianisme, le Judaïsme, et pour toutes les autres croyances. Les adeptes de chaque religion doivent reconnaître que leurs livres saints, bien qu'ils contiennent des vérités essentielles, ne représentent cependant pas toute la vérité et la connaissance de Dieu, qui sont illimitées. Il n'y a pas de limite à ce que Dieu peut nous révéler. La révélation apportée par le troisième Adam ne va pas contredire les religions principales mais au contraire les élèvera, et clarifiera les ambiguïtés qui les ont maintenues dans la division.

Pour assumer son rôle providentiel, l'Islam doit s'unir avec le troisième Adam et avec la Providence de Dieu pour notre époque.

CONCLUSION

Nous avons tenté, dans ce chapitre, de montrer les origines de l'Islam, les raisons providentielles de son apparition, et le cours général de son expansion et de son développement. Nous avons également essayé de montrer l'importance de l'Islam dans le déroulement d'ensemble de la Providence de Dieu pendant les 2000 dernières années.

Après 1400 ans d'existence, l'Islam se trouve confronté à un défi sans précédent. Le défi n'est pas de rivaliser avec l'Occident quant à l'abondance matérielle, mais de se libérer de concepts qui lui sont étrangers et, à partir de sa base spirituelle essentielle, de se préparer pour le nouvel âge que le troisième Adam doit initier.

Le dernier chapitre de ce livre examinera la signification providentielle des événements proéminents du vingtième siècle et leur rapport avec la venue du troisième Adam.

DOUZIÈME CHAPITRE**Le Troisième Adam****INTRODUCTION**

Nous avons suivi le progrès de l'histoire providentielle pendant 6000 ans, jusqu'à nos jours. Nous avons montré comment cette histoire s'est divisée en trois périodes, de chacune 2000 ans approximativement, et contenant chacune une suite d'événements qui reproduit de façon parallèle la providence des deux autres. Notre étude de l'histoire de la restauration nous a conduit à présent jusqu'au vingtième siècle.

Si nous considérons que nous vivons actuellement à l'époque du Dernier Jour (voir le chapitre 4) et que nous avons complété le troisième stade de l'histoire providentielle, nous pouvons nous attendre à ce que le monde traverse des événements inhabituels à l'apparition de celui qui a été choisi pour restaurer Adam.

C'est exactement ce qui s'est passé, en fait, dans notre monde du vingtième siècle. Malgré un progrès remarquable dans de nombreux champs d'activité, le monde a été ravagé par des guerres internationales et, aujourd'hui, se trouve menacé d'un conflit plus vaste encore qui aurait des conséquences inimaginables pour l'humanité.

Il y a de nombreuses causes à l'origine d'une guerre, notamment des causes économiques et politiques. Toutefois, ce genre de facteurs, que relèvent en général les historiens, sont eux-mêmes de nature extérieure. Les forces intérieures qui sont à l'œuvre dans les guerres sont en rapport avec le conflit qui oppose le bien et le mal.

Dès le moment où Satan a dominé l'homme, et par la suite le monde entier, il s'est efforcé d'obtenir un contrôle absolu. En lui obéissant à l'origine, l'homme lui donna

l'occasion d'agir sur la terre avant Dieu. Par conséquent, nous avons toujours vu dans l'histoire l'imitation satanique de l'idéal divin apparaître avant l'idéal véritable de Dieu.

Au vingtième siècle, l'humanité étant parvenue à la consommation de l'histoire du mal, Satan a fourni son plus grand effort pour dominer le monde en imitant l'idéal que Dieu doit finalement réaliser.

Cette lutte, culminant dans les guerres mondiales, a eu deux buts principaux du point de vue de Dieu :

- 1) Restaurer horizontalement parmi les hommes toute l'histoire déchuée.
- 2) Payer l'indemnité nécessaire pour restaurer la position de l'Adam parfait et permettre à l'homme qui occupe cette position (le troisième Adam) d'accomplir les Trois Bénédiction.

Nous allons maintenant examiner les guerres mondiales dans la perspective de la providence de Dieu au vingtième siècle, puis exposer les qualifications que doit posséder le troisième Adam et la nation choisie pour l'accueillir.

I. LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

La Première Guerre Mondiale survint juste à la fin de la période de 400 ans de préparation commencée en 1517 avec la Réforme Protestante. A travers cette guerre, l'indemnité fut payée pour 1) restaurer la position de l'Adam parfait ; 2) restaurer la Première Bénédiction et les Trois Bénédiction au stade de formation ; et 3) poser les conditions nécessaires pour la naissance du troisième Adam et pour la réalisation de sa mission au stade de formation.

Bien qu'il n'y ait pas, dans le monde satanique, de nation ou de peuple absolument bons, il y a toujours un côté relativement plus juste dans chaque conflit (Cette qualité est déterminée par le degré de conformité des hommes à la volonté de Dieu). Ainsi y avait-il, dans les guerres mondiales, un côté juste et un côté satanique.

De façon plus explicite, Satan a essayé d'établir une fausse imitation de la trinité d'Adam, Eve et Iblis. Dieu s'y est opposé avec un Adam, une Eve et un Iblis célestes

(comme avant la chute). Ce sont des nations qui ont été placées dans ces positions au cours des conflits du vingtième siècle.

Lors de la Première Guerre Mondiale, Satan utilisera l'Empereur Guillaume II, avec son idéal de conquête et de domination du monde par l'Allemagne, comme personnage Adamique. L'Autriche-Hongrie fut placée dans la position d'Eve déchue, et la Turquie dans celle de l'archange déchu. Unis sous le nom de Puissances Centrales, ces trois pays tentèrent de dominer le monde en une imitation satanique du monde uni qu'Adam et ses descendants auraient dû former.

Du côté Abel, l'Amérique, comme nation Adamique, l'Angleterre, en position d'Eve, et la France, en position d'Archange, combattirent les Puissances Centrales — et la victoire des Alliés permit d'assurer une victoire pour Dieu.

A travers la souffrance de cette guerre, l'indemnité fut payée pour la restauration des Trois Bénédictiones au stade de formation ; la condition pour restaurer la Première Bénédiction fut remplie ; un fondement fut établi sur lequel pouvait naître le troisième Adam.

II. LA DEUXIÈME GUERRE MONDIALE

Dans la Deuxième Guerre Mondiale, Satan tenta de contrôler le monde en utilisant Hitler, avec ses ambitions de conquête mondiale et d'un état pangermaniste. Le Japon occupait la position d'Eve déchue et l'Italie celle de l'Archange déchu.

Chacune de ces nations avait une forme totalitaire de gouvernement, qui permettait à Satan de dominer le peuple tout entier en dominant son dirigeant. Chacune était également caractérisée par une politique de persécution religieuse et de tyrannie.

Hitler lui-même était l'imitation satanique de Jésus. Tous deux eurent des vies solitaires, souffrirent de mort misérable, et disparurent mystérieusement par la suite. Jésus, cependant, s'efforçait de construire le Royaume des Cieux sur terre, tandis qu'Hitler s'efforçait de construire ce qui eût été l'enfer sur terre.

De nouveau, les trois nations-clé : l'Amérique, l'Angleterre et la France s'unirent pour former le centre des Forces Alliées et résister aux Puissances de l'Axe. L'indemnité payée par leur souffrance établit la condition pour restaurer la Deuxième Bénédiction et restaurer les Trois Bénédictions au stade de croissance, permettant ainsi le développement du ministère du troisième Adam.

III. LA TROISIÈME GUERRE MONDIALE

L'avance de la technologie a donné à l'homme une capacité accrue pour accomplir son désir de bien comme de mal : la destruction de la Deuxième Guerre Mondiale dépassa en ampleur celle de la Première Guerre Mondiale à cause de l'efficacité beaucoup plus grande des armes utilisées. En même temps, l'arène des combats a pris en fait des proportions bien moindres à cause de l'amélioration extraordinaire des moyens de transport et de communication.

Ces phénomènes extérieurs ont contribué à l'émergence de la situation mondiale actuelle où, plus que jamais auparavant, le bien et le mal sont polarisés en deux blocs distincts, l'un de type Abel et l'autre de type Caïn. Le premier est le monde libre fondé sur la démocratie, et le deuxième le monde communiste fondé sur le marxisme.

Le monde marxiste fournit une idéologie globale (basée sur la théorie du marxisme dialectique) qui promet à ses adeptes un monde idéal dans lequel chacun donne selon sa capacité et reçoit selon ses besoins. Ce monde idéal est, bien entendu, sans Dieu ni aucune relation avec Ses Principes. Beaucoup d'hommes ont été trompés par ce faux idéal, malgré le fait qu'il ait été complètement impossible à atteindre en réalité (Aucun état communiste actuel ne peut être considéré, même de loin, comme apparenté à une société idéale).

Pour contrer ce grand effort de Satan se trouve le monde libre, avec ses garanties de libertés personnelle et religieuse.

La Troisième Guerre Mondiale est donc le conflit qui oppose ces côtés de type Caïn et de type Abel. Le conflit est

essentiellement idéologique, et doit finalement être résolu à ce niveau. La clé de la victoire réside dans le développement et la démonstration par l'Occident d'un mode de vie bien meilleur que celui que le monde communiste est capable d'offrir.

Les nations communistes ont eu du succès jusqu'à présent grâce à leur unité autour d'une idéologie bien définie. L'Occident a manqué de force parce qu'une telle idéologie unifiée lui a fait défaut.

La solution de Dieu pour ce problème est de fournir au monde libre l'idéologie dont il a besoin par l'intermédiaire du troisième Adam. La Voie de la Restauration est la voie véritable, et c'est la seule qui permette de réaliser une vie de bonheur et d'accomplissement, un monde de paix et d'harmonie.

Le succès du monde libre dans la guerre idéologique dépend de son union avec le troisième Adam.

Si la victoire idéologique n'est pas remportée, la guerre physique qui devra s'ensuivre dépasse notre imagination par sa proportion et par la souffrance humaine qu'elle engendrera inévitablement.

D'un autre côté, si la victoire est gagnée au niveau idéologique, la dernière grande tentative de Satan sera mise en échec et tous les peuples de la terre seront libérés du mensonge et du mal par la vérité de Dieu.

Dieu accomplit toujours Sa part de responsabilité ; la forme et l'aboutissement de la Troisième Guerre Mondiale dépendent de l'accomplissement de la nôtre, qui est de suivre le troisième Adam. Si, comme dans la Première et la Deuxième Guerres Mondiales, le côté Abel l'emporte, la condition sera posée pour restaurer les Trois Bénédiction de Dieu au stade d'accomplissement et pour réaliser la Troisième Bénédiction, ce qui permettra ainsi au troisième Adam d'achever sa mission en accomplissant la volonté de Dieu sur la terre.

Il est clair que nous vivons aujourd'hui à l'époque la plus cruciale de l'histoire humaine, et que chacun de nous doit rechercher la guidance et la direction de Dieu, afin de pouvoir accomplir notre responsabilité personnelle dans la vie.

Si c'est le troisième Adam qui détient la clé pour assurer la victoire de la vérité, il est essentiel que nous comprenions à quelle sorte d'homme nous attendre.

IV. LE TROISIÈME ADAM

Nous avons fait de fréquentes références au troisième Adam (Adam parfait) dans ce livre. Le nombre de références indique l'importance de ce dernier, et les divers contextes dans lesquels ces références apparaissent, donnent un éclaircissement sur sa mission. A présent, toutefois, nous devons tenter de décrire plus clairement son personnage et son rôle providentiel.

A. Sa Mission

Selon les Principes de la Restauration, il doit complètement restaurer la position d'Adam déchu et accomplir les Trois Bénédiction, que ni Adam ni aucun de ses descendants n'ont pu accomplir auparavant. Etant donnée la longueur de l'histoire de la Restauration, le troisième Adam doit restaurer horizontalement toutes les conditions verticales établies au cours des milliers d'années par les personnes centrales qui furent choisies par Dieu pour restaurer Adam. Cela signifie qu'il doit, de son vivant, traverser les cours de souffrance de toutes ces personnes centrales, afin de pouvoir hériter des conditions posées par ces dernières, et représenter personnellement devant Dieu le point culminant de la Providence de la Restauration.

Il doit en particulier traverser le cours de Jésus — le deuxième Adam. Il faut, bien entendu, qu'il aille plus loin que tous les personnages historiques pour accomplir la volonté ultime de Dieu. Ce faisant, il achèvera leur œuvre, et procurera à leurs disciples la possibilité de pénétrer au stade d'accomplissement de la croissance — c'est-à-dire dans le Royaume des Cieux sur terre.

Il doit traverser toutes les épreuves et les tribulations que Muhammad dut endurer, et même davantage. En suivant le cours de Muhammad, il se qualifie pour guider tous les Musulmans vers le Royaume des Cieux sur la terre. Ces derniers doivent donc le reconnaître et le suivre, tout comme les Chrétiens doivent reconnaître qu'il a suivi le même cours que Jésus.

Ainsi, il faut qu'il réalise les espoirs de toutes les religions, qu'il réponde à leurs attentes et qu'il accomplisse leurs prophéties, afin qu'à travers lui tous les hommes puissent être réunis.

Les prophéties le concernant varient d'une religion à l'autre : les Chrétiens attendent le retour du Christ, certains Musulmans attendent le Mahdi, les Juifs attendent encore le Messie, certains Hindous attendent un nouvel Avatar universel, et les Bouddhistes attendent le retour de Bouddha. Puisque Dieu travaille par l'intermédiaire d'une seule personne centrale universelle à la fois, le troisième Adam doit satisfaire les espérances et les critères de toutes ces diverses religions.

Sa mission n'est pas seulement d'ordre religieux, dans le sens de transmettre une nouvelle révélation de Dieu, mais aussi d'ordre pratique : il doit démontrer l'application de cette nouvelle Vérité dans les domaines de la politique, de l'économie, de la science, et dans tout domaine qui affecte la structure du monde actuel. Nos diverses institutions doivent être modifiées en accord avec la volonté et le désir de Dieu.

Lui-même doit être le modèle d'un homme vrai. Il doit fonder une vraie famille, dont les enfants sont libres du péché originel. Il doit créer une société modèle, dans laquelle les relations entre individus sont correctement centrées sur Dieu. Il doit amener une nation à devenir vraiment juste, afin qu'elle restaure toutes ses institutions et qu'elle soit un modèle pour les autres nations du monde. Il doit également établir des principes de base en matière de relations internationales, afin que la justice internationale puisse devenir une réalité, et que la paix et l'échange harmonieux deviennent la règle absolue.

B. L'Homme

Ce n'est certes pas un homme ordinaire qui pourrait accomplir une telle mission. Il doit avoir une lignée ancestrale et un fondement familial uniques qui lui donnent les qualifications nécessaires. Il faut sans doute qu'il possède une très haute intelligence et qu'il soit capable d'utiliser efficacement les connaissances acquises. Il doit aussi être physiquement robuste pour résister aux épreuves qu'il doit tra-

verser. Satan l'attaquera plus rudement qu'il n'a attaqué quiconque dans toute l'histoire, parce qu'il représente la menace la plus grande pour la domination satanique du monde. Afin de triompher de Satan, il faut qu'il soit pourvu d'une sagesse spirituelle, d'une force et d'une persévérance remarquables.

Néanmoins, il ne peut pas être un individu surnaturel. Seul un homme peut restaurer l'homme déchu. Seul un homme peut accomplir la part de responsabilité humaine. Seul un homme peut réaliser les Trois Bénédictiones que Dieu lui a assignées. C'est un homme pur et restauré que Dieu désire voir le plus, et qu'Il a si longtemps attendu. Rien d'autre ne peut Le satisfaire, comme l'a si clairement montré la lutte de l'humanité au cours de l'histoire. Dieu créa l'homme parce que l'homme peut Lui donner une joie vraie. Que la joie de Dieu sera grande, lorsqu'Il jouira enfin de ce qu'Il a si longtemps attendu.

V. LA NATION ÉLUE

La nation qui a la bénédiction de recevoir le troisième Adam doit remplir certaines conditions.

La plus importante est que son peuple ait un cœur prêt à recevoir un nouveau guide et une nouvelle révélation de la vérité. Ce doit être un peuple d'une conviction et d'une foi profondes, mais qui ne soit pas prisonnier de dogmes. Il doit être disposé à souffrir, afin de payer l'indemnité nécessaire pour recevoir la bénédiction divine.

La nation élue doit traverser une période de souffrance et de persécution (comme le fit la nation d'Israël en Egypte). C'est la condition nationale qu'elle doit poser afin de recevoir le troisième Adam.

Elle doit contenir des éléments des diverses religions mondiales, car c'est en son sein que prendra forme la solution aux conflits religieux de notre époque.

Etant la nation qui doit s'offrir en sacrifice pour le monde entier, il faut d'abord qu'elle soit divisée (tout comme Abraham dut couper son offrande en deux) pour que les éléments sataniques de type Caïn puissent être sépa-

rés des éléments célestes de type Abel. Il faut ensuite que le côté Abel subjugue le côté Caïn avec sagesse et amour, établissant ainsi le modèle pour une résolution à l'échelle mondiale du conflit Caïn-Abel.

La nation élue doit également être préparée à recevoir le troisième Adam à partir de sa propre histoire. Des prophéties et des signes doivent indiquer sa mission nationale unique.

En tant que nation, elle ne doit pas avoir été agressive dans son histoire, car elle doit apporter la paix au monde.

Dans quelle nation le troisième Adam viendra-t-il donc ?

Il y a une nation qui est qualifiée pour occuper cette position : c'est la Corée. La Corée possède une histoire ancienne, qui remonte à 4300 ans. Elle a toujours été pacifique. Ses habitants sont généreux et profonds de cœur. Ils sont sincèrement religieux et enclins au sacrifice. Au niveau national, les Coréens subirent, sous les Japonais, 40 années d'une cruelle persécution qui équivalait à un asservissement. Le pays se trouve aujourd'hui divisé entre un régime communiste d'une rudesse notoire au nord, et une république démocratique au sud. Il y a dans son histoire plusieurs prophéties annonçant la venue en Corée d'un sauveur mondial, véritable et parfait.

La Corée est le pays choisi par Dieu pour accueillir le troisième Adam. Elle a été soigneusement préparée pour ce rôle. Elle est aujourd'hui divisée, mais avec le rapide développement de la Corée du Sud et le déroulement de la mission du troisième Adam, elle est destinée à être réunifiée par le côté Abel — de sorte qu'elle deviendra la nation modèle pour résoudre le problème du communisme (1).

(1) Le fait que seize nations de l'ONU combattirent pour défendre la Corée du Sud contre l'invasion de la Corée du Nord, indique l'importance de la Corée pour le monde, même si cela n'a pas encore été complètement mis en évidence. La Turquie fut l'une de ces seize nations.

CONCLUSION

Nous avons tenté, dans ce chapitre, de montrer les causes sous-jacentes des tumultueux événements du vingtième siècle. Même un observateur non averti de l'histoire récente serait sans doute impressionné par la mesure des soulèvements et des transformations que le monde a subis.

Les deux causes principales de ce bouleversement sont, comme on l'a indiqué, l'indemnisation de toute l'histoire humaine, et la préparation pour l'accomplissement de la mission du troisième Adam.

Nous nous trouvons actuellement au milieu du plus grand et du plus important de tous les conflits — celui qui oppose le communisme au monde libre. Le résultat dépend de nous.

Comme nous l'avons montré, des conditions furent posées lors de la Première Guerre Mondiale qui permirent la naissance du troisième Adam. L'indemnité de la Deuxième Guerre Mondiale lui permit de commencer sa mission. C'est nous qui sommes maintenant responsables de recevoir son message et de le suivre.

L'Occident s'est remarquablement développé pendant les 400 dernières années ; dans le même sens, l'Islam doit démontrer aujourd'hui la force et la profondeur spirituelles qui lui sont propres en honorant son héritage et en s'acquittant de sa mission — c'est-à-dire, en servant le troisième Adam. S'il en est capable, alors les Musulmans pourront escompter un avenir glorieux, car toutes les promesses du Coran seront accomplies dans le Royaume des Cieux sur la terre.